



Georges PRAT

PRÉCIS
cartésien de

GÉOBIOLOGIE

Georges PRAT

PRÉCIS

cartésien
de

GÉOBIOLOGIE

Du même auteur :

« L'ARCHITECTURE INVISIBLE »	1999
« L'ARCHITECTURE COSMIQUE »	2002
« RÉSONANCES DU SACRÉ »	2004
« CHAPELLES MAGIQUES DU PAYS CELTE »	2005
« LE CHANT DES ÉTOILES »	2006

En collaboration avec
Constant SCHOHN :

« MATER NOSTRA – Strasbourg »	2003
-------------------------------	------

L'auteur



Architecte d.p.l.g.
Urbaniste i.u.u.p.
Expert judiciaire honoraire
Géobiologue
Maître de Reiki

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction par tous procédés,
réservés aux quatre points cardinaux,
et pour tous pays, y compris la Suisse.
Lois des 11 mars 1957 et 3 juillet 1985.

INTRODUCTION

3

GÉOBIOLOGIE = GÉO – BIO – LOGIE

GÉO = La TERRE
BIO = La VIE
LOGIE = La CONNAISSANCE

CONNAISSANCE DE LA VIE DE LA TERRE

C'est une Science en même temps qu'un Art.

C'est une Science parce qu'elle repose sur des bases réelles, facilement observables, et que nos physiciens ou chimistes possèdent, depuis longtemps, les outils nécessaires pour faire, refaire, et refaire encore, toutes les expérimentations adéquates. Il faut, objectivement, dire qu'ils se donnent rarement la peine de s'en servir.

C'est un Art parce qu'elle est fille de la radiesthésie et peut être abordée par l'utilisation du pendule et de la baguette. Cela est beaucoup plus rapide et moins onéreux que l'approche scientifique. C'est là, d'ailleurs, son point faible car l'on compte, actuellement, une très grande majorité de charlatans parmi ceux qui l'exercent. Cela passera et, dans quelques années, les Ecoles de Médecine et d'Architecture seront bien obligées de mettre à leurs programmes des cours de l'apprentissage de l'Habitat puisque, dans ce domaine, les connaissances de l'antique civilisation ont totalement disparu.

La Géobiologie est l'étude du monde dans lequel nous vivons, des rayonnements qui nous proviennent du Cosmos ou du centre de la Terre, et de leur action éventuelle sur notre santé. Certains lieux sont bénéfiques à l'homme et d'autres maléfiques. Il faut donc savoir les bien reconnaître et, s'ils sont mauvais, apprendre à les soigner.

La Géobiologie est l'équivalent occidental du Feng-Shui chinois et du Vaasthusastra hindou, qui sont des connaissances multimillénaires dans ces pays mais pas toujours adaptables aux nôtres.

FENG SHUI signifie « Vent et Eau ». C'est une géomancie tellurique qui aide à rechercher les flux d'énergie terrestre, positive ou négative, et à déterminer leur impact sur les êtres vivants. Elle est liée, étroitement, à la philosophie taoïste. C'est, en quelque sorte, un traité d'acupuncture à l'échelle de la Terre. L'énergie vitale qui circule dans le corps humain n'a rien à voir avec les veines ou les artères. Elle utilise des canaux particuliers, dits méridiens. Il en est de même pour la Terre, dont les flux d'énergie sont indépendants des courants souterrains et des

- 4 failles : c'est la Vouivre de Vincenot. Les spécialistes du Feng-Shui essaient d'agir sur les flux d'énergie qui circulent dans les « veines du dragon » pour les canaliser afin, par exemple, d'irriguer une maison ou, au contraire, pour écarter d'elle l'énergie négative. Cela n'a strictement rien à voir avec le prétendu feng-shui, à la mode en Europe, actuellement, qui n'est qu'une mauvaise décoration sans valeur, et qui ne résout aucun des vrais problèmes.

Le VAASTHUSASTRA est la science des règles pour l'habitation humaine, telle qu'on l'enseigne en Inde. Comme le feng-shui, elle étudie les énergies de la Terre et leurs effets, bons ou mauvais, sur l'être humain. Cette science, elle aussi, vieille de cinq à six mille ans, permet de savoir comment profiter des bonnes énergies et comment se prémunir contre les mauvaises. En Inde c'est un astrologue qui va conseiller l'aspirant constructeur, à la fois sur l'emplacement de sa maison, sa structure, et même son agencement intérieur. Aujourd'hui encore, l'astrologue conseille d'avoir un terrain de formes régulières : si l'on a un terrain biscornu, il faut rechercher la plus grande surface d'un seul tenant pour construire la maison, et traiter différemment les parcelles supplémentaires .

Rappelons que l'astrologie hindoue est « sidérale », basée sur la Lune, quand l'astrologie occidentale est « tropicale », basée sur le Soleil. La Lune est liée au mental, à la psychologie, aux événements quotidiens de la vie et, si l'on veut fixer le moment favorable à une activité quelconque, il faut s'y référer. Le Soleil reste dans le même signe zodiacal pendant un mois entier, mais la Lune, elle, en change tous les deux jours et deux nuits, d'où la complexité des calculs.

Il est bien évident que cette complexité, valable aux époques reculées où la population était clairsemée, dans des pays où le climat est différent, les vents inverses, les fleuves et les montagnes sans commune mesure avec les nôtres, ne peut plus nous convenir. La Géobiologie est valable sur toute la surface de la Terre car les problèmes cosmotelluriques sont exactement les mêmes à Pékin, à Paris ou Caracas. Elle recherche les causes des perturbations et y apporte les remèdes appropriés. C'est une science médicale, pas une utilisation de recettes.

L'Homme est triple. Il est, à la fois, Corps charnel. Esprit et Ame. C'est le seul être, sur Terre à se poser la question de savoir d'où il vient et où il va. A lui seul il est, déjà, la Trinité, et la Géobiologie rencontre des problèmes, et les résout, sur ces trois plans, si elle est exercée avec talent et honnêteté.

La Santé de notre Habitat dépend, bien évidemment, de la géologie, c'est-à-dire de la configuration de la Terre sous notre maison et des rayonnements venus de son centre ou bien du Cosmos, mais il peut y avoir de nombreuses autres raisons à ses perturbations. Ne s'attaquer qu'à des causes matérielles est très insuffisant. Sans les méconnaître, après les avoir analysées, nous rechercherons quelles peuvent être les sources mentales et spirituelles du mauvais taux vibratoire d'un logis. Nous essaierons, aussi, de donner, autant que possible, les solutions pour

résoudre les problèmes, car notre santé dépend, essentiellement, de la qualité de 5
notre logement et de notre lieu de travail. Il faut savoir s'attaquer aux causes des
maladies plutôt que de soigner les effets. Quand le nombre de cancers double tous
les vingt ans, il est imbécile de dépenser beaucoup d'argent pour soigner les
malades alors qu'on ne fait rien pour connaître la raison de leur maladie.

Voici le plan de cette étude :

Page 07 = Introduction et hommage à Descartes

Page 09 = CHAPITRE 1 = Les BASES

- Histoire de la Géobiologie
- Place de l'Homme dans l'univers
- Constitution de la Terre
- Les Résilles des Métaux
- Le Carré magique de la Terre

Page 39 = CHAPITRE 2 = L'ENERGIE

- L'Énergie
- Mesure de la Puissance énergétique

Page 51 = CHAPITRE 3 = Les OUTILS DE LA RADIESTHESIE

- Le Pendule de recherche
- Le Pendule émetteur
- Le Savant et le Pendule
- La Baguette de sourcier
- La Baguette coudée
- L'Antenne
- Le Fojet

Page 75 = CHAPITRE 4 = Les OUTILS DE LA CONNAISSANCE

- La Kabbale
- Le Nombre d'Or
- Les Couleurs
- La musique

6 Page 107 = CHAPITRE 5 = LES PERTURBATIONS de l'ENERGIE

- Eau
- Failles
- Points géopathogènes
- Cheminées cosmotelluriques
- Électricité
- Champs électriques et magnétiques
- Prévention et Protection
- Téléphonie mobile
- Bruit
- Ondes de Formes
- Vénus et les Œufs de Pâques
- Mémoire des murs
- Esprits de personnes décédées

Page 197 = CHAPITRE 6 = LES BIENFAITS DU TELLURISME

- Les lieux de culte anciens
- Les lieux de soins et les Oligoéléments
- Cheminées créées par l'Homme
- Tableau de Mendeleiev

Page 237 = CHAPITRE 7 = LES ÉNERGIES POUR DEMAIN

- Hydroélectricité
- Énergie solaire
- Énergie éolienne
- Géothermie
- Énergie Marine
- Biomasse

Page 245 = CONSEILS en forme de conclusion

- Quel terrain choisir
- Comment construire

HOMMAGE A DESCARTES

7

Descartes est, peut-être, le plus grand des philosophes français et, très certainement le plus mal connu. Les personnes qui confondent rationalisme étroit et cartésianisme ignorent, pour la plupart, jusqu'à son existence et n'ont jamais lu la moindre de ses œuvres. Il est donc bon de lui consacrer quelques lignes.

René Descartes est né le 31 mars 1596 à La Haye, en Touraine, le village ayant, ensuite, changé son nom en celui de ce philosophe. Son père était conseiller au Parlement de Rennes. A l'âge de dix ans, il est entré au collège jésuite de La Flèche, puis, à vingt ans, a obtenu une licence en droit à Poitiers.

En 1618, il s'est engagé, en Hollande, dans l'armée de Maurice de Nassau. Il a fait, alors, la connaissance de Beeckman, un maître de Caen qui professait le « mécanisme » et lui a dédié ses premiers écrits, un « Traité de Musique » daté de la même année. En 1619 il est parti pour l'Allemagne et s'est engagé dans l'armée du duc Maximilien de Bavière. Là, sa vocation intellectuelle lui est, soudain, apparue. Il a donc quitté l'armée, en 1620, pour voyager en Allemagne et en Hollande, rentrer en France pour régler ses affaires familiales, et repartir, en Suisse et en Italie.

Pendant trente ans il vivra hors de France et changera sans cesse de logement. Il va polémiquer avec tous les personnages importants de son temps, comme le mathématicien Fermat et les plus grands philosophes. La reine Christine de Suède ayant beaucoup insisté pour qu'il vienne à Stockholm, il se décidera enfin, sans aucun enthousiasme, et arrivera sur place en octobre 1649. Pour lui complaire il va composer des vers pour un ballet donné au palais, prendre froid en s'y rendant, et mourir d'une pneumonie, le 11 février 1650. Qui sait que les restes de Descartes se trouvent dans l'église Saint-Germain-des-Prés ?

Le « Discours de la Méthode », de 1637, est le premier ouvrage philosophique écrit en français. Jusque-là ils avaient, tous, été publiés en latin, qui n'était parlé ou écrit que par des spécialistes. Or, Descartes souhaitait s'adresser à « l'honnête homme » cultivé plutôt qu'au savant professionnel. Curieusement, cet ouvrage a été, ensuite, traduit en latin, en 1644.

L'objectif de l'auteur était de remplacer la science très incertaine, héritée du Moyen-Age, par une véritable science, aussi sûre que les mathématiques. Pour cela il fallait tout remettre en question. Descartes était un esprit complet, capable, aussi bien, de créer la géométrie analytique et de découvrir les fondements de l'optique que de fonder la métaphysique moderne. Il nous a légué une méthode pour diriger notre raison. Cette méthode, que l'on nomme « cartésianisme » peut se résumer en une seule phrase : « Pour atteindre à la vérité il faut, une fois dans sa vie, se défaire de toutes les opinions que l'on a reçues, et reconstruire, de nouveau, et dès le fondement, tous les systèmes de ses connaissances ».

Totalement matérialiste au départ, Descartes s'est appuyé sur les notions d'intuition, de déduction et d'ordre. Il s'est attaché à détruire les séparations entre les diverses sciences, alors que d'autres auteurs proclamaient « la vanité et l'incertitude des sciences et des arts » par rapport à la religion (son contemporain Galilée étant en difficulté avec Rome). Sa métaphysique n'est pas affirmative mais dubitative, et c'est le raisonnement qui, dans « Le Discours de la Méthode », les « Principes de la Philosophie » ou « Les Méditations Métaphysiques » l'a conduit à trouver des preuves de l'existence de Dieu.

Au départ Descartes s'est aperçu que ses études, au collège de La Flèche, (récompensées par le baccalauréat) ne l'ont mené à rien. L'enseignement en était faux ou très insuffisant. Il décida, donc, de ne plus chercher la vérité dans les livres mais dans la vie, en voyageant pour s'instruire. Ce faisant il rencontra un grand nombre d'opinions différentes mais, nulle part, la vérité. Il en tira, alors, la conclusion que la vérité était en lui et que c'est là qu'il devait la chercher. Il prit résolument la décision de rejeter toutes les opinions qu'il avait, auparavant, défendues et de ne les reprendre ou d'en prendre de meilleures qu'après les avoir examinées à la lumière de la raison. C'est la technique du doute méthodique, premier pas vers la vérité. C'est l'utilisation de la méthode mathématique en philosophie. Lorsqu'une question est trop complexe, il faut la diviser en éléments simples pour la résoudre. Il n'y a aucune erreur possible dans ces éléments simples.

Descartes a rejeté les données des sens, trop subjectives et peu sûres, pour en arriver à constater que la pensée peut douter de tout sauf d'elle-même. « Quand je douterais de tout, dit-il, il est vrai et certain que je doute. Je doute, donc je pense. Pour penser il faut être. Je pense, donc je suis ». Conclusion immédiate : il y a distinction entre le corps et l'âme. C'est une certitude évidente, et cette évidence le conduit à donner trois preuves différentes de l'existence de l'Être Parfait. En bon philosophe, il nous dit aussi : « ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien » puis « Je me tiendrai toujours plus obligé à ceux par la faveur desquels je jouirai sans empêchement de mon loisir, que je ne serais à ceux qui m'offriraient les plus honorables emplois de la Terre ».



Un prétendu cartésien peut, très bien ne pas avoir lu Descartes, pour la joie des philatélistes

CHAPITRE 1
LES BASES



Georges, le premier combattant connu du dragon tellurique

HISTOIRE DE LA GÉOBIOLOGIE

11

Il y a plusieurs milliers d'années la Science a été apportée sur Terre puis, au fil des siècles, elle s'est perdue. La Bible, relation des souvenirs les plus anciens de l'Homme sur notre planète nous parle de Moïse qui, sur les chemins de l'Exode, se servait d'une baguette pour trouver l'eau nécessaire à la vie de son peuple. C'est donc le premier sourcier connu de l'Ere la plus récente.

Il a fallu, ensuite, attendre l'invasion de la Gaule par les légions romaines pour s'apercevoir que l'armée conquérante possédait des spécialistes capables, non seulement de trouver l'eau mais, bien mieux, de trouver les sources qui soignent le corps humain. Toutes nos sources thermales françaises ont été découvertes par les Romains. On sait, d'ailleurs, que ceux-ci, avant de fonder une ville, y faisaient venir des animaux, chiens et moutons en particulier, et observaient, pendant des semaines, leur comportement. Après abattage des moutons ils en faisaient l'autopsie et observaient toutes les anomalies éventuelles sur les différents viscères.

Des Romains à nos jours la géobiologie a peu évolué et n'a guère connu que des sourciers qui trouvaient l'eau grâce à leur baguette. Cela se nommait « rhabdomancie » (divination par la baguette).

Ce sont alors des prêtres catholiques qui ont fait évoluer les choses, au début du vingtième siècle. L'abbé Bouly s'est distingué sur les champs de bataille de la première guerre mondiale en recherchant les sapes creusées sous les tranchées françaises ou les obus non explosés. Il le faisait grâce à sa montre de gousset et à sa chaîne, ce qui constituait un excellent pendule. C'est lui qui a inventé le terme « radiesthésie » (étude des radiations) plus adapté à cette recherche. Ensuite, ce fut l'abbé Mermet qui, dans les années 1930, acquit la célébrité en trouvant sur plan, à distance, l'eau ou le pétrole présents sur un terrain. Il a inventé un pendule, toujours en service, constitué de deux parties qui se visent. Il croyait, en effet, qu'il fallait mettre, dans le pendule, un témoin de ce que l'on cherchait. Son livre, intitulé « Comment j'opère », est toujours d'actualité. Tout radiesthésiste le possède.

Vinrent, ensuite, des médecins. En juin 1940, le docteur Peyré, de Paris, fit une communication à l'Académie des Sciences, au sujet de sa découverte d'un réseau de rayonnements nord-sud et est-ouest, venant de la Terre et dont l'espacement, dans les deux sens, était d'environ huit mètres. Cette découverte était très importante pour nous mais, en juin 1940, c'était la guerre et il y avait plus urgent à faire que de s'occuper des rayonnements éventuels de la Terre. Il a fallu attendre une période plus paisible pour que, vers 1950, le docteur Hartmann, médecin, de Heidelberg, et le docteur Curry, météorologiste, tous deux allemands, découvrent, presque en même temps, le premier un réseau vibratoire nord-sud, et le second un réseau vibratoire orienté à quarante-cinq degrés. Ne sachant pas, eux-mêmes ce qu'ils avaient trouvé, ils leur ont donné leur propre nom respectif, en toute simplicité.

C'était une découverte majeure, mais nous en sommes restés là pendant cinquante ans puisque, en radiesthésie, on ne peut trouver que ce que l'on cherche. Si on ne connaît que le prétendu réseau Hartmann et si on le cherche, on ne peut trouver que lui.

Je tiens à rendre, ici, hommage, au Docteur PICARD, de Moulins-sur-Allier, qui, dans les années 1955/1960, a fait des recherches, les plus poussées de l'époque, sur le rapport entre l'habitat et les maladies des habitants, la ville de Moulins ayant un taux de cancers égal à deux fois celui de la moyenne nationale. Le Docteur PICARD s'est aperçu que ce désastre était lié au fait que la municipalité avait laissé construire tout un quartier nouveau de logements sur d'anciens marais. On peut dire qu'il est à la base des études géobiologiques en France.

Malgré cet avertissement il ne s'est rien passé pendant cinquante ans. Très irrité par cette situation, à une époque où tous les livres sur le sujet se copiaient les uns les autres sans apporter aucune avancée, j'ai essayé de m'attaquer au problème. Au début j'ai eu des rapports très difficiles avec certains médecins, chefs de laboratoires, qui, lorsque je leur demandais ne serait-ce qu'un renseignement, me répondaient par une phrase unique, toujours la même : « quel est votre budget ? » Echaudé par une première expérience abusive, j'ai fini par trouver la solution en échangeant mon propre travail contre celui d'un « scientifique ».

Connaissant la loi de Planck qui dit « tout métal chauffé irradie, et cela d'autant plus qu'il est chauffé davantage » et me souvenant des cours de la classe de cinquième sur la constitution de la Terre, je n'ai pas eu grand mérite à comprendre que le prétendu réseau Hartmann était celui d'un métal présent sous nos pieds en grandes quantités. Les scientifiques connaissant les longueurs d'ondes des vibrations de tous les métaux, il suffisait de déplacer de quelques centimètres un appareil de laboratoire approprié et le mettre à l'aplomb du réseau que j'avais préalablement détecté au pendule. La réponse à ma question est venue tout naturellement : « nickel ».

Le réseau Hartmann est celui du Nickel.

Le réseau Curry est celui du Fer.

Le réseau Peyré est celui du Cuivre.

Il m'a été facile, ensuite, de comprendre comment fonctionnent tous les autres réseaux, à commencer par l'Or et l'Argent, plus tous les autres métaux thérapeutiques : Platine, Lithium, Sélénium, Palladium, Antimoine, Uranium, Magnésium, Cobalt, Aluminium, etc... Cela m'a permis de constater que tous les temples néolithiques employaient ces rayonnements et plaçaient leurs autels à leurs points de rencontre. Nos ancêtres n'adoraient pas la Lune mais savaient soigner leurs semblables, grâce aux oligo-éléments, dans les Temples de la Lune, placés sur les vibrations du Sélénium, ou bien les Temples du Soleil car on y rencontre toujours les vibrations du Palladium et de l'Uranium.

PLACE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS

13

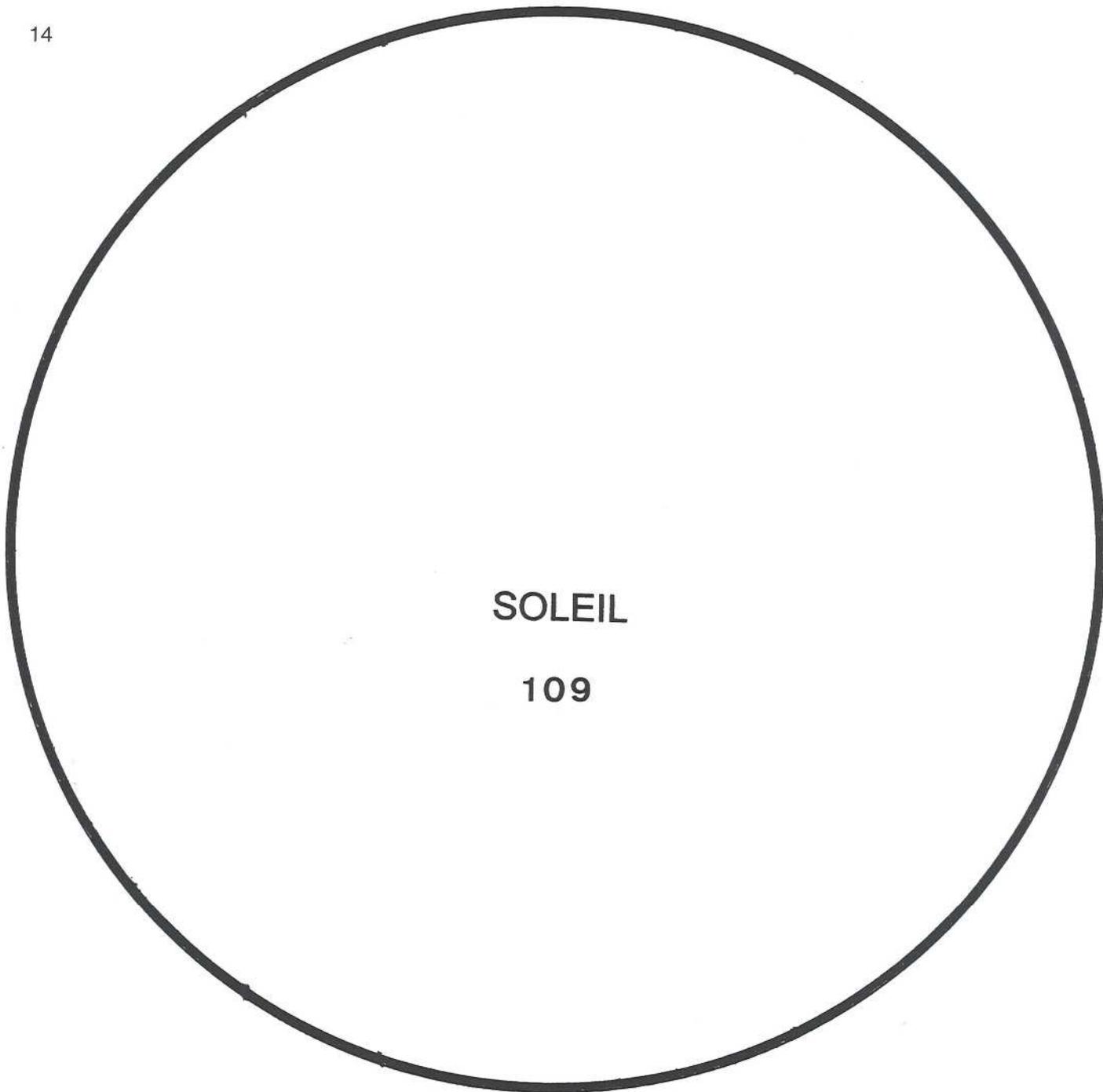
Si nous examinons les proportions relatives de la Terre, du Soleil et de la Lune, en nous rappelant que le Cosmos contient des milliers d'ensembles plus ou moins identiques, et si nous voulons bien admettre que, sur notre minuscule Terre, nous sommes déjà six milliards d'individus, pouvons-nous penser un seul instant que notre petite personne, même revêtue devant et derrière de galons et de décorations, a quelque importance ? Chacun de nous, dont la vie est plus qu'éphémère, a moins d'intérêt qu'un grain de sable fin du Sahara qui, s'inscrit, lui, au moins, dans la durée. La première qualité d'un géobiologue doit être l'humilité.

Tout, dans le Cosmos, n'est que Vibrations et Résonances. Notre Corps, notre Esprit, notre Ame, sont vibrations et réagissent par résonance aux vibrations venues d'ailleurs. Il est évident que toutes les radiations venues du Cosmos nous traversent, même si nous ne ressentons facilement que celles du Soleil. Fatalement, sans nous en rendre compte, nous sommes, aussi, soumis aux rayonnements qui nous viennent de la Terre depuis les origines et qui sont, donc, nécessaires à notre équilibre fonctionnel.

La vie s'est développée sur Terre parce que les conditions d'équilibre vibratoire y sont idéales. Le Soleil nous brûlerait s'il était plus près de nous. La Lune, à une autre distance, agirait différemment sur les marées et le cycle de la femme. C'est étonnant que la Lune et le Soleil, quatre cent trois fois plus gros qu'elle, nous apparaissent avec le même diamètre apparent. Cela est dû au fait que nous sommes éloignés de chacun d'eux, exactement, de cent-huit fois son propre diamètre. Cela n'est pas dû au hasard mais aux lois mathématiques qui gouvernent l'Univers.

« Diviser une droite en moyenne et extrême raison » est un problème de cours moyen qui nous vient d'Euclide : c'est partager une longueur quelconque en deux parties telles que le rapport entre la plus petite et la plus grande soit égal au rapport entre la plus grande et le tout. Léonard de Vinci nommait cette proportion « section dorée », d'où l'appellation de « Nombre d'Or » donnée à la valeur qui la définit (0,618 ou 1,618) L'équilibre vibratoire cosmique est entièrement lié au Nombre d'Or sous toutes ses déclinaisons. Sur Terre, tout le tellurisme en est, aussi, dépendant. L'homme lui-même est bâti suivant ces proportions : dimensions du visage, longueur respective des phalanges, distance du nombril au sommet du crâne ou au sol. Nombreux sont les organismes vivants, les coquillages, les cornes de bovins, les arbres, qui ont une pulsion vitale liée à la spirale du Nombre d'Or.

Nous sommes, donc, totalement dépendants de notre environnement et des lois de la nature. Si, par orgueil ou bêtise, nous essayons d'y échapper, la sanction est immédiate : c'est la maladie et la mort. Notre habitat doit donc, pour être sain, tenir compte de ces données de base. Pour cela il faudrait, d'abord, les connaître, ce que l'on n'apprend toujours pas à faire dans les Ecoles d'Architecture ou de Médecine.



SOLEIL

109

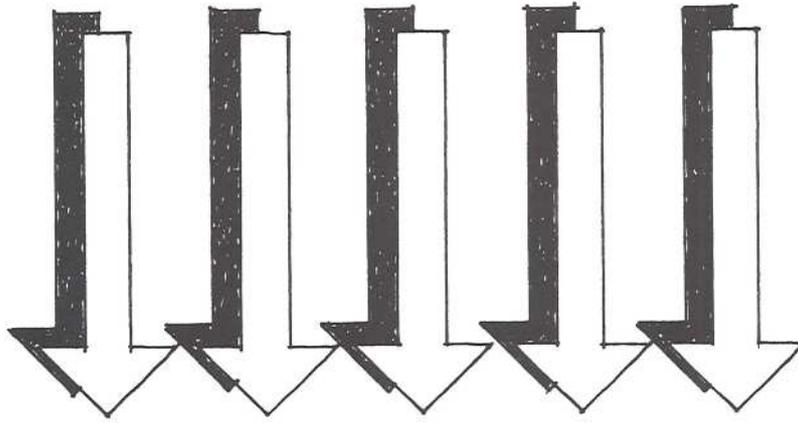
terre



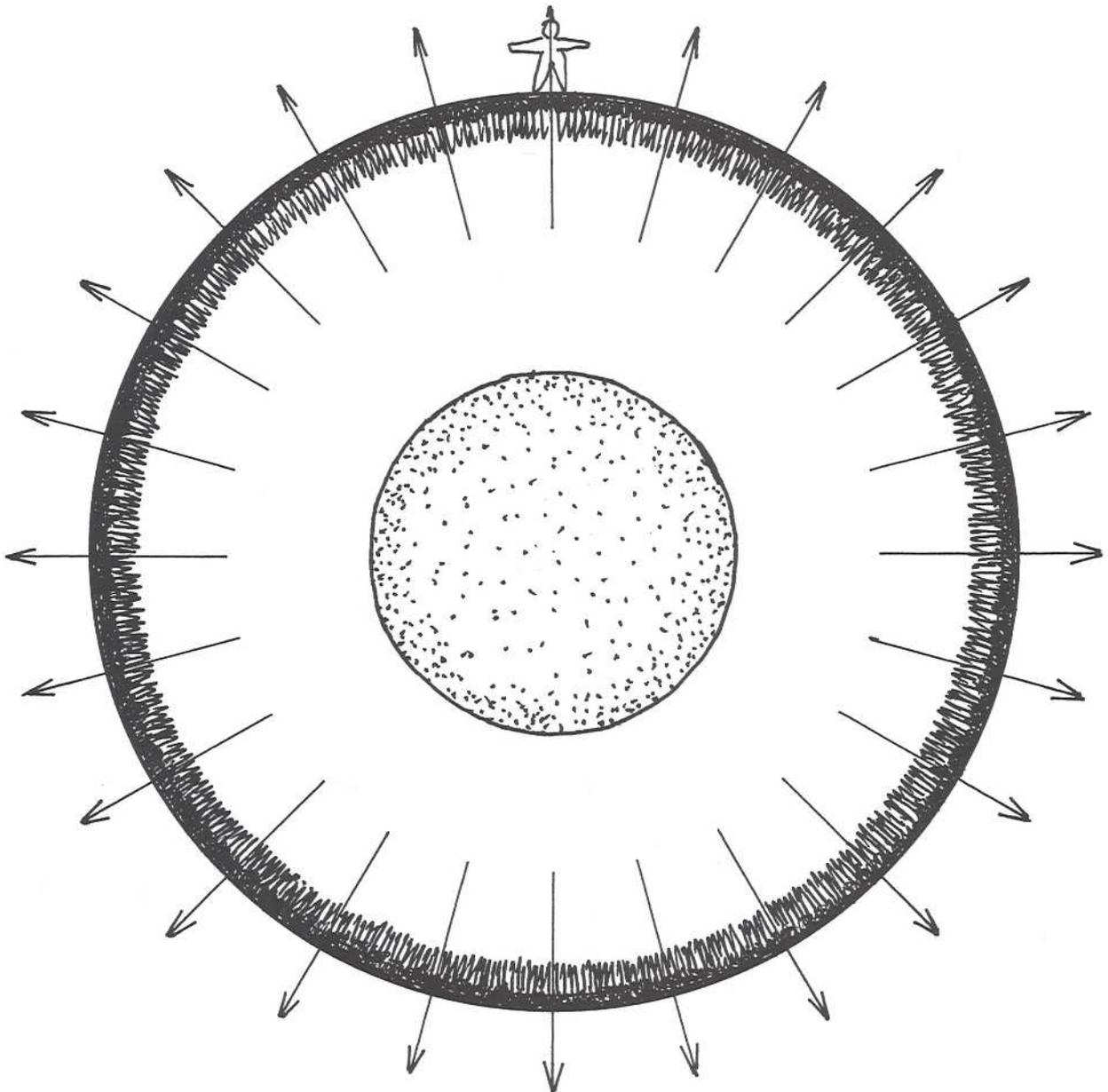
1

lune

0,27

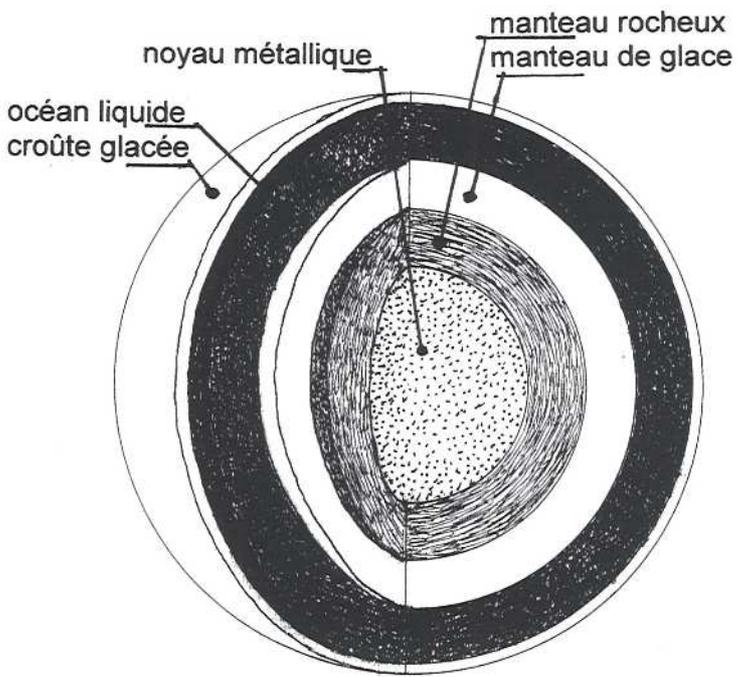
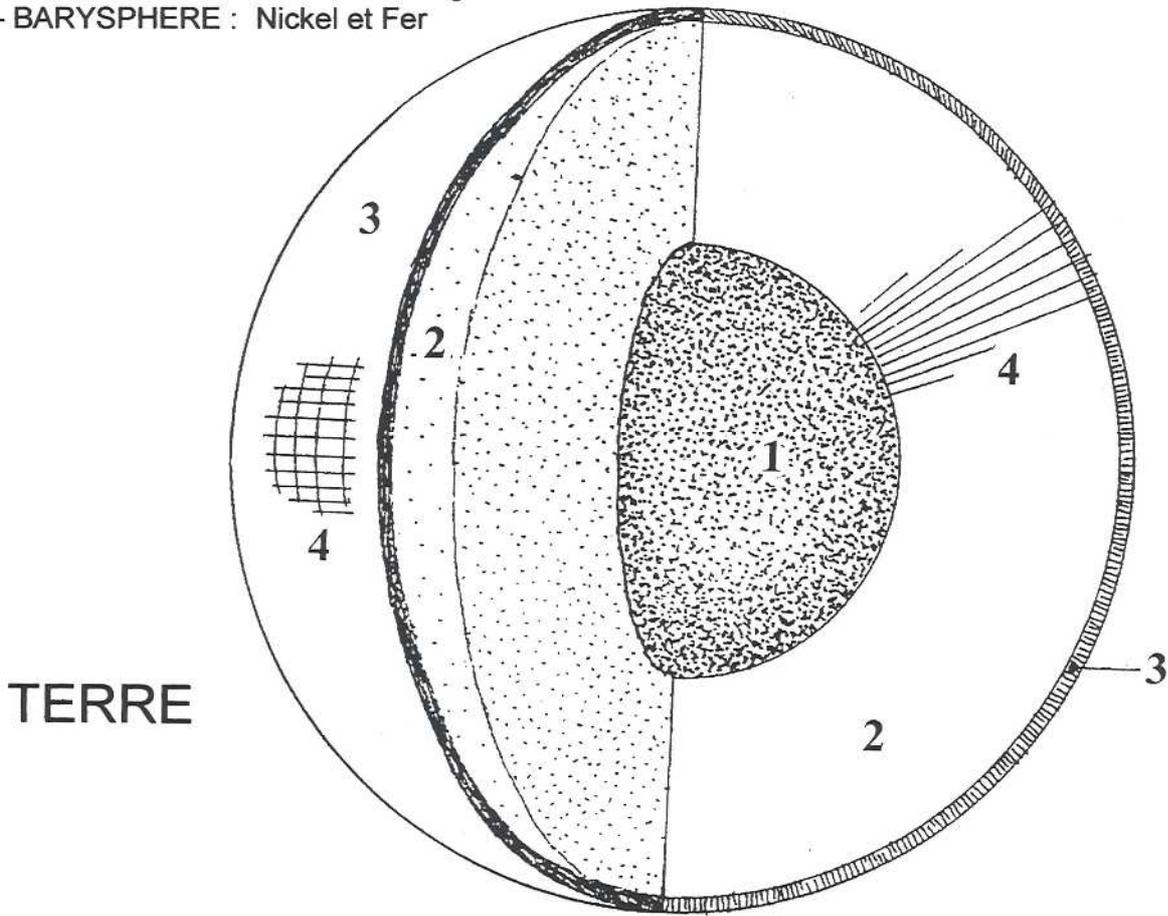


L'équilibre entre les rayonnements reçus d'en-Haut (Cosmos, Soleil, Etoiles) et les rayonnements reçus d'en-Bas (Métaux chauffés de la Terre) fait la santé de l'Homme.

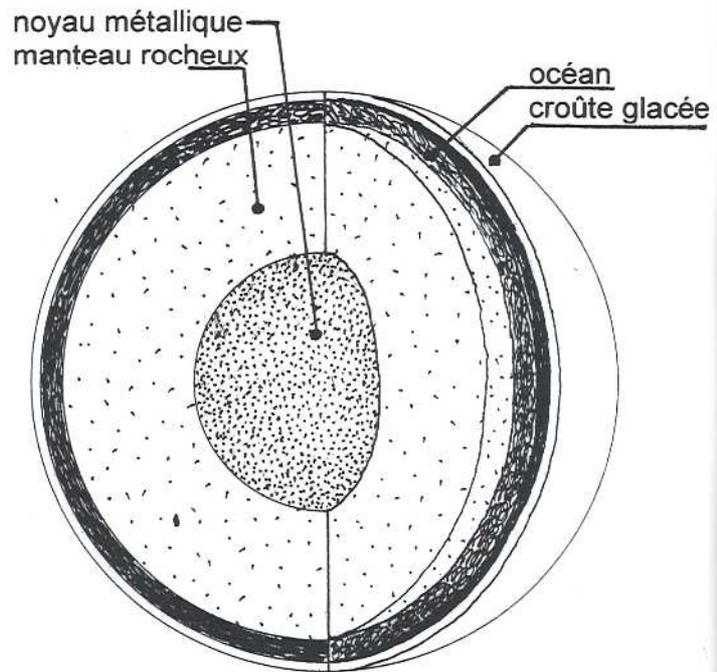


- 4 – Rayonnements des Métaux
- 3 – LITHOSPHERE : Silicium et Aluminium
- 2 – PYROSPHERE : Silicium et Magnésium
- 1 – BARYSPHERE : Nickel et Fer

Les proportions des diamètres relatifs ne sont pas respectées



Ganymède



Europe

CONSTITUTION DE LA TERRE

17

Dans notre système solaire, et il n'y a aucune raison pour que ce soit différent dans les autres, les planètes et leurs lunes sont constituées d'un noyau central autour duquel se sont agglomérés des manteaux multiples.

Si, par exemple, nous observons la constitution de Ganymède, une des lunes de Jupiter, nous constatons la présence d'un noyau sphérique, métallique et dur, au centre. Ce noyau est entouré d'un manteau rocheux, sphérique lui aussi, entouré à son tour d'un manteau de glace épais, puis d'un océan liquide et, enfin, d'une croûte extérieure glacée. De même, la lune Europe est faite d'un noyau métallique central, d'un fort manteau rocheux, puis d'un océan peu épais, recouvert, à son tour, par une croûte extérieure glacée.

La Terre, elle, qui ne s'est pas encore refroidie, ne possède pas de croûte glacée ni d'océan intermédiaire, bien que les banquises des pôles en soient une bonne image. Au centre se trouve une sphère métallique en fusion, constituée, essentiellement, de Nickel et de Fer. Autour de cette sphère liquide centrale existe un fort manteau rocheux, sphérique aussi, qui contient, à l'état pâteux, tous les autres métaux dont les minerais nous sont utiles, surtout le Silicium et le Magnésium. La croûte extérieure, dure et relativement peu épaisse, contient, elle, en majorité, du Silicium et de l'Aluminium.

Les métaux contenus par Ganymède ou Europe étant, aujourd'hui, devenus froids, ils sont, inertes et il n'y a plus de tellurisme sur ces deux lunes. En revanche les métaux se trouvant au sein de la Terre, en fusion ou fortement chauffés, irradient au maximum et cela n'est pas sans conséquences pour les êtres vivants à la surface. La densité de ces rayonnements croît avec leur fréquence. La loi de Rayleigh-Jeans, modifiée par celle de Planck, dit que « tout métal chauffé irradie, et cela d'autant plus qu'il est chauffé davantage ».

Il est évident que rien ne peut irradier plus que du métal en fusion ou à l'état pâteux. C'est pourquoi nous devons prendre conscience du fait que tous les êtres vivants reçoivent, en permanence, ces rayonnements venus de la Terre. Comme ils reçoivent, en même temps, des rayonnements très intenses venus de l'Espace, c'est l'équilibre entre les radiations venues d'en-haut et celles venues d'en-bas qui fait leur santé.

Habités, depuis toujours, à ces rayonnements, les êtres vivants en ont un besoin absolu. Des souris, bien nourries et abreuvées, meurent en l'espace d'une semaine si elles sont placées sous une plaque de plomb qui les empêche de recevoir le cosmique. De même, le personnel navigant des compagnies aériennes, privé partiellement de tellurisme, est assujéti à une Médecine du Travail spécifique. Quant aux cosmonautes, chacun peut voir, à la télévision, dans quel état ils se trouvent au retour de leurs galipettes spatiales.

18 LES RÉSILLES DES MÉTAUX

Les rayonnements venus du centre de la Terre ne nous parviennent pas uniformément comme, par exemple, la lumière du Soleil, mais sous forme de résilles d'énergie. Une bonne image de ce phénomène est celle d'un ballon de football dans un filet. Les mailles du filet représentent bien la résille des rayonnements d'un métal autour de la Terre. Chaque métal a sa propre résille dont les dimensions sont fonction de son importance quantitative à l'intérieur de notre planète. Ainsi, le Nickel, métal le plus répandu, a, sous nos latitudes, une résille de deux mètres par deux mètres cinquante alors que l'Or, métal le plus rare, ne se rencontre, dans les mêmes conditions, que tous les quatre cents kilomètres (cinq cent cinquante cinq à l'équateur).

Chaque résille est unique en dimensions : longueur, largeur, épaisseur des murs d'énergie. Le Nickel (2,00 x 2,50) possède les murs d'énergie les moins épais : 20,7 centimètres. Le Cuivre (10,00 x 10,00 env.) se satisfait de 29,7 cm. Le Fer (4,00 x 4,00 env.) monte à 39,6 cm. L'Argent (350 x 400 km env.) a des murs de 36 cm d'épaisseur quand l'Or, métal le plus rare (350 x 400 km env.) possède la plus forte épaisseur de murs de tous les métaux, 72 centimètres. C'est le moment de repenser à la Kabbale et à la Bible qui nous parlent des 72 noms de YAHVE, des 72 anges, des 72 génies de la tradition hébraïque.

On ne peut que constater sans pouvoir encore l'expliquer, certains métaux ont une résille orientée parallèlement à l'équateur et à l'axe de la Terre. D'autres, à peu près en nombre égal, ont leurs résilles orientées à quarante-cinq degrés. Ainsi, le Nickel et l'Or suivent les méridiens et les parallèles terrestres alors que le Fer et l'Argent émettent des vibrations à quarante-cinq degrés. L'Or et l'Argent ont des résilles couplées et les mêmes points de rencontre : ils sont inséparables.

Carrées ou rectangulaires, les résilles ont toutes un point commun : après neuf rayonnements normaux il se produit, pour chacune, et dans les deux sens, un rayonnement d'épaisseur double. Ainsi le mur de l'Or peut passer de 72 à 144 centimètres, celui de l'Argent de 36 à 72. Cela fait penser aux 144 disciples du Christ, aux 144 moines des lieux d'étude esséniens.

Le corps humain possède, en petites quantités, chacun des métaux existant dans le sous-sol de notre planète. L'homme est un microcosme qui représente, exactement, le macrocosme. Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Tout ce qui se passe au niveau du corps humain se passe, aussi, au niveau terrestre et au niveau cosmique. L'être humain peut donc se soigner par les oligo-éléments et la pharmacopée fait appel à un grand nombre de métaux.

Parmi ceux-ci, certains sont très favorables à notre santé, la plupart sont neutres et deux seulement peuvent avoir, sous certaines conditions, des effets négatifs sur nous : ce sont le Nickel et le Fer.

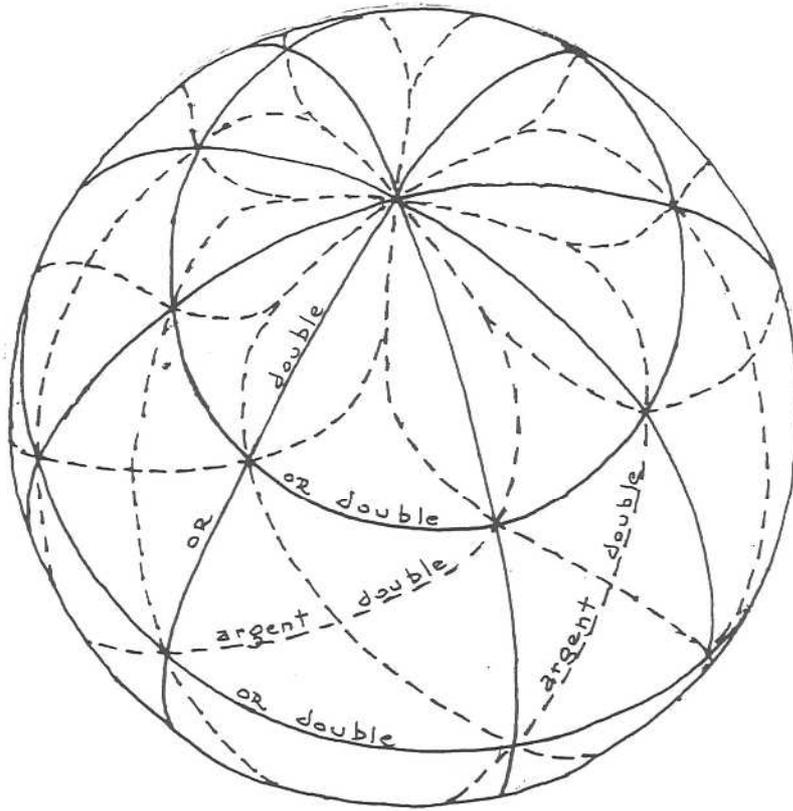
L'Or, l'Argent et le Cuivre, toujours liés en homéopathie, fonctionnent ensemble et représentent les réseaux sacrés fixes de la Terre. Il est évident qu'un point de croisement du réseau de l'Or, 72 x 72 cm, assisté du croisement diagonal de l'Argent, 36x36 cm, est un emplacement idéal recherché depuis l'aube de l'humanité. Bien plus idéal, encore, est un croisement du réseau double de l'Or, 144 x 144 cm, assisté d'un croisement double de l'Argent, 72 x 72 cm. Mais ceux-ci sont très rares. Le réseau double de l'Or ne se trouve qu'à l'équateur et sur un parallèle entre le pôle et l'équateur, au nord et au sud. Dans le sens est-ouest on ne trouve que quatre méridiens de l'Or double, ce qui ne représente, sur toute la surface de la Terre, que vingt-six croisements 144 x144. 19

Si nous regardons une mappemonde nous voyons, sans difficulté, que les terres émergées ne représentent qu'un tiers de la surface terrestre. Nous ne pouvons donc utiliser que huit ou neuf croisements au maximum. En réalité, après exclusion des deux pôles et des points situés dans des montagnes inaccessibles ou des déserts impraticables, l'homme n'a pu se servir que de deux points fortement énergétiques : c'est, d'abord, le Potala à Lhassa, au Tibet, et, en France, l'autel de la Cathédrale de Chartres.

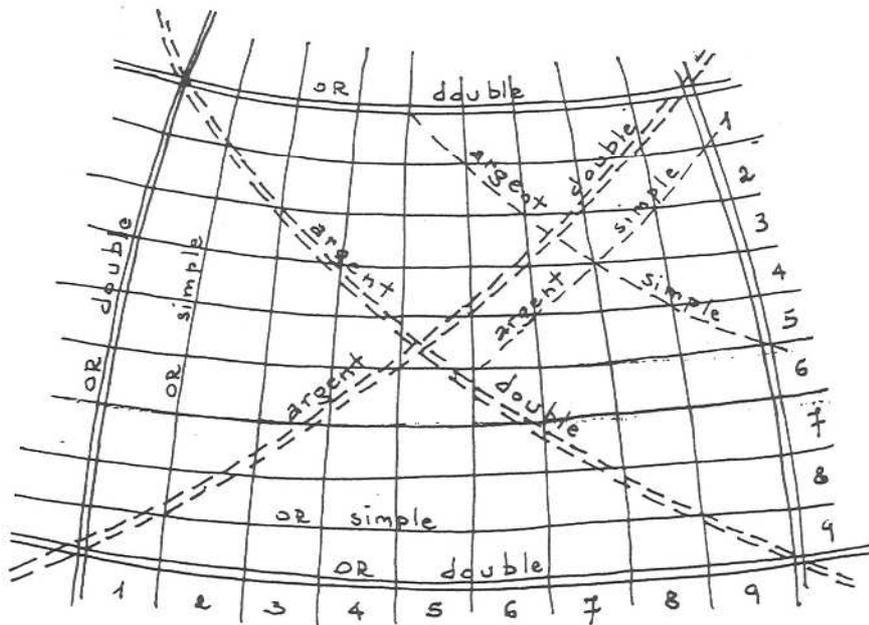
A la surface du sol les flux d'énergie des métaux ne peuvent pas suivre des lignes géométriques exactes et nous arrivent, le plus souvent, sous forme de grandes courbes qui s'éloignent ou se rapprochent en fonction de la qualité du sous-sol. Il est très intéressant de suivre le tracé des réseaux de l'Or et de s'apercevoir que Moscou, Constantinople et Gizeh sont situés sur un seul flux vertical, quand Strasbourg et Tamanrasset sont sur un autre, ou Chartres, Toulouse et Ghardaïa sur un troisième....Par le réseau double de l'Argent Chartres et St Jacques de Compostelle sont directement reliés, de même que Tomar, le grand centre Templier est sur le même flux que Toulouse (St Sernin), Strasbourg et Stettin. Chartres est, par l'Argent, directement reliée à la Grande Pyramide de Gizeh.

Petit détail intéressant à signaler au passage, le croisement de l'Or de 72 x 72 cm de Tamanrasset ne se fait pas dans le village mais à une heure de marche de là, dans le Hoggar, à l'emplacement de l'ermitage du Père Charles de Foucauld qui était né à Strasbourg, à côté du croisement de l'Or double et de l'Or simple. On ne peut pas croire que cet homme n'ait pas été un grand initié car un semblable « hasard » n'est pas possible.

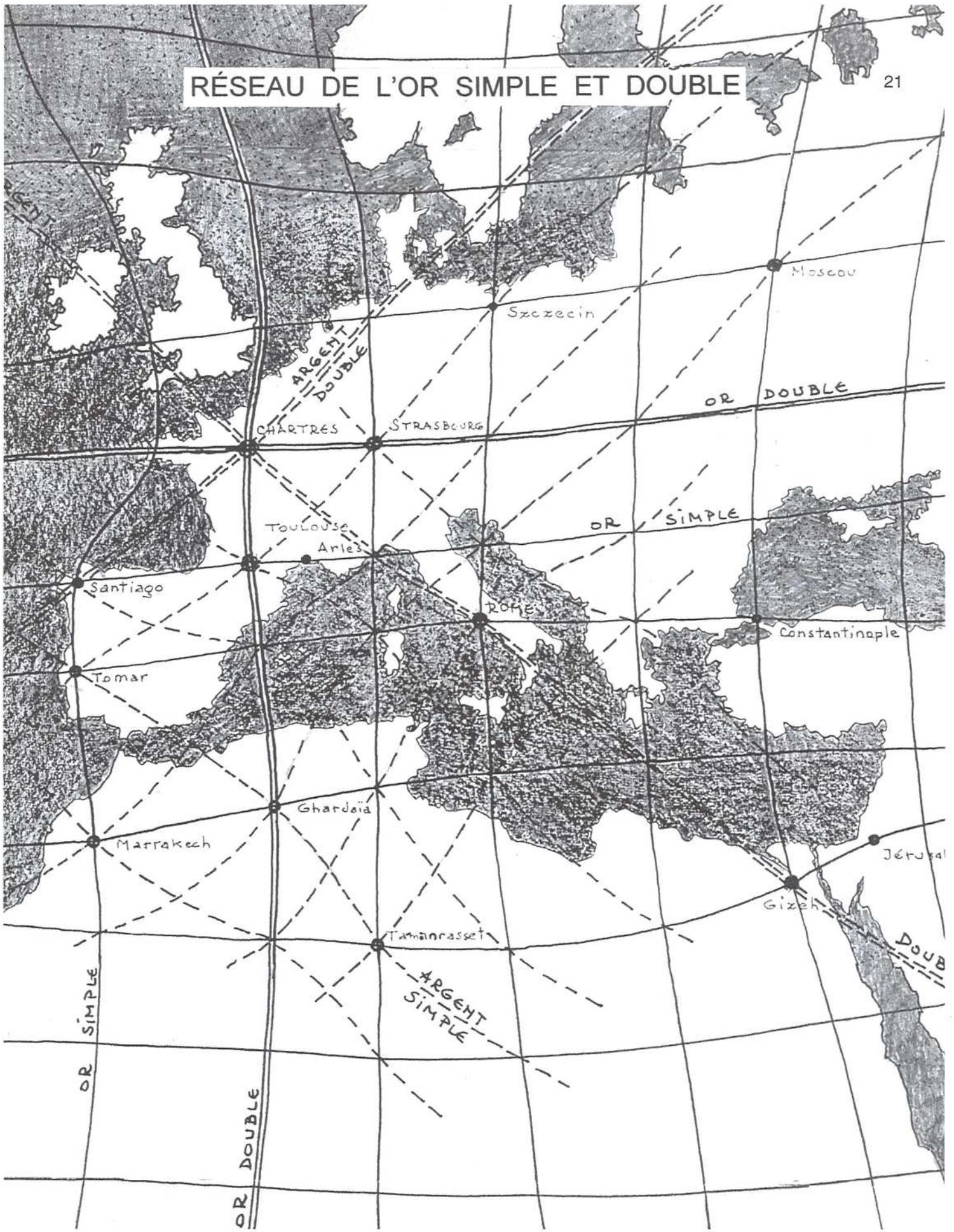
Ainsi donc tous les plus hauts lieux de la planète sont situés sur des croisements des flux simples ou doubles du réseau de l'OR. Nous savons que, sur ces points, se sont installés les temples les plus anciens, remplacés, au fil des millénaires par d'autres temples puis des cathédrales de l'ère chrétienne. Il fallait des constructeurs aussi savants que les Templiers pour édifier une cathédrale alchimique à un emplacement aussi subtil que celui de Chartres qui possède, à lui seul, trois sources d'énergie : le temple ancien sous la Vierge noire, l'autel et le labyrinthe.



LE RÉSEAU DOUBLE DE L'OR



RÉSEAU DE L'OR SIMPLE ET DOUBLE



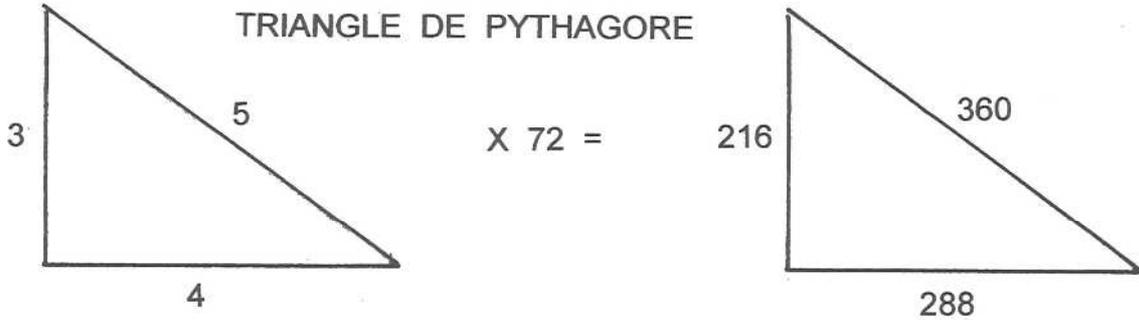
Le réseau double de l'OR représente, aussi, le Carré Magique de la Terre, c'est-à-dire sa carte d'identité. Les carrés magiques sont d'origine très ancienne. « Les nombres sont le plus haut degré de la connaissance » enseignait Platon. Ils transmettent, en effet, un enseignement spirituel et sont la base de la mathématique sacrée. Les vingt-six croisements des parallèles et des méridiens de l'Or double déterminent un carré magique sur lequel deux nombres opposés ont, toujours, un total de 27 (valeur cachée de Yahve alors que 26 est sa valeur exotérique). Le total des nombres d'une ligne, dans quelque sens qu'on l'additionne, est de 108 (nombre des Upanishads, nombre des exercices du Tai Shi Shuan, valeur des angles du dodécaèdre, éloignement du Soleil ou de la Lune avec la Terre. 23

Le Chrisme est fait d'un axe vertical et de deux axes inclinés à 26 degrés. L'homme possède 26 vertèbres, 26 os du thorax, 26 os des mains, 26 os des pieds, 26 glandes et organes. Dans sa « Philosophie Occulte » de 1533, Cornelius Agrippa écrit ceci : « Tout ce qui existe et tout ce qui se fait ici-bas par l'opération des forces naturelles est conduit avec nombre, poids, mesure et harmonie » Ailleurs, dans la même œuvre, il affirme « Les Mages nous ont transmis les sceaux et les nombres des sept planètes que l'on appelle, aussi, Tables Sacrées, car elles possèdent de grandes et nombreuses vertus célestes dans la mesure où elles représentent l'harmonie des nombres célestes ».

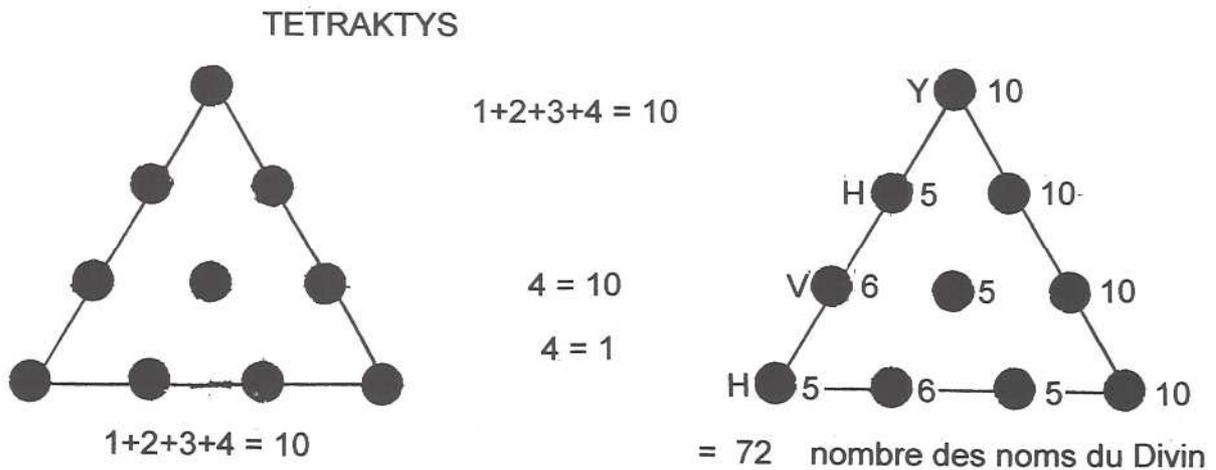
« Connais l'Univers et les Nombres et tu connaîtras Dieu » enseigne la Kabbale.. et « Tout est arrangé par les Nombres » disait encore Pythagore. Ces arrangements de nombres entiers, bien organisés, peuvent donner naissance à des milliers de carrés magiques différents et nous montrent la complexité du monde dans lequel nous vivons. Le principe en est bien simple : il faut arriver à placer une suite de nombres entiers en lignes horizontales et verticales d'un carré de telle façon que la somme des nombres en ligne, ainsi que celle des diagonales, soit, partout, la même. Un carré magique, affecté à une planète, est, en quelque sorte, sa carte d'identité vibratoire, celle de sa couleur et du son de base qu'elle émet, qui s'intègrent dans le grand concert harmonieux du Tout.

De ce côté-ci de la Terre nous devons beaucoup à Pythagore, né dans la première moitié du VI^e siècle avant l'ère chrétienne, à Samos, en Asie Mineure. Dès son adolescence, avide de connaissances, il est parti en Egypte pour être initié dans les Ecoles de Mystères des temples de Memphis. Il y est resté vingt-deux ans, jusqu'à ce que les armées perses envahissent le pays, ravagent tout, et le déportent lui-même à Babylone. En exil il a continué à s'instruire et apprendre encore beaucoup au contact des prêtres chaldéens. Enfin libéré, il revint au sein de sa famille, à la quarantaine, mais émigra rapidement à Crotona, en Italie du Sud. Là il fonda une communauté mystique de type essénien mais avec, en plus, une visée politique. Crotona étant une ville aux mœurs relâchées, son enseignement visait à rendre la vie des citoyens plus égalitaire, plus juste et plus pure. Il exaltait l'effort et la discipline collective.

L'emblème de son école était la « Sainte Tetraktys » car, mystique, il se voulait, aussi, scientifique. Ayant remarqué, sur les cordes d'une lyre, que les accords musicaux sont des proportions mathématiques, il en a déduit que les nombres sont le principe et la source de toutes choses. Il serait le premier à avoir élevé l'arithmétique utilitaire des marchands de son temps au rang de science, la considérant sous un angle religieux et la sublimant en spéculation abstraite.



Le Divin se définit par ses 72 aspects, ses 72 noms
 L'Homme se définit par ses 216 énergies physiques et psychiques
 288 structures
 360 points d'acupuncture



Nom	YOD	HE	VAV	HE	Total
Tétragramme					
Valeur exotérique	10	5	6	5	26
Valeur ésotérique	18	8	9	8	43
Valeur secrète	171	36	45	36	288

A l'époque il n'y avait pas de distinction entre physique, géométrie et arithmétique. La science de Pythagore était un ensemble pour lequel il a inventé le mot « Philosophie ». Nous lui devons la célèbre Table de Multiplication, le théorème sur le carré de l'hypoténuse, et la connaissance du Nombre d'Or, utilisé depuis des millénaires par les Egyptiens. 25

Assignant aux nombres des valeurs qualitatives, il a désigné la somme des quatre premiers nombres, ou Tetraktys, représentée par un triangle équilatéral, comme le fondement de toutes choses. Pour lui, le UN, non créé, est riche de toutes les potentialités. Lorsque le UN voit son reflet, il se divise en deux, comme une amibe. C'est le principe masculin et créateur. $1 \times 1 = 1$. $1 + 1 = 2$. Chez les Perses le UN s'écrivait comme le A et représentait le Dieu unique car Il n'y a rien avant UN.

L'Hydrogène est l'élément atomique n° 1 de la Table de Mendeleiev. C'est l'élément le plus abondant de l'Univers. Le noyau de l'atome d'hydrogène est constitué d'un proton unique autour duquel ne gravite qu'un seul électron.

Le DEUX, c'est l'équilibre cosmique, le Yin et le Yang. L'Hélium est l'élément atomique n°2 de la Table de Mendeleiev. Son atome est constitué par deux noyaux dont chacun est composé de deux protons et de deux électrons. Le nombre DEUX est le principe féminin, l'antagonisme et la complémentarité. Dédoublement du Un, c'est le nombre de la création.

Le TROIS est la première créature résultant de l'union du Un et du Deux. C'est la Trinité des origines. L'existence de la Tri-unité est une loi fondamentale d'action dans tous les plans de l'Univers. La Kabbale dit que « tout procède par trois qui ne font qu'un ». L'électron était, jusqu'ici, considéré comme la plus petite charge électrique. Deux équipes scientifiques indépendantes, à Saclay et en Israël, ont démontré, il y a peu, qu'il se répartit, au contraire, en trois sous-charges contenant, chacune, un tiers de la charge électrique.

Le symbole du Trois, le triangle, est la première figure fermée constituant un plan. Le triangle équilatéral, par son seul dessin, crée une énergie positive, une énergie négative et une énergie neutre. C'est cela la Trinité, à la base des autels dans les temples dédiés à Mithra. Toutes les religions sont ternaires : Père, Fils et Saint-Esprit pour les catholiques, Brahma, Vishnou et Shiva en Inde, Osiris, Isis et Horus en Egypte.

C'est en 1514 qu'Albert Dürer a fait connaître à l'Europe le premier carré magique, de dimension quatre, offert au public, dans sa gravure intitulée « Melancolia ». Il avait fait des études en Italie et s'était lié à Luca Pacioli, auteur de « La Divine Proportion ». C'est cet adepte de Platon et de Pythagore qui l'a initié aux carrés magiques. Il était contemporain de Paracelse et de Cornélius Agrippa, qui se livraient, aussi, aux recherches sur la mystique mathématique. On peut le remarquer, le carré de Dürer et celui d'Agrippa ne sont pas identiques.

LES CARRÉS MAGIQUES DE CORNELIUS AGRIPPA

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

SOLEIL = 111 La

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
16	15	40	9	34	3	28

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
32	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

Si bémol VÉNUS = 175

MERCURE = 260 Do

MARS = 65 Sol

11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

Le moine bénédictin Jean Heidenberg, dit Trithem était un maître célèbre dans toute 27 l'Allemagne. Nommé abbé du monastère de Sponheim, en 1483, il était passionné de sciences et touchait à l'alchimie. Cornélius Agrippa fut son élève en même temps que ses amis Faust et Paracelse. Né à Cologne en 1486, noble et riche, Agrippa vivait en grand seigneur. Erudit et bohème il se déplaçait beaucoup, à la recherche des choses de l'esprit tout autant que de la bagarre. Il se louait comme mercenaire aux Princes européens, ce qui ne l'empêchait pas d'exercer la médecine et d'écrire. C'est avec Trithem qu'il a étudié les carrés magiques. Son livre « La Philosophie Occulte », une véritable encyclopédie de la magie, a fait sensation. « La Magie, disait-il, est la véritable science, la philosophie la plus élevée et la plus mystérieuse, en un mot la perfection et l'accomplissement de toutes les sciences naturelles ... ».

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

LUNE = 369
Ré

Plus le temps de révolution est court
plus le carré magique est important

4	9	2
3	5	7
8	1	6

SATURNE = 15
Mi

Fa
JUPITER = 34

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

Paracelse, qui pratiquait la médecine et fabriquait ses propres remèdes spagyriques, a proposé d'utiliser les carrés magiques comme talismans, pour donner davantage d'effet à ses médications, ce qui était la première déviation de leur emploi. Des personnages aussi distingués que Tycho-Brahé, le maître de Kepler, qui a repris les carrés dans un calendrier édité en 1582, ou Pascal, puis le grand mathématicien Fermat, se sont intéressés à ces recherches.

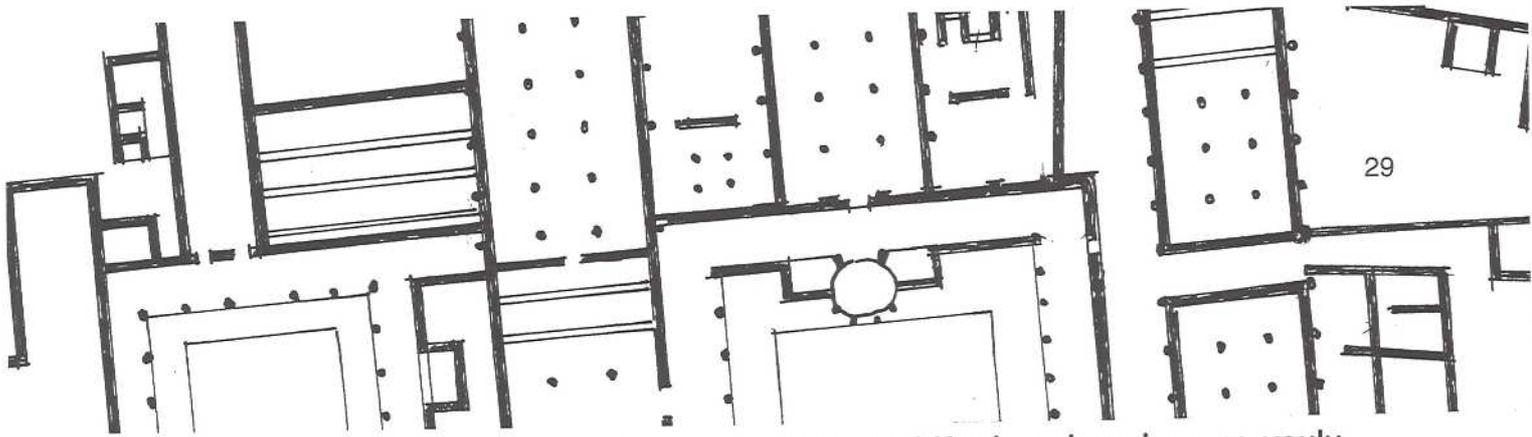
Le savant byzantin Moschopoulos, né en Crète en 1392, a été le premier à faire paraître des ouvrages pour enseigner comment construire les carrés magiques. A la même époque les Chinois imprimaient des traités sur le même sujet, mais l'on sait qu'ils s'y intéressaient, déjà, bien avant l'ère chrétienne.

En France, ces carrés magiques furent utilisés dans les cours royales d'abord et dans la bourgeoisie ensuite, en qualité d'instruments divinatoires, deuxième déviation de leur esprit. Leur principe, qui repose sur l'astrologie antique, donc l'astronomie, et la symbolique des nombres, a incité certains esprits à en faire une synthèse sans rapport avec son objet initial et à l'utiliser comme un simple jeu de société à vocation mercantile. Nous en sommes là aujourd'hui et les esprits forts se gaussent de ces amusements auxquels ils ne comprennent rien.

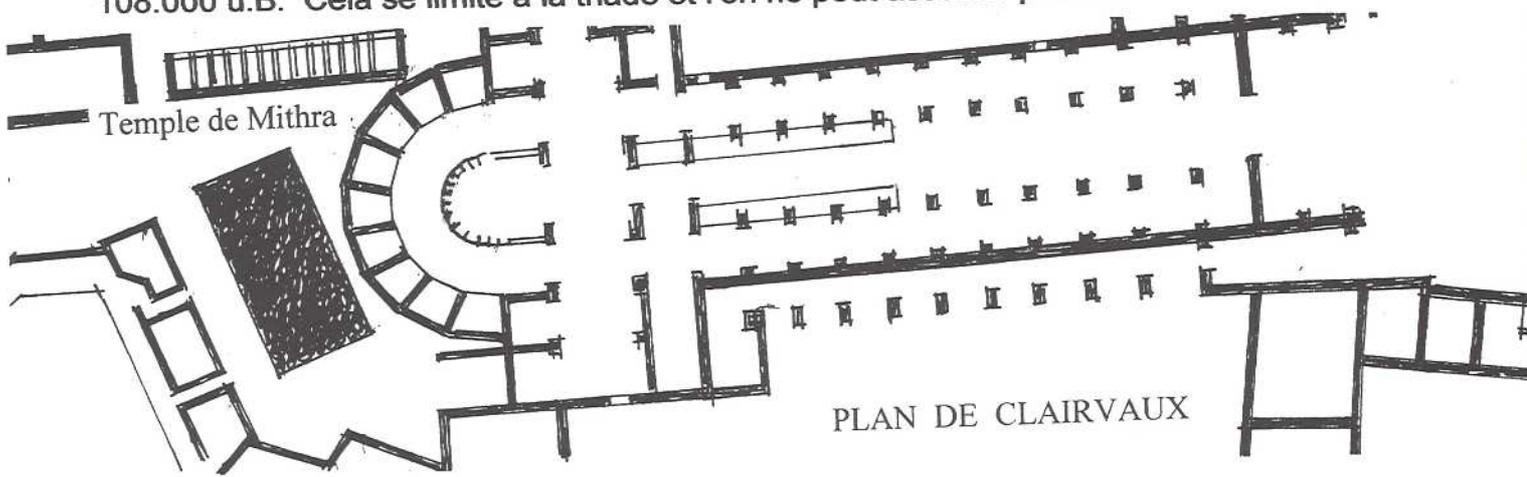
Le réseau double de l'Or est donc d'une très grande importance pour notre planète, et nos ancêtres ont su en tirer parti, mais, hormis l'Or et l'Argent, il existe un certain nombre de métaux rares dont les radiations sont bénéfiques aux êtres vivants : ce sont, essentiellement, le Platine, l'Uranium, le Sélénium, le Palladium, le Lithium, le Magnésium, l'Antimoine, le Titane, et nous pouvons constater facilement que tous les Temples néolithiques sont placés au-dessus du croisement de plusieurs de ces métaux.

En Amérique du Sud, un croisement de deux flux du Sélénium assoit un Temple de la Lune quand deux flux croisés du Palladium sont la base même d'un Temple du Soleil. Bien évidemment, les croisements des rayonnements de métaux divers, en fonction de leurs qualités propres, de leur nombre, etc., émettent des rayonnements différents et soignent des maladies différentes..

Le Nickel et le Fer sont partout puisque leur résille a des flux tous les deux mètres pour l'un et quatre mètres pour l'autre. Ce sont eux qui nous apportent presque entièrement, l'énergie venue de la Terre, les autres métaux, qui ont un maillage beaucoup plus espacé, n'étant pas indispensables en permanence à notre consommation énergétique. Ce sont le Nickel et le Fer qui, de quelque manière, nous « éclairent ». Si, pour une raison quelconque, ils ne peuvent pas remplir leur rôle, nous nous retrouvons sur un lieu sans énergie, « dans le noir », ce qui n'est jamais agréable. Alors, quelles sont donc les raisons qui peuvent empêcher l'énergie de la Terre de nous parvenir par le canal habituel ? Essentiellement la présence de courants d'eau souterrains et de failles géologiques. C'est pourquoi nous allons aborder, maintenant, ces deux facteurs de perturbations.



En parcourant un carré magique, du type de celui de Vézelay, dans le sens voulu, qui change chaque jour, à trois heures du matin, on le fait monter en énergie. Si l'on fait fonctionner, ensemble, les trois membres d'une triade, ils atteindront, chacun, 108.000 u.B. Cela se limite à la triade et l'on ne peut associer plusieurs d'entre elles.



CLAIRVAUX 9/15/45

4	9	2
3	5	7
8	1	6

VEZELAY 9/18/54

5	10	3
4	6	8
9	2	7

+

=

AUXERRE 9/33/99

9	19	5
7	11	15
17	3	13

NOTRE-DAME de LIESSE 0/24/72

7	12	5
6	8	10
11	4	9

SAINT-OUENTIN 9/21/63

6	11	4
5	7	9
10	3	8

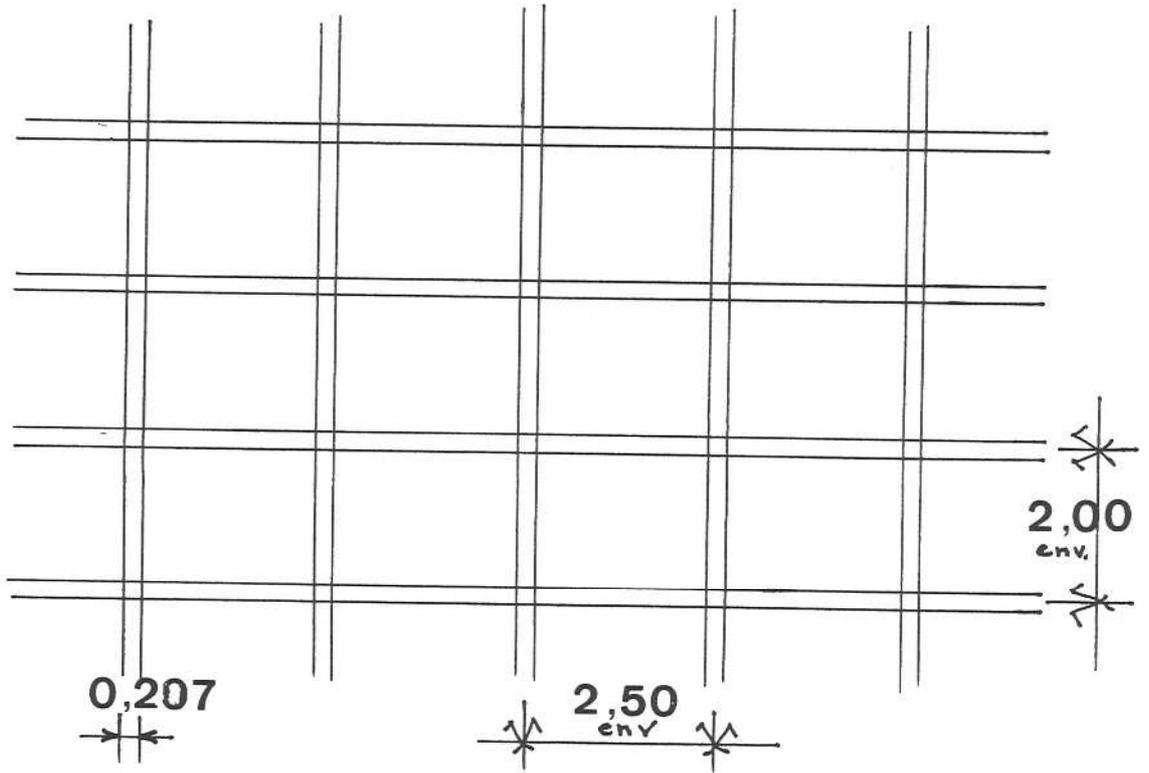
+

=

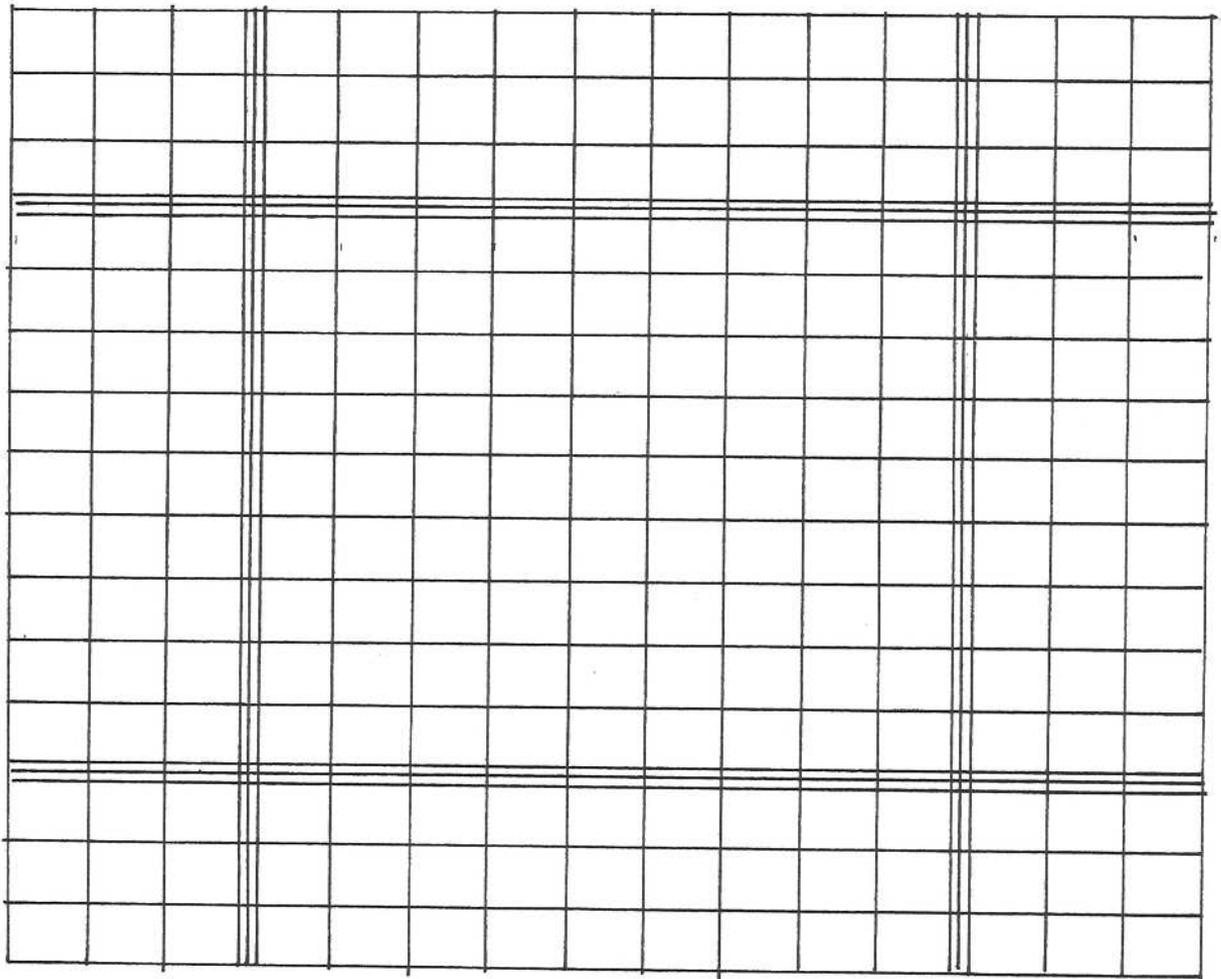
LAON 9/45/135

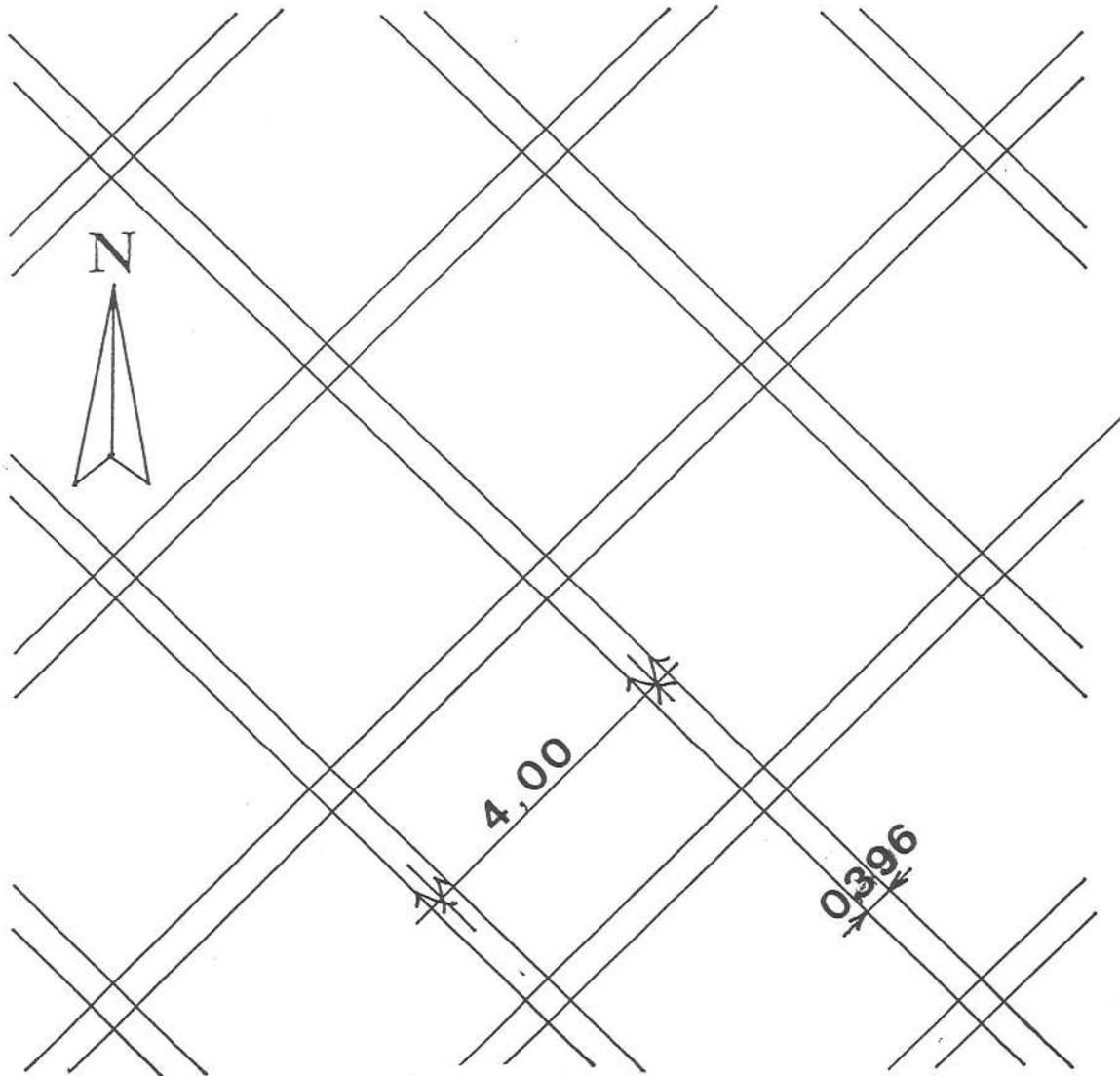
14	19	12
13	15	17
18	11	16

30



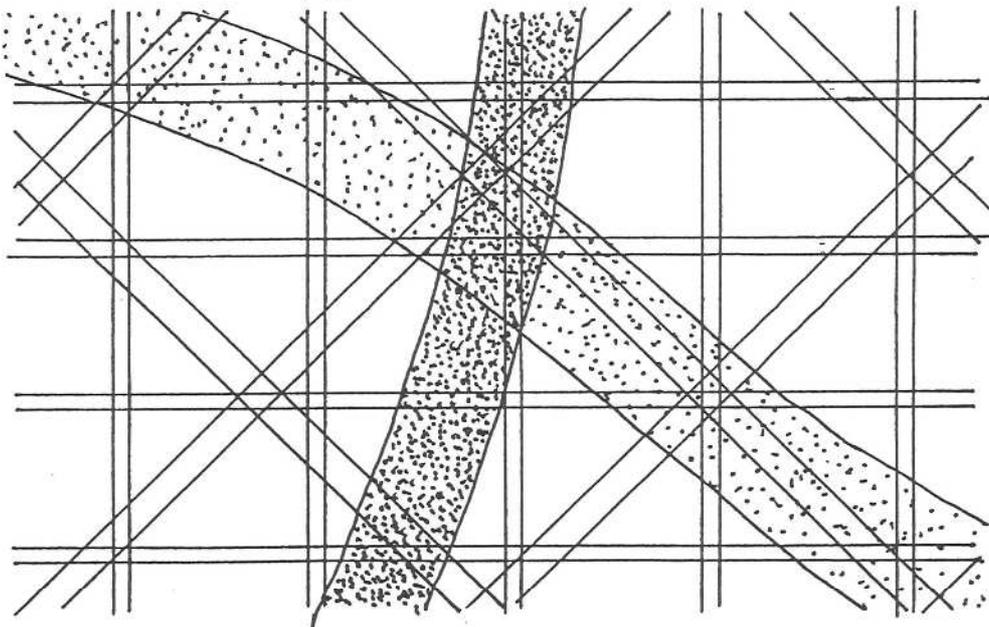
RÉSEAU DU NICKEL





RÉSEAU DU FER

Superposition des réseaux du Nickel et du Fer, au-dessus d'un courant d'eau profond et d'une faille géologique. L'ensemble est, particulièrement, débilant pour l'Homme.



32 LES RÉSEAUX ORDINAIRES

Les flux des métaux thérapeutiques sont rares et nous avons peu de chances de les rencontrer dans un lotissement. En revanche, le nickel et le fer sont partout et nous pouvons prendre quelques précautions pour le cas, même hautement improbable, où ils deviendraient négatifs.

Que les choses soient bien nettes : le nickel et le fer ne sont pas négatifs en eux-mêmes. Ils sont, le plus souvent, positifs, et ce sont eux qui nous transmettent, de manière préférentielle, les flux vibratoires venus du centre de la Terre. Ils peuvent, cependant, ne plus jouer leur rôle bienfaiteur et ne plus nous apporter l'énergie dont nous avons besoin si celle-ci est occultée par divers écrans que sont, par exemple les courants d'eau souterrains ou les failles géologiques.

Si nous savons faire le nécessaire pour que le taux vibratoire d'un lieu soit bon, cela est suffisant et peu nous importe l'emplacement des réseaux. Il faut, simplement, savoir que, si, par exemple, le taux vibratoire d'une pièce est de 13.000 u.B., le croisement lévogyre de deux flux du nickel ne vibrera qu'à 12.000 u.B. C'est un peu moins que l'ensemble, mais tout-de-même excellent. Changer le lit de place est donc une stupidité.

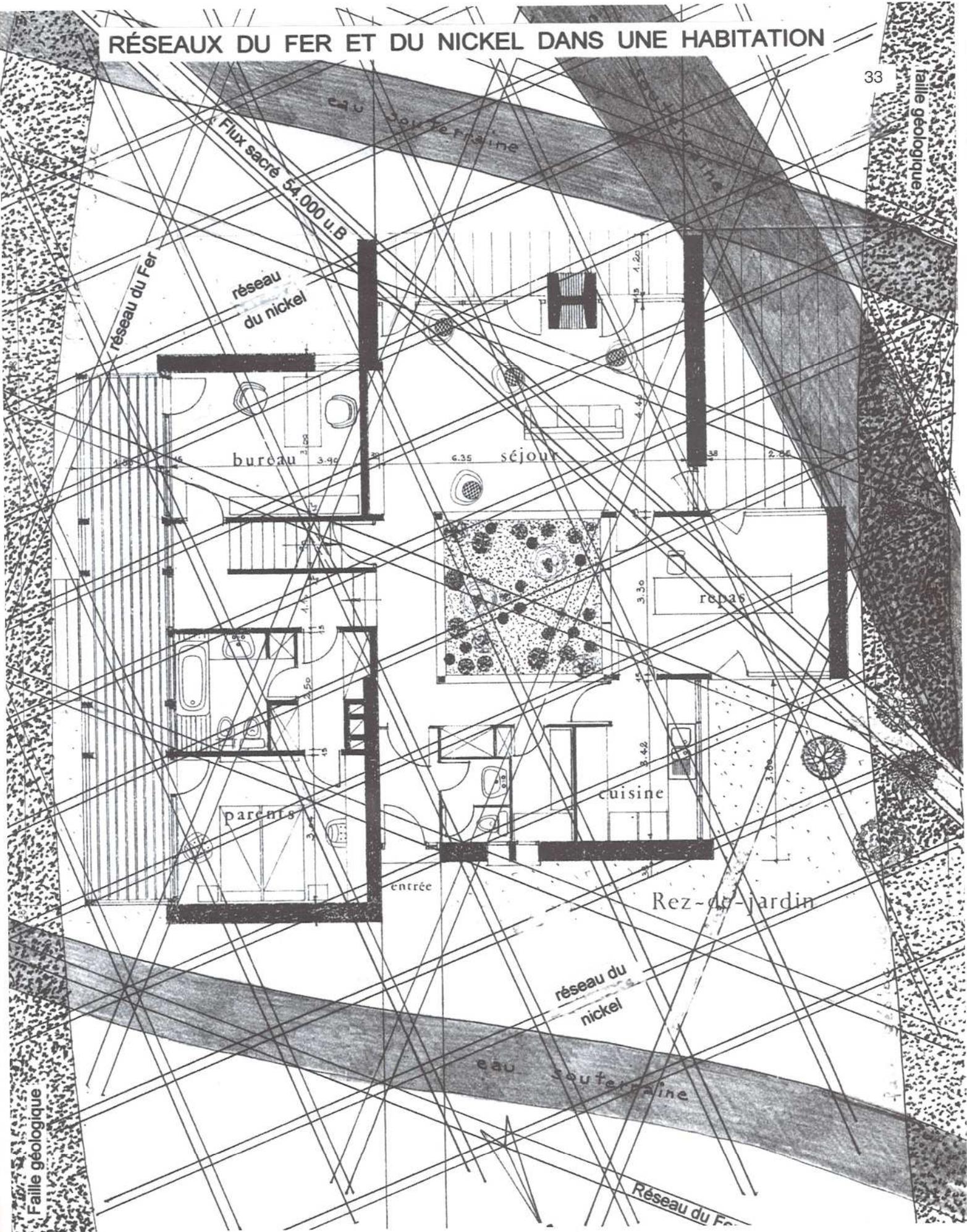
La maison individuelle dont le plan est reproduit ci-après est intégrée dans un lotissement comme il en existe des centaines de milliers, ni bon ni mauvais, avec tous les petits problèmes classiques. Le rééquilibrage énergétique a été effectué avant la mise en chantier. L'expérience montre que si l'on construit sur un terrain au taux vibratoire trop faible, les ouvriers le ressentent sans pouvoir l'analyser. Ils travaillent, alors, lentement et mal, tout en étant plus fatigués qu'en temps normal, ce qui se traduit, quelquefois, par des accidents du travail imprévisibles. Le chantier prend, de ce fait, un retard quelquefois considérable et le coût financier dépasse largement le budget prévu. Il vaut donc mieux, pour tout le monde, assainir le terrain avant de donner le premier coup de pioche.

Ici, les clients souhaitant être pleinement rassurés, l'implantation dans le terrain s'est faite dans une zone saine, encastrée entre deux failles et trois courants d'eau. De plus, cet emplacement bénéficie du passage d'un flux sacré issu de l'église du village et la reliant à celle d'un hameau proche. A lui seul, ce flux est une garantie de santé et de bonheur pour la famille car, avec son taux vibratoire de 54.000 u.B. il annule toutes les négativités éventuelles sur son passage.

Malgré cela, les croisements superposés du nickel et du fer ont été, le plus possible, intégrés dans la maçonnerie ou laissés sur des emplacements sans importance précise. Un soin particulier a été apporté au petit patio central, très fleuri, qui profite d'un taux vibratoire de 27.000 u.B. afin d'apporter la lumière et la joie dans le reste de la maison. Le bureau, lui aussi, a été monté en énergie puisque l'on y cogite et que l'on y prend un certain nombre de décisions.

RÉSEAUX DU FER ET DU NICKEL DANS UNE HABITATION

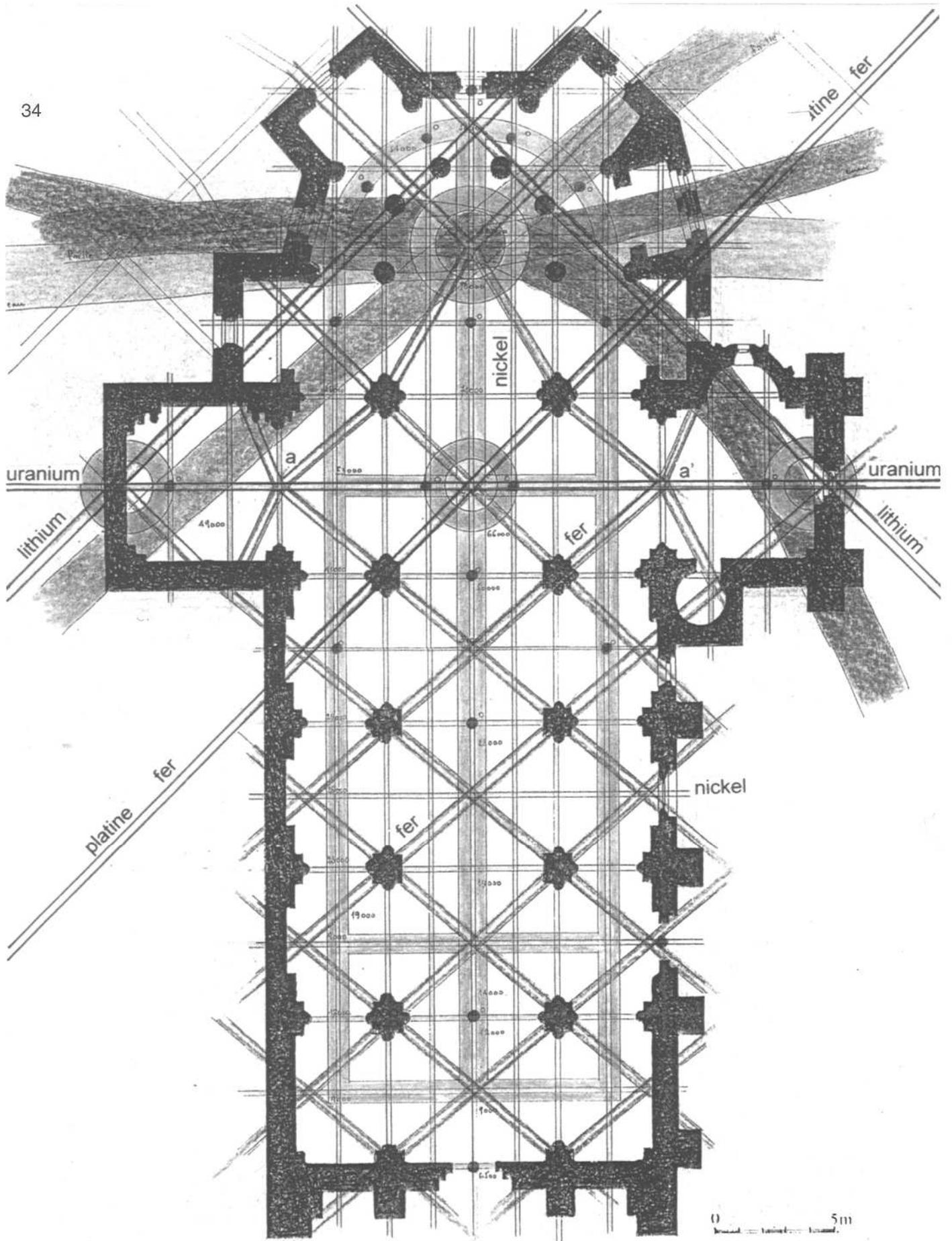
33



faille géologique

Faille géologique

Réseau du Fer



RÉSEAUX DU FER ET DU NICKEL DANS UNE ÉGLISE ROMANE

L'église abbatiale romane choisie, ici, comme exemple, est celle du MONASTIER- sur- GAZEILLE, en Haute-Loire. C'est un véritable bijou, un modèle, un prototype achevé de ce que devrait être chaque église, et c'est en cela qu'elle est particulièrement intéressante. La présence, sur ce lieu, d'un flux de l'uranium, d'un flux du platine et de deux flux croisés du lithium laisse penser qu'elle fait suite à un temple plus ancien, hypothèse d'autant plus fondée qu'à l'intérieur nous rencontrons quatre cheminées en activité, ce qui nous en fait, en théorie, trois de trop.

Constatation immédiate : ici, les réseaux de base ont été totalement domestiqués. L'axe de l'église est un flux du nickel ; l'axe du transept aussi (plus uranium). L'autel est placé sur les croisements superposés du fer et du nickel (plus les failles et courants d'eau traditionnels, évidemment).

Les piliers de la nef sont tous placés sur les croisements lévogyres superposés du nickel et du fer, ce qui laisse aux fidèles les zones les plus énergétiques. Les seuls points négatifs sont les points d'abaissement, voulus par les constructeurs, et qui se trouvent sur les croisements du nickel, à l'avant de chaque palier énergétique important. Ne pas oublier que, partant de l'énergie de la rue, aux alentours de 6500 u.B., le fidèle franchit, successivement, des degrés qui le mènent jusqu'à 2.340.000 u.B, à l'autel (valeur ère du Verseau), après être passé sur ces points d'abaissement, d'énergie zéro, pour y laisser, à chaque fois, un peu de son tellurisme, de ses soucis, de ses passions, pour libérer son esprit et accéder au divin.

Le manque de courants d'eau souterrains a incité les moines constructeurs à doter cette église de tranchées pleines de galets de rivière qui, à défaut d'eau, transmettent, à travers les dalles du sol, les vibrations de la mémoire de l'eau, que les galets ont conservée. Ces lits de pierres roulées ont été rendus solidaires des flux du nickel, dans le sens nord-sud, celui du Jourdain ou du transept, comme d'ouest en est avec le centre de la nef et les bas-côtés.

Ils aident, aussi, à la création de ces trois cheminées supplémentaires que l'on trouve sur l'axe du transept, conjoint au flux de l'uranium et à celui du nickel, croisé, à chaque fois, soit par le platine, soit par le lithium. Ces cheminées sont simples, c'est-à-dire que leur énergie spiralée dextrogyre monte directement dans l'atmosphère où elle s'épanouit et se dissout. Elles ne provoquent pas de flux sacrés. En revanche, la grande cheminée, autour de l'autel ancien, est reliée, par des flux sacrés, à pas moins de onze autres cheminées situées sur les autels de diverses églises de la région.

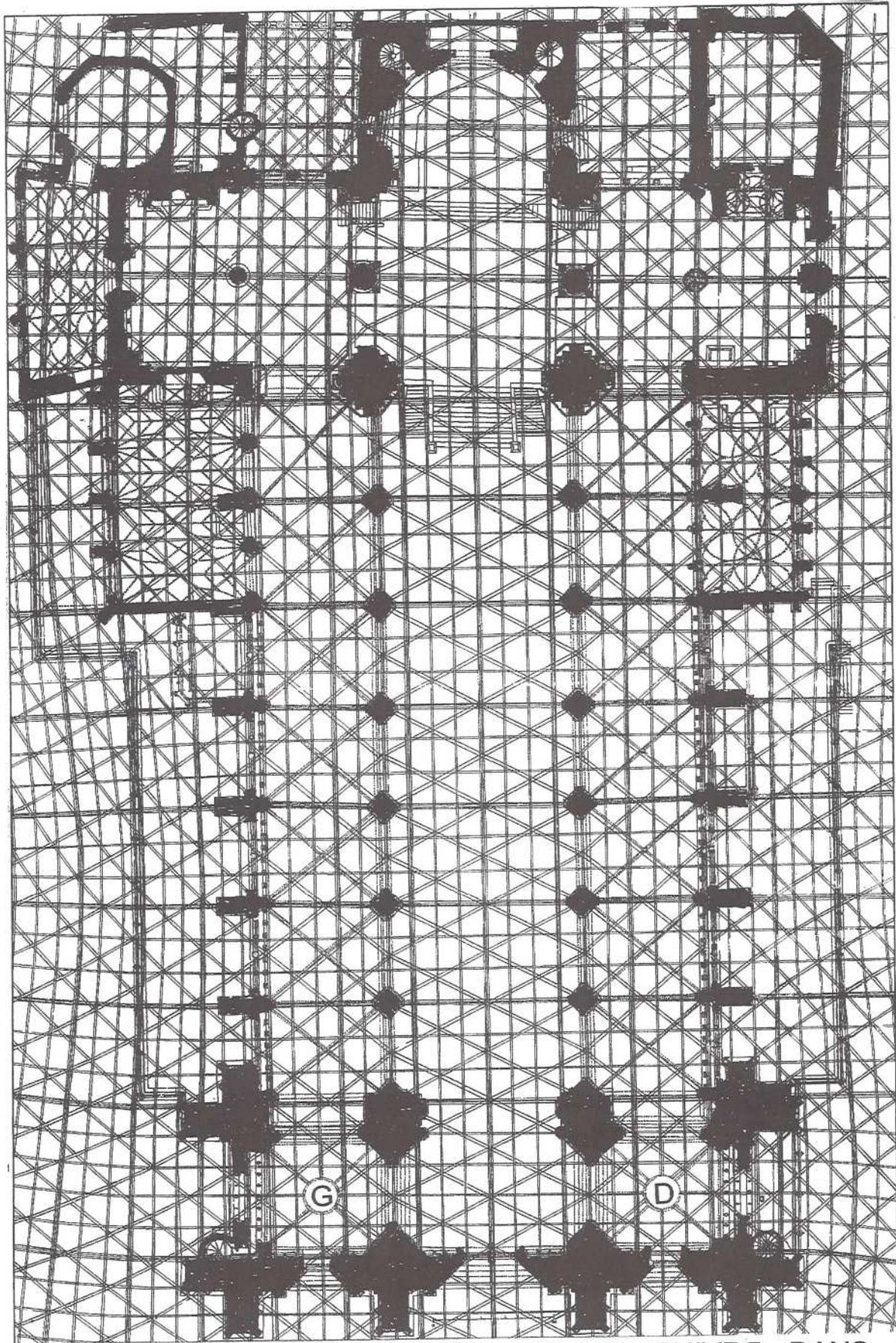
On peut remarquer, encore, aux points a et a', une énergie très basse, seulement 6500 u.B. au milieu d'une ambiance environnementale de 1.710.000 u.B.. Ce ne sont pas des points d'abaissement (qui sont, eux, d'énergie nulle). Ce sont, en fait, des mises à la terre, car l'énergie circule. Pour qu'il y ait un plus il faut qu'il y ait un moins. On peut remarquer, en ces endroits, que les flux du fer y sont attirés et leur réseau déformé.

A petite échelle, les différents flux des réseaux sont, plus ou moins, parallèles ou orthogonaux. A grande échelle, ils arrivent à la surface de la Terre déformés par les perturbations qu'ils ont rencontrées sur leur passage. En fait, aucun flux n'est jamais vraiment droit. On le constate parfaitement, à l'occasion d'un relevé exécuté autour de la CATHÉDRALE DE STRASBOURG, sur les diverses places qui l'entourent.

A l'intérieur de l'édifice, en revanche, tout est rigoureux, rectifié, équilibré mathématiquement par l'architecture pour ce qui concerne les réseaux serrés comme ceux du cuivre, du fer et du nickel. Ne pas oublier que, sur l'autel se croisent un flux double de l'Or, un flux double de l'Argent, un flux simple de l'Or, un autre de l'Argent, le sélénium, le platine et l'antimoine. Aucun de ces flux de vibrations n'est droit. Il est très surprenant de constater, à Strasbourg, que le réseau du cuivre et celui du nickel se superposent exactement, à raison de trois mailles du nickel pour une maille du cuivre, dans les deux sens, à l'intérieur des locaux. Ils se dissocient à l'extérieur et reprennent leur propre chemin à quelque distance de l'édifice. Le réseau du fer, lui, à quarante-cinq degrés, est déformé et traverse les bas-côtés ou la nef en allant de colonne à colonne. Le flux conjoint du cuivre et du nickel sert d'axe à la nef, au transept et à l'autel. Tout semble s'ordonner par rapport à lui. Il se croise même sur le pilier des anges.

Parmi bien des particularités de cet édifice unique, il faut parler du narthex qui précède la nef et, surtout, de la partie en soubassement des deux tours prévues sur la façade. Puisque toute représentation d'une chose est, pour un radiesthésiste, égale à la chose, chacun peut vérifier facilement, sur le plan ci-après, que, dans la partie centrale, le taux vibratoire atteint difficilement 90.000 u.B., alors que le soubassement de droite vibre à 270.000 et celui de gauche à 1.350.000 u.B. ! La raison de ces différences est que, de ces deux tours, l'une, celle de droite, n'a jamais été finie. Sa partie basse concentre quand même une partie des énergies descendantes. Celle de gauche, en revanche, est terminée. La haute tour octogonale comporte, en périphérie, quatre tourelles hexagonales contenant, chacune, un escalier en spirale. Un des escaliers est différent des autres, avec une double spirale sur la moitié de sa hauteur, puis les deux parties se rejoignent pour n'en faire plus qu'une. Les énergies descendantes transitent par les tourelles d'escaliers. Ici, elles connaissent une séparation et la partie la plus importante est évacuée à la verticale. Cette énergie négative est très perceptible à l'aplomb de la tourelle. En revanche, à l'intérieur de la tour les énergies sont fortement positives.

La flèche est une pyramide octogonale dont la base a une ceinture de 64 hexagones. Sa structure constitue un triangle isocèle particulier, les angles de base étant de 81 degrés et l'angle au sommet de 18. En hiver, lorsqu'il neige, on peut observer la prise de flocons dans l'écoulement spiralé des énergies et voir des cristaux remonter le long de la flèche. Un tel phénomène est également visible en façade, à hauteur de la rose. Il épouse le sens de répartition et de circulation d'une partie des énergies descendantes précitées.



RÉSEAUX DU FER, DU NICKEL ET DU CUIVRE DANS LA
CATHÉDRALE DE STRASBOURG

38 LES MÉTAUX

La liste suivante est celle des métaux ou métalloïdes rencontrés sur les temples d'époque néolithique qui ont, donc, véritablement soigné les populations pendant des siècles, et qui continuent dans un certain nombre d'églises romanes trop mal connues. Attention : l'orientation indiquée est globale, normale, mais, sur le terrain, les flux des métaux serpentent et peuvent se trouver, localement, sur de très courtes distances, en contradiction avec la liste ci-après. De même, certains métaux ont des flux qui peuvent, éventuellement, s'élargir en certaines circonstances, c'est le cas du nickel, qui peut aller à 39 cm. ou du silicium, qui peut atteindre jusqu'à 72 cm.

Nom	Orientation	Épaisseur des flux	Symbolique
Aluminium	+	36,00 cm	
Antimoine	x	31,50	
Argent	x	36,00	Lune
Béryllium	+	38,70	
Bismuth	x	25,38	
Bore	x	40,50	
Chrome	+	39,60	
Cobalt	+	20,70	
Cuivre	+	29,70	Vénus
Curium	x	36,00	
Étain	x	36,00	Jupiter
Fer	x	39,60	
Iridium	+	29,70	
Lithium	x	32,40	
Magnésium	x	36,00	
Manganèse	x	36,00	
Mercure	+	36,00	
Molybdène	x	29,70	
Nickel	+	20,70	
OR	+	72,00	Soleil
Palladium	+	38,70	
Plomb	+	40,50	Saturne
Platine	x	36,00	
Sélénium	+	36,00	
Sidérite	x	36,00	
Silicium	x	40,50	
Soufre	x	36,00	
Strontium	+	36,00	
Thallium	+	40,50	
Titane	+	36,00	
Uranium	+	36,00	
Vanadium	+	36,00	
Zinc	x	36,00	

CHAPITRE 2
L' ÉNERGIE

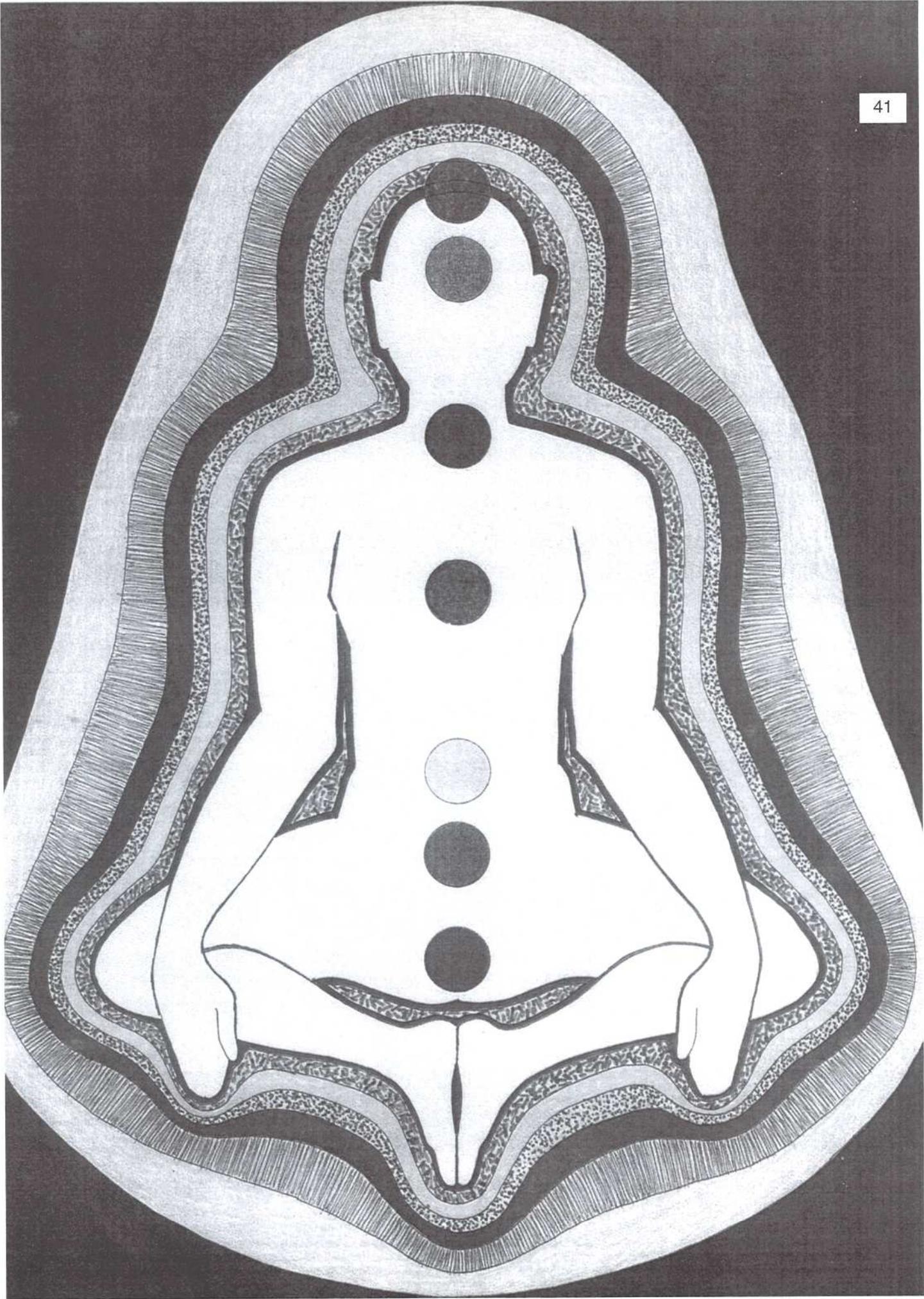
40 L'ÉNERGIE

Le mot vient du grec et signifie « force en action ». Le docteur Brinette parlait « d'information en mouvement » et prenait comme exemple une vague de la mer : s'il y a un bouchon sur l'eau il monte au passage de la vague mais reste sur place .Il n'y a pas de déplacement de matière et, pour voir l'énergie de la vague, il faut y mettre un obstacle.

De la même manière, notre corps est soumis à une foule d'informations énergétiques qui le traversent sans que nous le ressentions, sauf si nous y mettons un obstacle. De son côté, ce corps émet, en permanence, ses propres informations. Le mélange des informations émises et des informations reçues va créer, tout autour de lui, une enveloppe d'ondes stationnaires qui forme notre corps énergétique ou, plutôt, nos corps énergétiques, puisqu'on en distingue sept, correspondant, chacun, à l'un de nos principaux centres d'énergie. Les informations que nous recevons peuvent être conscientes : elles font, alors, appel à nos cinq sens. Elles peuvent, aussi, être tout-à-fait inconscientes et relèvent du paramédical.

James MAXWELL, auteur, vers 1870, de la théorie électromagnétique de la lumière, a démontré que le photon est une particule mais qu'il est, en même temps, de nature ondulatoire électromagnétique, c'est-à-dire que nous nous trouvons en présence, à la fois, d'un champ électrique et d'un champ magnétique. Cette nature double est, aussi, celle de nos centres d'énergie, dits « chakras », qui transforment ce qui est matériel en vibratoire, et ce qui est vibratoire en matériel. En sanscrit, le mot « chakra » signifie « roue ». En fait il s'agit de sphères d'un diamètre approximatif compris entre 50 et 80 mm, associées à une trompe. Leur rôle est de faire passer l'information énergétique d'une couche à une autre. L'énergie y est en mouvement et tourne constamment. Rappelons qu'à chaque chakra correspondent : une glande endocrine, une heure de fonctionnement maximal, un jour de la semaine, une note de musique et une couleur.

- 1 ^{er} chakra	sacrum	(Moola Dara)	capsules surrénales – 4 heures
- 2 ^o	*	lombaire	(Swadis Tana) lundi – Do – Rouge
- 3 ^o	*	plexus solaire	(Manipura) gonades – heure du réveil – mardi – Ré – Orange
- 4 ^o	*	cardiaque	(Anahata) pancréas – midi – mercredi- Mi – jaune vif
- 5 ^o	*	gorge	(Vishuda) cœur – thymus – après-midi jeudi – Fa – Vert
- 6 ^o	*	plexus carotide	(Ajna) thyroïde – le soir vendredi – Sol – bleu
- 7 ^o	*	cerveau	(Sahasrara) hypophyse – heure du coucher samedi – La – indigo
			épiphyse – minuit dimanche – Si – violet



42 L'EFFET KIRLIAN

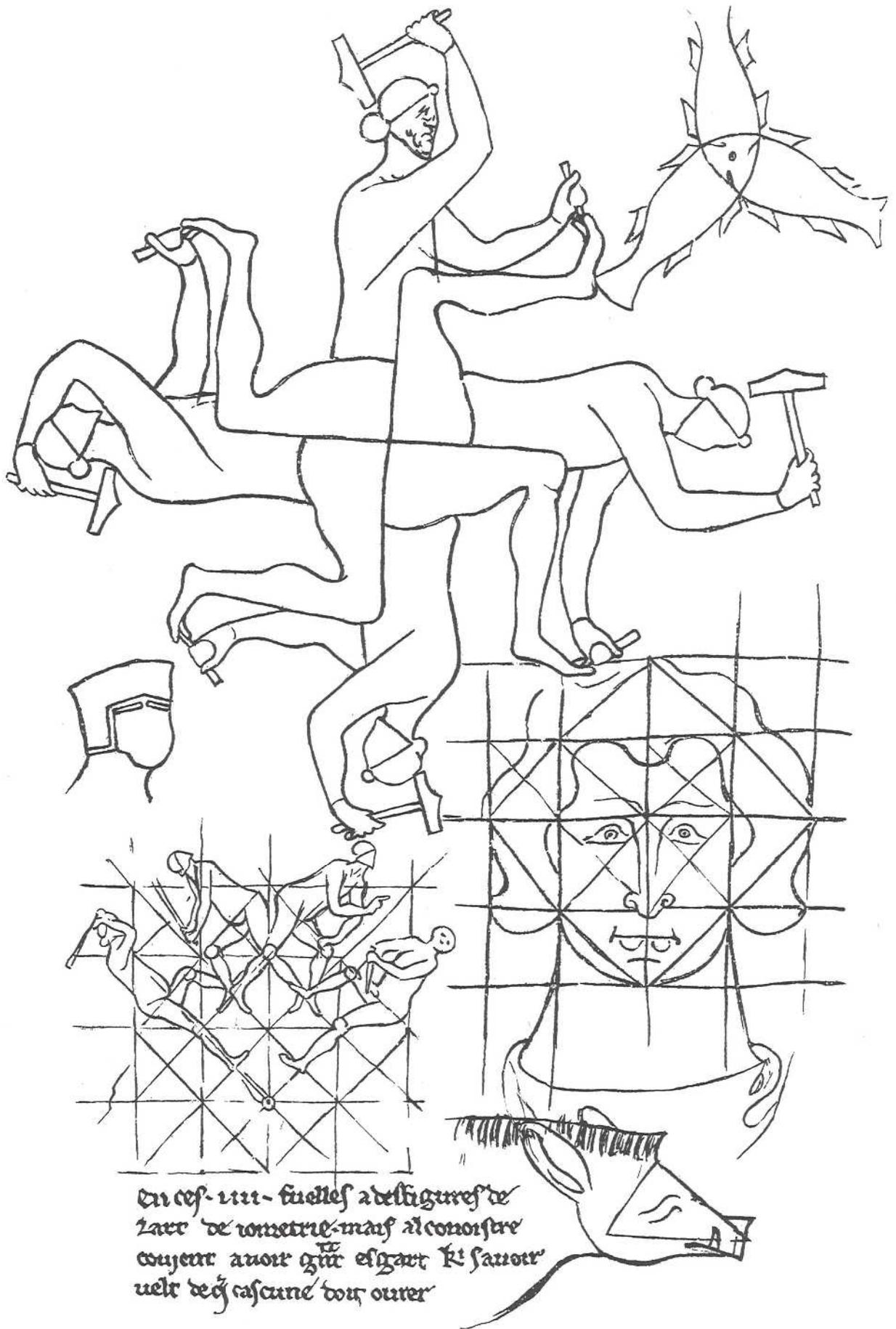
En 1917, le docteur STRONG, aux Etats-Unis, a inventé, sans succès, l'électrophotographie. Ses études ont été reprises, en 1939, par les époux KIRLIAN, du Kazakhstan, qui lui ont donné leur nom. Le principe est de photographier des objets exposés à des champs électriques de haute fréquence. C'est un phénomène de surface qui met en valeur l'ionisation des gaz enveloppant l'objet ou en émanant, sous forme de couronne.

Les Kirlian ont travaillé avec des feuilles d'arbres diverses dont ils ont comparé les photographies, prises tout-de-suite après leur cueillette, ou après plusieurs jours de dessèchement et, éventuellement, une mutilation. Les résultats sont surprenants. Après de multiples essais ils ont constaté un phénomène très important : s'ils enlevaient, à une feuille d'arbre, une partie de son tissu, dans la limite maximale de 10% de sa surface, la photographie obtenue était celle de la feuille entière. Ils ont donné à cette étrangeté le nom d' « image fantôme ». Autre phénomène remarquable : lorsqu'ils avaient décidé, préalablement, de découper une partie précise d'une feuille et prenaient la photo témoin avant d'avoir fait la découpe, celle-ci apparaissait sur l'épreuve. La feuille avait ressenti l'effet de la pensée humaine et réagi à la douleur, sans raison physique. Lorsqu'ils laissaient le soin à un tirage au sort de décider quel morceau numéroté de la feuille serait enlevé, la photographie était normale.

La photographie d'une feuille fraîche est très lumineuse. Après blessure de la feuille, elle est plus floue et beaucoup moins brillante. Pour les photographies en couleurs une feuille fraîche apparaît avec des dominantes bleues et blanches, alors qu'une feuille mutilée montre, tout autour de la partie agressée, des dominantes rouges. Si l'on place, côte à côte, des feuilles fraîches et d'autres relativement fanées, il apparaît, au développement, que des courants d'énergie se sont formés, des feuilles en bonne santé vers les plus faibles. Après quelques heures, plus rien n'est visible à la photographie, sauf les images de feuilles préalablement magnétisées, qui peuvent rester vivantes plusieurs semaines.

De la même manière, les équipes universitaires américaines qui ont pris la suite des Kirlian ont montré qu'il y a, réellement, transfert d'énergie entre les doigts d'un magnétiseur et ceux de son patient. Cela ne prouve pas, pour autant, qu'il y a guérison. Sur la photographie de la paume d'une main, on aperçoit, très nettement, le point d'acupuncture, particulièrement étoffé et brillant. Le procédé ici employé montre à chacun d'entre nous ce que peuvent directement constater les clairvoyants : les couleurs et la luminosité sont fonction de l'état physiologique et psychologique du sujet témoin. Un thérapeute clairvoyant sait, immédiatement, en regardant les déformations de l'aura et la différence de couleur et d'intensité de rayonnement d'un chakra, de quoi souffre son patient. Les différentes maladies se distinguent par autant de couleurs différentes.





En ces-iiii- fuelles a des figures de
 l'art de l'ometre-mais al conoistre
 couient auoir q^{ue} esgart & sauoir
 uelt de q^{ue} chacune doit ouurer

MESURE DE LA PUISSANCE ÉNERGÉTIQUE

45

Pour mesurer la température d'un lieu nous avons les thermomètres Celsius d'un côté et Fahrenheit de l'autre, ce qui fait un de trop. Pour mesurer le Taux Vibratoire, c'est-à-dire la quantité d'énergie de ce même lieu, nous avons le Biomètre de Bovis, dit Echelle de Bovis.

Alfred BOVIS était un ingénieur français des années 1930, archéologue égyptologue de très grande qualité à qui nous devons un certain nombre de découvertes. Entre autres, c'est à lui que nous devons de savoir qu'une petite pyramide aux proportions de celle de Kheops, et orientée comme elle, momifie tous les tissus vivants que l'on place à l'intérieur, au tiers de la hauteur (viande, poisson, fruits, etc) par vaporisation directe de l'eau des cellules qui ne passe pas par l'état liquide. C'est lui qui nous a enseigné, aussi, qu'une lame de rasoir placée au même point de la pyramide, régénère son tranchant qui dure, ainsi, sept fois plus longtemps que la normale.

Le génie d'Alfred Bovis a été de retrouver l'échelle des valeurs du taux vibratoire ayant servi depuis l'aube de l'humanité. Etant fonctionnaire et ne souhaitant pas avoir d'ennuis avec sa hiérarchie il a prétendu avoir inventé cet étalon de mesure et avoir pris, comme base de convention, des longueurs d'ondes de couleurs, exprimées en angstroems. Un angstroem égale un dix-millionième de millimètre, ce qui a un rapport évident avec le mètre.

Le mètre n'a pas été inventé par les révolutionnaires de 1789, mais habilement réintroduit par un grand initié de cette période propice aux changements. En effet, cette mesure a servi à bâtir des palais, au Mexique, trois mille ans avant l'ère chrétienne, et les coudées égyptiennes lui sont, indissolublement, liées. Si l'on prend un cercle de 1,00 mètre de diamètre, la longueur de sa circonférence est de 3,1416 mètres. En divisant cette valeur par six, nous obtenons 52,36 centimètres, longueur de la coudée royale égyptienne, qui servait pour les bâtiments civils. En divisant la même valeur par cinq, nous obtenons 62,83 centimètres, longueur de la coudée sacrée, celle des temples et des pyramides. Le côté de base de la pyramide de Kheops = 62,83 x 365,24 jours de l'année.

Il faut bien remarquer ceci : toutes les valeurs des phénomènes étudiés par la géobiologie s'expriment en centimètres, à commencer par la largeur des flux vibratoires des métaux (36,00 pour l'Argent, 72,00 pour l'Or, 20,7 pour le nickel, 36,00 pour l'Aluminium, 39,6 pour le Fer) et toutes ces valeurs ont un total numérogique de neuf, comme le carré magique de la Terre (108). Cette échelle, dite de Bovis est la seule valable, la seule vraie, la seule à prendre en compte. Le problème est de savoir s'en servir car, pour le moment, nous sommes encore tributaires du pendule et ses utilisateurs l'influencent trop souvent et obtiennent des résultats désastreux. C'est là que l'humilité, la plus grande qualité du géobiologue, doit intervenir.

L'échelle de Bovis est très simple d'utilisation. En fait, c'est un mètre de couturière que l'on met à plat devant soi et sur lequel on promène le pendule en partant de l'extrémité, qui donne le zéro. On avance en faisant battre le pendule qui se bloque lorsqu'on arrive à la valeur recherchée. Mille unités Bovis correspondent à trois centimètres de la règle, donc un mètre nous mène à 33.333,33 unités et trois mètres à 100.000. Pour les très fortes vibrations, celles des hauts-lieux, par exemple, cela nous demanderait une règle beaucoup trop longue pour être utilisable. Il suffit, alors, de changer de convention et de dire que trois centimètres ne correspondent plus à mille unités mais à dix mille ou bien cent mille.

On ne peut apprendre à se servir d'un pendule et à chercher un taux vibratoire tout seul. La radiesthésie ne s'apprend pas dans les livres : il faut un maître qui vous apprend en corrigeant vos fautes. Les grossiers plaisantins qui s'intitulent géobiologues, après avoir fait deux jours de stage d'initiation, sont très dangereux car ils ne savent rien, ont un ego surdimensionné et s'autosuggestionnent.

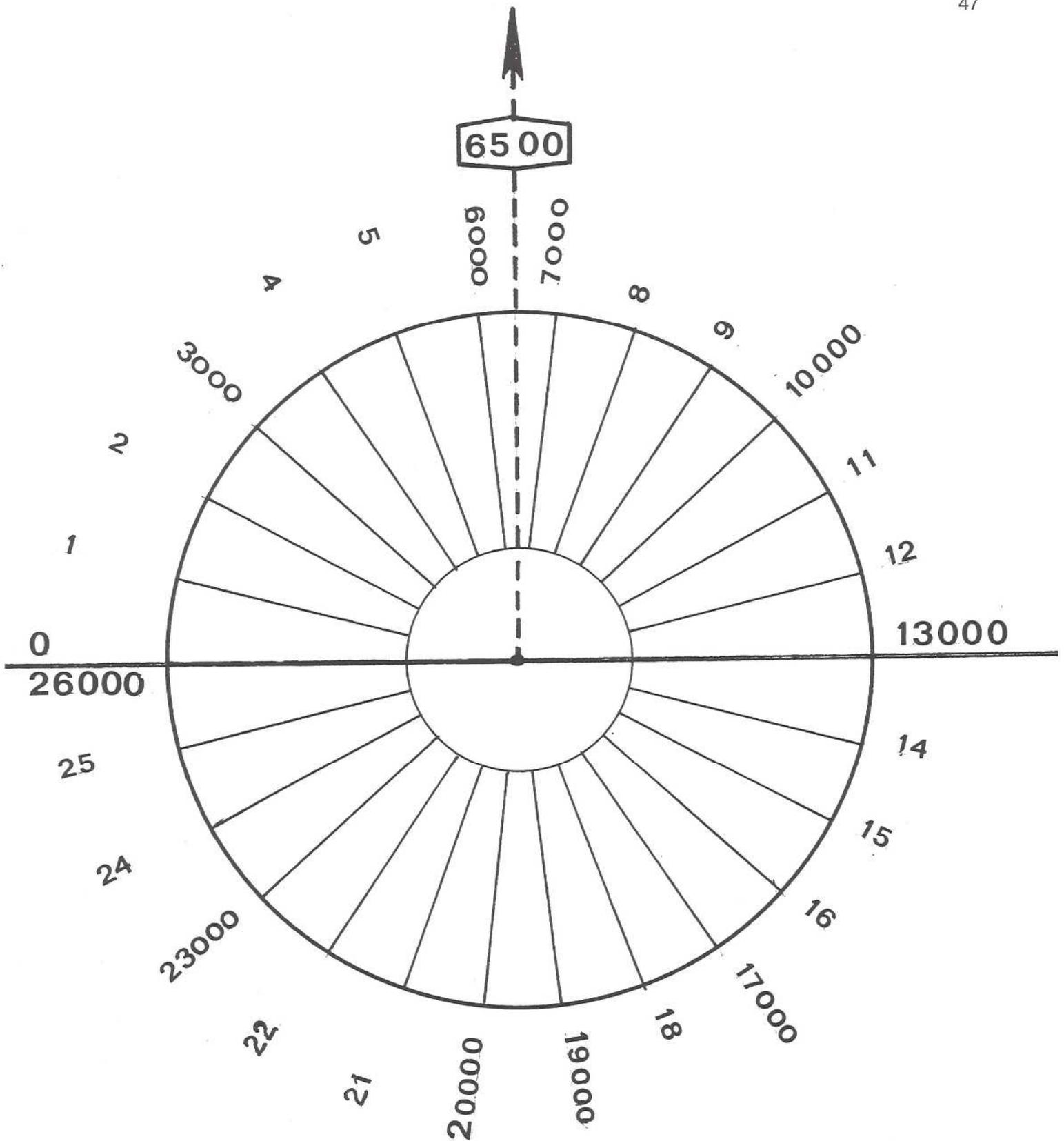
L'échelle de base est étalonnée de 0 à 13.000 unités car le taux vibratoire d'une maison est inscrit dans ce cadre. Cela nous sert tous les jours. On estime que la valeur de 6500 angstroms est un seuil minimal d'énergie pour qu'une maison soit habitable. En dessous de 6500 la demeure est débilitante pour ses habitants. Si elle est d'énergie nulle, elle influe nettement sur la santé des occupants.

Une maison nulle en énergie est une maison à problèmes. Les heureux propriétaires, dès qu'ils l'occupent, deviennent tristes et renfermés, acariâtres et violents, ce qui les mène souvent à la dépression nerveuse. Dans un couple, chacun est mal dans sa peau et renvoie, fatalement, sur l'autre, la cause de son mal-être, ce qui conduit, inexorablement, au divorce ou au suicide. Si ce cap là est franchi sans accident majeur, c'est le cancer qui fera son apparition. Il y a, donc, intérêt à faire examiner un terrain avant de l'acheter, ou une maison avant de l'habiter.

Pour plus de facilité d'emploi, on peut, aussi, au lieu d'une règle, utiliser un cadran gradué. Le résultat est, évidemment, le même. On peut, de même, se servir d'un cadran gradué en pourcentages qui est, souvent, très utile. Imaginons que nous ayons à devoir prendre un médicament et que deux flacons dont nous ne savons rien s'offrent à notre choix : sur le cadran en pourcentages le pendule nous indiquera celui qui sera le plus efficace, pour nous, et à ce moment précis.

En fait, l'échelle de Bovis est faite pour confirmer ce que notre corps ressent ou devrait ressentir. Lorsqu'une personne sensible entre dans une maison ou dans un lieu de culte, elle sait, tout de suite, si l'énergie y est bonne ou mauvaise. Pas plus qu'il n'y a deux personnes semblables, sur Terre, il n'y a d'individus ayant le même ressenti. Certains réagissent en ayant la migraine, d'autres en ayant les tempes qui battent, d'autres encore par une sensation de froid ou de chaud dans la colonne vertébrale. On ne peut donc rechercher des symptômes d'ensemble là où il y a une telle diversité. L'échelle de Bovis est, alors, la bienvenue.

• minimum
nécessaire
à la santé



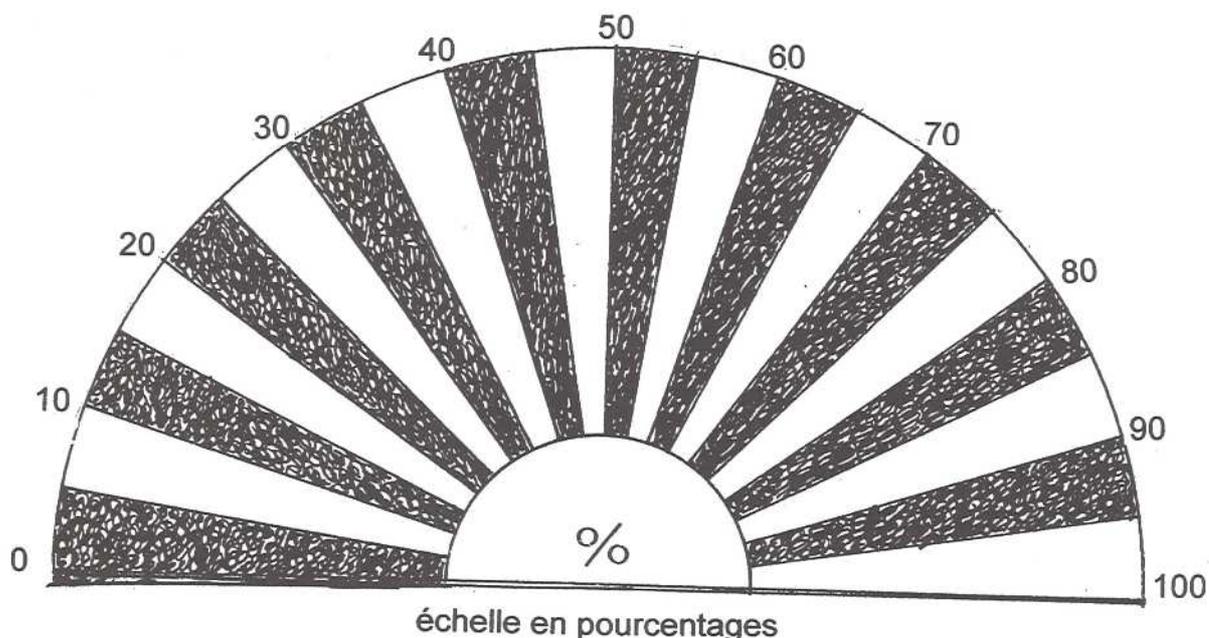
ECHELLE DE BOVIS

N'oublions pas que l'homme est triple = corps, esprit et âme. Les valeurs Bovis trouvées dans ces trois plans sont extrêmement différentes et il ne faut pas les confondre.

Pour le corps physique, l'échelle est courte : de zéro à 9.000 u.B., pas davantage. Avoir un taux vibratoire physique de 8.000, c'est être en très bonne santé, sans aucun signe de faiblesse ou de possibilité de maladie proche.

C'est, à peu près semblable pour le taux mental : la plupart des personnes ont un taux vibratoire compris entre 6500 et 7000 u.B. Le plus sombre crétin possède, quand même, un minimum d'intelligence qui s'affiche autour de 800 à 1000 u.B. Une personne vraiment intelligente montera difficilement à 9000 u.B., un grand savant à 12.000 et un génie à 18.000. Personne n'ira au-delà.

Les vibrations spirituelles, elles, sont beaucoup plus fortes. Il existe des personnes, occupées uniquement du matériel, qui affichent un beau zéro. C'est plus fréquent qu'on ne croit. Une spiritualité étalonnée à 18.000 est, quand même, relativement fréquente. Il n'est même pas rare de rencontrer des personnes vibrant autour de 36.000u.B. Au delà c'est plus difficile. Il faut aller dans les monastères, à quelque religion qu'ils appartiennent, pour rencontrer des personnages qui, par une spiritualité comprise entre 80.000 et 180.000, nous impressionnent physiquement, tellement ils dégagent d'énergie lumineuse.



Nous sommes, aujourd'hui, à la veille de l'ère du Verseau, obligés de réviser un peu notre échelle des valeurs vibratoires, en fonction de la marche du temps et de la position relative des planètes. Sur le zodiaque cosmique, l'ère des Poissons est la plus basse en énergie, la plus difficile à traverser, intellectuellement et moralement, pour l'être humain, la plus matérialiste, la moins intéressante.

Une ère zodiacale (déterminée en fonction de la précession des équinoxes) dure 2160 ans. Le tour complet du zodiaque cosmique (inverse du zodiaque astrologique) dure 25920 ans. Le summum des vibrations, sur Terre, s'est manifesté aux ères du Bélier, des Gémeaux et de la Vierge. Notre globe est soumis à des variations de vibrations en sinusoïde permanente au fil des millénaires. Suivant les ères, la Terre reçoit les flux du haut de la courbe ou ceux du bas. Celle des Poissons était en bas. Les flux vibratoires les plus bas sont dus à une fonction décimale, alors que les autres sont rattachés à une progression liée au nombre d'or.

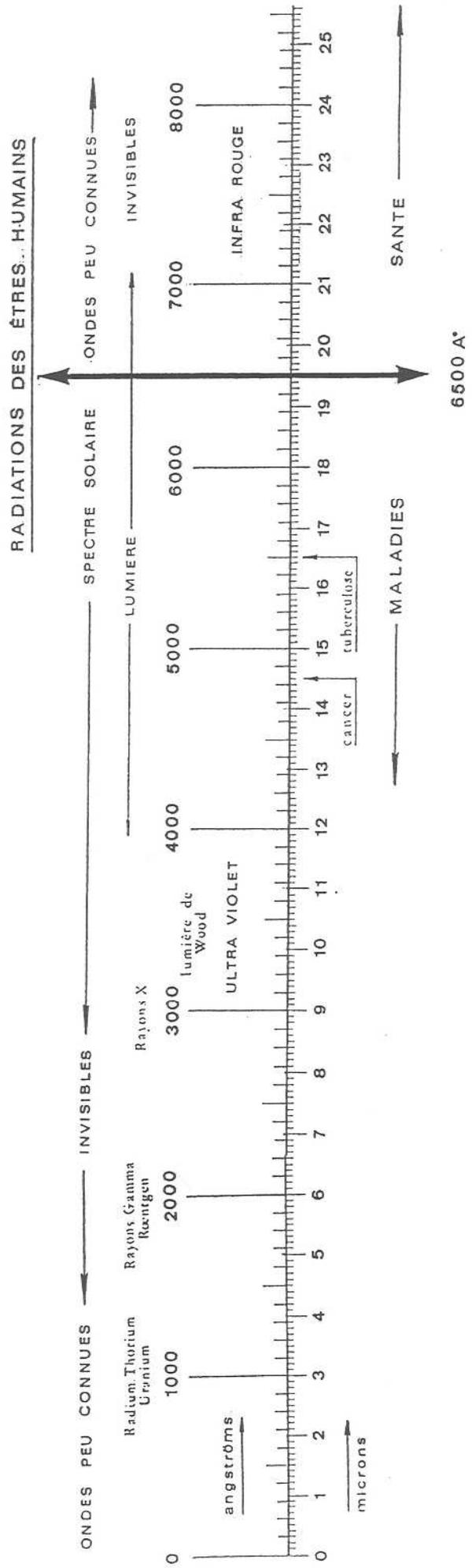
L'ère du Verseau sera une des plus vibratoires du cycle, et les Terriens, en fonction de cette élévation, auront, fatalement, un comportement spirituel différent. De l'égoïsme et du matérialisme triomphant de l'ère précédente, ils passeront à l'ouverture aux autres, à la compréhension nouvelle des symboles anciens, à la générosité, à l'amour. C'est pourquoi, comme sont venus aux ères précédentes, des envoyés de la Divinité tels qu'Uuix ou Jésus-Christ, pour donner aux humains une feuille de route, nos successeurs verront bientôt un nouveau Christ leur apporter le mode d'emploi de la nouvelle ère à traverser, avec modification des niveaux de conscience et du mode de vie.

Dès à présent on peut se rendre compte que les choses bougent. Les vibrations des hauts-lieux détraqués que nous remettons en fonctionnement ne montent plus, comme il y a seulement dix ans, à 1.242.000 u.B. mais à 2.340.000 ! C'est valable pour toutes les énergies obtenues à l'aide des courants d'eau souterrains ou des failles géologiques, comme celles des menhirs, des calvaires ou des églises, mais pas pour les énergies originaires des minerais métallifères, qui restent à leur niveau antérieur dans les temples néolithiques, même quand ces temples sont, actuellement, situés sous des églises qui changent de plan vibratoire.

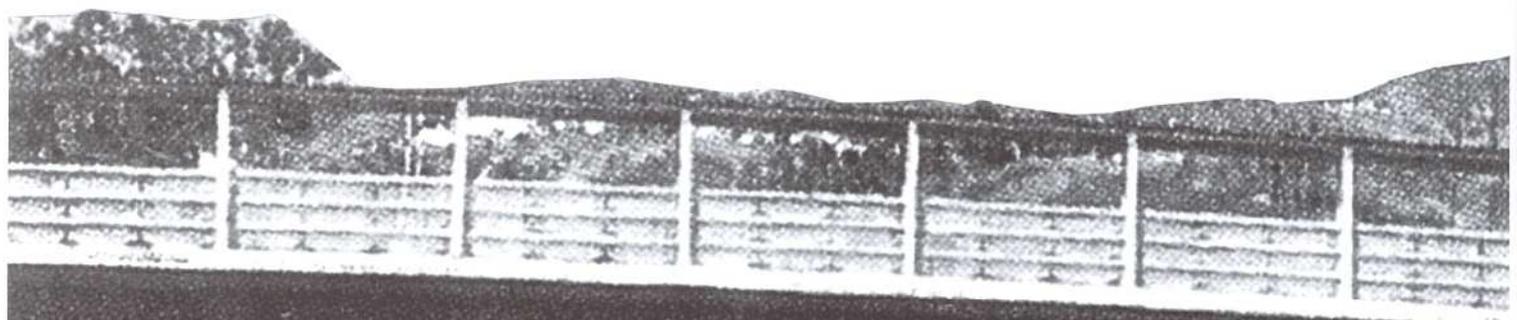
L'élévation spirituelle permettra à nos successeurs de comprendre, à nouveau, la civilisation égyptienne, notre mère, dont nous ont séparés les données scientifiques actuelles, mal comprises et mal interprétées. La civilisation égyptienne, en effet, hautement spirituelle, s'est développée sous les ères des Gémeaux, du Taureau et du Bélier, infiniment plus vibratoires que la nôtre, ce qui ne nous a, malheureusement, pas permis de comprendre le sens profond des pyramides ou des temples anciens, leur symbolisme ou la façon et les moyens avec lesquels ils ont été mis en œuvre, et, même, l'esprit de ceux qui les ont construits. La grande différence, cependant, entre les meilleures civilisations passées et celles qui vont venir, dans les mêmes conditions vibratoires, est l'augmentation de la population, qui sera passée de quelques millions à vingt-cinq ou trente milliards d'individus.....

BIOMÈTRE DE A. BOVIS

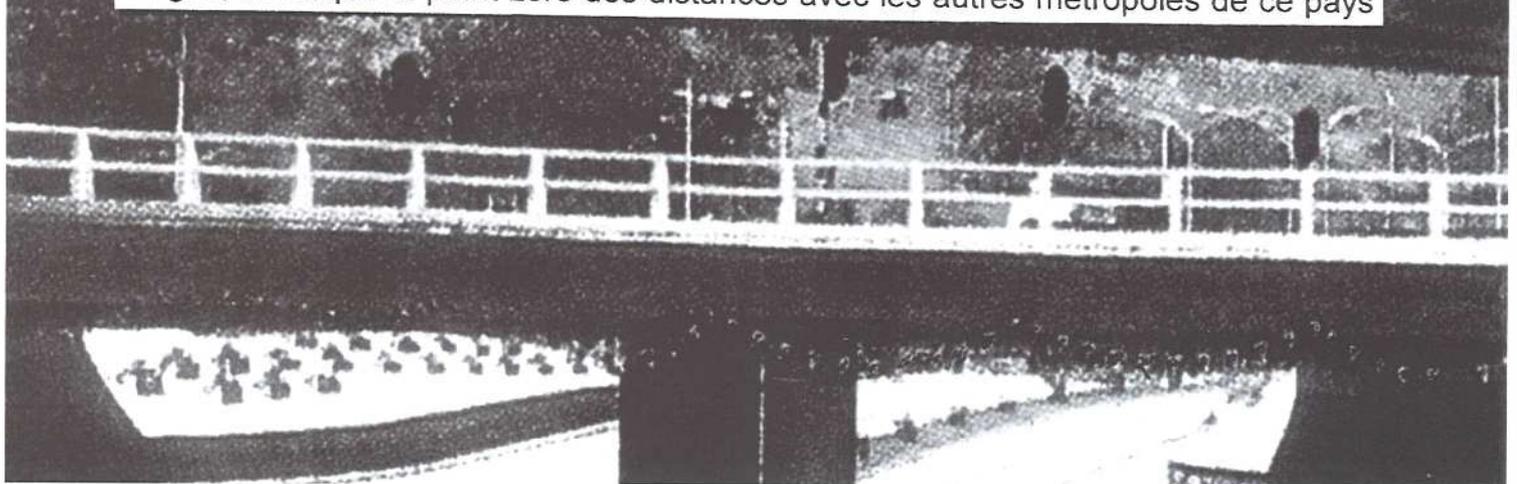
complété par A. SIMONETON



CHAPITRE 3
LES OUTILS DE LA RADIESTHÉSIE



Le plus gros pendule du monde, d'environ quinze mètres de hauteur, se trouve à Medellin, en Colombie. Placé à l'aplomb du centre d'un nœud routier à plusieurs étages, il marque le point zéro des distances avec les autres métropoles de ce pays



LES OUTILS DE LA RADIESTHÉSIE

53

Aujourd'hui, nos scientifiques peuvent trouver, dès qu'ils le veulent, toutes les réponses à nos questions, car ils possèdent tous les appareillages nécessaires. Le seul problème est que ces appareillages sont, très souvent, encombrants, qu'ils coûtent des fortunes et sont difficilement transportables. Il faut, de plus, pour s'en servir, un personnel hautement qualifié, nombreux, lent et hors de prix. Nous sommes donc obligés de faire, comme nos pères, appel à la radiesthésie qui a le grand avantage de ne rien coûter et d'apporter des réponses immédiates, par n'importe quel temps et à toute heure du jour.

Maintenant débarrassée de tout le jargon des années 1910/1970, la radiesthésie nous permet l'utilisation très simple de quatre outils spécifiques dont un seul est suffisant, et qui ne sont que le prolongement, l'affinement, de notre propre sensibilité. Le système est fiable puisqu'il fonctionne depuis des milliers d'années.

Le vrai radiesthésiste est celui qui ne se sert d'aucun outil, parce qu'il n'en a pas besoin, son ressenti corporel lui indiquant tout ce qui se passe à un emplacement précis. Un vrai sourcier peut dire, sans aucune baguette, où se trouve un courant d'eau souterrain, à quelle profondeur est l'eau, en quelle quantité, dans quel sens elle coule et si elle est, ou non, polluée.

Pour nous qui sommes, à cause de notre forme de fausse civilisation, des handicapés du ressenti, les outils sont nécessaires parce qu'ils amplifient les informations que notre corps reçoit. En eux-mêmes ils ne sont rien. Ils sont parfaitement neutres, aussi neutres qu'une loupe nous aidant à lire des caractères trop petits. Ils jouent exactement le même rôle, en amplifiant notre ressenti corporel lorsque nous rencontrons une rupture ou une variation du champ magnétique terrestre, toujours due à un phénomène tellurique.

Ces quatre outils sont, d'abord, le pendule et la baguette de sourcier, en usage, sur Terre, depuis la plus lointaine antiquité, puis, pour sacrifier au modernisme, l'antenne et la baguette coudée. En réalité ces outils sont parfaitement interchangeables, chacun d'eux pouvant nous donner tous les renseignements nécessaires, mais chaque radiesthésiste, en fonction de sa personnalité et de son propre ressenti, fait appel à celui qui lui plait le plus.

De lui-même, aucun d'eux ne nous indiquera jamais rien, comme le ferait un thermomètre, mais il nous indiquera tout si nous savons lui poser les bonnes questions. A travers un appareil, c'est à nous-même, à notre inconscient, à notre subconscient que nous nous adressons. C'est nous qui répondons aux questions que nous posons et il faut en avoir conscience à chaque instant. C'est pourquoi plus un outil est simple, meilleur il est. Il ne faut, surtout, pas se laisser impressionner par les marchands qui rajoutent des curseurs et des aiguilles aimantées là où il n'y en a aucun besoin. La vérité, celle qui sort du puits, est nue.

54 LE PENDULE

« (du latin pendulus, qui est suspendu). Corps soumis à l'action de la pesanteur et suspendu à un point fixe : les petites oscillations d'un pendule sont isochrones. » dit le dictionnaire Larousse, qui ajoute : « Une pendule est une horloge d'appartement dont le mouvement est régularisé par un pendule. »

C'est Galilée qui, après le funeste oubli des connaissances antiques, a redécouvert l'action du pendule en regardant le mouvement des lampes suspendues à la voûte d'une église. Cela lui apprend son isochronisme, c'est à dire le fait que toutes les vibrations sont d'égale durée. Tenant compte de cette observation, le hollandais Huyghens, quelques décennies plus tard, en donnant au pendule une longueur précise de trois pieds et huit lignes et demie, nécessaire pour qu'il ait soixante vibrations par minute, donc trois mille six cents par heure, a inventé la pendule.

Qu'est-ce, donc, aujourd'hui, pour nous, qu'un pendule ? Tout corps pesant suspendu à un fil. L'abbé Bouly a commencé, avec sa montre de gousset et sa chaînette de sûreté. Une bague suspendue à un cheveu, un marron au bout d'une ficelle, sont d'excellents pendules. Sans vouloir transformer cette étude en manuel d'apprentissage de la radiesthésie, il nous faut, quand même, donner un minimum d'explications et de conseils.

Le premier de ces conseils est de chercher dans une corbeille à ouvrage ou d'aller dans une librairie ésotérique, pour faire le choix d'un pendule, ni trop léger, ni trop lourd, le plus simple possible. Un gland de rideau est le meilleur pendule qui soit, pour apprendre à s'en servir. Rejeter tout ce qui est compliqué et superflu. Prendre une forme en olive, plutôt qu'une sphère, de préférence à toute autre. Prendre ce que vous aimez et que vous sentez bien dans votre main. .

Votre pendule est accroché à une chaînette ou une ficelle selon qu'il est métallique ou en bois, ce qui n'a aucune importance. Cette ficelle a une longueur d'environ treize à quinze centimètres. Essayez de la tenir à différentes hauteurs et de donner un peu de ballant au pendule, en gardant son extrémité libre à l'intérieur de la main. Cette extrémité libre, qui n'a aucun besoin d'être ornée d'une perle, ferait l'effet d'un deuxième pendule et générerait votre ressenti si vous la laissez pendre. Vous constaterez, alors, que, plus la ficelle est longue, moins le pendule réagit. Plus elle est courte, plus il va se mettre rapidement en mouvement.

C'est le moment de commencer à parler de la convention mentale qu'il faut établir entre lui et vous, c'est-à-dire, il faut le rappeler, entre vous et vous. Cet outil n'a pas un grand nombre de possibilités de figures : soit il tourne à droite, soit il tourne à gauche, soit il ne tourne pas et bat d'avant en arrière et d'arrière en avant. La convention la plus fréquente (mais vous pouvez faire ce que vous voulez) est que, lorsqu'il tourne à droite, cela veut dire OUI, quand il tourne à gauche, cela veut dire NON, et quand il bat sans tourner, cela signifie qu'il ne sait pas.

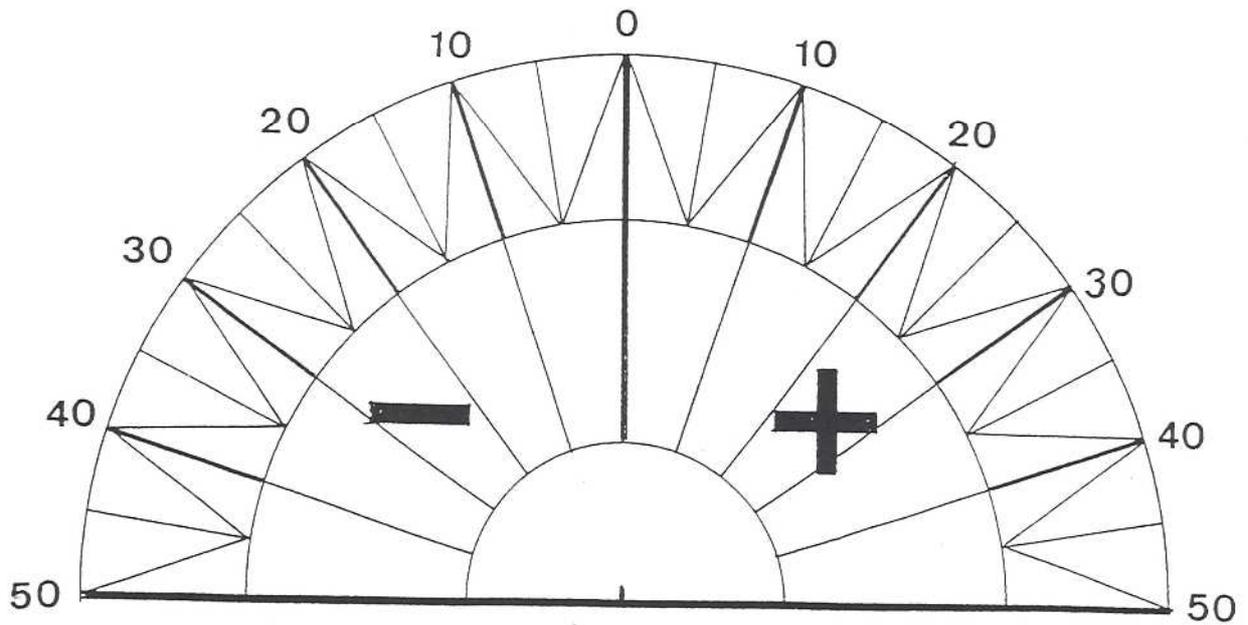
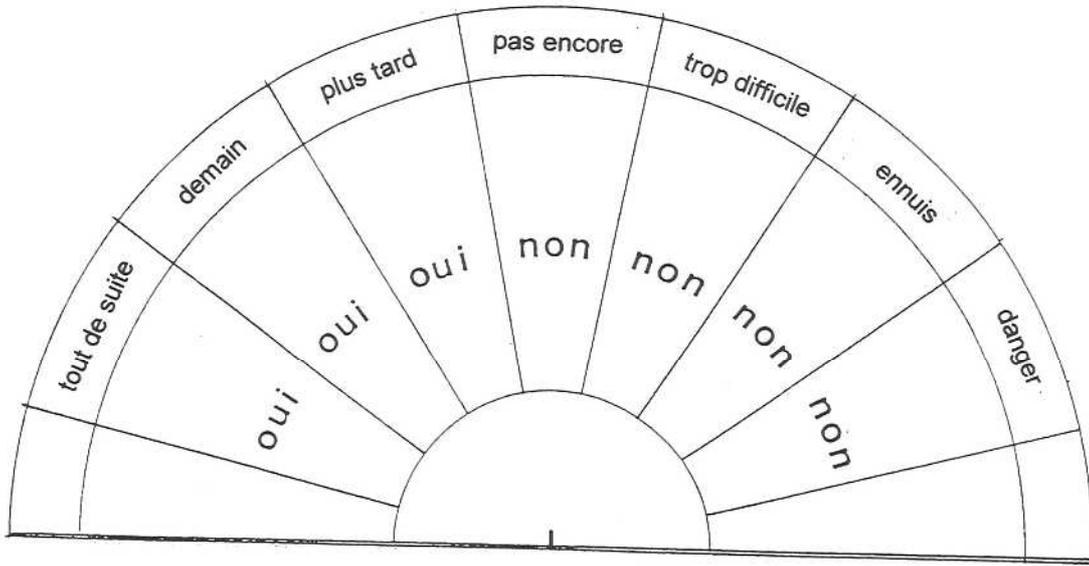
Pour confirmer les constatations antérieures, restez dans les mêmes 55 dispositions et abordez, maintenant, les dessins représentant deux spirales inversées. Commencez par l'une d'entre elles et mettez le pendule au-dessus de son centre, près du papier, en lui donnant un peu de ballant, et laissez-le libre de faire ce qu'il veut : automatiquement il va se mettre à tourner dans le sens de la spirale. Essayez, alors, le même exercice avec la spirale inverse, et votre pendule doit, aussi, tourner à l'envers.

Si vous n'y arrivez pas, ne vous inquiétez pas. L'apprentissage du pendule est, souvent, très long et il ne faut pas se décourager. Il vaut mieux, quelquefois, laisser tout en plan jusqu'à un autre moment où l'on se sent en meilleure humeur pour recommencer les exercices.

Pendant le temps de cette première approche, vous avez laissé le pendule faire ce qu'il avait envie de faire. Vous étiez, en quelque sorte, en roue libre, ce qui vous a prouvé l'existence d'une sensibilité à laquelle vous n'aviez jamais songé. Le moment est, maintenant, venu de passer une première vitesse qui vous permettra de guider votre instrument et d'obtenir de lui quelques réponses simples à vos questions.

N'oubliez jamais que votre outil ne peut vous répondre que par Oui ou par Non. En conséquence il faut adapter vos questions aux facilités des réponses. Ne demandez pas « faut-il que j'achète, au marché, du fromage de Saint-Nectaire ou du Gaperon ? », car vous ne pouvez pas obtenir de réponse. En revanche, si vous demandez : « à quel pourcentage dois-je acheter du St Nectaire ? » et si vous prenez un cadran approprié, vous aurez une réponse. Ne demandez pas « de ces deux médicaments, quel est le meilleur pour moi ? » mais, en prenant l'un des deux dans la main, « ce médicament est-il bon pour moi, maintenant ? » ou bien « à quel pourcentage ce médicament est-il bon pour moi, maintenant ? »

Lorsque vous serez aguerri, vous n'aurez plus besoin de cadrans pour vous aider, mais il est bon qu'au début vous en fassiez usage. Exercez-vous le plus souvent possible en prenant l'opportunité des incidents de votre journée. Imaginons que l'oncle Frédéric, numismate passionné, vous a laissé entendre qu'il vous ferait cadeau d'une pièce qu'il possède en double exemplaire et qui manque à votre propre collection. Apparemment il ne pense plus à sa promesse et vous êtes très impatient de récupérer cette pièce. Que faire ? Exercez-vous avec le cadran approprié et posez diverses questions. « Puis-je téléphoner à l'oncle pour lui rappeler sa promesse ? » Cela serait, peut-être délicat et risquerait de l'importuner, donc le pendule vous mènera sur la réponse « non, pas encore » ou « non, danger ». Mais, si l'oncle, pour quelque raison que vous ignorez complètement, est de joyeuse humeur, il est peut-être bon d'en profiter, et le pendule vous mènera à la réponse « Oui, tout de suite ». En fait, quelque part votre subconscient est relié à celui de la personne à laquelle vous pensez et se trouve capable, par l'intermédiaire du pendule, d'élargir votre champ de conscience.



Les exemples précédents vous concernent directement et ce sont ceux auxquels vous penserez en premier lieu. C'est, pourtant la mauvaise méthode, car n'oubliez pas que c'est à vous-même que vous posez les questions, donc, tant que vous n'aurez pas une grande expérience du pendule, vous allez influencer sur les réponses. Il est évident que, si vous êtes amoureux, votre première question va être « Suis-je aimé ? » et le pendule vous répondra « OUI, OUI, OUI ! » alors que c'est faux et que l'objet de votre flamme n'a aucune attirance pour vous.

Méfiez-vous, comme de la peste, de poser des questions personnelles au début. Ne posez que des questions dont la réponse vous est, complètement, indifférente. Si quelque inconnu vous demande son chemin et vous dit « ai-je intérêt à passer par telle route pour aller à tel endroit ? », il y a de bonnes chances pour que vous lui donniez la bonne réponse, parce que, ne connaissant pas, vous-même, les lieux, vous n'avez aucune préférence personnelle.

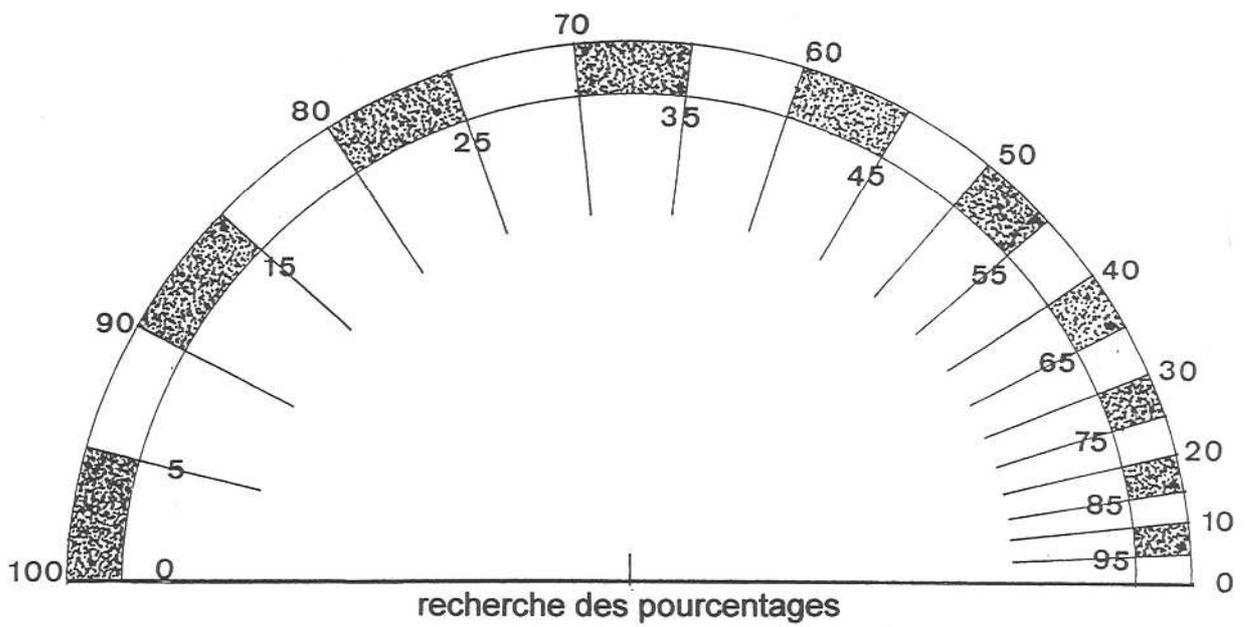
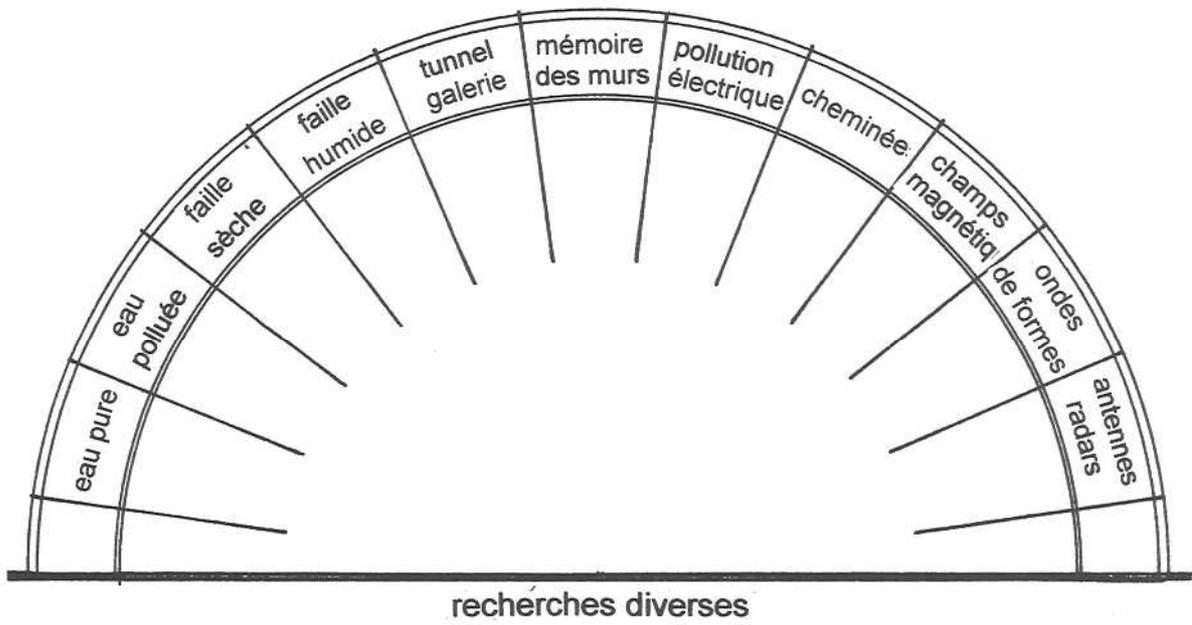
Lors d'un stage d'initiation à la géobiologie, un agent immobilier très sûr de lui, à qui l'on demandait quelles étaient ses motivations pour apprendre à se servir du pendule, a répondu, sans aucun complexe, « pour rechercher les trésors qu'il peut y avoir dans les maisons que j'ai à vendre ». Il est évident, et ce n'est que justice, que cet homme ne trouvera, jamais, aucun trésor. Si vous envisagez de considérer le pendule comme un instrument capable de vous faire trouver les bons numéros du loto, vous serez vite déçu. Le seul qui gagne de l'argent avec un pendule spécial pour gagner au loto, c'est celui qui le fabrique.

La première qualité du géobiologue est l'humilité. Si vous êtes trop sûr de vous, vous commettrez de grosses erreurs aux conséquences, peut-être, graves. Il faut donc que vous sachiez, dès le début, vous plier à une certaine discipline. Avant toute intervention vous devez poser, à votre pendule, deux questions :

« PUIS-JE ? »

« DOIS-JE ? »

c'est-à-dire, dans un premier temps, « suis-je assez compétent, suis-je assez formé pour affronter ce problème et le résoudre ? » Si votre pendule vous dit que non, n'insistez surtout pas et abandonnez vos bonnes intentions. Si la réponse est positive, posez-vous, maintenant, la question de savoir si, tout en étant capable, vous devez faire quelque chose. Vous serez, peut-être très surpris d'avoir une réponse négative. En effet, vous êtes plein de bonne volonté, bourré de bons sentiments et vous avez remarqué, chez des voisins, une situation assez dramatique pour que vous souhaitiez les aider. C'est sympathique et vous êtes parfaitement capable, techniquement, de le faire. Mais vous ne savez pas tout, ne connaissez pas suffisamment les causes cachées de ce problème. Si vous intervenez brutalement, en apportant, avec autosatisfaction, une solution technique réelle, vous risquez de créer, par ricochet, des ennuis bien plus graves et de provoquer une catastrophe.



Pour apprendre à vous servir du pendule, il faut que vous soyez relaxé, 59 totalement détendu. Si vous êtes sous le coup d'une émotion ou si vous avez un problème quelconque, mieux vaut renoncer et attendre un meilleur moment.. Débarrassez-vous de votre téléphone mobile et de votre montre si elle fonctionne avec une pile, ainsi que de vos bijoux s'ils sont encombrants et volumineux, ou bien superposés (ce qui entraîne des ondes de formes très négatives). Certaines paires de lunettes à montures métalliques sont à déconseiller. Evitez les vêtements trop serrés et en fibres chimiques ainsi que toutes les chaussures de sport à la mode, en plastique. A la limite, déchaussez-vous.

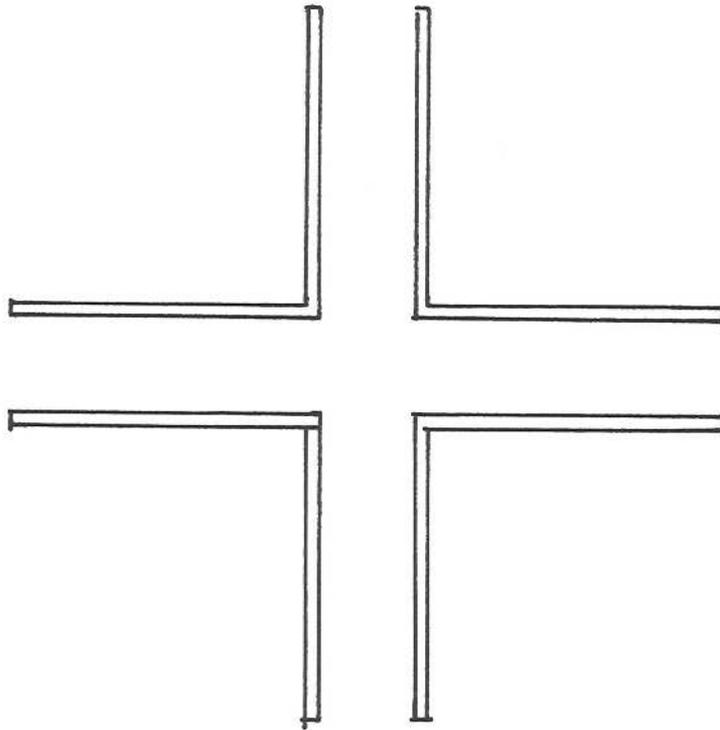
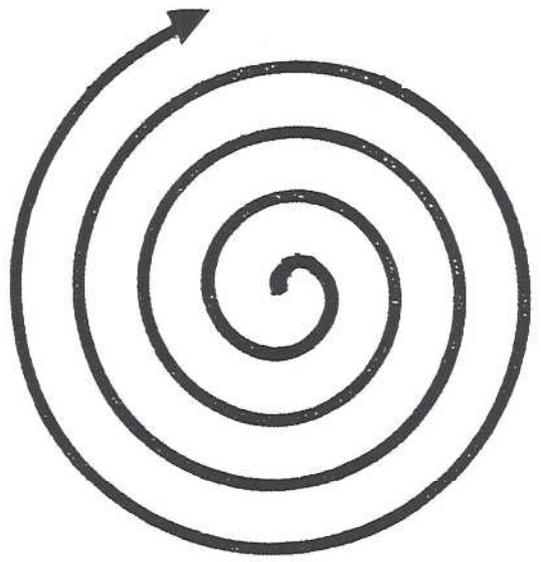
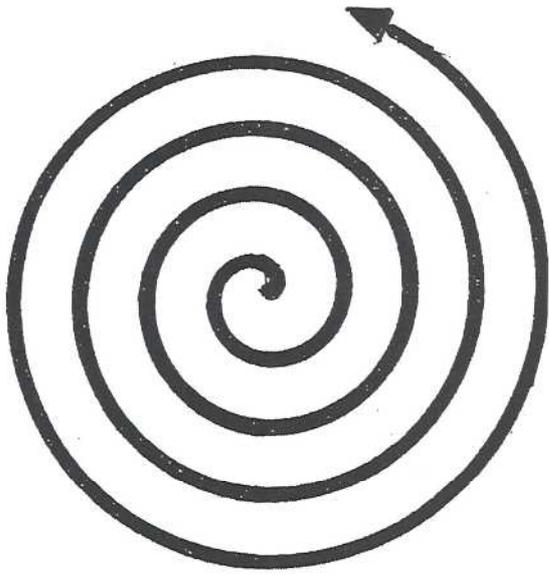
Choisissez un emplacement calme, loin d'une ligne à haute tension et d'un four à micro-onde, asseyez-vous confortablement, les deux pieds bien à plat par terre, jambes non croisées. Placez devant vous, à plat, tout au bord de la table, le feuillet contenant divers dessins nécessaires aux exercices, le plus près du bord représentant deux lignes parallèles.

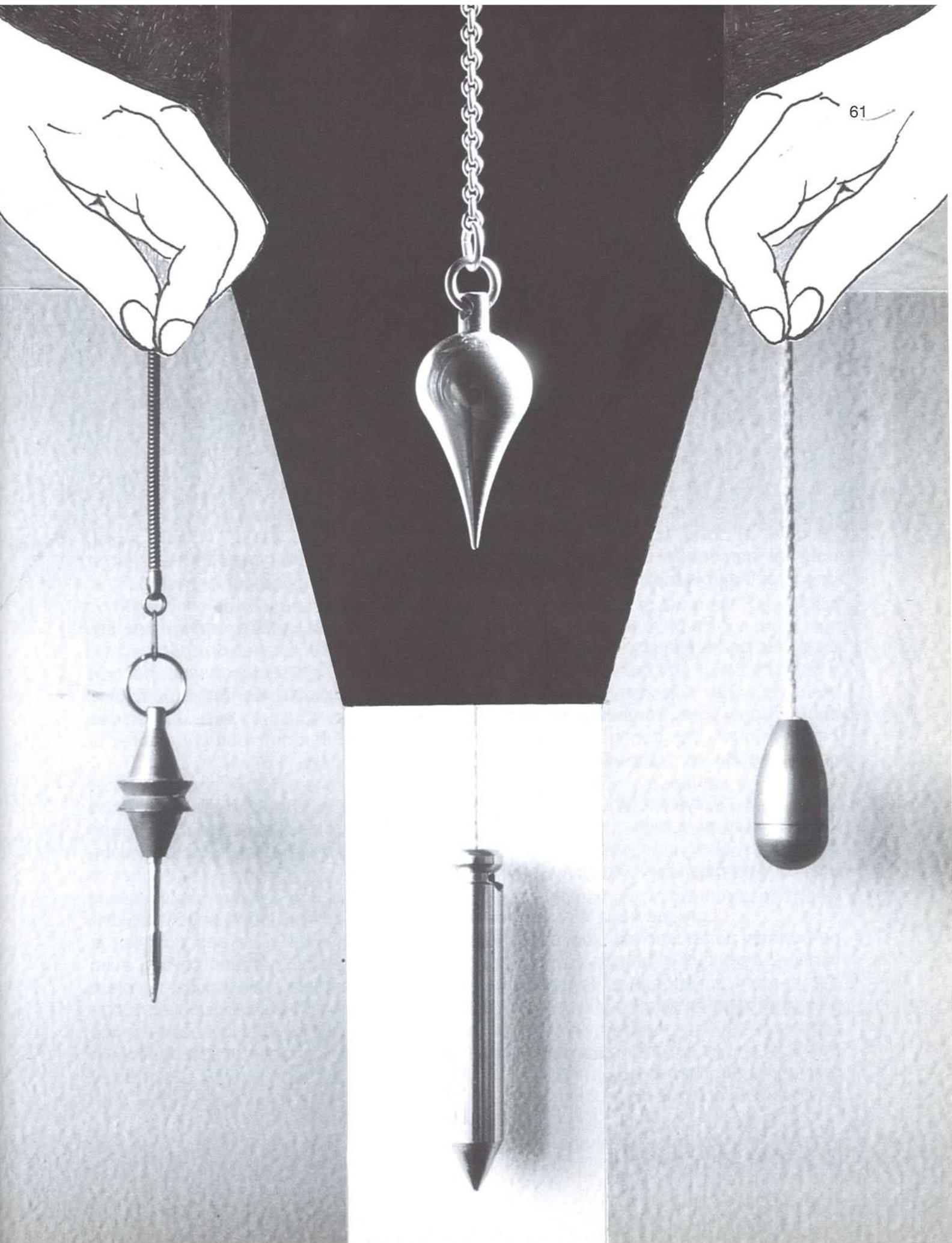
De la main droite ou de la main gauche, comme vous le ressentez, prenez, alors, le pendule entre le pouce et l'index, la main présentée de telle façon que le pouce soit dessous et l'index dessus. Vous ne devez, jamais, faire passer la ficelle autour de l'index, car cela limite les réactions du pendule. Jamais, non plus, vous ne devez poser le coude sur la table. Votre bras doit être horizontal et dégagé de tout support.

Donnez à votre pendule une longueur de ficelle de neuf à dix centimètres, faites-le battre un peu et avancez-le en direction de la feuille de papier, le plus près possible d'elle, lentement et posément, sans lui donner aucun ordre et en regardant, simplement, ce qui va se passer. Lorsque vous avancez en direction de la ligne double, votre pendule suit le mouvement de votre main tant qu'il est sur la partie blanche de la feuille. Dès que vous arrivez au-dessus de la ligne double, le pendule va changer de direction et battre entre les deux traits, car il a subi l'influence de l'énergie dégagée par le dessin et perçu la rupture du champ magnétique ambiant..

Lorsque vous aurez réussi ce petit exercice, continuez à faire le vide, dans votre esprit, de tout ce qui n'est pas le pendule, et avancez ce dernier, en le faisant battre légèrement en direction du carrefour de lignes suivant. Lorsqu'il aura atteint le centre du carrefour, il va se trouver devoir choisir entre quatre directions qui sont quatre énergies identiques. Attiré spécialement ni par l'une ni par l'autre, il va, donc, se mettre à tourner en rond.

On peut imaginer une foule de situations de cette nature, mais ce n'est pas nécessaire puisqu'il s'agit, essentiellement, de vous faire comprendre que, grâce à cette extension de votre propre sensibilité, vous êtes capable, avec un peu de travail, de ressentir les perturbations des énergies. L'idéal, bien sûr, n'est pas de chercher dans les livres, si bons soient-ils, mais d'avoir un maître.





Rappelez-vous la fable de La Fontaine où il est question d'un ours savant qui aimait beaucoup son maître. Un jour de chaleur, ce maître dormait d'un profond sommeil à l'ombre d'un arbre, et une mouche est venue se poser sur son nez. L'ours a trouvé cette situation intolérable et a décidé, sans poser la question à son pendule, de résoudre le problème. Il a, donc, pris une grosse pierre et l'a lancée sur la mouche, qui est morte... Le maître aussi...

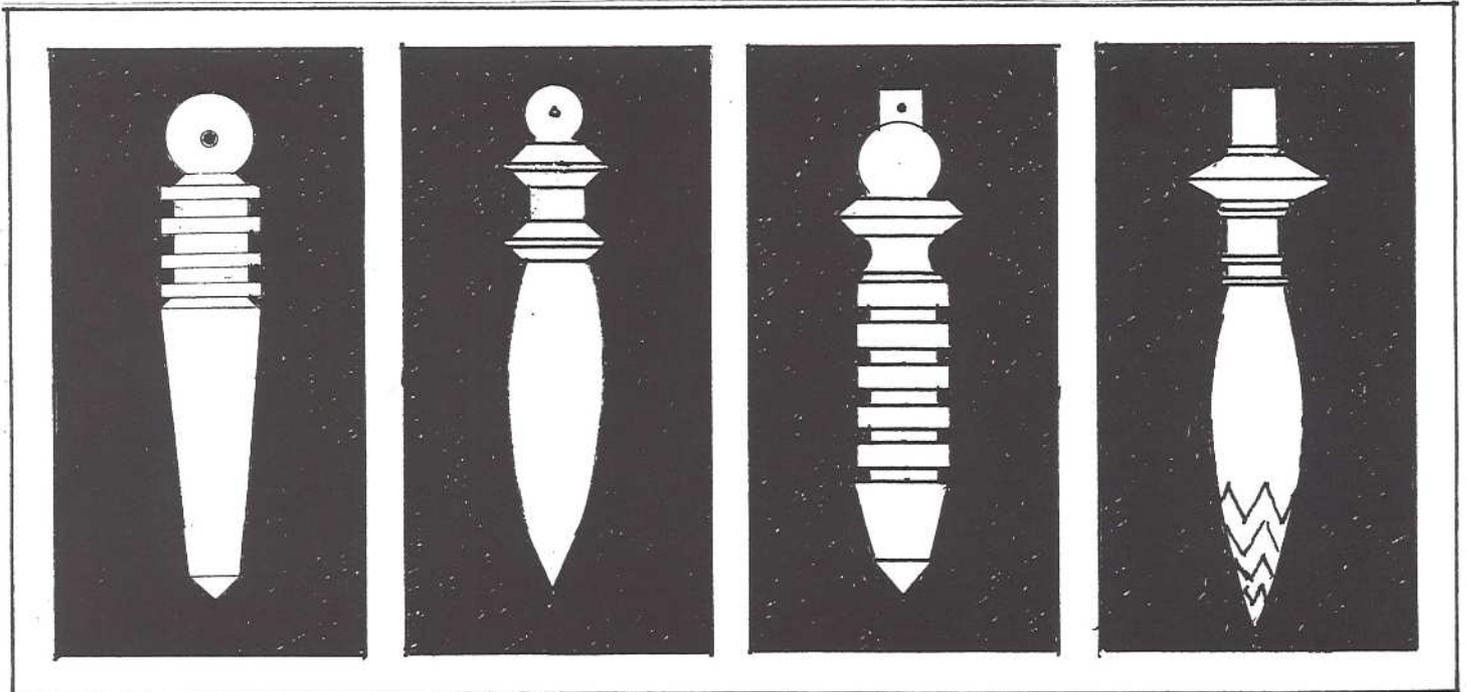
Lorsque vous saurez bien vous servir du pendule, il vous deviendra indispensable, tellement indispensable que, peut-être vous arriverez à savoir vous en passer, car il vous aura tellement aidé, pour affiner votre ressenti, que vous saurez faire sans lui. En effet, vous vous apercevrez, avec son usage constant, que votre sensibilité progresse régulièrement, ce qui est une source d'émerveillement et de joie intense. Il faut, donc, avoir toujours votre pendule avec vous et vous en servir à la moindre occasion, avec l'aide, si nécessaire, de petits cadrans divers, réduits, par photocopie, aux dimensions de votre portefeuille.

Vous servant du cadran Positif-Négatif, vous pouvez, lorsque vous entrez dans un lieu inconnu, reconnaître s'il est agréable ou pas, très négatif, neutre ou positif. Avec un peu plus d'expérience vous prendrez la cadran correspondant à l'échelle de Bovis, pour en connaître le taux vibratoire exact. Cela est valable, aussi, pour les personnes. C'est amusant d'écouter un discours politique à la télévision et de tester les trois taux vibratoires, physique, mental et spirituel du conférencier.

Parmi bien d'autres exercices, vous pouvez, par exemple, prendre deux verres identiques remplis de la même eau, ou deux tasses du même café. Faites mettre un morceau de sucre dans un des verres ou l'une des tasses, hors de votre vue. Quand le sucre a fondu, essayez, grâce au pendule, de trouver le liquide sucré. Vous vous tromperez souvent, mais persévérez. Vous pouvez utiliser des cartes à jouer, des dominos renversés, des œufs de poule dont vous chercherez le sexe avant de les casser. Tout est bon pour les expériences.

Essayez, un jour de pluie, dans un lieu que vous ne connaissez pas, de situer le nord géographique, grâce au pendule, puis vérifiez le résultat à l'aide d'une boussole. Faites cela autant de fois qu'il sera nécessaire jusqu'à ce que vous arriviez à ne plus vous tromper.

Lorsque vous êtes en société, demandez à votre pendule si l'une des personnes porte, sur elle, un objet négatif. Si oui, faites-lui vider ses poches ou vérifiez ses bijoux et tout ce qu'elle peut porter sur elle. Vous vous apercevrez, avec étonnement, qu'une pièce de monnaie, un téléphone portable, une broche, peuvent être très négatifs parce qu'ils ont été imprégnés des vibrations cancéreuses d'une personne qui les a utilisés, vendus ou fabriqués. Le Reiki permet de nettoyer ces objets et de les rendre, sans danger, à leur propriétaire. Lorsque vous achetez un souvenir de vacances aux antipodes, vérifiez, avant de le prendre qu'il est neutre et ne vous causera pas de problèmes ultérieurs.



Leurs modèles nous viennent de l'Egypte et de la Chine dont, il y a 5000 ou 6000 ans, les prêtres-médecins se servaient tous, dans leurs temples. Rappelons que ces temples n'étaient pas bâtis au hasard mais se trouvaient, tous, construits sur des rencontres d'émissions telluriques thérapeutiques. D'un côté comme de l'autre, ces pendules étaient faits de jade, ce matériau devant avoir des vertus particulières de conductibilité des ondes de formes et des facilités de sculpture pour la subtilité des dessins et des entailles que nous y retrouvons.

Cela n'a rien à voir avec les pendules de bois, de métal ou de céramique que le commerce nous propose sous le nom de « pendules égyptiens » ou autres. Il est évident que la sphère ne leur convient pas. Tous possèdent une forme effilée, de base ronde ou carrée, se terminant par une pointe d'où s'échappe un véritable rayon laser. C'est le regroupement ciblé de toutes les vibrations engendrées, sur le fût, par les entailles, habiles à produire des effets de formes positifs. Ces pendules ont l'avantage d'être taillés à la main et programmés pour une utilisation spécifique.

N'oublions pas qu'en Egypte, le temple de Kom Ombo nous montre, sculptés sur ses murs, des instruments médicaux tels que scies, scalpels, ventouses et outils dentaires dont les prêtres-médecins se servaient il y a trois mille ans. On y voit même une chaise d'accouchement. Si l'on y ajoute un pendule aux émissions magnétiques pour lutter contre le Vert électrique, nous sommes comblés et pouvons penser que ce que nous appelons « temple » devrait, souvent, être présenté sous l'étiquette « dispensaire ».

64

PENDULES EMETTEURS DE MÉDECINS CHINOIS

Age : 4.500 ans
Matière : Jade
Echelle : réel x 3

ce pendule couvre le spectre des pathologies à haute virulence tests effectués sur quatre faces



deux cercles émetteurs

deux faces basses opposées émettrices

rétablit les inversions de polarité



blanc m

vert + m

rouge m

vert - m

noir m

vert - m

vert - m

ultra-violet m

rouge m

violet m

infra-rouge m

émission par la pointe au-dessus de zones pathogènes électriques

LE SAVANT ET LE PENDULE

65

Yves Rocard est un des grands scientifiques dont la France peut être fière. Professeur à la Faculté des Sciences de Paris, Directeur du Laboratoire de Physique de l'Ecole Normale supérieure de Paris, il s'est fait connaître en maîtrisant les problèmes d'instabilité en mécanique posés par la suspension de la 2CV Citroën ou le pont de Tancarville.

Preuve de son véritable esprit scientifique, ce très grand chercheur n'a pas hésité à s'interroger, dès 1962, avec un livre intitulé « Le signal du sourcier » sur le pourquoi du déclenchement de la baguette, qu'il a attribué à une légère anomalie du champ magnétique terrestre. Ceci est parfaitement vrai à l'aplomb d'un courant d'eau souterrain. Ce fut un tollé général, en France, chez les petits esprits qui passent leur vie à chercher, aux frais des autres, sans jamais rien trouver.

Malgré cela, en 1983, Yves Rocard a récidivé, avec un nouveau livre au titre provocateur, « Le Pendule Explorateur », destiné à expliquer pourquoi et comment le pendule réagit au-dessus de l'eau souterraine. Ceci est très intéressant mais nous paraît bien réducteur.

Le chapitre sur l'histoire du pendule est totalement faux, ce qui est curieux de la part d'un esprit ouvert et parfaitement honnête. On peut imaginer qu'il n'a pas fait lui-même les recherches historiques, considérées, à tort, comme secondaires, et confié ce travail à un employé borné. Il croit pouvoir situer la naissance du pendule vers l'an 370 de notre ère, alors que nous possédons, notamment au musée de Lyon, des pendules de prêtres-thérapeutes chinois ou égyptiens vieux de cinq mille ans. Ceux-là ne servaient pas à trouver de l'eau.

Considérant la masse et la densité du pendule, notre scientifique prône l'utilisation, comme matériau de base, du plomb, du cuivre, et surtout, de l'uranium 238 ! Il passe, ensuite, à l'examen des mouvements de la main chez le pendulisant, qu'il traduit par une formule mathématique dite simplifiée :

$$ml \frac{d^2\theta}{dt^2} + f \frac{d\theta}{dt} + mg \theta = 0$$

puis à une équation complète du pendule pendant son oscillation :

$$ml \frac{d^2\theta}{dt^2} + m \frac{d^2x_1}{dt^2} + f \frac{d\theta}{dt} + mg \theta = 0$$

Que nous voilà donc éclairés, nous autres pendulissants, incapables d'être passés par « Maths Sup » ! Et cela continue en étudiant des cas bizarres comme celui d'un pendule manié par un homme placé au bas d'une falaise verticale, ce qui nous donne un champ de perturbation égal à :

$$\Delta H_z = \left(\frac{\mu - 1}{4\pi} H \right) \left(2 \arctg \frac{x}{h} - 2 \arctg \frac{x}{e + h} \right)$$

et à un champ magnétique dont le calcul s'écrit comme suit :

$$\Delta H = \left(\frac{\mu - 1}{4\pi} \right) \frac{(H_v^2 \pm H_h^2 \cos^2 \theta)}{\sqrt{(H_v^2 + H_h^2)}} \left(2 \arctg \frac{x}{h} - 2 \arctg \frac{x}{e + h} \right)$$

Tout cela est fort intéressant, et personne ne met en doute la justesse de tous ces calculs qui nous semblent venus d'un autre monde. Que pouvons-nous en déduire, sinon que, malgré ses efforts et sa sincérité, Monsieur Rocard n'a rien compris à l'usage du pendule ?

Peu nous importent la matière du pendule, sa masse, sa vitesse angulaire, son énergie cinétique, les champs magnétiques en haut ou en bas d'une falaise. Il n'y a rien de mathématique dans le ressenti humain. Le pendule ne fait que répondre aux questions que pose le pendulisant. Lorsque nous sommes perdus dans une forêt, sans soleil visible pour nous guider, ni aucun son particulier, et que le pendule nous amène tout droit au point de sortie souhaité, peut-on dire que l'angle sous lequel nous l'avons fait battre y soit pour quelque chose ? Lorsque, pour un dîner de famille, nous avons le choix entre deux bouteilles de vin vieux et que nous faisons confiance à notre pendule pour prendre le meilleur (ce qui est facilement vérifiable en buvant l'autre après) avons-nous utilisé une formule mathématique particulière ?

Il n'y a pas deux personnes qui ont le même ressenti, pas deux qui réagissent de la même façon au même remède, les médecins le savent parfaitement. Il y a un grand nombre de pendulissants amateurs et très peu de bons, c'est vrai. On peut, néanmoins, arriver à rassembler sept ou huit personnes de bon niveau pour des tests qui se révéleront tous positifs. Or, que constatons-nous ? Nos témoins sont issus de tous les milieux sociaux, ont des niveaux mentaux plus qu'éparpillés, des métiers différents. Ils utilisent des pendules en bois, en verre, en cristal de roche, en acier inoxydable, en laiton et, même, un marron au bout d'une ficelle !... Certains sont gauchers, d'autres droitiers, et ils tiennent leur pendule de toutes les façons possibles. Malgré cela ils obtiennent, tous, le même résultat. Pourquoi les traiter de malhonnêtes ou de charlatans ?

Nos ancêtres très lointains, en Chine ou en Egypte, possédaient une civilisation bien supérieure à la nôtre. Ce sont leurs grands-prêtres (de la famille directe du Pharaon, en Egypte) qui se servaient journallement du pendule, soit pour soigner, soit pour entrer en communication avec le Cosmos. Etaient-ils des escrocs ?

Merci, Monsieur Rocard, d'avoir essayé de jeter un pont entre votre monde et le nôtre, mais vous n'y êtes pas parvenu, essentiellement par méconnaissance des données du problème, qui vous ont été mal présentées. Seul, un nouvel Einstein, à la fois grand scientifique et mystique mais, aussi, pendulisant de génie, pourra, peut-être, un jour, démonter le mécanisme de ce qui reste, pour l'instant, inexplicable.

LA BAGUETTE DE SOURCIER

67

Dans les bosquets de la campagne française, il est facile de trouver des noisetiers et de leur couper de petites branches. Ce bois est très souple et permet de tailler facilement cette fameuse baguette que chacun utilise à sa façon, avec deux branches plus ou moins longues. L'angle des deux branches est toujours le même, dit angle de Wiesner, de 69 degrés. Il correspond parfaitement à l'usage proposé, mais ne parlez pas de noisetier à un radiesthésiste car il n'utilise que le mot « coudrier », l'autre nom du noisetier, beaucoup moins connu, donc infiniment plus chic et plus ésotérique...

En réalité, toutes les associations de radiesthésistes de France se servent, aujourd'hui, de baguettes en nylon qui sont très souples et tout aussi efficaces. On peut, aussi, employer des fanons de baleine, des raidisseurs de parapluies, des fibres de verre ou de carbone. Certains produits sont d'origine naturelle, d'autres d'origine chimique, ce qui choque certains apprentis. En fait, cela n'a aucune importance puisque cette baguette, en elle-même, est strictement neutre. C'est le corps de l'homme qui ressent ce qu'il cherche, pas la baguette. Chacun prend donc l'instrument qui lui va le mieux.

Quoi que vous cherchiez, vous ne trouverez rien si vous ne savez pas tenir la baguette correctement. Il faut donc apprendre à la placer entre vos deux mains. D'abord, il ne faut pas vous fatiguer lorsque vous la tenez, sinon vous ne ressentirez rien. Imaginez que vous allez prendre un plat sur la cuisinière pour le porter à table : c'est la bonne hauteur pour travailler, les deux mains à hauteur de la ceinture. Il faut, alors, penser que l'objectif à atteindre est de laisser la baguette libre de réagir facilement. Il ne faut donc pas la serrer mais la prendre délicatement et la garder en équilibre instable entre les doigts. Les premières fois, elle va vous échapper et tomber, ce qui n'a aucune importance. La meilleure position est de prendre chaque branche entre le pouce et l'index des deux mains puis d'ouvrir les paumes vers le ciel en retenant la baguette avec le petit doigt. Tournez, alors, les mains très légèrement ou appuyez le petit doigt pour resserrer les deux branches, de telle façon que votre instrument soit en équilibre très instable, prêt à basculer, soit vers le haut, soit vers le bas. Avancez, maintenant, vers une conduite d'eau que vous avez repérée et demandez à votre baguette de réagir lorsqu'elle passera au-dessus.

Voilà le moment si attendu : si vous n'êtes pas totalement rebelle à tout ressenti, il y a de fortes chances pour que la baguette s'échappe de vos mains. Si elle ne s'échappe pas, il lui reste deux solutions : soit venir frapper brutalement vos lunettes ou vous crever un œil, soit se propulser avec frénésie sur les parties nobles de votre individu et les martyriser. Il y a des personnes qui aiment cela. Il existe, à Lyon un monsieur très bien qui n'a jamais su se servir d'un pendule et qui ne marche qu'à la baguette. C'est aussi bien, mais quelquefois un peu encombrant dans la vie de tous les jours. Il a donc choisi de loger discrètement ce sympathique instrument dans l'une de ses chaussettes...

La radiesthésie est comme la musique : il y a un très grand nombre d'individus qui en jouent mais très peu qui sont capables de donner un concert à la Salle Pleyel. Le problème spécifique de cette corporation est, qu'en général, ses adeptes se croient beaucoup plus forts qu'ils ne sont réellement et assiègent les gendarmeries dès qu'on leur signale une disparition. Ils sont plus nuisibles qu'efficaces. Ils se réunissent en associations beaucoup trop nombreuses, et toujours concurrentes. Le rêve d'un certain nombre de baguettisants est d'être « reconnus » et consacrés par un titre de président. Ne pouvant déloger celui qui est en place, ils créent, alors, une nouvelle association, pour satisfaire leur ego.

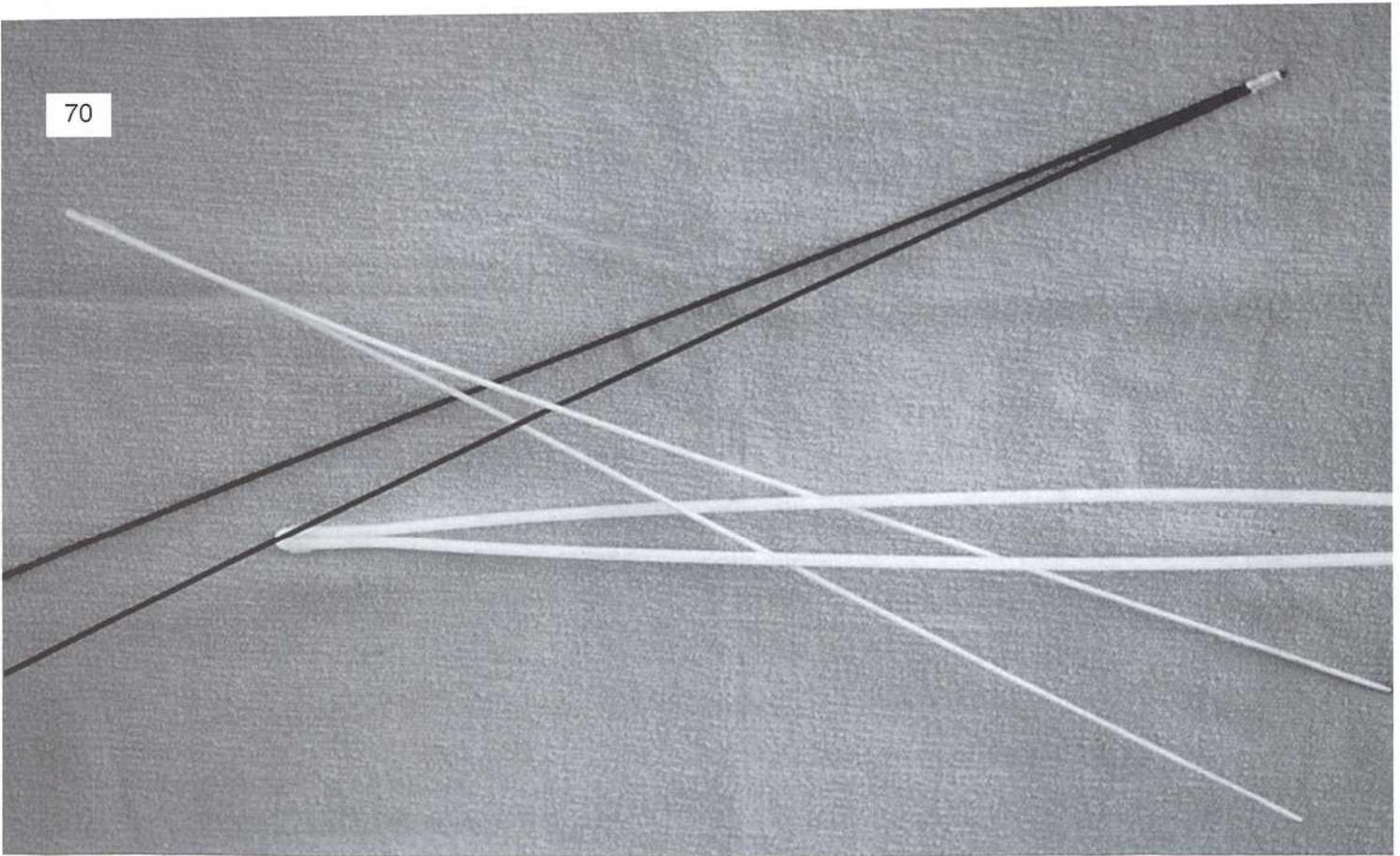
Là est le problème pour celui qui souhaite en savoir plus sur cette activité honorable. On n'apprend pas à se servir du pendule ou de la baguette dans les livres. Il faut un bon maître, sinon on prend vite de mauvaises habitudes très nuisibles. Comment le trouver quand tant de gens se proposent comme étant les meilleurs ? L'élève doit, donc, comprendre, avant toute chose, qu'il n'y a pas deux individus à posséder la même sensibilité. Il ne peut pas y avoir de méthode globale d'enseignement et il lui faut savoir bien se documenter. Il doit rencontrer un certain nombre de personnes confirmées dans leur art : chacune lui apprendra quelques petites choses dont il fera, jour après jour, son miel. Il pourra, alors, pratiquer lui-même et choisira, parmi tous les outils mis à sa disposition, celui qui l'inspire et qu'il manie le mieux. Un jour, peut-être, on le lui souhaite, il n'en aura plus besoin.

Parmi les associations précitées, on constate, assez souvent une très curieuse manie. Qu'elles soient du centre du pays ou de la périphérie, on y voit des personnes se servir, avec le plus grand sérieux, de baguettes de nylon blanc, ornées de petits cercles de couleur, censés affiner leur perception. Ces marques, étagées tout le long des branches, prétendent indiquer où il faut poser les doigts pour chercher, par exemple de l'eau (cercle bleu), des failles (cercle marron), le réseau dit Hartmann, (cercle jaune), ou n'importe quoi d'autre. Il est nécessaire de le dire tout net : ceci est une aberration scandaleuse, une erreur grossière, la négation même d'un travail de recherche intelligent.

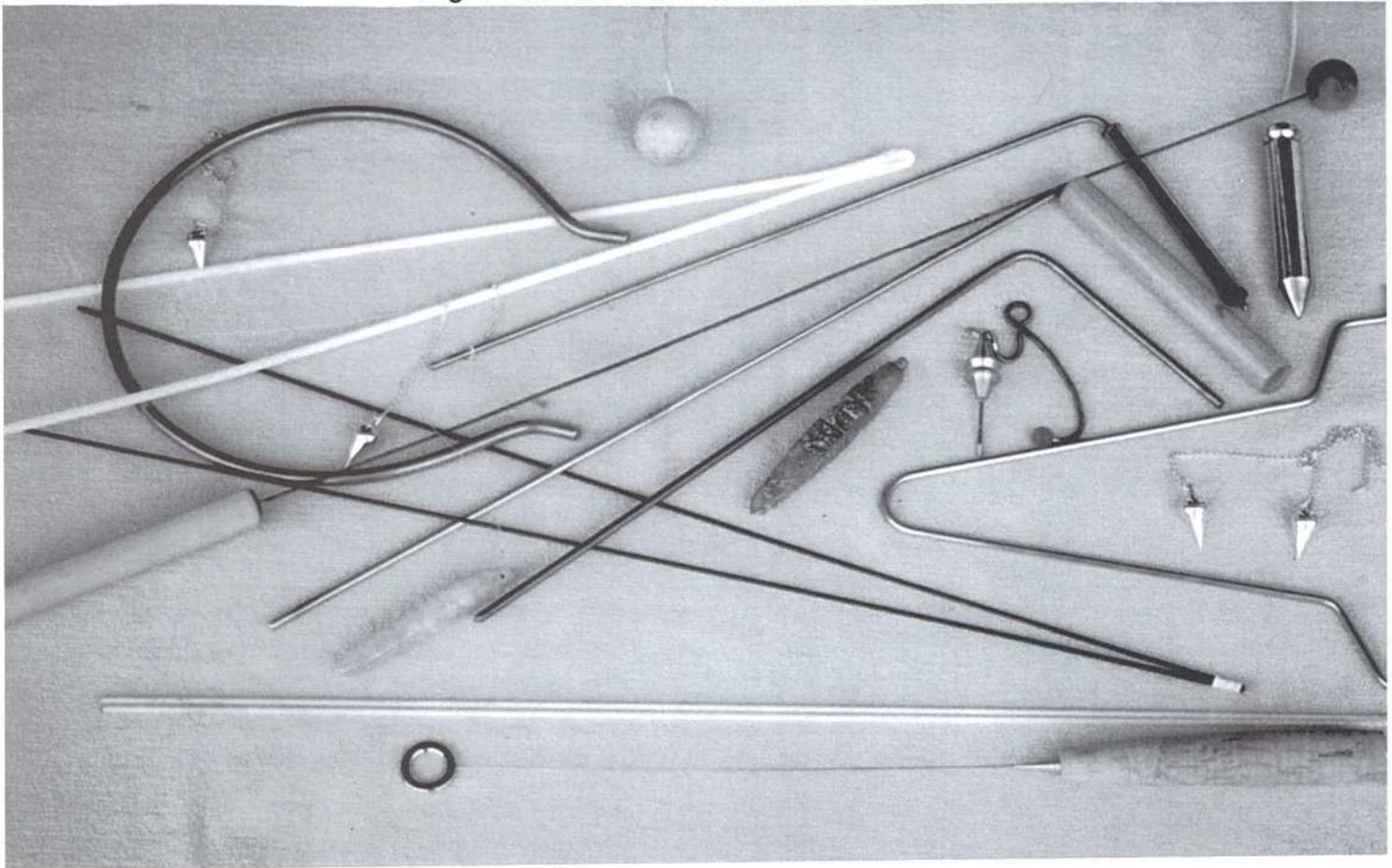
Il faut absolument comprendre la règle essentielle et immuable, de la radiesthésie : on ne peut trouver que ce que l'on cherche. On ne peut jamais trouver ce que l'on ne cherche pas, ce qui est, à la fois, une force et une faiblesse. Si vous savez vous servir de la baguette, elle répondra à toutes vos questions, où que soient vos doigts. Si vous ne savez pas l'utiliser, cela ne sert à rien de la barioler ou de l'encombrer d'un curseur : elle ne vous dira rien de plus.

Votre outil est totalement neutre, quel qu'il soit. Jamais une baguette ou un pendule ne manifesteront quoi que ce soit par eux-mêmes, si beaux et si rutilants soient-ils. C'est votre corps qui reçoit les informations, à travers ces antennes, et c'est votre sensibilité qui travaille. Toutes les adjonctions ne sont bonnes que pour les naïfs et ceux qui ne cherchent, dans la radiesthésie, qu'un sujet de conversation pour les dîners en ville.





baguettes et outils divers de la radiesthésie

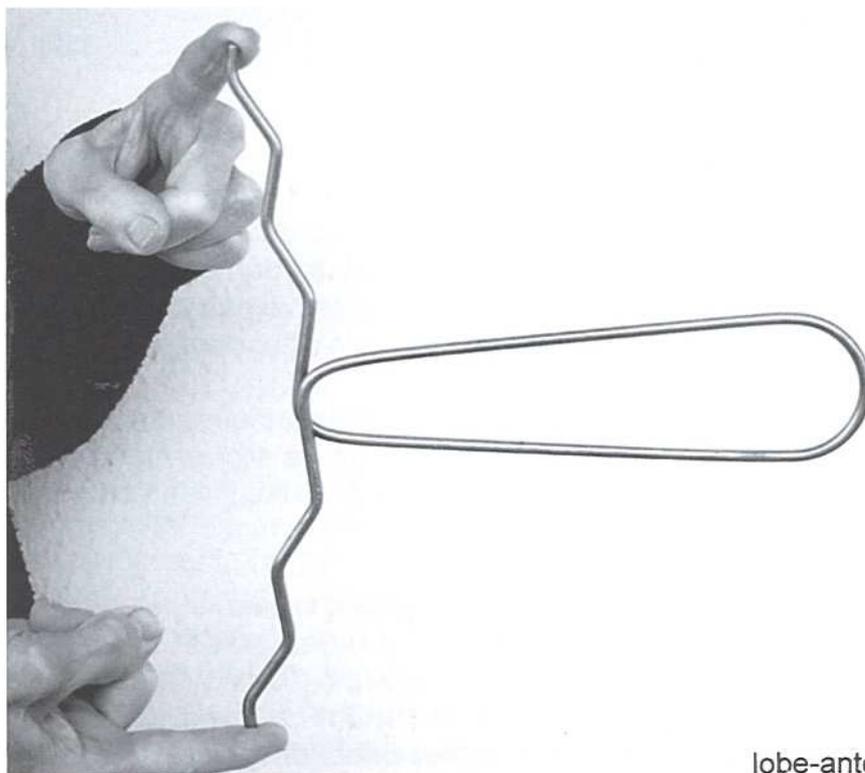


L' ANTENNE

71

Lorsque le docteur Hartmann a exploité commercialement sa découverte d'un réseau de vibrations venues de la Terre, il a rejeté la baguette coudée existante et créé un outil, prétendument spécifique, dénommé « lobe-antenne », qui se tient entre les deux index, en équilibre instable. Placé en direction des flux à chercher, si vous avancez en le tenant bien vertical, il se tournera, d'un côté ou de l'autre, lorsque vous arriverez en bordure du flux cherché.

Cela fonctionne très bien mais vous pouvez, avec cet engin, trouver aussi bien de l'eau que des failles, ou du pétrole car, comme tous les autres outils, il est parfaitement neutre. C'est votre sensibilité qui est en cause, pas l'antenne. Comme ce lobe est assez lourd, vous pouvez, pour éviter la fatigue, lui substituer une antenne simple, beaucoup plus légère.



lobe-antenne Hartmann

Les débutants préfèrent, en général, cet outil à la baguette de sourcier qu'ils maîtrisent moins. Pour bien s'en servir, il est bon d'avoir, avec soi, de petites plaquettes de carton coloré (bleu pour l'eau, par exemple, marron pour les failles, jaune pour le nickel, orange pour le fer, etc..) que l'on place par terre au fur et à mesure que l'on trouve ce que l'on cherche, par exemple le bord d'un courant d'eau.



L'antenne n'est rien d'autre qu'une baguette de sourcier, rigidifiée et tenue verticalement. Elle ne vous indiquera rien de plus et rien de moins qu'elle, mais chacun sera content de s'y être essayé. Au début, en effet, il faut apprendre à utiliser tous les outils pour savoir reconnaître celui qui est le plus adapté à notre ressenti et le plus pratique. Il ne faut pas se décourager si l'on n'y arrive pas tout-de-suite. Tout apprentissage est long et difficile, mais quelles joies nous attendent ensuite !....

Certaines personnes sont adeptes inconditionnelles de l'antenne et s'en fabriquent, elles-mêmes, de toutes petites, pas plus de six centimètres de haut, qu'elles peuvent emporter dans leur poche ou leur portefeuille. Pour s'en servir, elles se servent, alors, du pouce et de l'index. Cela fonctionne parfaitement.

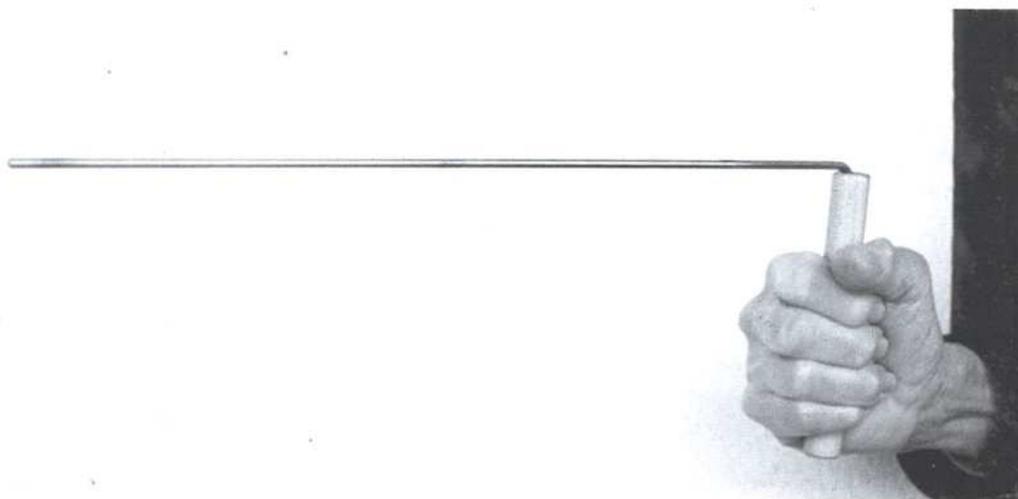
Pour la recherche des réseaux des métaux courants, les plus serrés, il vous est conseillé, au début, de prendre une pelote de très grosse laine de couleur claire, pour bien la voir sur fond de sol. Tendez-la sur une dizaine de mètres, à l'aide de clous de charpentier ou de piquets de tente, en tenant compte des indications de votre boussole. Vous savez que le réseau du nickel est orienté nord-sud pour le côté le plus court, ou bien est-ouest pour le côté le plus long (environ 2,00 x 2,50 mètres sous nos latitudes). Tendez donc votre laine en direction du nord ou de l'est. Vous aurez, ainsi, une bonne base de départ pour exercer votre ressenti. Pour le réseau du fer, qui est à quarante-cinq degrés par rapport au précédent, vous serez guidés de la même façon. Il vous est fortement conseillé de travailler en petites équipes de deux ou trois personnes qui peuvent se contrôler et se corriger mutuellement. Une personne seule mettra beaucoup plus de temps à progresser.

LA BAGUETTE COUDÉE

73

Pendant des dizaines d'années les plombiers qui voulaient savoir, sur un chantier de rénovation, où passaient les tuyaux d'eau sous les sols carrelés, ont utilisé une baguette de soudure pliée à 90 degrés. Aujourd'hui ils ont perdu ce savoir et ont besoin d'appareils électriques compliqués. Les radiesthésistes ont repris la baguette en lui ajoutant un manche.

Pour se servir de cet engin, il suffit de tenir la poignée bien verticale, de telle façon que la branche antenne soit en équilibre instable et puisse réagir à votre demande. Comme le pendule, elle vous dira Oui ou Non en fonction de votre convention préalable avec elle.

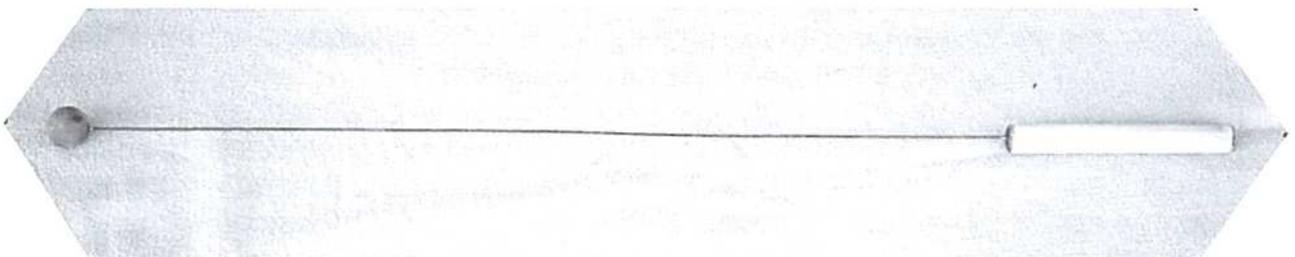
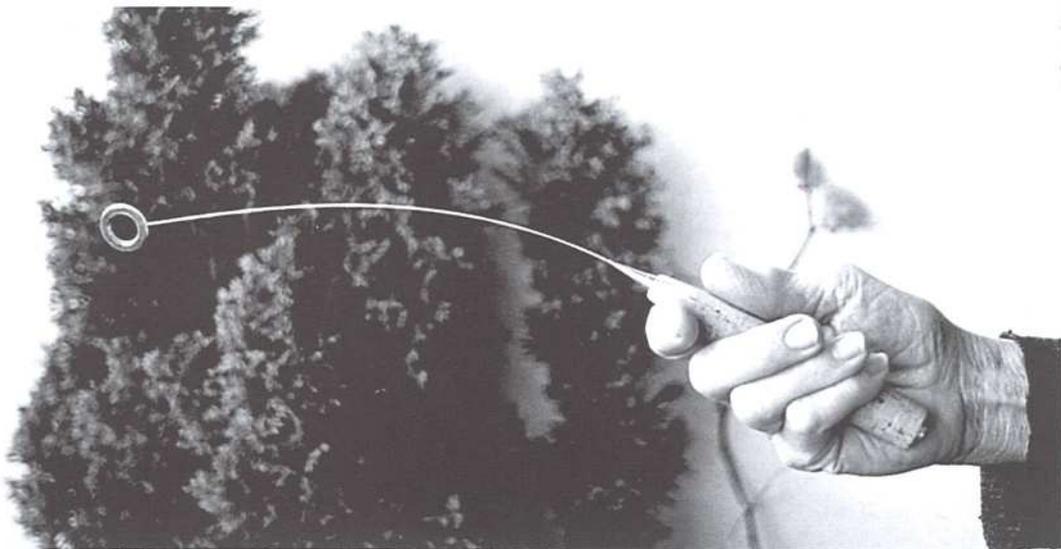


Si vous cherchez de l'eau, elle vous indiquera d'abord s'il y en a, puis dans quelle direction la chercher. Pointez-la alors dans la direction annoncée et avancez doucement, l'antenne bien horizontale. Quand vous atteindrez le bord du courant d'eau souterrain, elle se tournera d'un côté ou de l'autre, ce qui n'a aucune importance, et vous indiquera, exactement l'aplomb de la rive, qui n'est pas forcément perpendiculaire à votre chemin d'accès. Si vous voulez savoir dans quel sens coule l'eau, pointez-la en travers du courant et elle se tournera vers l'aval. Au fur et à mesure que vous trouvez des points de la rive, n'oubliez pas de poser une petite marque en carton coloré. Déplacez-vous de côté et refaites la même chose jusqu'à ce que cette rive-là soit bien dessinée. Passez ensuite à l'autre rive.

C'est l'outil préféré de la plupart des géobiologues car on l'a bien en mains et il est, néanmoins, très sensible. Les marchands vous le vendent par paires ce qui n'a aucun intérêt, en lui donnant une appellation américaine pour faire plus chic et plus technique. Comme tous les autres outils il vous indiquera n'importe quel réseau des métaux, les failles, etc.. et répondra à toutes vos questions.

74 L' ANTENNE – FOUET

Cela rappelle la canne à pêche, en plus court et beaucoup plus souple. Les matériaux modernes ont permis ce petit joyau de sensibilité. On trouve, en Allemagne et en Autriche, des antennes-fouets de quelques dizaines de grammes seulement, avec poignée en liège et tige rétractable de quarante centimètres : c'est une joie extraordinaire d'utiliser cet engin. Rien n'est plus sensible et plus agréable à manier. Bien entendu, comme tous les autres outils, il répond, sans curseur, à toutes vos questions.



CHAPITRE 4
LES OUTILS DE LA CONNAISSANCE



SESHAT, déesse de l'écriture et de la connaissance (Temple d'Abydos)

LA KABBALE

77

Qâbala, en hébreu, a le sens de Tradition. La racine Qâbel signifie Contenir. Le Qâb est une mesure de capacité, le Qâbah un sac à provisions. C'est l'interprétation mystique des Ecritures, qui se composent de deux livres essentiels :

- le Sepher Yetzirah (Livre de la Création)
- le Zohar (Livre des Splendeurs)

Le Livre de la Création est le premier texte kabbalistique connu. Il s'agit d'un commentaire de la Genèse dont on ignore l'origine exacte, très ancienne. C'est, pratiquement, l'équivalent de la Bible. Le Livre des Splendeurs, qui daterait du XIII^e siècle, période où l'enseignement a cessé d'être exclusivement oral, est une compilation de textes de Rabbi Siméon Bar Yochaï, rabbin ayant vécu au II^e siècle, en Galilée. Tous ces textes sont, évidemment, écrits en hébreu dont les lettres-nombres sont bien particulières. L'alphabet hébraïque comprend vingt-deux lettres-nombres, dont trois Mères, douze simples, sept doubles, plus cinq lettres finales reprises parmi les précédentes pour des raisons de numération, avec, encore, un Grand Aleph final. Comme les hiéroglyphes égyptiens les lettres-nombres ont trois niveaux de compréhension différents et une valeur numérique différente selon le niveau considéré.

Nous savons que, lorsque nous traçons un simple trait sur une feuille de papier, nous dégageons une énergie. Les lettres hébraïques ont été dessinées pour dégager, chacune, le maximum d'énergie. Chaque mot hébreu est une addition d'énergies, comme un accord musical, qui est fait pour toucher notre sensibilité. Il est facile de constater qu'en présentant notre main au-dessus d'un texte hébreu nous ressentons, immédiatement, des piqûres aux doigts. Aucun dessin n'est innocent mais celui de ces lettres est un sommet et il accompagne à la perfection ce que l'on peut considérer comme le plus ancien système de pensée mystique de l'Humanité.

Dans le Livre de la Création, celle-ci est symbolisée par l'Arbre Sacré des Sephiroth (sephira au singulier), c'est-à-dire des aspects ou qualités du Divin, qui seraient au nombre de dix. Chacune des qualités est représentée par un cercle ou une sphère. Il y a donc dix cercles ou sphères, et vingt-deux couloirs d'accès qui les relient. Ce schéma représente la Création comme une chute depuis la Divinité jusqu'à la misérable existence humaine. L'élan mystique est l'effort que fait l'homme pour retrouver son union avec la Divinité.. Cela ne peut se faire, pour l'âme humaine, que par étapes, en remontant les différents paliers, les différents plans de l'œuvre divine. Les sephiroth sont les guides de l'âme pour lui permettre de remonter à sa source. L'arbre des Sephiroth représente, aussi, l'Homme debout, celui qui est fait, de toute éternité, à l'image du Divin. Les dix sephiroth sont reliées entre elles par les 22 lettres et forment les 32 chemins de l'ascension mystique. Le commencement et la fin sont reliés. Par ces 32 voies de sagesse, le monde a été créé sous trois formes le livre, le nombre et la parole. Tout est Un. Ces 32 chemins le sont aussi. « Chaque chemin représente la force d'inspiration et de contemplation de l'une des énergies mystiques dont tu es fait. Chacun conduit au but, te prenant de là où tu es... »

Au sommet de l'arbre se trouve KETHER, la couronne de Lumière, émanation du Dieu suprême, inconcevable, abstrait, non manifesté, au-delà de l'existence. C'est la pensée qui fut à l'origine de la Création. Cette pensée s'est divisée en deux, donnant naissance à HOKMAH, masculin, Yang, l'Esprit de Sagesse, force créatrice de base, et à son contraire, BINAH, féminin, Yin, la Mère raisonnable, le principe passif de l'univers. Ce premier triangle du haut est l'expression de la Conscience pure du monde supérieur. Les sept autres sephiroth expriment le monde d'en bas et sont le symbole des sept jours de la création et correspondent aux sept forces émotionnelles de l'âme.

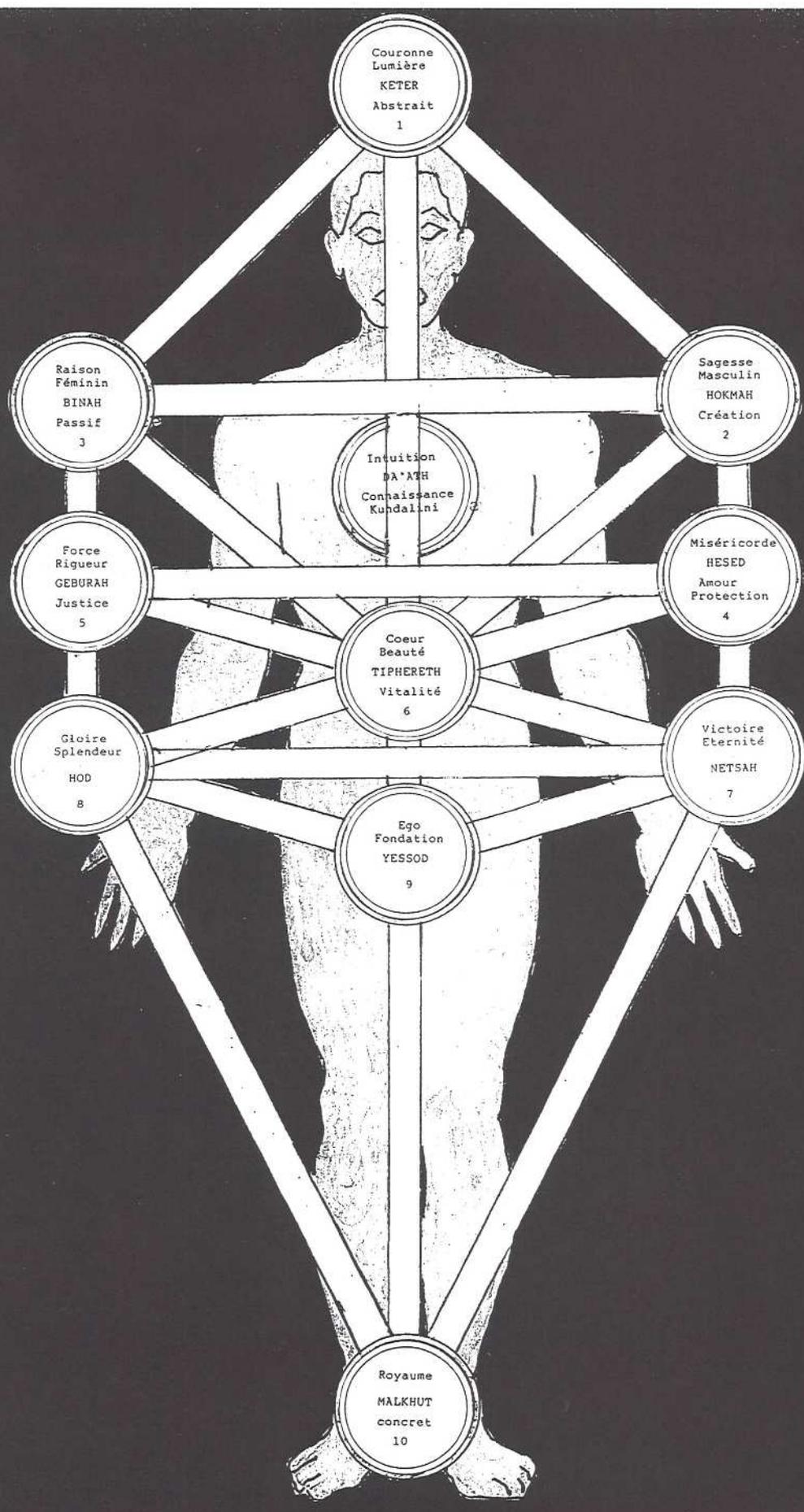
Dans le premier triangle en dessous, du côté masculin, HESED représente l'amour paternel, la miséricorde, la protection et la force. Il est en relation avec la planète Jupiter. Du côté féminin, GEBURAH représente la rigueur, la justice et la force du courage. Elle est reliée à Mars, à la guerre contre le mal. La déesse hindoue Kali représente bien cette sphère : elle est la Mère de tous mais, en même temps, la justicière, le symbole de la sévérité. Les deux antagonistes précédents sont réconciliés par TIPHERETH, symbole des qualités du cœur et de la beauté, de la vitalité accueillante venus directement de Kether.

Du côté masculin, dans le triangle du bas, NETSAH représente la vie réelle de la nature, sa victoire sur ceux qui veulent lutter contre elle, l'éternité et le renouvellement des énergies. Cette sphère est reliée à Vénus. Du côté féminin, HOD est la sphère des facultés mentales, reliée à Mercure. C'est la gloire de l'imagination et de l'intelligence associée à la splendeur de la raison et de la logique.. Tout au bas, MALKUTH est le royaume de l'homme, le domaine du concret associé à l'énergie de la Terre, avec la conscience de la présence divine en lui.

Au centre, YESOD associe les qualités des uns et des autres, la force de l'énergie de la Terre à l'intelligence et à l'imagination de l'esprit humain. C'est la formation de la personnalité, de l'ego.

Il peut, enfin exister une onzième sphère, DAATH, dont l'éclosion ne se produit qu'après une certaine expérience de l'initié qui allie l'intuition à un degré élevé de connaissance et à la montée de la Kundalini.

De même qu'un compositeur combine les notes de la gamme selon des règles précises, l'utilisateur de l'arbre séphirothique est appelé à se concentrer et à méditer suivant une technique adaptée. C'est une expérience spirituelle individuelle plus que collective. La Kabbale est issue des travaux de nombreux prêtres, astronomes, mathématiciens chaldéens, plusieurs siècles avant l'ère chrétienne, et ces érudits nous ont légué une véritable science initiatique qui nous invite, non seulement à la bienveillance, la générosité, la tolérance, mais, aussi, à la constante remise en question de nos croyances, au dialogue systématique, pour arriver à l'Unification dont le sceau de Salomon est le symbole. Unification en nous d'abord., et unification avec nos semblables ensuite, pour apporter la paix à l'humanité.



La langue hébraïque est une des plus anciennes qui soient et nous vient, probablement, d'une autre civilisation, antérieure et supérieure à la nôtre. La tradition veut que la première langue ait été donnée aux hommes par Dieu et qu'elle ait duré jusqu'à la construction de la Tour de Babel. C'est très probable, quelle qu'ait été la Divinité.

En compagnie du sanscrit, de même nature originelle, cette langue est d'une richesse incomparable. L'écriture est, d'après les kabbalistes, l'expression visible des forces divines. L'étude de la Kabbale commence par l'étude des lettres car, à l'instar des hiéroglyphes égyptiens, on peut les convertir en trois sens différents. Chacune d'elles évoque une idée, un symbole, dans la Nature, dans l'Homme, et dans l'Univers.

Certains mots en recèlent plusieurs autres, que l'on peut découvrir en transposant certaines lettres ou en les divisant en plusieurs fragments. Quelquefois, on trouve, dans les textes sacrés, plusieurs mots dont le sens est le même mais l'écriture, donc, les valeurs numériques, différente. Il ne faut pas oublier que chaque lettre représente, aussi, trois valeurs numériques différentes. L'art des signes est, encore, une des manières d'affiner le sens des phrases.

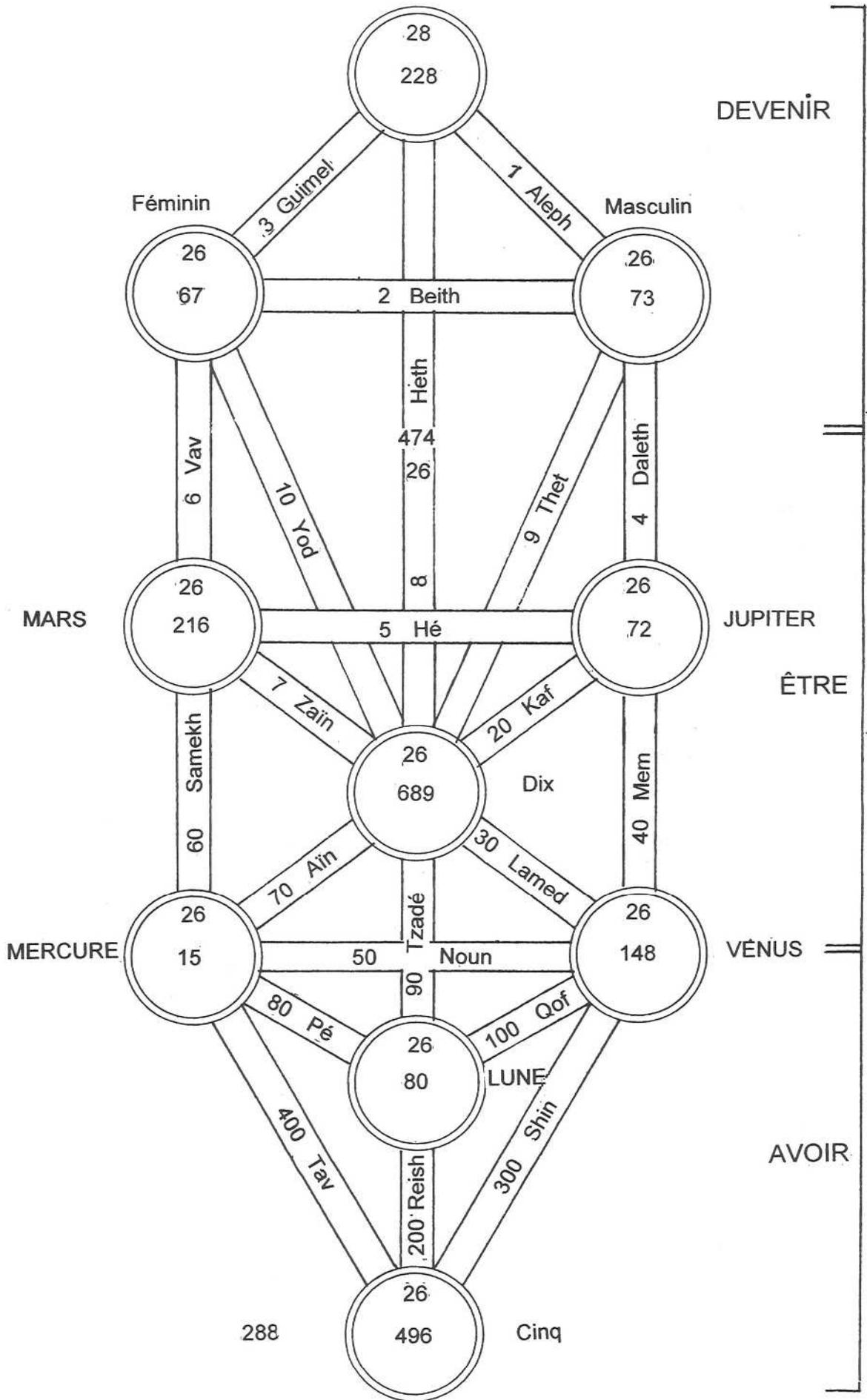
Les lettres et les nombres peuvent se remplacer alternativement. Il s'agit donc d'une langue qui, pour être vraiment comprise, demande un apprentissage très long et très difficile que, seuls, quelques esprits d'élite peuvent pratiquer. C'est une combinaison des nombres et des idées. Chaque lettre est en elle-même, une énergie, fatalement reliée à l'énergie universelle. Comme cette énergie évolue dans trois nombres différents, le physique, l'astral et le psychique, chaque lettre est, à la fois, un émetteur et un réceptacle d'une foule de combinaisons.

Jouer avec les mots hébraïques c'est donc jouer avec les énergies universelles, les combiner, agir sur elles et toucher à la magie. Puisque chaque lettre est une énergie, le groupement de plusieurs d'entre elles entraîne la naissance de forces actives qui peuvent devenir efficaces par la volonté de l'Homme. C'est surtout le cas des noms divins dont chacun exprime un des attributs de la Divinité. Ils sont, d'ailleurs, tous reliés entre eux comme le sont les diverses cellules d'un même corps vivant. En invoquant la Divinité sous l'un de ses aspects, l'Homme peut infléchir l'énergie globale de la Nature.

Une seule lettre de l'alphabet est donc un univers en miniature, avec tous ses plans de correspondance. Elle est, à la fois d'une très grande simplicité et d'une complexité effrayante. La signification symbolique des lettres hébraïques a été prise dans plusieurs systèmes différents, dans des applications à des plans différents. Il n'y a pas de règle globale qui permette à l'élève de se référer sûrement à une sorte de grammaire donnant la valeur réelle des lettres dans un certain plan d'application. C'est à chaque lecteur de se faire, lui-même ses propres références.

ALPHABET HÉBRAÏQUE

	Nom	Valeur exotérique	Valeur ésotérique	Valeur secrète			Nom	Valeur exotérique	Valeur ésotérique	Valeur secrète
א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת	Aleph	1	3	6	פ צ ק ר ש ת	Aïn	70	45	1035	
	Beith	2	4	10		Pé	80	60	1830	
	Guimel	3	5	15		Tzadé	90	72	2628	
	Daleth	4	6	21		Qof	100	90	4095	
	Hé	5	8	36		Reish	200	120	7260	
	Vav	6	9	45		Shin	300	180	16290	
	Zain	7	10	55		Tav	400	360	64980	
	Heth	8	12	78		FINALES				
	Thet	9	15	120		Kaf	500			
	Yod	10	18	171		Mem	600			
	Kaf	20	20	210		Noun	700			
	Lamed	30	24	300		Pé	800			
	Mem	40	30	465		Tzadé	900			
	Noun	50	36	666		Grand Aleph Final	1000			
	Samekh	60	40	820						



YOD est le germe sacré déposé dans la matière,

la source de lumière qui descend au plus profond

SHIN est le feu créateur, symbole du buisson

ardent et de la tri-unité qui apporte équilibre

HE est une étape essentielle sur le parcours de

l'énergie, souffle de l'Eternel, lié à la Vie. Verbe

ALEPH, point central de la rose-croix,

le commencement et la fin. Rayonne comme le Soleil

VAV ouvre le plexus

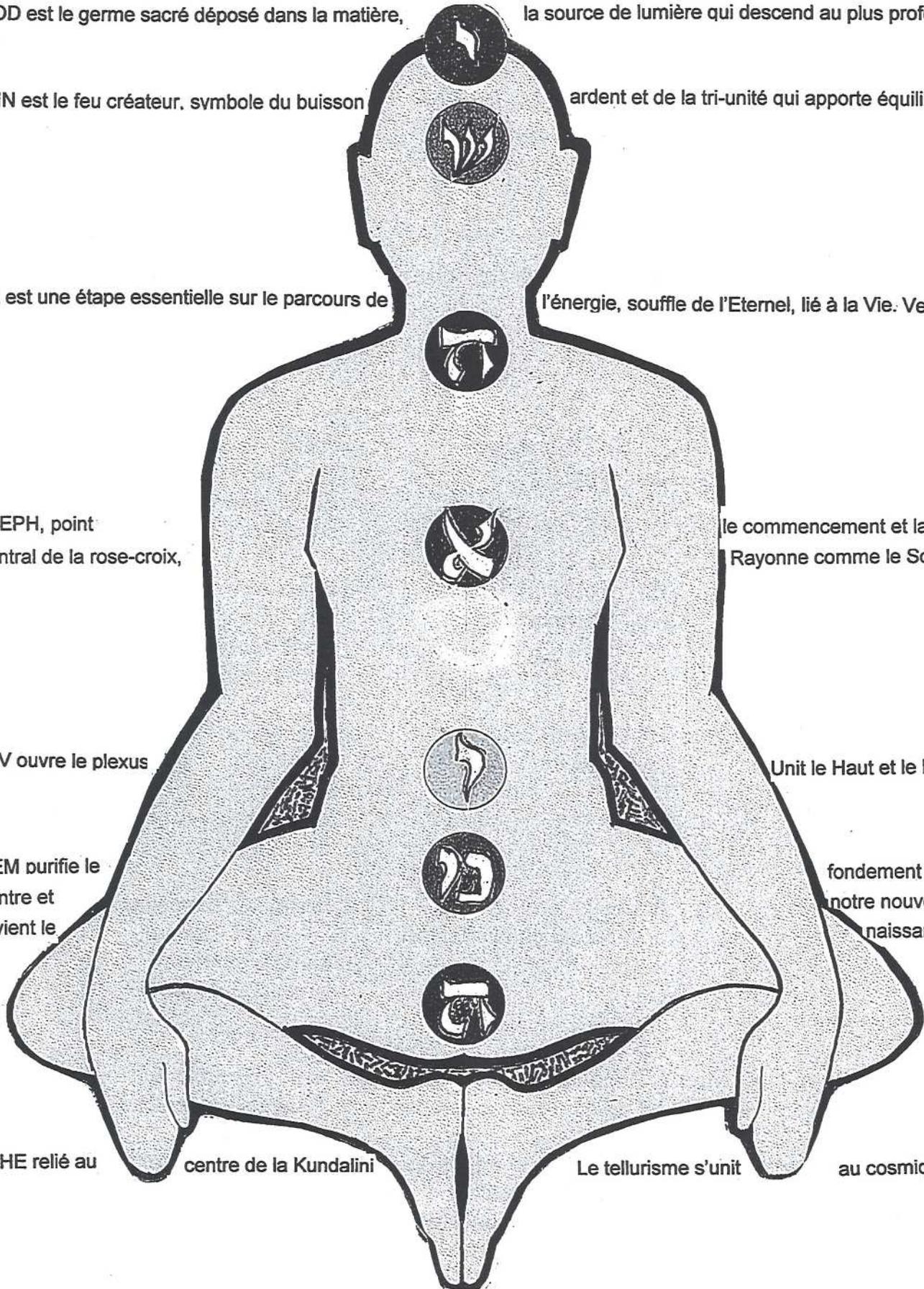
Unit le Haut et le Bas

MEM purifie le ventre et devient le

fondement de notre nouvelle naissance

2° HE relié au centre de la Kundalini

Le tellurisme s'unit au cosmique



LE NOMBRE D'OR

Diviser une droite en « moyenne et extrême raison », comme disaient, autrefois, les professeurs en classe de quatrième, en citant Euclide, c'est partager une droite quelconque en deux parties inégales telles que le rapport entre la plus petite et la plus grande soit égal au rapport entre la plus grande et le tout.



$$\frac{BC}{AC} = \frac{AC}{AB} \quad \text{ou inversement} \quad \frac{AC}{BC} = \frac{AB}{AC}$$

Léonard de Vinci nommait cette proportion « section dorée », d'où l'appellation de « Nombre d'Or » donnée à la valeur numérique qui la définit. Pour la commodité, on donne, aujourd'hui, à cette valeur le nom de la lettre grecque Phi, en souvenir de Phidias, sculpteur du Parthénon, considéré comme la perfection. Le nombre d'Or est partout dans les proportions de la Pyramide de Kheops, le plus vieux monument du monde. Il est donc utilisé depuis l'aube de la civilisation sur Terre, et nous le retrouvons, au fil des siècles, dans tous les plus hauts lieux .

Au début du XIII^e siècle, Léonard de Pise, dit Fibonacci, mathématicien s'est fait connaître par ses abaques. Dans la série suivante, chaque terme, augmenté du précédent, détermine le suivant :

1 1 2 3 5 8 13 21 34 55 89 144 233 377 610

et l'on s'aperçoit que, sauf pour le tout début, si l'on divise un nombre par le précédent, la proportion est toujours la même, 1,618. C'est la valeur du nombre d'OR

En 1509, un moine italien, Luca Pacioli, a fait paraître un livre intitulé « La Divine Proportion » dans lequel il dit que le nombre d'Or possède les attributs Trinitaires de la Divinité : il est unique, comme Dieu et peut se conjuguer en trois termes. Si on lui ajoute l'unité et si on le divise par lui-même, il se retrouve.

$$\frac{1,618 + 1}{1,618} = 1,618$$

Mathématiquement, $\phi = 1,61803398875\dots$ ou, plus simplement : 1,618

Reprenant la droite précédente, nous avons :

$$\frac{AD}{AB} = \frac{AB}{AC} = 1,618 \quad \text{et, inversement :} \quad \frac{AB}{AD} = \frac{AC}{AB} = 0,618$$

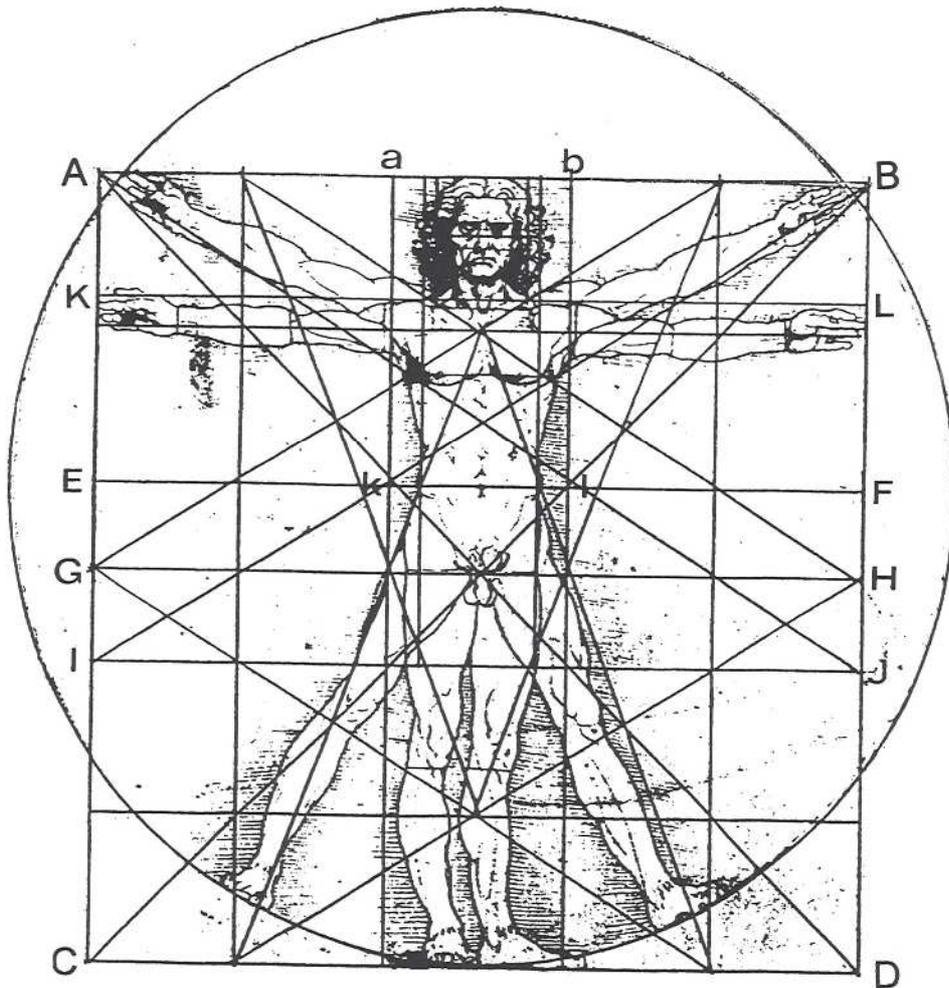


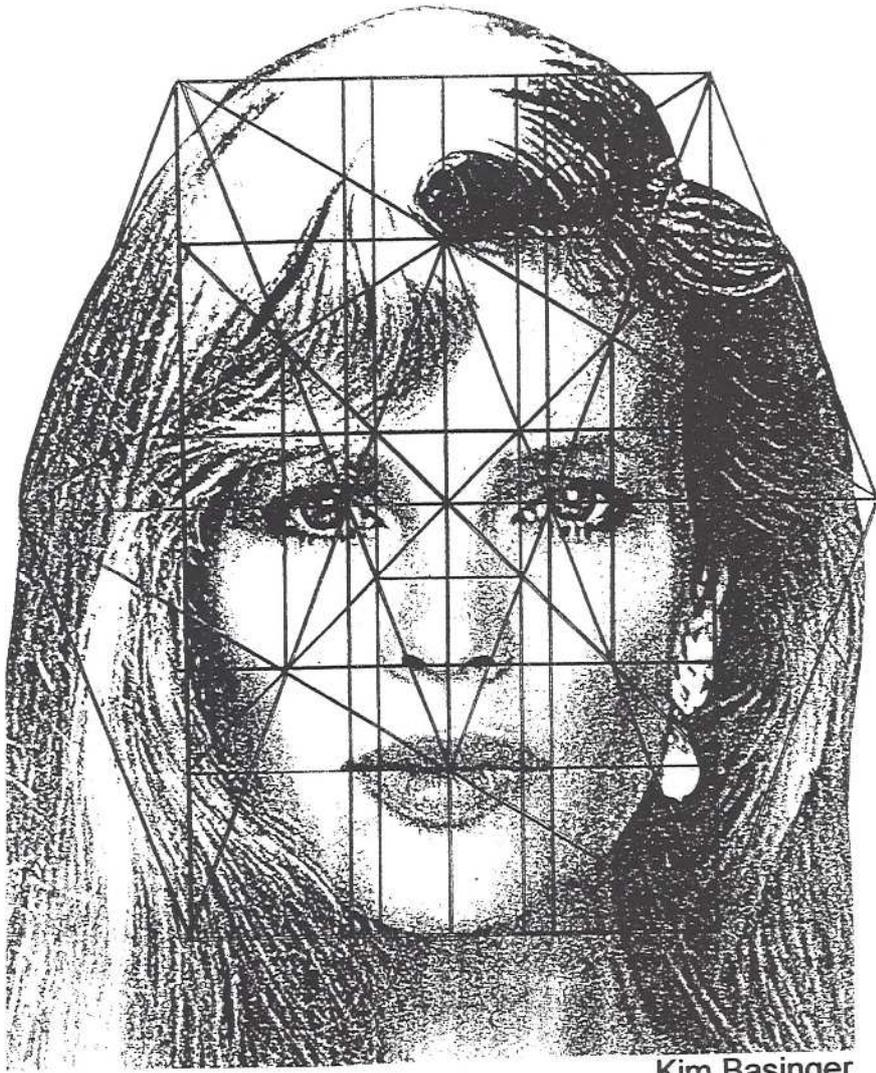
Les deux valeurs différentes de Phi sont données par

$$\frac{1 + \sqrt{5}}{2} = 1,618 \quad \text{et} \quad \frac{1 - \sqrt{5}}{2} = 0,618$$

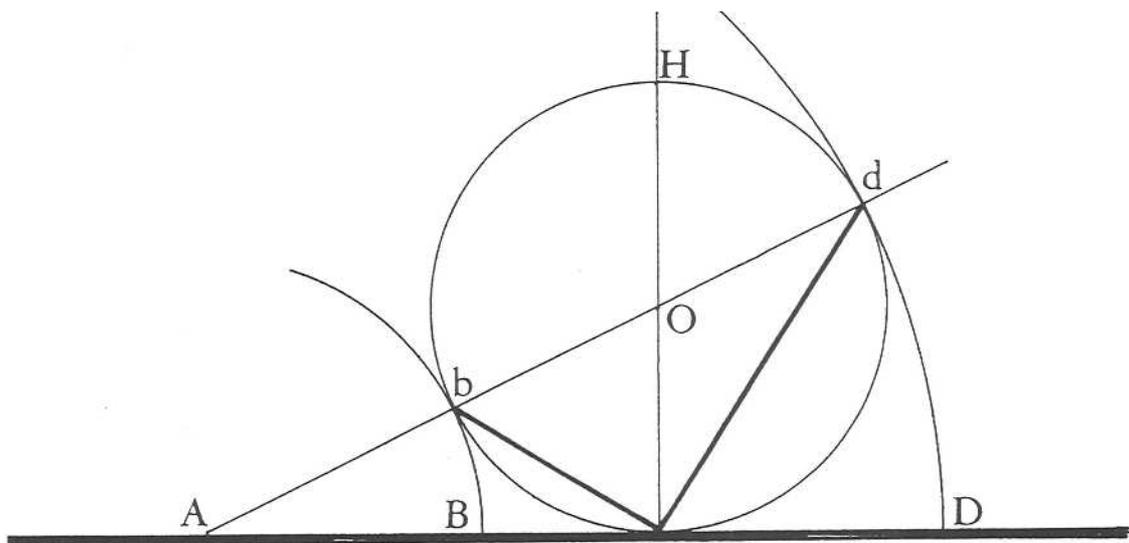
et son carré est égal à 2,618. Nous nous apercevons, alors, que si nous multiplions 2,618 par $6/5^\circ$, ou 1,2 nous obtenons une valeur déjà bien connue, 3,1416, ou Pi. La relation Pi / phi^2 est intéressante parce qu'elle correspond à ce que l'on nomme l'angle de Wiesner, angle de 69° . C'est celui qui, sur un arbre quelconque, correspond à l'exposition optimale des feuilles à la lumière solaire axiale.

Le corps humain est, entièrement construit aux proportions du nombre d'Or. En reprenant le célèbre dessin de Léonard de Vinci, nous constatons que le pubis est à mi-hauteur du corps et que l'ombilic le divise selon la section dorée. L'axe des bras KL divise la hauteur du tronc pareillement. La hauteur de la tête égale la distance entre le pubis et le nombril, et le tronc est inscrit dans un rectangle d'Or. Nous comprenons alors pourquoi ces proportions nous touchent, puisqu'elles sont en nous.





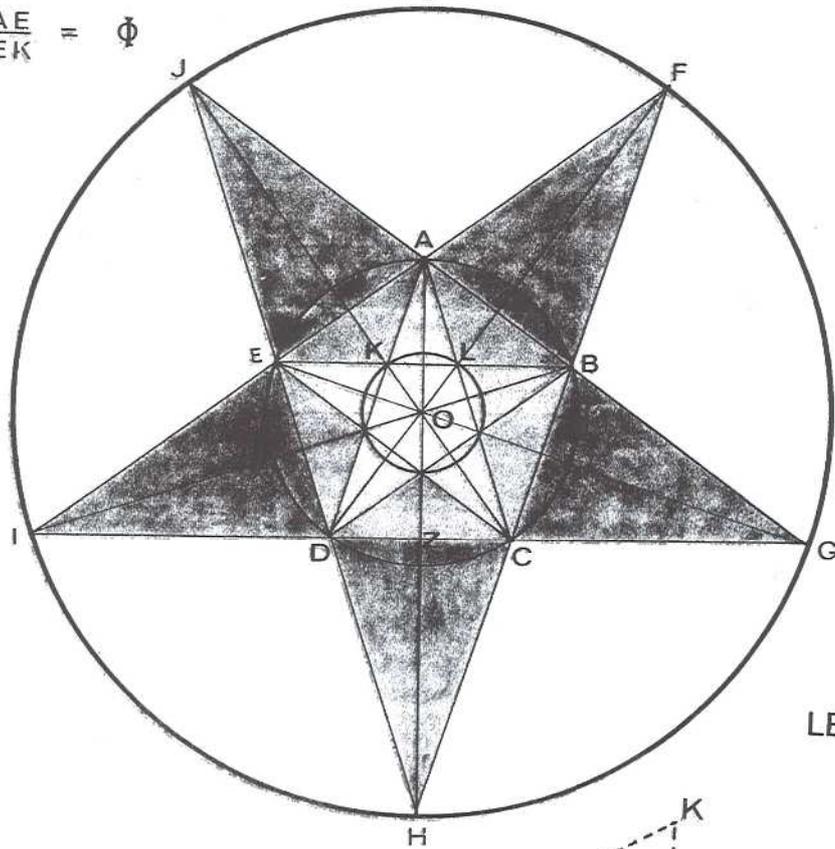
Kim Basinger



Construction géométrique du nombre d'Or

$$\frac{HD}{DC} = \frac{DK}{AK} = \frac{EB}{EL} = \frac{AE}{EK} = \phi$$

$$\frac{HJ}{DC} = \phi^3 \quad \frac{OZ}{OD} = \frac{\phi}{2}$$



LE PENTAGRAMME

$$\frac{SO}{OA} = \frac{SO}{BA} = \frac{SA}{SO} = \sqrt{\phi}$$

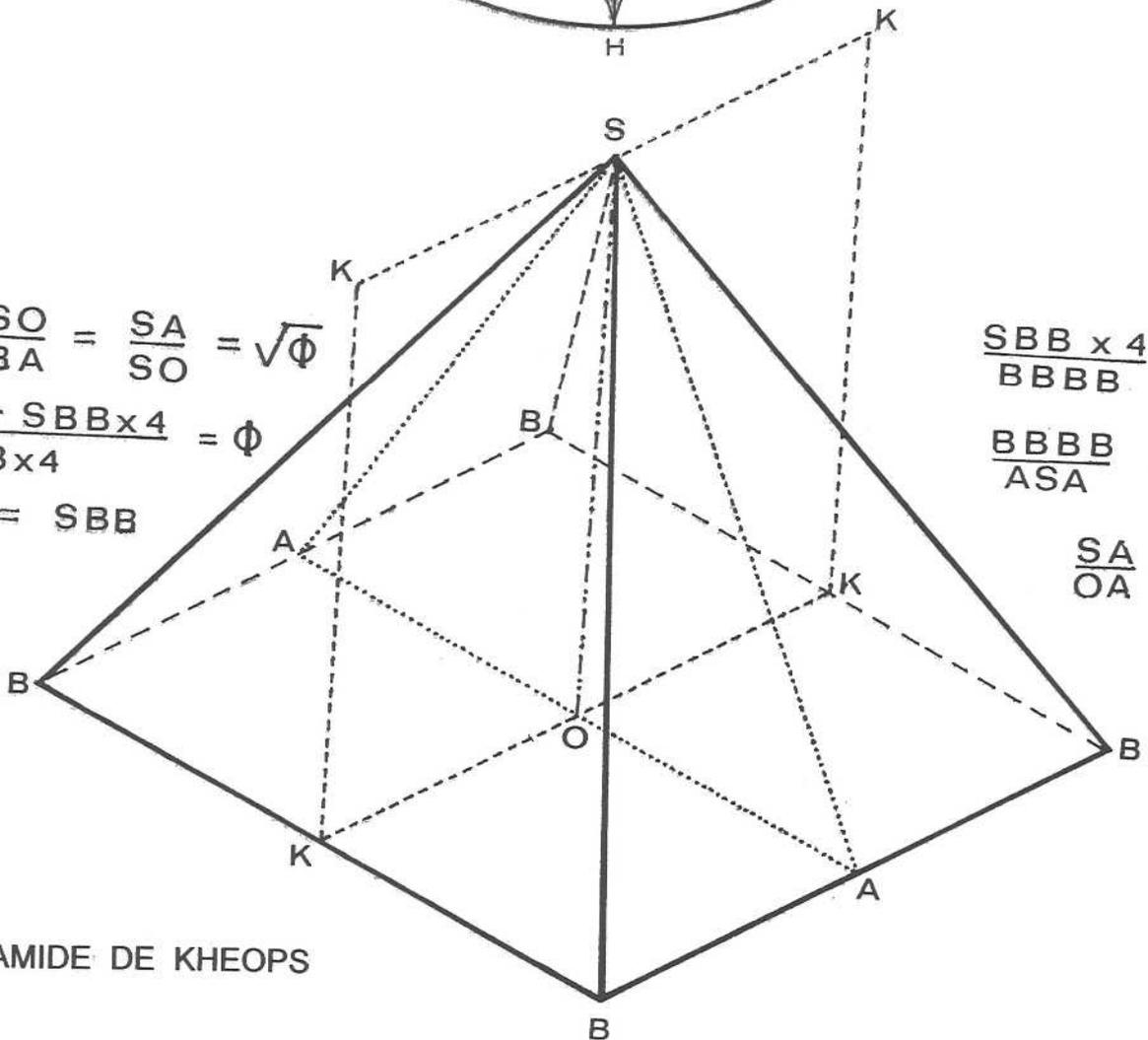
$$\frac{BBBB + SBB \times 4}{SBB \times 4} = \phi$$

$$KKKK = SBB$$

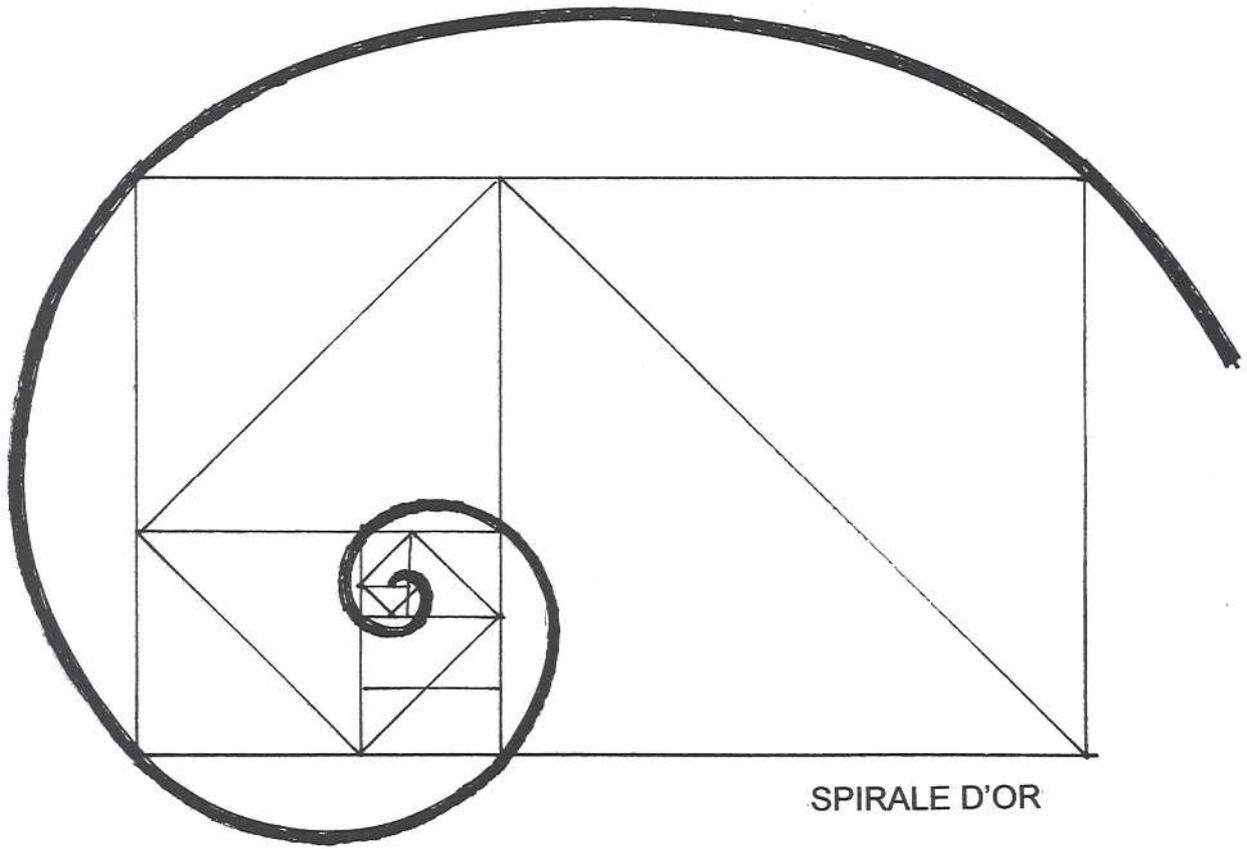
$$\frac{SBB \times 4}{BBBB} = \phi$$

$$\frac{BBBB}{ASA} = \pi$$

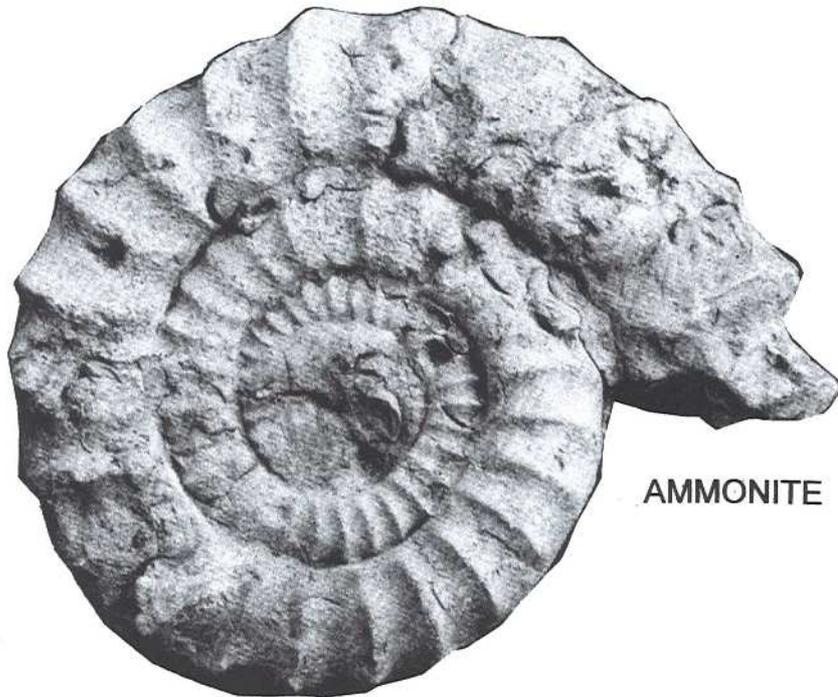
$$\frac{SA}{OA} = \phi$$



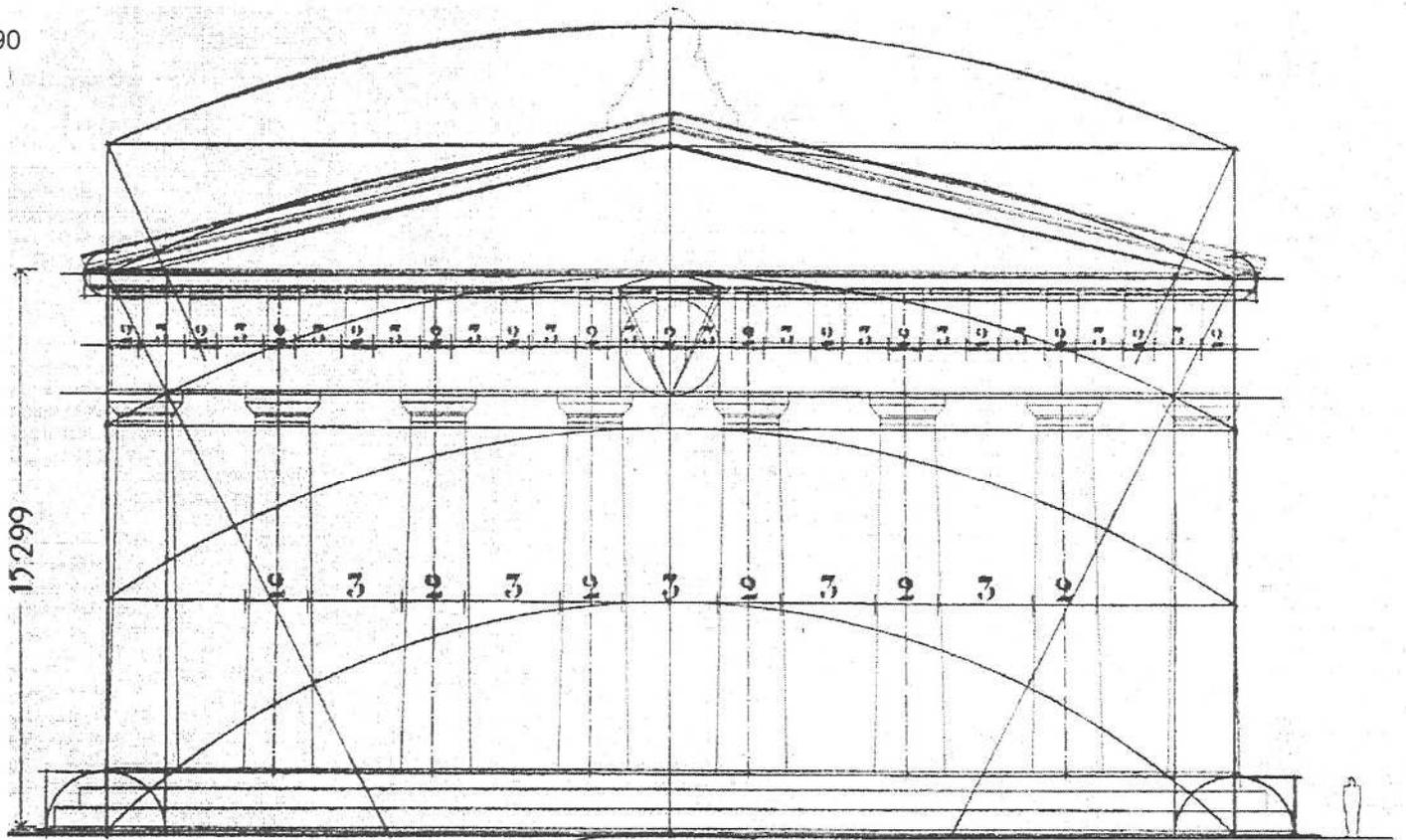
PYRAMIDE DE KHEOPS



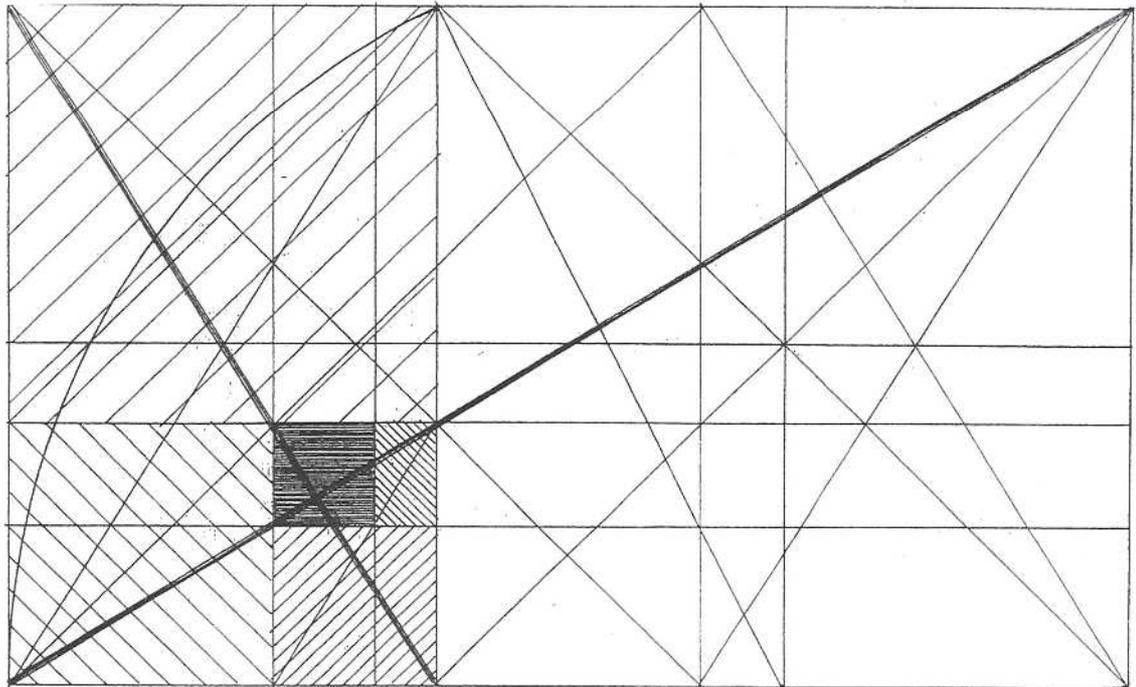
SPIRALE D'OR



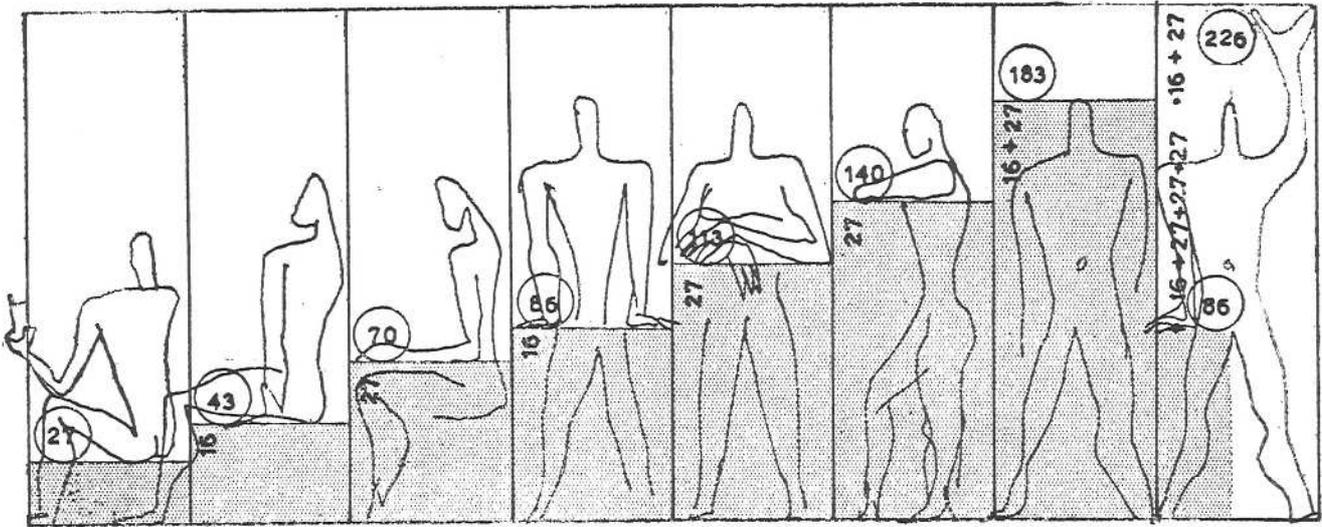
AMMONITE



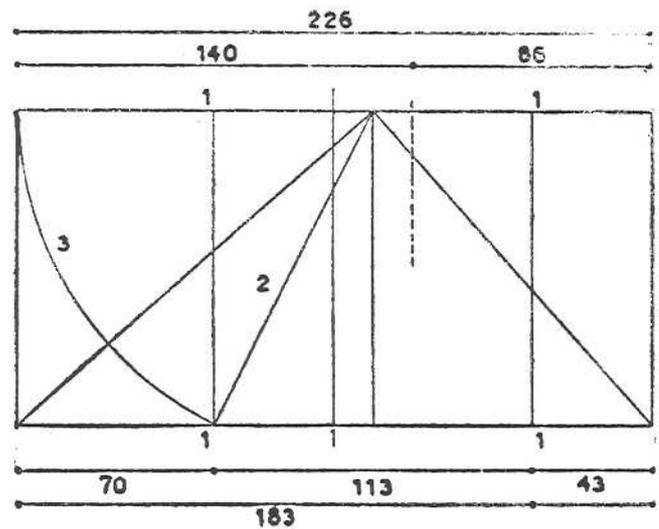
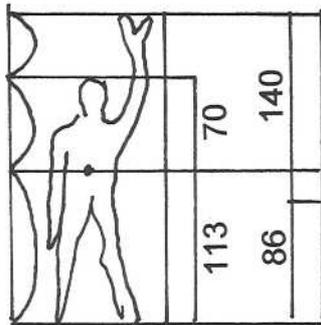
LE PARTHENON



DÉCOMPOSITION HARMONIQUE DU RECTANGLE D'OR



226
183
113



LE MODULOR

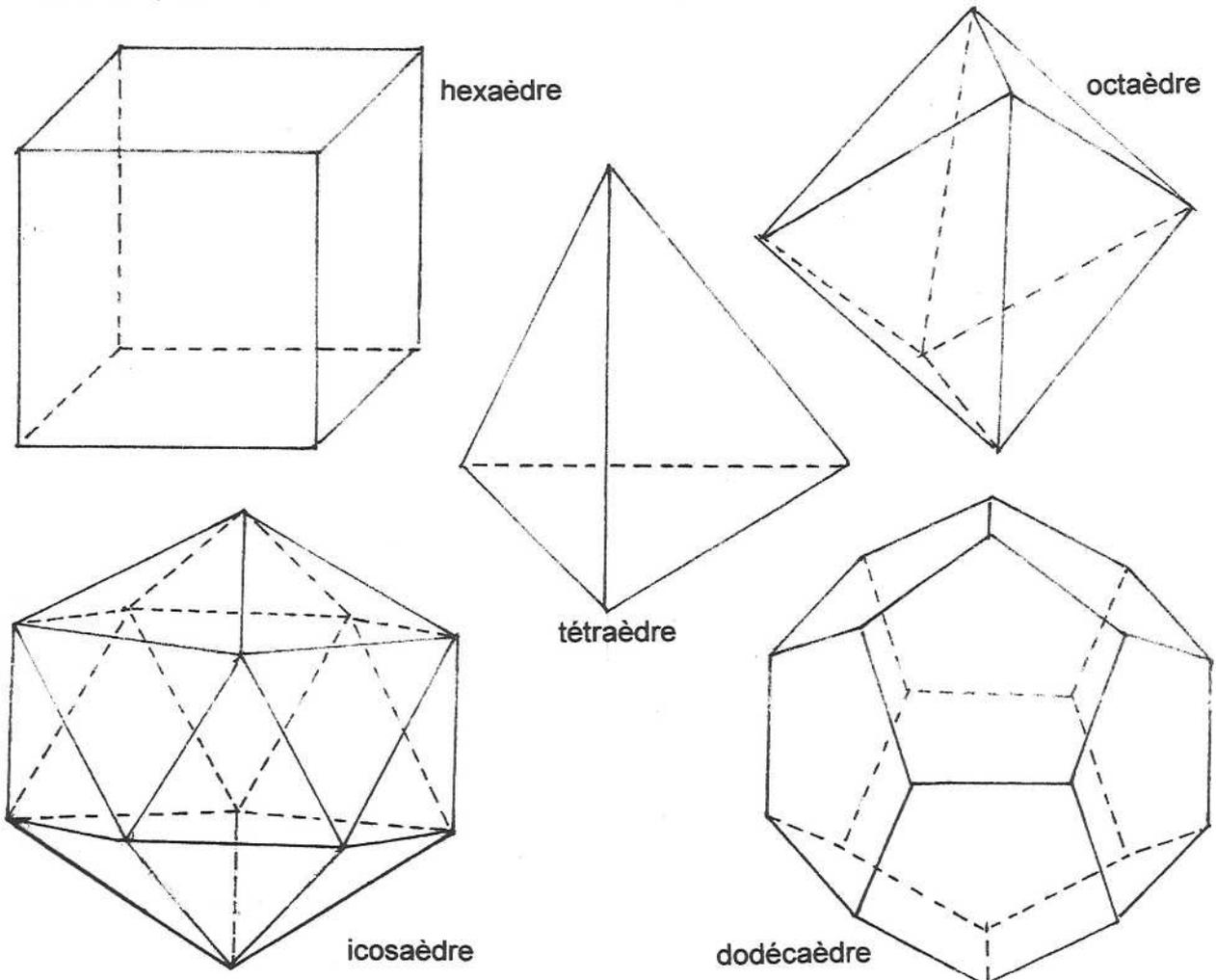
A l'inverse de la tendance actuelle, égalisatrice par le plus bas, le vulgaire et l'agressif, certains architectes ont essayé de créer des habitations harmonieuses, dedans comme dehors, à formes finies, dans lesquelles l'homme se sent à l'aise. Les réalisations de Tony Garnier ou d'Auguste Perret ne créent pas d'ondes de formes négatives, bien qu'ils n'aient pas été aussi puristes, dans ce domaine, que Le Corbusier, qui a longuement réfléchi à la philosophie du logement. Ce dernier a créé un instrument de mesure, le Modulor, qui sélectionne les valeurs métriques en accord avec les diverses positions d'un habitant à l'intérieur de son logement, et indique, ainsi, quelles doivent être les dimensions des pièces et celles des meubles qui les accompagnent. L'ensemble est en osmose avec les formes générales extérieures, toujours dérivées du nombre d'or et de ses racines.

Platon a énoncé un théorème selon lequel il n'existe, dans l'espace mathématique d'Euclide, que cinq polyèdres réguliers. Cela est assez facile à comprendre dans la mesure où, à chaque sommet, la somme des angles ne peut être supérieure à 360° et leur nombre minimal égal à trois. Il n'y a, donc, pour un polyèdre régulier, que des possibilités réduites d'assemblage au sommet : à trois carrés, trois pentagones, ou des triangles, par trois, quatre ou cinq.

Les cinq polyèdres en question sont :

- le Tétraèdre, fait de quatre triangles équilatéraux
- l'Octaèdre, fait de huit triangles équilatéraux
- l'Hexaèdre ou Cube, fait de six carrés
- l'Icosaèdre, fait de vingt triangles équilatéraux
- le Dodécaèdre, fait de douze pentagones

dénommés « les cinq corps platoniciens. Ces polyèdres ont une particularité : alors qu'en plan leurs triangles, carrés et pentagones sont indépendants les uns des autres, en volume, par le prolongement des arêtes, l'octaèdre se transforme en cube et le cube en octaèdre, l'icosaèdre se transforme en dodécaèdre et le dodécaèdre en icosaèdre, mais le tétraèdre ne se transforme qu'en lui-même.

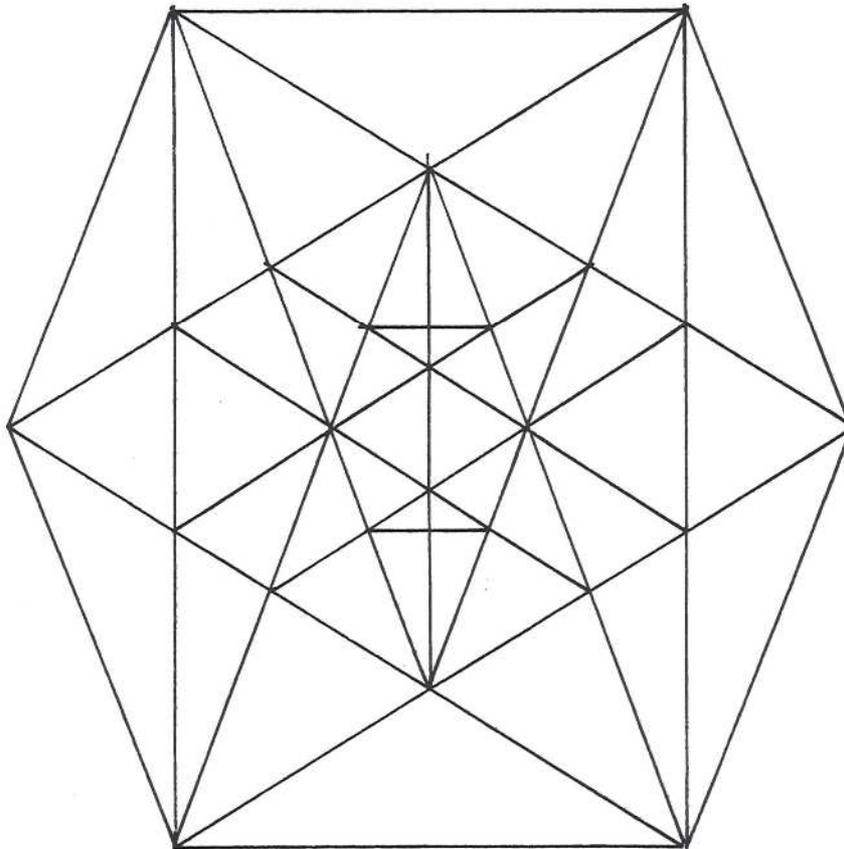


Dans les cinq polyèdres dits « platoniciens », parce que leur rôle est prépondérant dans les théories moléculaires et cosmogoniques de Platon, le nombre d'or se retrouve partout.

Si la longueur de l'arête de l'icosaèdre est de 1, l'arête du dodécaèdre correspondant est de 1,618. A l'inverse, si l'arête du dodécaèdre est de 1, celle de l'icosaèdre est égale à 0,618.

Le côté du pentagone, par rapport au rayon du cercle circonscrit est égal à $\sqrt{3 - \Phi}$. Les douze faces d'un dodécaèdre sont des pentagones réguliers. Si l'on joint trois sommets adjacents d'un dodécaèdre, on obtient une suite de tétraèdres dont les arêtes sont, par rapport à la hauteur, égales à 1,618.

Dans l'icosaèdre, si l'on ne considère qu'un des sommets et le plan pentagonal auquel sont rattachées les arêtes adjacentes en ce point, si le rayon du cercle concentrique est égal à un, la distance du sommet au plan est de 0,618. Les arêtes sont parallèles deux à deux et, lorsqu'on joint les sommets d'une couple d'arêtes, on obtient un rectangle d'or. Il y a donc quinze rectangles d'or inscrits dans ce polyèdre particulier.



symbiose de l'icosaèdre et du dodécaèdre

Les cinq corps platoniciens sont, mathématiquement, interdépendants, par leurs angles, et ils ont, globalement, une action psychologique sur les personnes qui les regardent. Platon les relie, lui-même aux cinq éléments suivants : le dodécaèdre à l'Ether, le cube à la Terre, le tétraèdre au Feu, l'icosaèdre à l'Eau, et l'octaèdre à l'Air. Leur effet , sur le corps humain, se manifeste plus particulièrement au niveau des glandes endocrines, et chacun d'entre eux correspond à une couleur, la vibration de la forme étant de mêmes longueurs d'ondes que celle-là.

Le Tétraèdre correspond à l'hypophyse, qui régule la motricité et l'équilibre du corps humain. Sa couleur est rouge et elle a un effet énergétique sur les muscles et la vision. C'est un excitant. Il peut produire des manifestations de claustrophobie. Il aide à la concentration.

L'Octaèdre agit sur la glande thyroïde dont on connaît les relations avec la rate, le pancréas, le système immunitaire et l'ouïe. Sa couleur est jaune et facilite l'affirmation du moi. Il facilite l'ouverture des timides et leur donne de l'énergie et de l'assurance.

L'Hexaèdre, ou Cube, correspond au sacrum, au bas de la colonne vertébrale, réservoir des énergies. Il est relié, aussi, à l'odorat. Sa couleur est le vert. Il a une fonction équilibrante et calmante, voire sécurisante. Il aide à combattre la peur et l'énervement.

L'Icosaèdre, lui, a une influence sur les deux glandes surrénales, qui produisent l'adrénaline et diverses autres hormones. Sa couleur est le bleu. Il facilite la circulation énergétique, équilibre et calme. Il a un effet bienfaisant sur les sujets dépressifs et craintifs.

Le Dodécaèdre, enfin, agit sur la glande pinéale (où Descartes situait l'Âme). Le violet est la couleur de la spiritualité, de l'harmonie, de l'équilibre, des rythmes biologiques.

Bien entendu, toutes ces vibrations engendrent, aussi, des sons. Nous l'avons déjà vu, précédemment, avec les chakras. La gamme complète, sur une octave, correspond aux sept couleurs de l'arc-en-ciel, comme aux sept chakras ou aux sept jours de la semaine.

Rouge	Orange	Jaune	Vert	Bleu	Indigo	Violet
=====	=====	=====	=====	=====	=====	=====
Do	Ré	Mi	Fa	Sol	La	Si

Il faut, cependant, remarquer que les couleurs ne sont visibles par l'homme que sur une octave, bien que leurs radiations s'étendent bien après le rouge ou le violet. Il en est autrement pour les sons car la voix humaine peut recouvrir cinq octaves et notre oreille en perçoit sept., la totalité du spectre sonore étant de neuf.

LES COULEURS

On ne peut pas imaginer d'aborder le sujet des couleurs sans parler, en même temps, de la lumière et de l'obscurité, car c'est notre rétine qui les enregistre. Cet organe ne peut pas tout voir en même temps et passe, successivement, d'un état à un autre.

Si nous passons brutalement de la lumière à l'obscurité, il nous faut, suivant les individus, entre une et huit minutes pour nous adapter et discerner les objets meublant la pièce sombre. Inversement, si nous sortons d'une grotte profonde pour aller, directement, vers un soleil éclatant, nous sommes aveuglés. Dans les deux cas la rétine garde, quelques instants, la mémoire de ce qu'elle a vu auparavant.

Imaginons que nous regardions, avec intérêt, une voiture de marque Ferrari, peinte du rouge très particulier à la marque, stoppée devant un mur blanc. Lorsqu'elle va démarrer, notre rétine va garder, pendant plusieurs secondes, sa vision, mais nous la verrons, alors, verte, dans sa couleur complémentaire. Rappelons que les vibrations complémentaires de celles d'une couleur sont celles de cette couleur multipliées par le nombre d'or, 1,618.

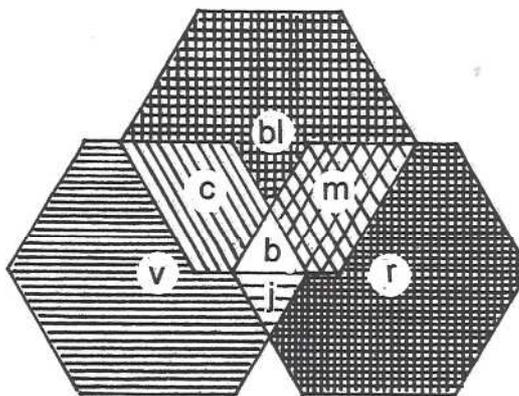
Le spectre visible par l'homme, qui n'est pas, fatalement, celui des insectes ou des poissons, se présente, en commençant par les plus fortes vibrations, comme suit : les ultra-violets que nous discernons à peine, le violet, bien visible, l'indigo, le bleu, le vert, le jaune, l'orangé, puis le rouge. C'est la décomposition de la lumière blanche dans un prisme ou l'arc-en-ciel. Au delà du rouge, il y a l'infra-rouge que nous ne voyons pas.

Là, il faut faire la différence, fondamentale, entre les couleurs de la lumière et celles de la matière. La recombinaison du prisme des couleurs de la lumière donne le Blanc. En revanche, le mélange des couleurs de la matière donne le Noir. C'est le double aspect de l'éthérique et du physique, le Yin et le Yang.

L'être humain éprouve de très grandes satisfactions à regarder les couleurs. Il en a autant besoin que de la lumière solaire. Elles font naître, en lui, des états d'âme particuliers. C'est pourquoi certaines ambiances colorées lui sont utiles et d'autres lui sont désagréables. La géobiologie doit s'intéresser au bon emploi des couleurs dans l'architecture et la décoration intérieure. Imposer à un être humain de vivre dans un décor coloré qui ne lui correspond pas, c'est lui infliger un véritable traumatisme. A l'inverse, les couleurs peuvent le soigner. Tous les corps s'imprègnent des vibrations de la lumière et de l'environnement dans lequel ils vivent. Certains phénomènes vibratoires se produisent par écho, par sympathie ou par analogie. La plupart du temps nous n'en avons pas conscience, mais nos couches auriques et nos organes réagissent, en bien ou en mal.

Les trois couleurs de base, en peinture à l'huile, sont le Rouge, le Jaune et le Bleu. Elles correspondent aux trois notes Do, Mi et Sol qui, sur le plan vibratoire, faut-il s'en étonner ?, constituent un accord parfait. En revanche, si l'on veut réaliser une synthèse lumineuse il est recommandé de prendre, comme bases, le Rouge, le Vert et le Bleu., tels que ceci :

bl = bleu
 v = vert
 r = rouge
 b = blanc
 m = magenta
 c = cyanure
 j = jaune



Le ROUGE

C'est le principe même de la vie, le sexe, le mouvement, la force, la référence de tonalité du Do. Cette couleur est stimulante, signe d'une vie exubérante. Pour la plupart, les voitures de sport sont peintes en rouge, ce qui caractérise le machisme, l'hypertrophie du moi. Ce sont les voitures rouges qui, d'après les statistiques des compagnies d'assurances, ont le plus grand nombre d'accidents. Certaines personnes de tempérament neurasthénique s'habillent en rouge pour se doper.

Le Rouge est le symbole du commandement, la couleur des habits royaux ou ecclésiastiques de haut rang, celle des habits de fête ou du drapeau révolutionnaire. En décoration il vaut mieux ne pas l'utiliser dans un logement, sauf dans la chambre à coucher. Associée à l'Or, cette couleur convient aux salles de spectacles ou de jeux, aux lieux festifs ou à certaines chapelles, certains autels de temples. Par petites touches elle dynamisera une salle claire ou un restaurant..

Pour ceux qui sont capables de voir les auras il est possible de cataloguer les personnes en fonction des tons du rouge qu'elles émettent. On ne se trompe pas en disant d'un révolutionnaire que c'est un « rouge », car son aura est rouge foncé, symbole de la rage, de l'envie, la jalousie, le dépit. Un rouge plus franc, plus clair, est celui d'un individu dynamique, sexuellement très actif et matérialiste.

Traditionnellement, les sept couleurs sont associées aux sept métaux. Le métal associé au rouge est le fer, aussi associé à la planète Mars, divinité de la querelle et de la guerre, dont l'éclat est vraiment rouge.

Il est l'intermédiaire entre les couleurs froides et les couleurs chaudes. Le jaune d'Or est la couleur la plus proche de la lumière du Soleil. Elle a un effet réchauffant, agréable à l'œil, égayant. C'est le Mi triomphant de l'accord parfait. Si l'on y ajoute un bémol on change complètement sa nature et l'on tombe dans le jaune pâle, peu agréable à l'œil, qui nous dérange et nous irrite, nous cause un véritable malaise. C'est la couleur du mari trompé.

En décoration, on peut l'utiliser dans les endroits destinés au repos mais pas dans les pièces où l'on travaille, car elle est déstabilisante. Elle est bienvenue par petites touches, pour égayer des pièces à fond clair. Une aura jaune est peu fréquente, ce qui est heureux car elle n'est jamais très bonne..

Les raies spectrales de l'Or se situent dans le jaune et le jaune-orangé. L'Or a toujours été assimilé au Soleil. Ce métal, inoxydable, était considéré comme la perfection du règne métallique. Son éclat l'assimilait à la lumière divine (Râ), dans l'Egypte ancienne.

Le BLEU

Il symbolise l'Air, le Ciel, la Paix, l'immatériel. Il donne une impression de pureté et de fraîcheur mais, en même temps, d'ombre. Les bleus de la mer sont particulièrement agréables à regarder, au nord comme aux tropiques.

En décoration, il convient aux hôpitaux et à tous les lieux qui doivent détendre l'individu ou l'aider à gérer son stress, comme une prison. Il est fortement déconseillé dans un restaurant car plus il est foncé plus il coupe l'appétit. Il peut être utilisé dans une chambre d'habitation ou une salle d'attente. Une aura bleue est le signe d'une assez forte spiritualité, mais n'oublions pas que la première couche de l'aura humaine est toujours bleue.

Voilà donc pour les trois couleurs fondamentales. Il n'est pas inutile de préciser que les longueurs des ondes lumineuses sont extrêmement faibles par rapport à celles des ondes radioélectriques (de plusieurs centaines de mètres). On ne les chiffre qu'en milliardièmes de mètre, dits « nanomètres », de symbole « nm ». En moyenne, elles ont les valeurs suivantes :

- Violet	=	420 nm	=	4200 angstroems
- Indigo	=	440		
- Bleu	=	470		
- Vert	=	500		
- Jaune	=	560		
- Orangé	=	600		
- Rouge	=	650		

L'angstroem, utilisé par Bovis, pour son « échelle » est équivalent à 0,10 nanomètre. Qui dit « longueur d'onde » évoque son corollaire, le nombre de vibrations par seconde. Plus le nombre de vibrations est important et plus la longueur d'ondes est courte. Ainsi, le violet est beaucoup plus vibratoire que le rouge.

Dans ce domaine, il faut signaler les travaux très intéressants du docteur Hans Jenny, en Suisse, qui, à l'aide de plaques vibrantes modulables en intensité, a étudié les formes que prenaient des grains de sable très fin, ou de la poudre de lycopode. En simplifiant à l'extrême, on peut dire que, sur la plaque, à faible intensité, les grains se ramassaient en petits tas, puis, au fur et à mesure de l'augmentation des vibrations, ils prenaient une forme de cercle. Ensuite, le cercle se transformait en carrés décalés puis en étoile à cinq branches. En montant encore les vibrations, l'étoile s'appropriait une branche de plus et, au summum, devenait étoile à sept branches.

A la même époque, moitié du XX^e siècle, un ingénieur autrichien, Theodor Schwenk, a obtenu les mêmes résultats en travaillant sur des fluides divers qu'il a photographiés à différents états vibratoires. L'étoile à sept branches, là aussi, correspond à la vibration maximale. Toutes ces vibrations s'accompagnent d'un son.

Le bleu est assimilé au Cuivre et à la planète Vénus, dite la « planète bleue ». Dans l'Egypte ancienne, au Sinaï, là où les mines de cuivre et de turquoise étaient exploitées, on trouvait, aussi, de nombreux temples dédiés à la déesse Hathor, la « déesse bleue ». Hathor, c'est Vénus. On peut dire, aussi, que les lignes spectrales du chlorure de cuivre sont situées dans le bleu et le bleu-vert.

Le VIOLET

C'est la couleur la plus vibratoire, associée à la plus grande spiritualité, celle que l'on ne rencontre guère que chez les saints. Ce n'est pas surprenant de rencontrer cette teinte sur les vêtements des évêques catholiques ou les ornements divers d'autres religions. Elle sert de toile de fond à la méditation et engendre un sentiment de paix et d'équilibre. Elle tranquillise et facilite la concentration. Elle est parfaite pour une salle de prière. Le violet est assimilé au plomb et à la planète Saturne. Le spectre du plomb est dans le violet. En Egypte, le plomb était rapproché de Thot, l'équivalent du Chronos romain, le maître du temps, c'est-à-dire Saturne.

L' INDIGO

Comme le violet, cette couleur correspond à une recherche spirituelle très forte. Elle a une fonction tranquillisante pour les personnes timides ou très complexées. A ne pas mettre dans une maison, sauf dans un lieu de méditation

L'indigo est assimilé à l'étain : sa ligne spectrale se trouve à la limite de l'indigo, couleur orpheline comme Jupiter est différente dans le concert des planètes. 99

Le VERT

Cette teinte est, aussi, apaisante et tranquillisante, mais pour des personnes nerveuses ou angoissées. C'est une couleur parfaite pour des murs d'écoles ou d'hôpitaux, voire même de certains bureaux. Sauf pour des publicités extérieures, il vaut mieux ne pas l'utiliser en éclairage, qui provoque la tristesse. Elle est excellente, aussi, sur les voitures automobiles.

La raie spectrale du mercure, assimilé à la planète Mercure, est dans le vert-jaune. En Egypte, Mercure était symbolisée par le crocodile Sebek, toujours peint de couleur verte.

L' ORANGE

Un bel orange pur, comme celui des encres Sennelier, est la couleur la plus captivante qui soit. Elle déclenche, aussitôt, la joie et un ressenti de bien-être proche de celui du Nirvana.. Elle est très décontractante et convient, en décoration, pour tous les lieux où l'on ne travaille pas. Dans l'aura, elle indique une personne de forte vitalité. L'orangé est le soufre, et aussi le Soleil

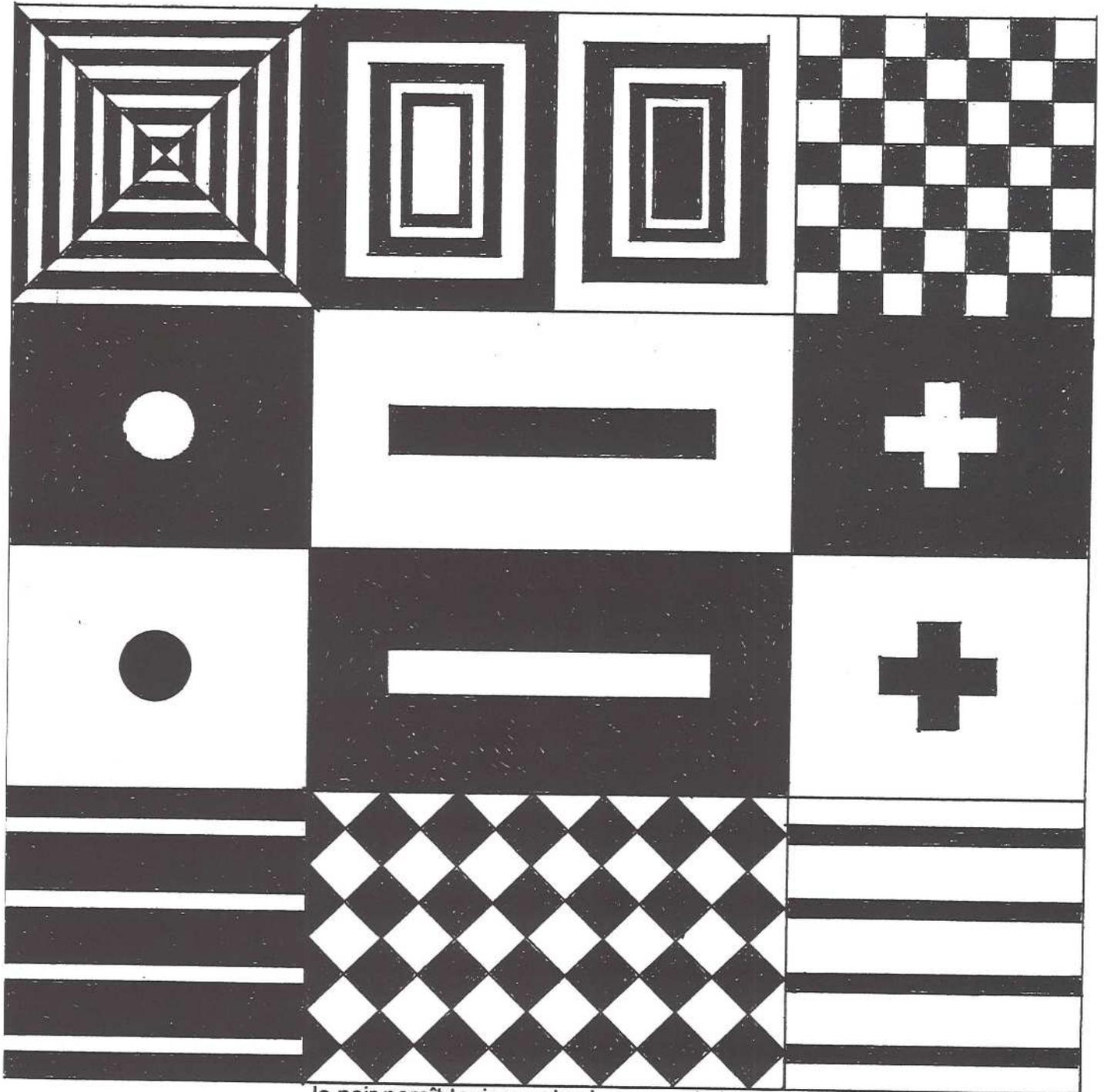
Le BLANC

Est le signe de l'innocence, de la pureté et de la virginité. Les moines esséniens, les chevaliers du Temple, les moines cisterciens ont été habillés de blanc. En décoration, c'est une excellente solution d'avoir les murs d'une maison totalement blancs, à condition de faire vibrer le lieu par des taches de couleurs, comme les maisons grecques passées au lait de chaux, avec des menuiseries bleues. Il n'existe pas d'aura blanche parce son possesseur ne peut être que divin.

Le blanc est assimilé à l'argent et à la Lune, mais il représente, aussi, la totalité des couleurs du spectre. La raie spectrale de l'argent se superpose à celle du mercure. La divinité protectrice de l'Egypte du Sud était Nekhebit la blanche dont le nom était tiré de celui de la Lune.

Le NOIR

Cette « absence de couleur » représente le néant originel d'où la lumière a jailli, l'absorption complète de tous les rayons lumineux. C'est le symbole de l'absence, du deuil. Elle évoque la tristesse et la mélancolie.



le noir paraît toujours plus large que le blanc

Tout ce qui n'est pas bruit, pour nous, est musique. Un son qui nous est désagréable est un bruit. Un son qui entre en résonance avec nos propres vibrations, de manière agréable à nos sens, devient musique.

Le son est provoqué par une vibration de l'air, engendrée par le mouvement d'une membrane tendue, d'une corde ou d'un cylindre. Plus la corde est longue plus le son est grave. L'homme n'entend les sons qu'à partir de 16 vibrations par seconde, et jusqu'à 20.000. Les animaux ont d'autres plages de réceptivité qui leur permettent de capter ce que nous appelons, par rapport à nous, les infrasons ou les ultrasons.

Le ton d'une voix ou d'un instrument est son degré d'élévation ou d'abaissement : la vibration est plus aigüe si elle est rapide, et plus grave si elle est lente. La plage des sons produits par une chorale peut aller de 64 à 1600 vibrations par seconde, et l'on s'aperçoit, au fil des ans, que la voix humaine évolue vers l'aigu : les chants, dans les églises, lorsqu'ils sont accompagnés à l'orgue, doivent, aujourd'hui, être prévus un ton au-dessus de ce qui se faisait il y a seulement soixante ans.

La musique, dans notre société actuelle, est devenue un objet de grande consommation, mais peu d'utilisateurs se posent des questions à son sujet. Sa notation est faite à partir d'un son standardisé, d'un repère accepté universellement, pour que tous les instruments puissent être accordés avec lui : c'est le « la » à 440 vibrations par seconde. Il faut savoir qu'il y a seulement cent ans, le « la » universel était de 435 vibrations par seconde et que le « la » égyptien, lui, très important pour nous puisque l'Égypte est notre Mère, était étalonné, il y a six mille ans, à 415 vibrations par seconde.

Via la Grèce, qui n'a pas tout compris, la civilisation nous est venue de l'Égypte. Il faut donc, si nous voulons comprendre qui nous sommes, nous souvenir que tout ce que nos ancêtres nous ont laissé est accordé sur cette vibration de base, le « la 415 », aussi bien les temples de Memphis que les Pyramides.

« Au début était le Verbe, et le Verbe s'est fait chair », nous enseigne la Bible . Ceci veut dire : au début était le son primordial, et ce son est devenu matière. L'harmonie est un équilibre naturel de la Nature. Le chaos s'organise de lui-même et trouve son équilibre. Lorsqu'il y a un accident, un « bruit » dans l'harmonie musicale, la nature revient toute seule à son équilibre vibratoire car tout ce qu'elle fait, elle le produit sous l'impulsion due aux conditions environnementales. Cet effet ne peut pas être différent de ce qu'il est et, s'il est renouvelé, il sera identique à lui-même. Les conditions étant rarement semblables, les effets sont, pratiquement, toujours différents. Si l'on veut rechercher les lois qui régissent les causes et les effets, nous entrons dans le domaine des nombres.

Si tout effet a une cause, l'inverse n'est pas forcément vrai : une cause n'a pas, nécessairement, d'effet. Tout est trinitaire, dans notre univers. Il y a une cause, une énergie et un effet. C'est ce que l'on nomme « les trois principes » qui s'investissent dans les « quatre éléments ». En alchimie, les trois principes sont : le Soufre, le Mercure et le Sel. Quatre et trois font sept.

Lorsqu'un prisme (triangle équilatéral) décompose la lumière blanche, il en obtient sept couleurs franches de longueurs d'ondes différentes, et l'on peut le remarquer, la longueur d'ondes du rouge extrême est double de celle du violet extrême. C'est l'octave. L'harmonie musicale est basée sur le même principe, et nous trouvons, lorsque nous passons du DO-1 au DO-2, un doublement du nombre de vibrations, avec sept notes franches qui correspondent aux sept couleurs précédentes. Comme nous l'avons déjà remarqué, notre système planétaire est, aussi, septuple. Chaque note de la gamme, chaque couleur, correspond à une planète en même temps qu'à un métal majeur précis ou un jour de la semaine. La gamme diatonique de Ptolémée contient les rapports de fréquences suivants :

DO	RE	MI	FA	SOL	LA	SI	DO
Jeudi	Mercredi	Mardi	Lundi	Dimanche	Samedi	Vendredi	Jeudi
Jupiter	Mercure	Mars	Lune	Soleil	Saturne	Vénus	Jupiter
1	9/8	5/4	4/3	3/2	5/3	15/8	2
1	1,125	1,250	1,330	1,500	1,666	1,875	2

Dans l'harmonie musicale, les trois principes, que l'on peut relier au triangle égyptien de côtés trois, quatre, et cinq, sont

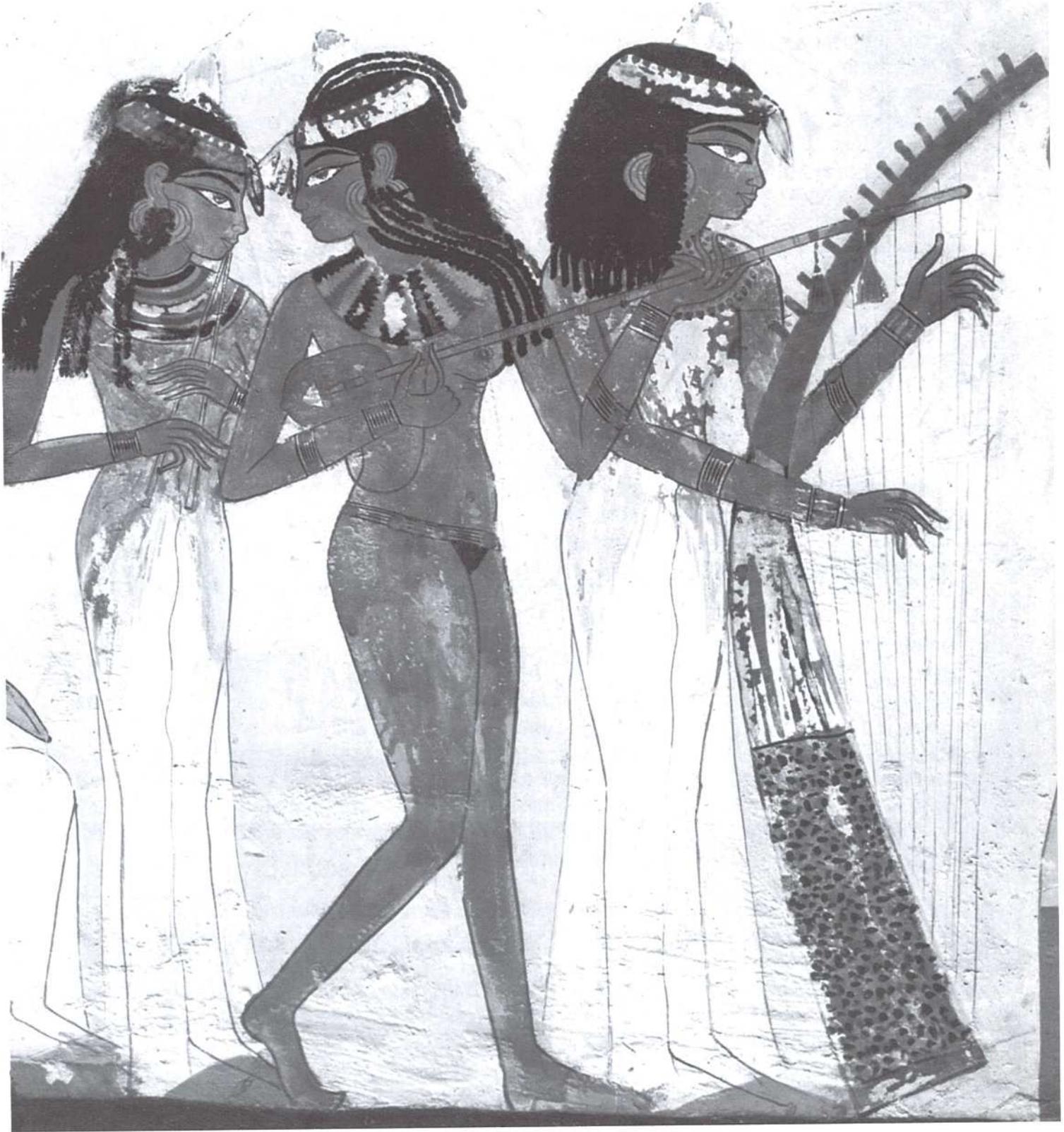
la quinte = $3/2$ la quarte = $4/3$ la tierce = $5/4$

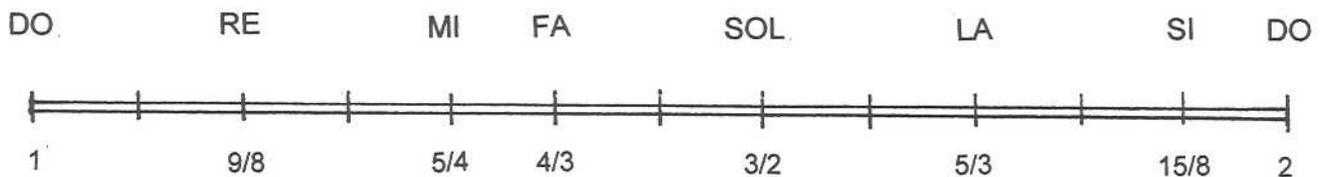
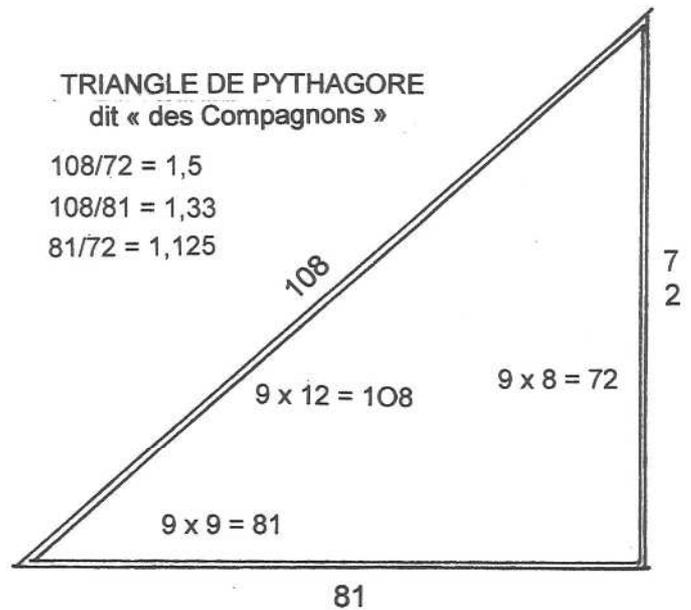
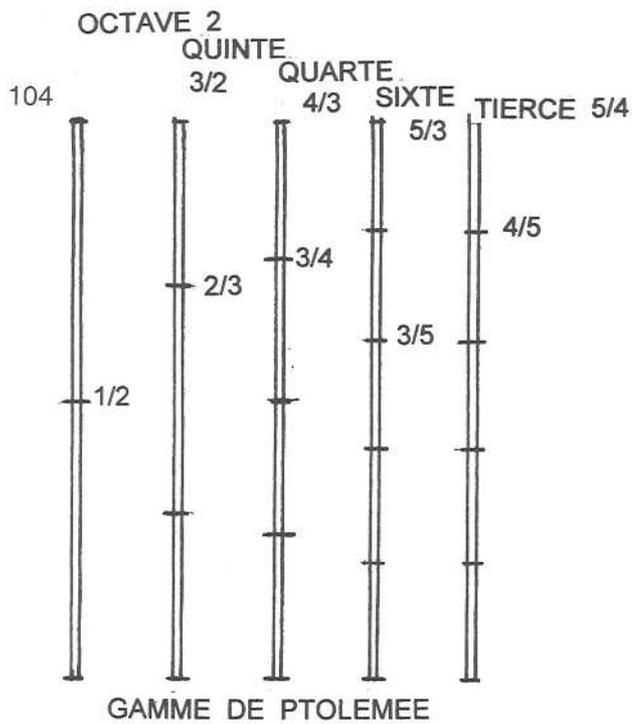
Une corde donne la gamme entière de l'octave. Pincée en son milieu, elle donne l'octave suivante. Pincée aux deux tiers, elle donne la quinte $3/2$. Pincée aux trois quarts, elle donne la quarte $4/3$.

Actuellement, les sons de fréquences 27,5 hertz, 55, 110, 220, 440, 880 hertz se nomment tous « LA ».

Les harmoniques sont des sons émis en même temps que la note de base, dont les fréquences sont le nombre de vibrations/ seconde de celle-ci, multipliées par les nombres simples 2, 3, 4, 5, etc. Ainsi, en prenant comme base un DO à 33 vibrations par seconde, les harmoniques seront : $2^\circ = 66$ (do), $3^\circ = 99$ (sol), $4^\circ = 132$ (do), $5^\circ = 165$ (mi), $6^\circ = 198$ (do).

Il existe un certain nombre de gammes ayant été utilisées en différents lieux à différentes époques. On attribue à Pythagore une gamme à sept degrés qui porte son nom, mais, au même moment, la Chine se servait d'une gamme pentatonique. Au XVII^e siècle, en France, on a imaginé une gamme, dite tempérée,





Les rapports de proportions de la Chambre du Roi, dans la Pyramide de Kheops, deux à deux, se retrouvent dans l'ensemble du rapport des fréquences dans la gamme majeure

	VIBRATIONS PAR SECONDE							
GAMME DIATONIQUE PYTHAGORICIENNE	DO 1	RE 1	MI 1	FA 1	SOL 1	LA 1	SI 1	DO 2
	256	288	324	341	384	432	486	512
GAMME MAJEURE	256	288	320	341	384	426	480	512
GAMME TEMPEREE	256	286	322	341	384	430	483	512
GAMME EGYPTIENNE	249	278	311	332	373	415	468	498
GAMME HUMAINE	261	298	329	348	392	435	491	522

qui divise l'octave en douze demi-tons égaux. Au siècle suivant, Euler, s'inspirant des travaux de Neper, a fait adopter l'usage des logarithmes au lieu des puissances, pour la définition des intervalles. La même division des hauteurs existait déjà dans les cathédrales ogivales templières. Il est intéressant de constater que la gamme dite de Ptolémée, vue précédemment, associe fréquences musicales et rythmes cosmiques, bien qu'il y ait trois ou quatre mille ans d'écart entre l'âge d'or de la civilisation égyptienne et cette dynastie. L'Égypte considérait que chaque planète était liée à un son propre et que la Terre recevait la musique des sphères dans ses rapports avec le Cosmos. 105

La gamme majeure à sept degrés se nomme gamme diatonique, les intervalles entre deux notes sont le ton et le demi-ton diatonique. La gamme à douze degrés se nomme chromatique : les intervalles sont le demi-ton diatonique et le demi-ton chromatique. La gamme diatonique est un enchaînement étudié de quintes et d'harmoniques que l'on fait rentrer dans une octave. Les harmoniques sont souvent à la base d'accords parfaits, tels que do-mi-sol ou mi-sol-si. Le principe de formation de la gamme chromatique est tout différent : ce n'est pas la proportion harmonique qui sert de point de départ, mais la proportion géométrique. C'est une succession de demi-tons égaux, eux aussi, intercalés dans une octave. Les longueurs d'ondes des notes sont, donc, une progression géométrique (dont la raison est égale à 1,059). Pour avoir les douze demi-tons équilibrés, il faut rajouter, aux notes des gammes précédentes, cinq notes nouvelles, dites « altérées », qui viennent s'insérer entre les autres et sont, à la fois, le dièse de la note précédente et le bémol de la suivante. C'est la gamme tempérée.

A partir de cette gamme tempérée, certaines personnes ont imaginé une gamme basée sur le Nombre d'Or. L'idée était séduisante. La gamme d'Or est, en fait, assez proche de la gamme tempérée, mais les sons obtenus sont plus subtils. Son auteur, M. Denéréaz, a démontré qu'en prenant pour base une corde vibrante d'un mètre de longueur, censée représenter la distance de la Terre au Soleil, si l'on place, proportionnellement, les distances moyennes entre les planètes, on obtient le tétracorde Do-Ré-Mi-Fa le plus pur qui soit, c'est-à-dire la gamme idéale. Il ne semble pas avoir été suivi, mais c'est un retour inattendu en direction des intuitions musico-astrologiques de nos maîtres égyptiens.

Le « timbre » d'un instrument ou d'une voix est sa richesse en harmoniques, chaque son complexe pouvant être considéré comme la somme de plusieurs sons simples que l'oreille est capable de reconnaître. Le son le plus grave est dit fondamental, et le son de fréquence double est son harmonique. Il est reconnu que les limites extrêmes, pour le chant humain, partent du Do-1=66 jusqu'au Do-5=1056. Le La-435 humain est égal au LA international qui avait été choisi, en 1885, au Congrès de Vienne. Depuis, nous sommes passés à 440 vibrations par seconde, mais la voix humaine, aussi, a évolué. On se rend compte, alors, que la division sonore en octaves de sept ou de douze notes, qui peut paraître arbitraire ou factice, correspond, en fait, à notre constitution physiologique et même psychique. Les lois universelles se retrouvent, fatalement, en nous.

L'homme est construit aux normes cosmiques, selon la loi des nombres. Il est, lui-même, un instrument de musique dont il joue en parlant et chantant, mais cet instrument peut être désaccordé, et des effets physiologiques désagréables s'en suivent. Pour rétablir l'harmonie, rien n'est tel que de soigner le chakra défectueux par la musique qui lui convient.

Il existe, relativement près de chez nous, des édifices templiers, au nombre de sept seulement, correspondant, chacun, à une note de la gamme et la représentant dans sa totalité. Ils sont, dès maintenant, adaptés à l'ère du Verseau, mais possèdent des vibrations très particulières qui ne se retrouvent dans aucun autre temple au monde, plus élevées que la normale, avec 3.600.000 unités Bovis. C'est ainsi que Saint-Rémi de Reims a des vibrations plus importantes que la cathédrale du même lieu (2.340.000). Ceci ne veut pas dire qu'elle est « meilleure » mais qu'elle a d'autres fonctions. Ces sept édifices ont une utilité de groupe. En même temps chacun possède une fonction particulière.

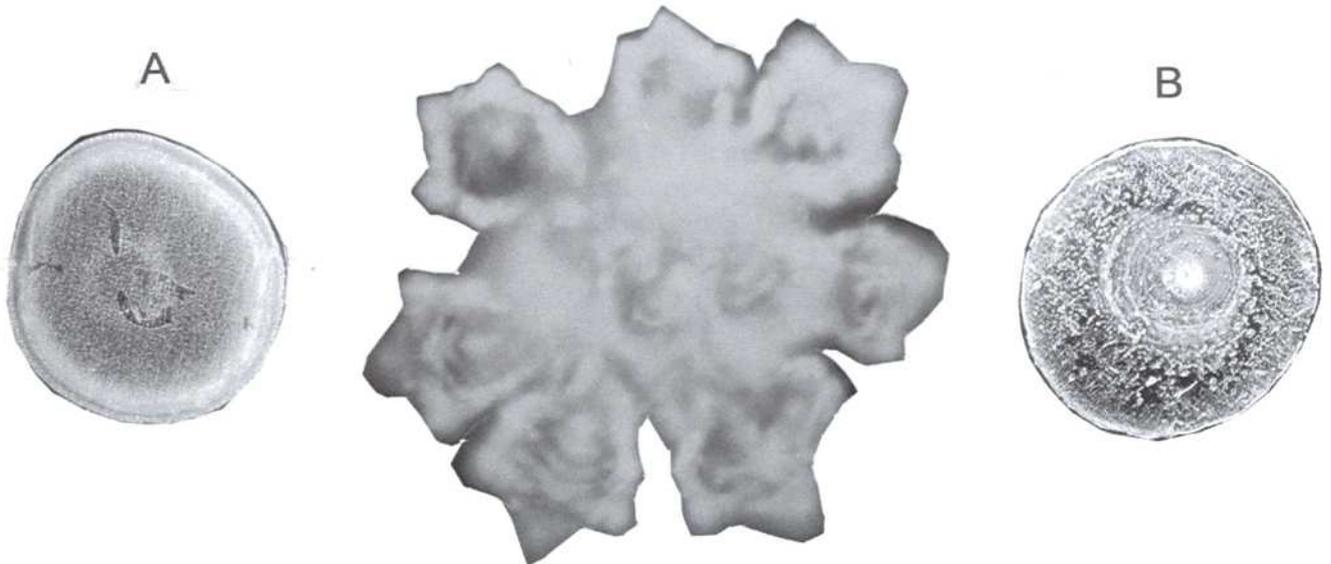
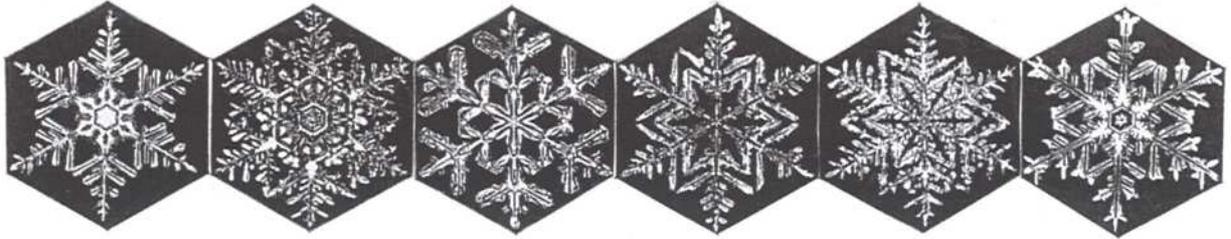
Saint-Rémi vibre en Ré et peut soigner les entrailles. Saint-Jean-Baptiste de Chaumont vibre en Si et, placée sur les flux du titane, peut soigner les troubles psychiques. Les autres lieux reliés aux précédents se trouvent à Anvers (Sol), Turin (Mi), et autour de Tomar (Do-Fa-La).

Nos ancêtres du néolithique savaient adapter leurs constructions à la thérapie souhaitée, puis les Templiers les ont suivis.. Ensuite, cette science est morte. Elle est en passe d'être retrouvée grâce aux travaux de Yannis Xénakis, à la fois musicien et architecte.

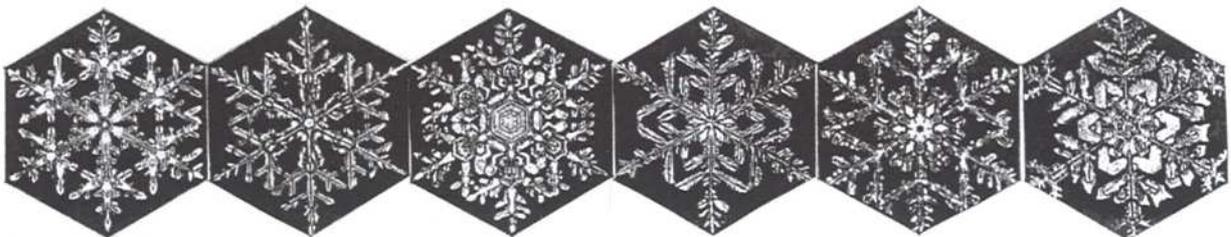
Ce franco-grec est un grand compositeur, de renommée mondiale, de formation, à la fois, musicale et scientifique, musicien et architecte, ce qui lui a fourni des connaissances merveilleuses pour l'expression de son art. Malheureusement il n' a eu aucune formation en géobiologie, la base même des travaux templiers. Bien qu'il ait été professeur des universités de l'Indiana puis de Paris, qu'il ait publié des livres, dont « Musique, Architecture », qu'il ait réalisé des constructions très intéressantes de salles de musique purement mathématiques, il lui a manqué la connaissance des vibrations des sols et celles des effets de formes négatifs.

Collaborateur de Le Corbusier, musicien de l'architecture ou architecte de la musique, il a été partie prenante dans la « Cité radieuse » de Marseille, le Couvent de la Tourette, près de Lyon, la ville de Chandigarh, en Inde. Il a été l'architecte du Pavillon Philips à l'Exposition Internationale de Bruxelles. Il a compris que musique et architecture ne font qu'un : leur construction, leurs règles de symétrie, de rotations, sont strictement les mêmes. Le Nombre d'Or a été utilisé par Bartok aussi bien que par Bramante. Le rythme d'une façade est égal à celui d'une symphonie. Grâce à l'ordinateur, Xénakis a mis au point une machine à composer remarquable. Tout cela signifie que le véritable Maître est celui qui connaît tout : mathématiques, physique, architecture, musique, mais, encore, Géobiologie...

CHAPITRE 5
LES PERTURBATIONS DE L'ENERGIE



Le docteur japonais Masaru EMOTO a conquis une certaine célébrité en publiant des recueils de photographies de cristaux de glace. Ceux-ci proviennent de différentes eaux de rivière. L'idée de base est de classer la pureté des eaux de source en fonction de la beauté du cristal. Chacun sait que tous les cristaux de neige sont hexagonaux, qu'ils se ressemblent tous mais, qu'en réalité, le dessin de chacun est unique. Pour le docteur Emoto, un beau cristal dénote une eau très pure, un cristal quelconque une eau moyenne, un mauvais cristal ou pas de cristal du tout une eau polluée. Ceci est vrai pour la théorie mais, en réalité, la longueur du voyage de l'échantillon, les conditions de transport et de stockage, influent sur les qualités de l'eau à l'arrivée. De plus, les pensées de la personne qui fait le test interviennent dans le résultat. La preuve en est donnée par les photographies A et B, prises, le même jour, par deux employés différents du Dr Emoto, qui ont opéré par dessiccation de deux gouttes de la même eau, du même flacon, d'une source templière. En A la vibration est de 7000 unités Bovis, alors qu'en B elle est de 720.000 u.B. Il y a donc un employé qui, par mauvais esprit, a obtenu un mauvais résultat. M. Emoto ne semble pas faire grand cas de ce qui est le plus important dans son travail. La photographie centrale représente le cristal d'une eau de rivière sur laquelle priait un moine japonais local. Cet homme de grande spiritualité a obtenu que son cristal possède sept pointes, ce qui n'existe pas dans la nature. C'est la preuve de la supériorité de l'Esprit sur la Matière.



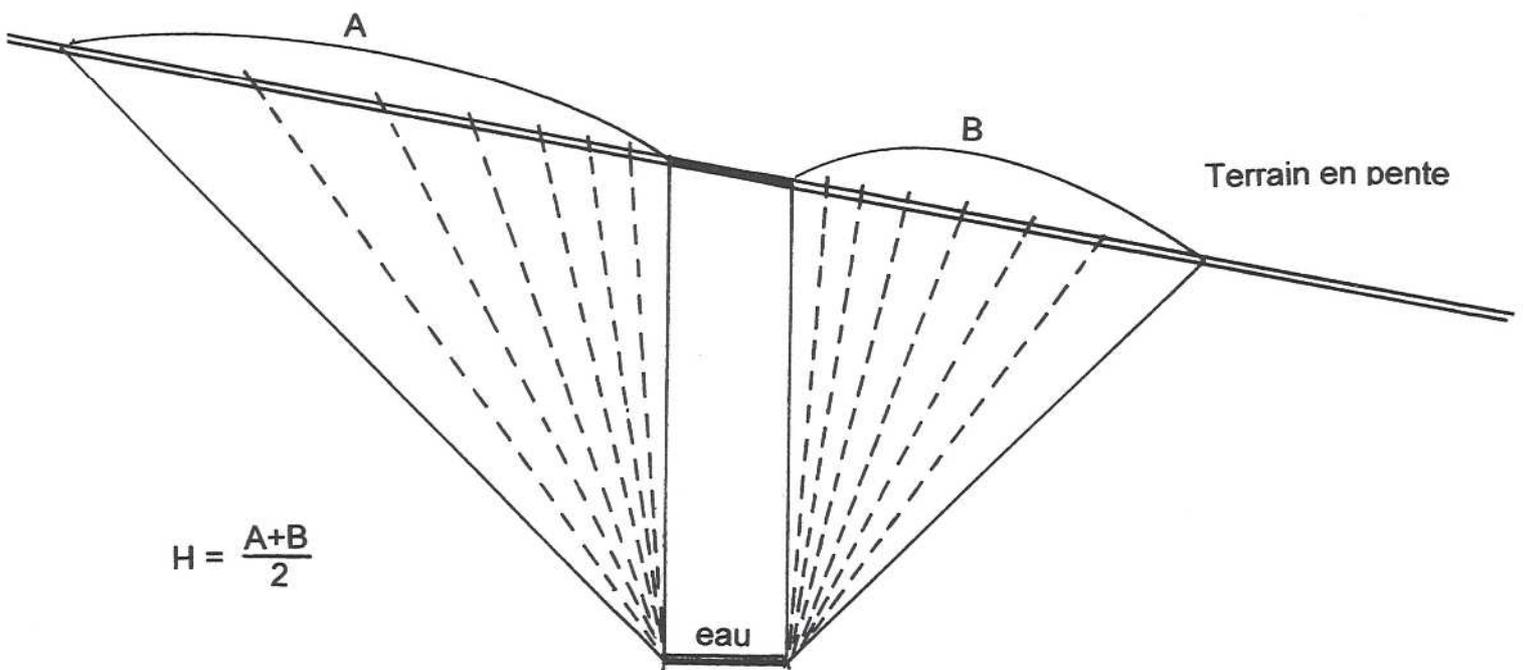
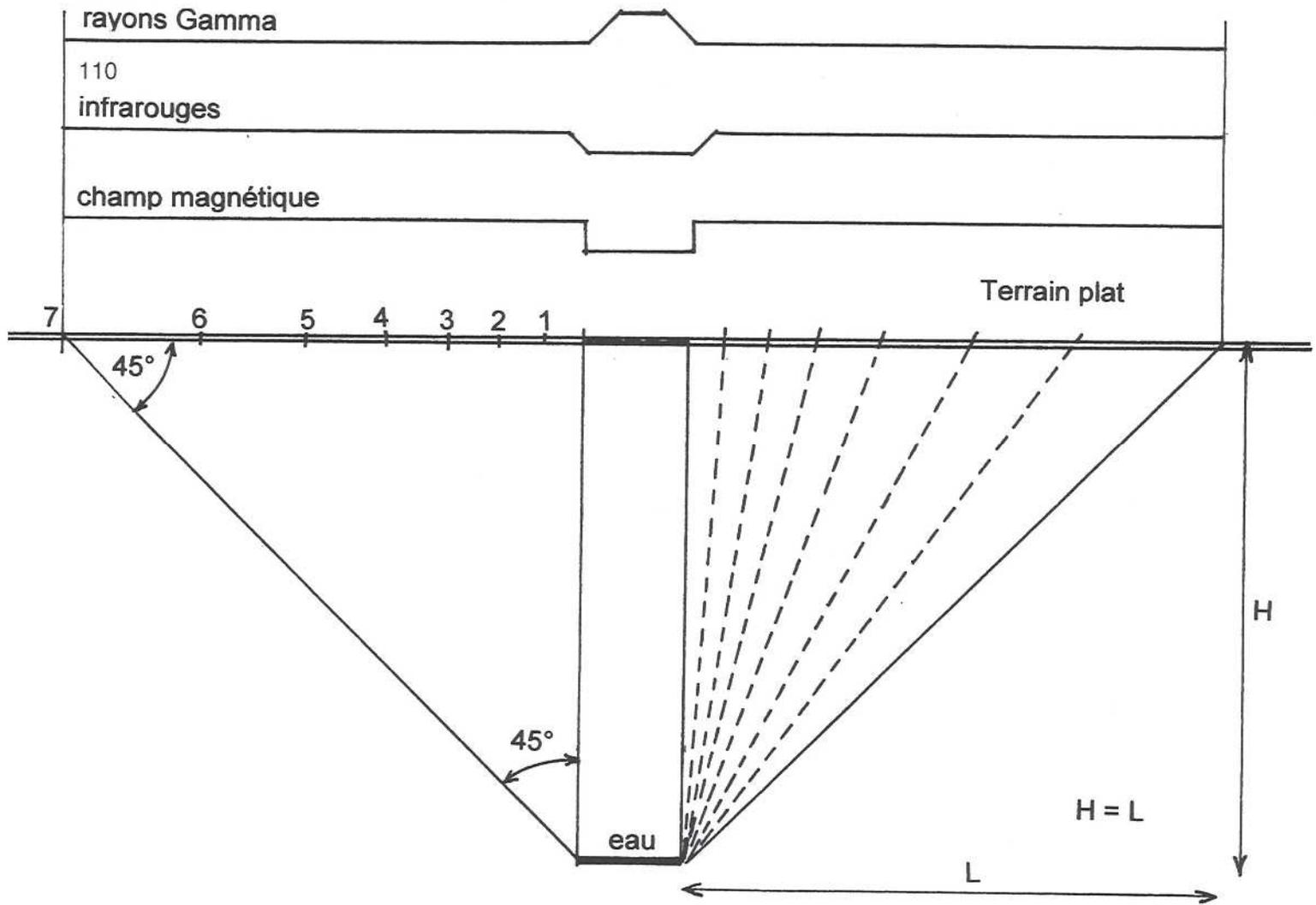
L'EAU arrête les rayonnements des métaux quand elle a une certaine épaisseur. C'est le cas des océans où les marins se retrouvent dans les mêmes conditions que les aviateurs. En ce qui concerne les Terriens, ils ont souvent des courants d'eau sous les pieds puisqu'ils se la procurent, fréquemment, par des puits. Imaginons une fenêtre dans un mur. Sans rideau la lumière rentre et illumine la pièce. Mettons un voile sur l'ouverture et constatons que la lumière rentre moins. Si le voile fait des plis, la surépaisseur empêche, encore plus, la lumière de passer. Si l'on pose un deuxième voile, puis un troisième, il y aura des emplacements totalement opaques. C'est ce qui se passe avec les sources souterraines, dont les écoulements se font souvent par suintements peu épais, à des profondeurs différentes, et qui se superposent suffisamment pour empêcher toute énergie d'arriver en surface 109

Les maisons construites sur d'anciens marais sont, souvent, des maisons à cancers parce que la quantité d'eau présente sous elles est trop importante et qu'aucune énergie ne peut passer. L'eau de surface s'infiltré partout en raison du fait que la Terre tourne à raison de 40.000 km/jour et que cela provoque une forte pression sur elle.

Vers 1930, l'abbé Mermet a démontré qu'un courant d'eau souterrain est repérable, en surface, par la perturbation du champ magnétique de la Terre. Si l'on place des électrodes à l'aplomb de ses deux rives, on enregistre une différence de potentiel. Comme pour tout phénomène tellurique, chaque rive possède sept harmoniques d'écartement constant multiplié par 1,272. L'expérience montre que la septième harmonique est, toujours déterminée par un angle de quarante-cinq degrés entre elle et l'aplomb de sa rive. Cela fait que la longueur au sol, de la rive à la septième harmonique, représente le côté d'un triangle rectangle dont les angles de base sont égaux (45°). En conséquence la longueur des harmoniques est égale à la profondeur du courant. Il est donc facile de mesurer en surface et de connaître avec précision la profondeur de l'eau.

Diverses expériences scientifiques ont montré qu'au-dessus d'un courant d'eau souterrain il y a une baisse significative du champ magnétique, baisse des rayons infrarouges et une très forte augmentation des rayons gamma.

Lorsqu'on a trouvé, en surface, l'aplomb d'un courant d'eau souterrain, il est important de connaître dans quel sens coule cette eau. On peut le demander à la baguette ou au pendule, qui donneront facilement la réponse. Il est indispensable de savoir si elle est, ou non, potable. Sa profondeur peut, aussi, être obtenue par les réponses du pendule. La manière de procéder est bien simple : on pose des questions successives du type « l'eau est-elle à plus de cinq mètres ? –Oui. ... à plus de six mètres ? –Oui. ... à plus de sept ? Non. ... C'est donc entre six et sept... à plus de six mètres cinquante ? Oui... à plus de Six mètres soixante ? ...Non... donc entre Six cinquante et six soixante, etc... Nous avons, aussi, besoin de connaître le débit de ce courant d'eau et nous procédons exactement de la même façon, en posant des questions successives exprimées en litres par minute.



N'oublions pas que cette eau, qui nous procure, parfois, quelques 111 désagréments, nous est absolument nécessaire. Elle constitue 75% du poids de notre corps et 95% de nos cellules, toutes polarisées. Elle constitue, aussi, l'essentiel de notre nourriture. Jusqu'à présent, sauf dans les zones arides mais peu habitées, l'homme n'a pas souffert du manque d'eau. Il n'en sera pas de même dans les temps futurs. En effet, l'agriculture, qui consommait, déjà, 60% de l'eau utilisée sur Terre, accroît régulièrement sa demande et augmente, chaque jour, sa pollution globale. L'industrie n'arrête pas son expansion et consomme toujours davantage, pendant que la population du globe subit une expansion d'une rapidité foudroyante et incontrôlée, donc dangereuse.

Parallèlement, plus le niveau de vie s'accroît, plus la consommation d'eau par habitant augmente. La consommation mondiale, moyenne, actuelle, est d'environ 500 m³ d'eau par an et par habitant, ce qui pose déjà des problèmes. Qu'en sera-t-il dans trente ans, quand la population globale de la planète aura doublé ses effectifs ? Les dangers de pollution des eaux de surface et des eaux souterraines auront suivi une courbe logarithmique et la législation mondiale devra, obligatoirement, en tenir compte.

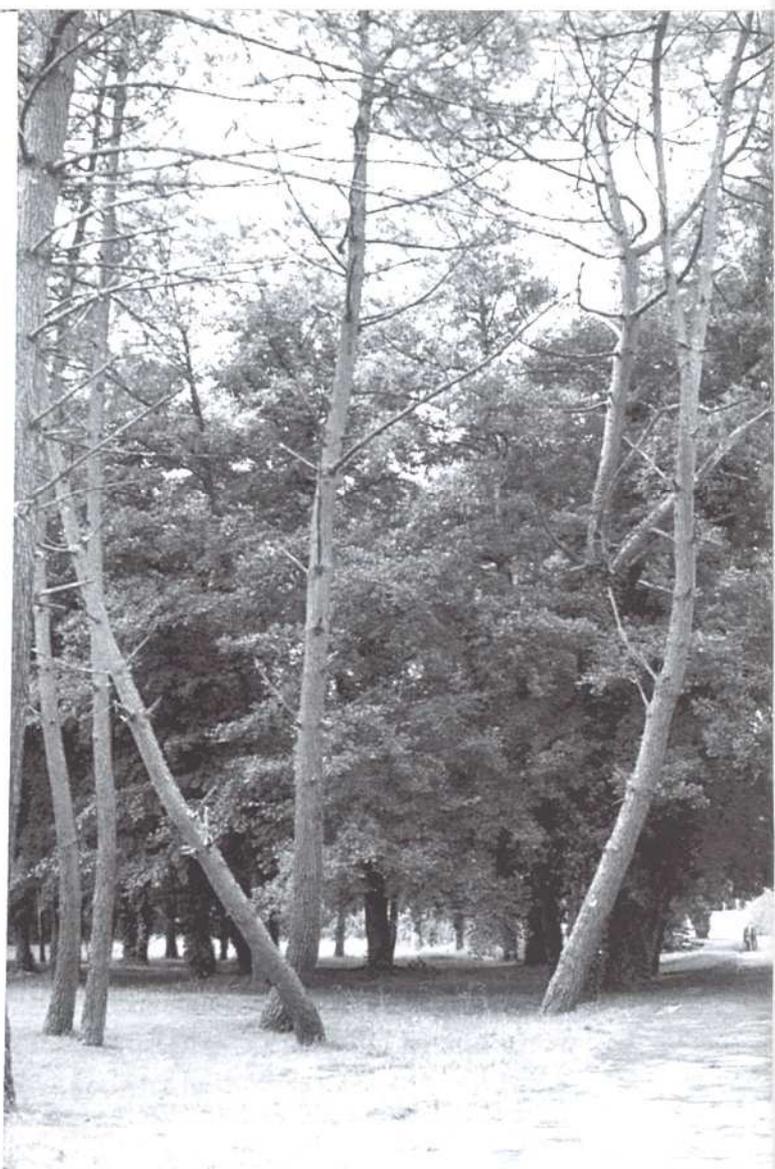
Tout se passe comme si la consommation d'eau était directement liée à l'augmentation du produit intérieur brut national de chaque pays. Cela pose, déjà, des problèmes difficiles à résoudre. Dans la plupart des pays d'Amérique du sud, l'eau vendue en bouteilles, par des industriels européens, n'est plus de l'eau de source, mais de l'eau recyclée. L'eau potable commence à manquer. Nous ne pourrions plus, dorénavant, habiter sur Terre comme nous l'avons fait jusqu'ici.

Les ressources naturelles sont constamment renouvelées par ce que l'on nomme « le cycle de l'eau ». C'est vrai, mais elles ne sont pas illimitées, et nous sommes en train de franchir le seuil dangereux. Il y a des guerres engendrées par la possession de l'eau et il va falloir créer, pour l'avenir, une police mondiale chargée de surveiller les ressources hydriques.

Pour faire face aux nouveaux besoins, une des techniques utilisées est le dessalement de l'eau de mer qui, pour l'heure, est une solution très onéreuse, donc employée uniquement dans des pays très riches et suffisamment arides.

Le changement climatique de la planète est un danger supplémentaire que nous ne pouvons pas ignorer. Le travail des géobiologues va devenir de plus en plus technique car l'eau elle-même sera un véritable danger. Les ras-de-marées et les inondations sont de plus en plus fréquents, ce qui est grave, mais le plus grand problème sera sûrement posé par le fait que l'eau se charge de toutes les nocivités, électromagnétiques ou autres, et qu'elle les transporte à de grandes distances.

Tous les peuples de la Terre utilisant le baptême par immersion pour purifier, féconder et régénérer l'individu, comment vont-ils faire désormais ?



Lorsque nous rencontrons, en Provence, des rangées complètes de ces ifs qui servent de protection aux cultures maraîchères, toutes penchées du même côté, nous constatons les effets de la puissance du vent dans la vallée du Rhône. En revanche, si nous nous promenons dans les Landes, près de Parentis, haut-lieu des puits de pétrole à la française, nous pouvons avoir la surprise d'admirer des groupes d'arbres inclinés en sens inverse de celui des vents dominants. D'autres sont inclinés selon deux sens opposés. Il est flagrant que ces pins fuient ce qui est mauvais pour eux. C'est une règle générale que tous les arbres cherchent à s'écarter des courants d'eau souterrains ou des failles. Ici, il ne s'agit pas de cela mais, tout simplement, d'un puits et d'une veine de pétrole ! Ce qui est mauvais pour les arbres est, évidemment, mauvais, aussi, pour les humains. Il nous faut donc penser, dans ces régions, à tenir compte de ce facteur local pour l'implantation des maisons.

FAILLES Elles engendrent un problème différent. En jargon radiesthésique, le mot « faille » n'a rien à voir avec la tectonique des plaques. Il s'agit, simplement, de fentes dans les terrains ou de cavités non ventilées. La Terre est vivante ; de grandes forces s'y opposent, s'annulent ou se conjuguent, et les eaux ravinent certaines zones en provoquant des affaissements partiels de terrains autrefois homogènes. Les fentes dans les terrains, souvent par séries, perturbent les réseaux d'énergie, les brouillent, les déforment, et les empêchent de passer. 113

Les failles ou effets de failles sont, peut-être, les phénomènes les plus difficiles à supporter pour les êtres vivants et, même, les végétaux. Un arbre planté au-dessus d'une faille s'étiolera vite et se desséchera en quelques mois. Un homme ayant son lit dans les mêmes conditions ne pourra pas dormir, fera des cauchemars et son sommeil ne sera pas réparateur.

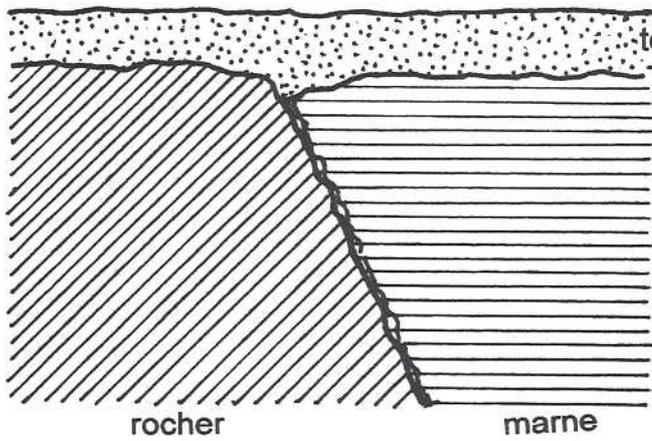
Les failles proprement dites sont de plusieurs natures mais leurs effets sont tout-à-fait semblables. La plupart du temps il s'agit de contacts entre deux matériaux différents, à la suite de mouvements de terrains. Ce peut être la rencontre d'une couche marneuse avec du sable, à la condition que la surface de contact soit relativement verticale. S'il y a plusieurs couches superposées de matériaux différents et un affaissement significatif de l'une des couches d'un seul côté, le phénomène est, alors, amplifié.

Lorsqu'un matériau homogène, comme une plaque rocheuse, se fend et que ses deux moitiés subissent des pressions inverses, cela entraîne une zone dite « de broyage » où les deux faces se font l'effet d'une rape qui pulvérise, au fil des années, les surfaces opposées.

Par ces fentes provoquées, dans les couches sédimentaires, par les pressions diverses, certains gaz, comme le radon, remontent et peuvent être dangereux pour les populations. Celui-là, en particulier, incolore et inodore, est très toxique et l'on ne ressent sa présence qu'après en avoir subi les effets.

Si les failles sont nocives pour notre santé, certaines constructions, le plus souvent humaines, le sont tout autant en produisant ce que l'on nomme « effet de faille ». Il s'agit, essentiellement, de vides artificiels non ventilés. Les propriétaires de maisons construites sur des vides sanitaires ne comprennent pas qu'en bouchant les ventilations de ces vides ils se condamnent à mort eux-mêmes. Tout vide non ventilé est dangereux. Il n'y a rien de plus nocif qu'une cuve enterrée non ventilée. Si l'on bâtit au-dessus d'une cuve que l'on ignore ou que l'on n'a pas le courage d'extraire parce qu'elle est trop grande, on peut s'attendre aux pires ennuis. De même pour une cuve de fioul dans une cave lorsqu'elle est vide : il est recommandé de ne pas prévoir une chambre au-dessus d'une chaufferie.

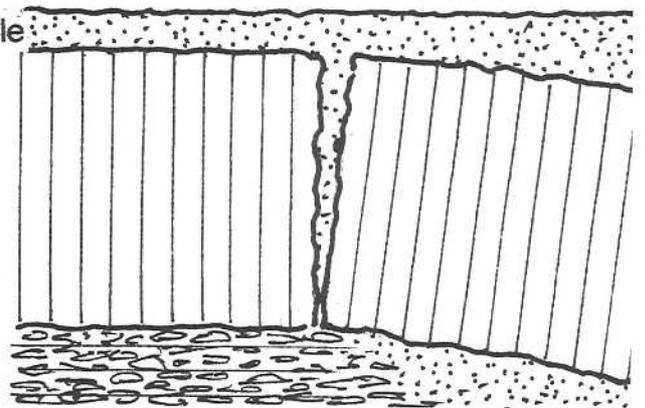
De même que les rives d'un courant d'eau souterrain produisent sept harmoniques chacune, nous pouvons détecter sept harmoniques de chaque côté des faces d'une faille géologique. C'est une des lois de la nature.



terre végétale

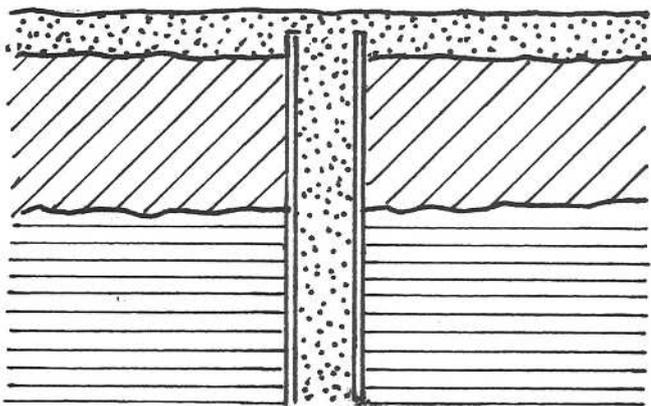
rocher

marne

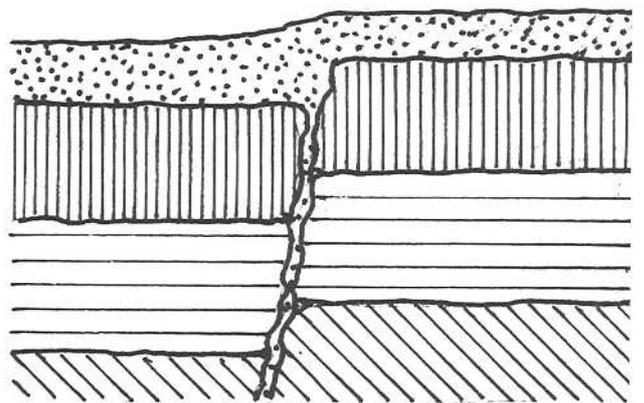


rocher fendu après ravinement

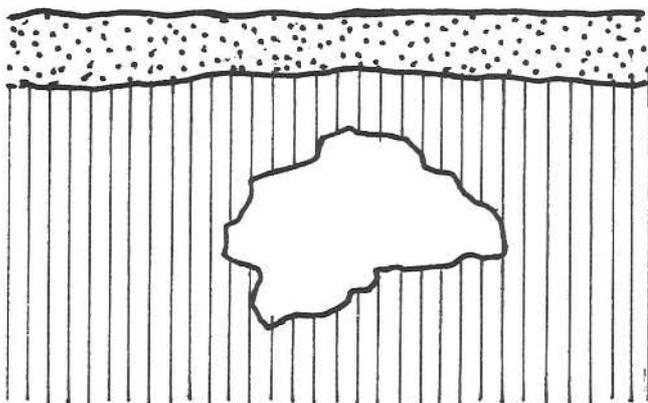
FAILLES ET EFFETS DE FAILLES



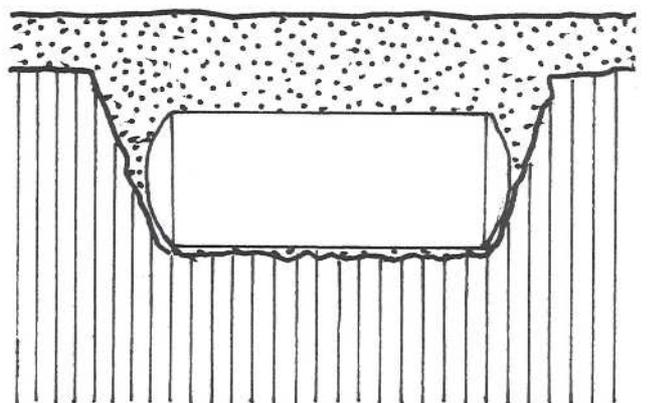
ancien puits bouché



affaissement partiel de terrain



vide non ventilé = effet de faille



citerne vide non ventilée

LES POINTS GÉOPATHOGÈNES

115

Sous l'effet de la superposition de certaines perturbations et, sachant que les croisements des flux du nickel sont, en quelque sorte, « activés » par les ruptures de champs, il se produit, sur eux, des points où l'énergie tellurique est nulle. Ces points, sur lesquels il est très facile de pratiquer des tests de kinésiologie, s'ils ne semblent pas pouvoir provoquer, par eux-mêmes, une quelconque maladie, privent, instantanément les mammifères, hormis les félidés, de toute défense contre les attaques des virus, bactéries et autres prédateurs.

Il y a perturbation de l'A.D.N. et, si l'exposition du corps humain ou animal, à ces points de basse énergie, est permanente, cela se termine toujours par le développement d'un cancer sur l'organe le plus faible, à proximité du point responsable.

Certains animaux, comme les chats, inversent les polarités, par rapport à nous et se « chargent » sur ces points qu'ils affectionnent. Si un chat est très attiré par un point précis sur le berceau d'un enfant, cet enfant est en danger. En forêt, une grosse fourmilière ou une termitière sont toujours placées sur un point zéro. Les abeilles, lorsqu'elles sont en liberté, choisissent toujours ces points comme lieu d'implantation d'un essaim nouveau. Une ruche placée sur un point zéro donne deux fois plus de miel qu'une autre placée en terrain sain pour l'homme, mais ses abeilles sont beaucoup plus agressives et meurent beaucoup plus vite que les autres.

En ce qui concerne la végétation, l'effet négatif se produit, comme pour l'homme, après un certain temps d'exposition. On peut trouver, assez facilement, dans un pré, les points pathogènes, car l'herbe n'y pousse pas. C'est encore plus facile de les détecter dans les haies de thuyas qui bordent tous les petits jardins français : après deux ou trois ans, l'arbrisseau, qui n'a pas grandi aussi vite que ses frères, se dessèche et meurt. Le problème est le même pour les arbres fruitiers qui grandissent, commencent à donner quelques fruits puis s'éteignent. J'ai fait une expérience avec un gingko biloba, planté sur un point zéro depuis vingt ans, qui n'est pas mort mais n'a jamais grandi d'un centimètre. Autre constatation : un tilleul, arbre à racines rayonnantes, planté à moitié sur un point zéro, a mal grandi, la partie malchanceuse s'est desséchée alors que la moitié opposée continue curieusement à vivre. En forêt, un arbre placé sur un point pathogène, même s'il est plus petit que ceux qui l'entourent, attire la foudre. Les gens qui vivent sous la tente ne se doutent pas que leurs piquets à pointes métalliques sont très dangereux.

A ma demande, le Docteur Marcel Gauthier, de Lyon, a procédé à des expériences sur diverses personnes, et sur le même point pathogène. Il a fait des tests de kinésiologie, de volume respiratoire, tension artérielle, poids, vision et rythme cardiaque. Il n'a été constaté aucune anomalie, sauf pour les tests de kinésiologie, tous négatifs.

En laboratoire, de nombreuses personnes (dont nous-mêmes) ont fait des expériences avec des souris. Si l'on en place dans des cages assez grandes pour être posées à cheval sur un point géopathogène et une zone moins malsaine, elles évitent totalement le point zéro. Si l'on en place sur un point pathogène, sans possibilité d'aller ailleurs, elles manifestent un grand stress. Celles qui mettent bas sur un point de cette nature tuent, immédiatement leurs petits. D'autres souris, bien nourries et abreuvées, mises sous un couvercle de plomb les empêchant de recevoir les rayonnements cosmiques, sont mortes en moins d'une semaine.

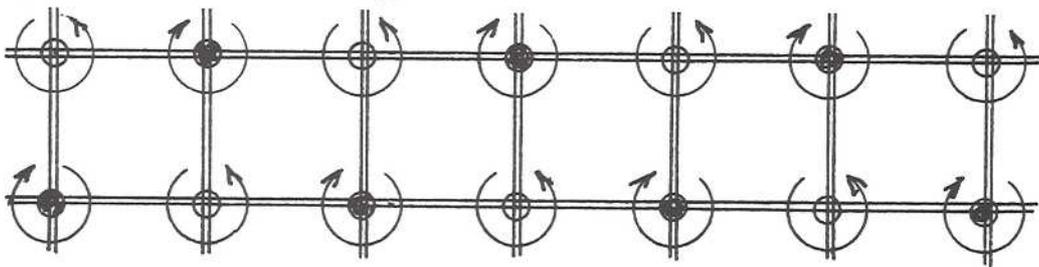
Nous avons vu précédemment qu'un point géopathogène est un point de résistivité électrique nulle. C'est pour cela que, dans les campagnes, on le désigne sous le nom de « point de foudre » et cela explique qu'en forêt ce ne sont pas les arbres les plus hauts qui sont foudroyés.

Si l'on compare ces observations à ce que l'on peut expérimenter sur le corps humain, on s'aperçoit qu'à la surface de la peau il y a des points de résistivité nulle, facilement détectés scientifiquement : ce sont les points d'acupuncture. Les points géopathogènes sont donc les points d'acupuncture de la Terre et nous savons qu'en plantant, sur ces points, des aiguilles de dimensions appropriées, nous pouvons les transformer et les rendre très positifs.

Grâce au développement des sciences et des techniques ainsi qu'au perfectionnement permanent des appareils de mesure nous aurons bientôt une idée plus claire de ce qui se passe dans notre environnement.

Rappelons, maintenant, les propos d'un très grand spécialiste en la matière, le Professeur Robert Endrös : « ... dans une large bande de fréquences de la gamme des micro-ondes, le rayonnement électromagnétique ambiant agit de façon particulièrement nette sur les organismes humains, animaux ou végétaux, suivant les lois physiques d'absorption et de résonance intervenant dans les systèmes moléculaires. Il agit, également, sur les processus biologiques régnant au sein des cellules, en influençant l'ionisation jusque dans les acides nucléiques des chromosomes, par un effet inhibiteur, mais, aussi, stimulant dans certaines circonstances... »

Une remarque est valable pour tous les métaux : l'énergie de leurs croisements tourne, alternativement, à gauche puis à droite, l'énergie lévogyre étant toujours plus faible que la dextrogyre.



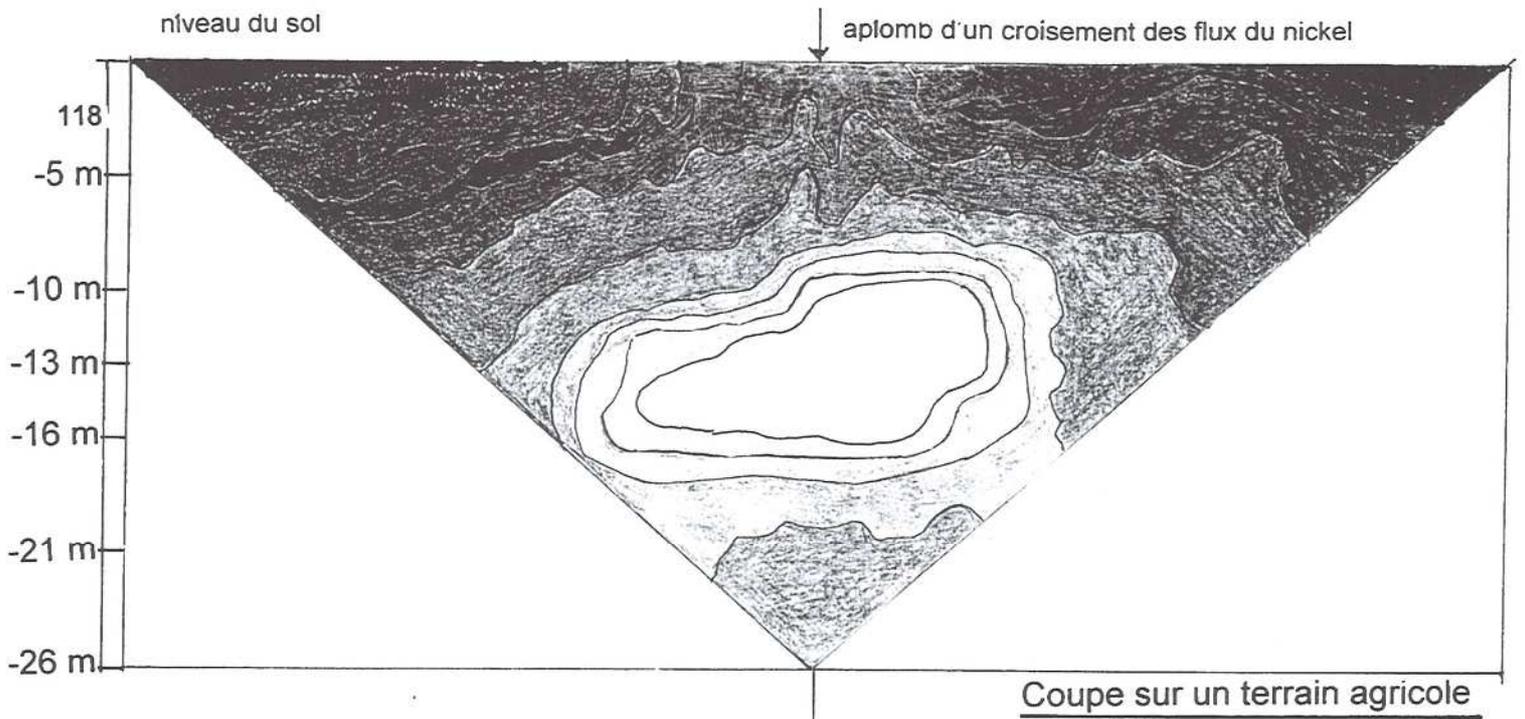
La seule technique valable pour résoudre le problème du manque d'énergie des réseaux est l'acupuncture de la Terre. L'homme est un microcosme représentant, exactement, le macrocosme. Tout ce qui se passe sur le corps humain se passe, aussi, au niveau de la Terre. En schématisant, lorsqu'on intervient sur le corps humain par acupuncture, on peut obtenir deux résultats opposés selon le point où l'on pique : soit l'on repousse de l'énergie qui est en trop à cet emplacement, et on l'envoie ailleurs dans le corps, ou bien l'on attire de l'énergie qui manque là où l'on pique, et que l'on prend ailleurs dans le corps. Pour la Terre, c'est le même principe : on plante une aiguille sur un point zéro, pour attirer de l'énergie que l'on prend ailleurs et qui compense celle qui ne passe pas. Il est bien évident que personne n'a le pouvoir de déplacer les courants d'eau ou les failles qui se trouvent sous les maisons. Il faut donc pouvoir trouver, d'une autre façon, une énergie de remplacement.

Un certain nombre de personnes plantent de petits menhirs dans les jardins. Ces pierres peuvent être relativement efficaces si elles sont posées au bon endroit, ce qui est rarement le cas. Plus elles sont grosses moins elles sont efficaces car l'énergie (qui n'a rien à voir avec celle d'un vrai menhir) s'éparpille et n'est pas canalisée. La seule vraie solution est une aiguille métallique. Par expérience je préconise d'utiliser du fer à béton très dur (acier Tor), vendu en barres de six mètres, et de couper des longueurs de vingt-huit à trente centimètres. Le diamètre optimal est de 12 m/m. Il faut ép pointer une des extrémités.

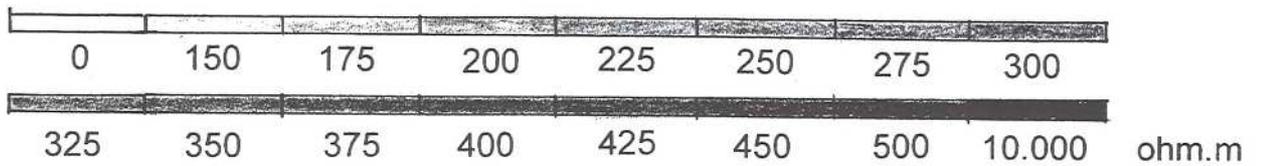
Il faut savoir trouver l'emplacement exact de chacune des piques, s'il en faut plusieurs et, aussi, dans quel ordre les mettre en place. Les clairvoyants distinguent parfaitement l'énergie spiralée qui entoure l'aiguille en montant dans l'atmosphère. Il suffit de quelques millimètres de décalage pour que cette énergie fonctionne beaucoup moins bien. Il faut, donc, placer les aiguilles aussi parfaitement que possible, à l'aide d'un pendule pointu. Proscrire les sphères et les tubes.

A l'intérieur de la maison, les bols, triskels ou plaquettes pseudo-égyptiennes ne produisent qu'un effet placebo. Ne pas confondre commerce et géobiologie.

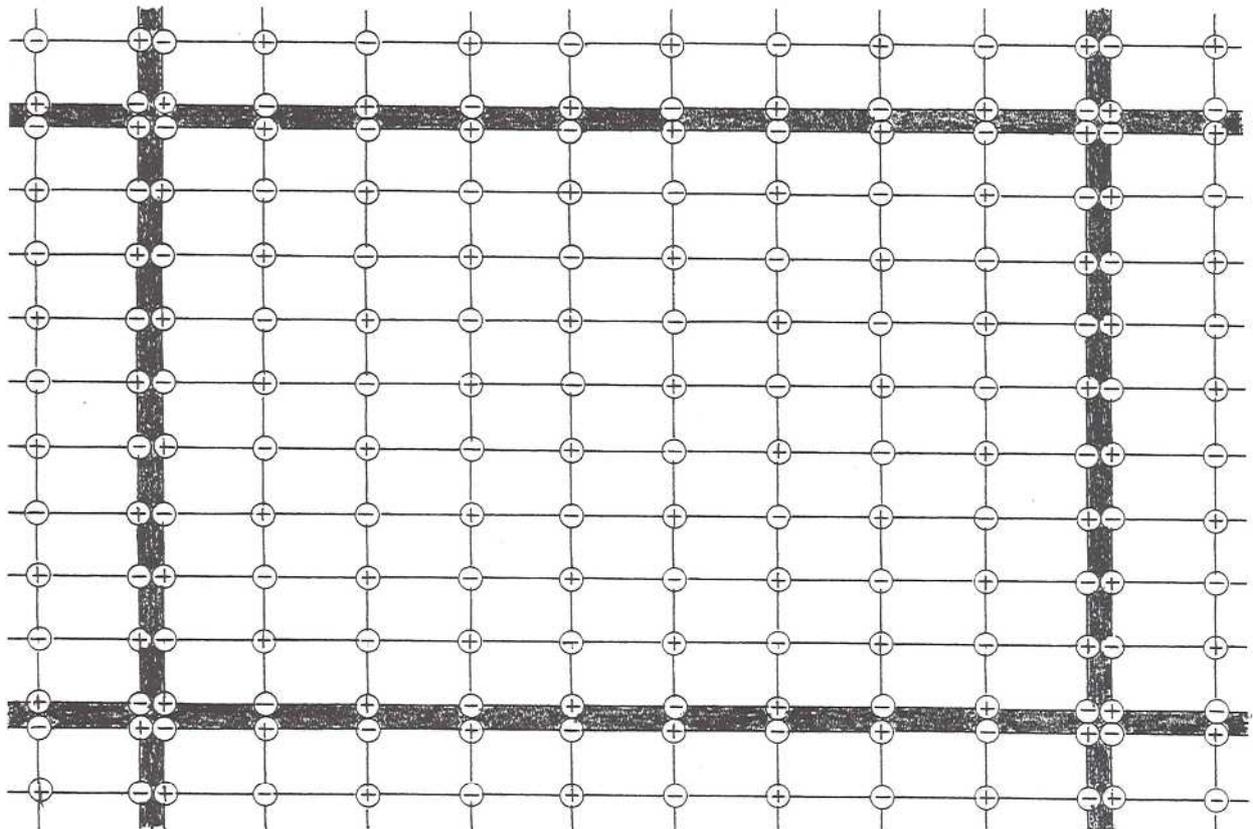
Il est possible de résoudre un problème tellurique à titre provisoire et sur une surface limitée, celle d'un lit, par exemple. Imaginons que vous deviez occuper une chambre pendant un temps assez court, dans une maison où vous n'avez que le droit de ne toucher à rien. Votre lit se trouve être placé sur un point pathogène dû à la superposition d'un croisement du réseau du nickel, d'une branche du Fer, d'une petite faille et d'un courant d'eau. Si vous ne faites rien vous dormirez très mal et serez beaucoup plus fatigué le matin en vous levant qu'au moment de vous coucher. Il faut donc agir et c'est bien facile : vous allez à l'épicerie demander un kilo de gros sel ordinaire. Il se trouve que les flux des réseaux des métaux fuient le sel. Il suffit de placer le sac sous le lit, vers le milieu. Les trois murs du nickel et du Fer s'éloignent aussitôt et leurs croisements sont reportés en dehors du lit.



résistivité électrique



POLARITÉS DES CROISEMENTS SIMPLES ET DOUBLES



Votre problème est résolu pour un moment seulement, car le sel se charge de toutes les négativités ambiantes et devient pathogène à son tour. A ce moment-là il ne fait plus peur aux réseaux qui, progressivement, reprennent leur place. Il faut changer le paquet de sel, à peu près, tous les mois. Un prétendu géobiologue a fait, pendant plusieurs années, une intense publicité pour des boîtes de son invention qui étaient censées régler tous les problèmes de tellurisme. Il y en avait trois modèles, à 500, 600 et 700 euros, et il en fallait plusieurs de chaque sorte dans une maison, sans compter les frais de route et d'installation. Ces boîtes métalliques, hermétiquement soudées, contenaient, en fait, du gros sel qui devenait inefficace un mois seulement après sa pose. Le prix de revient réel de chaque boîte était de l'ordre de quinze euros seulement.

Un jour, me trouvant dans une maison inconnue, j'ai dit à la propriétaire être sensible à une forte négativité venant de la pièce à-côté. J'y suis allé voir et mon pendule m'a mené tout droit à une étagère sur laquelle trônait une très jolie poupée. Très surpris, j'ai pris cette poupée et constaté qu'elle était faite en pâte à sel : la mère l'avait confectionnée elle-même pour sa petite fille, quatre ans auparavant. Depuis lors la jolie poupée s'était abominablement chargée.

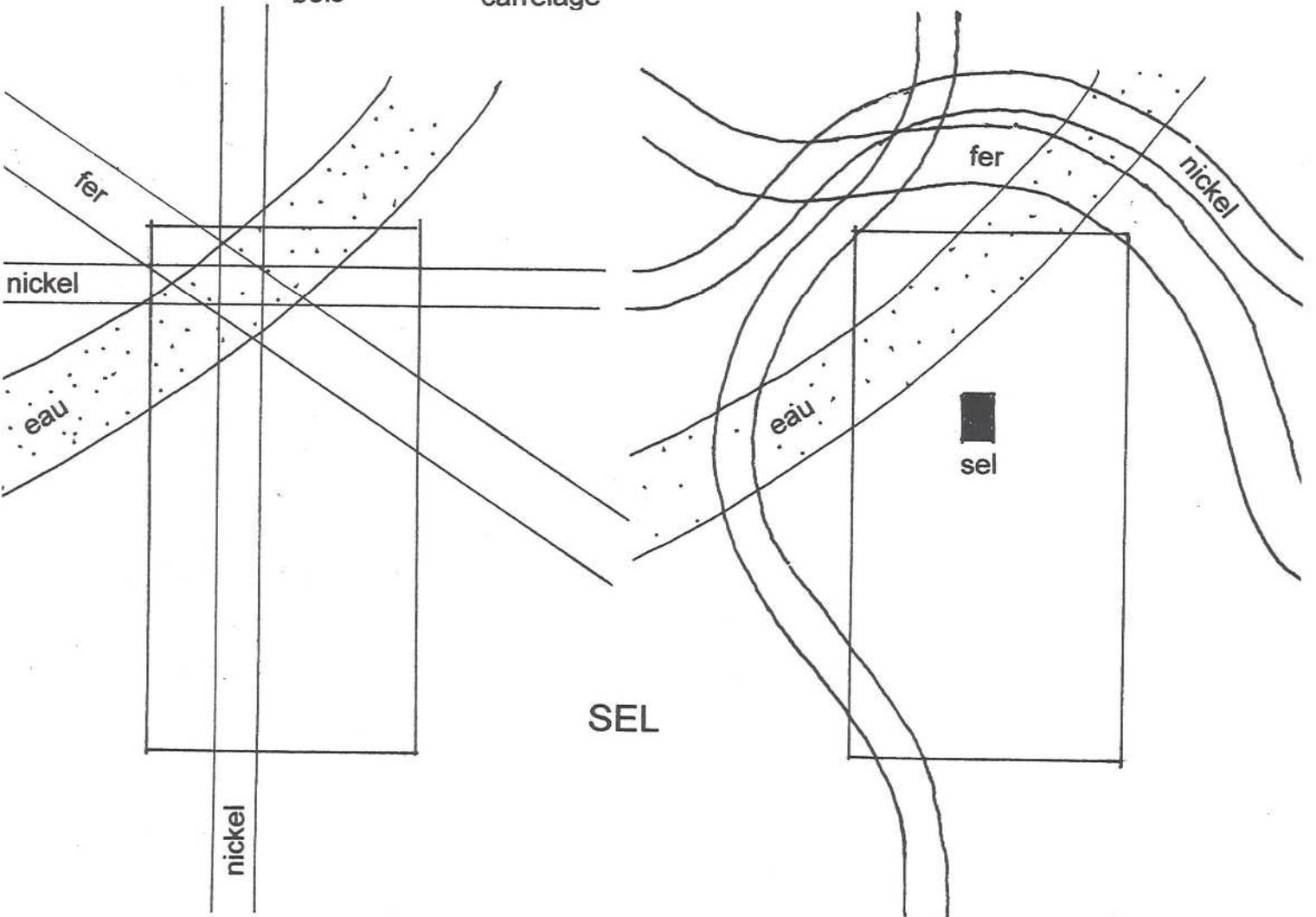
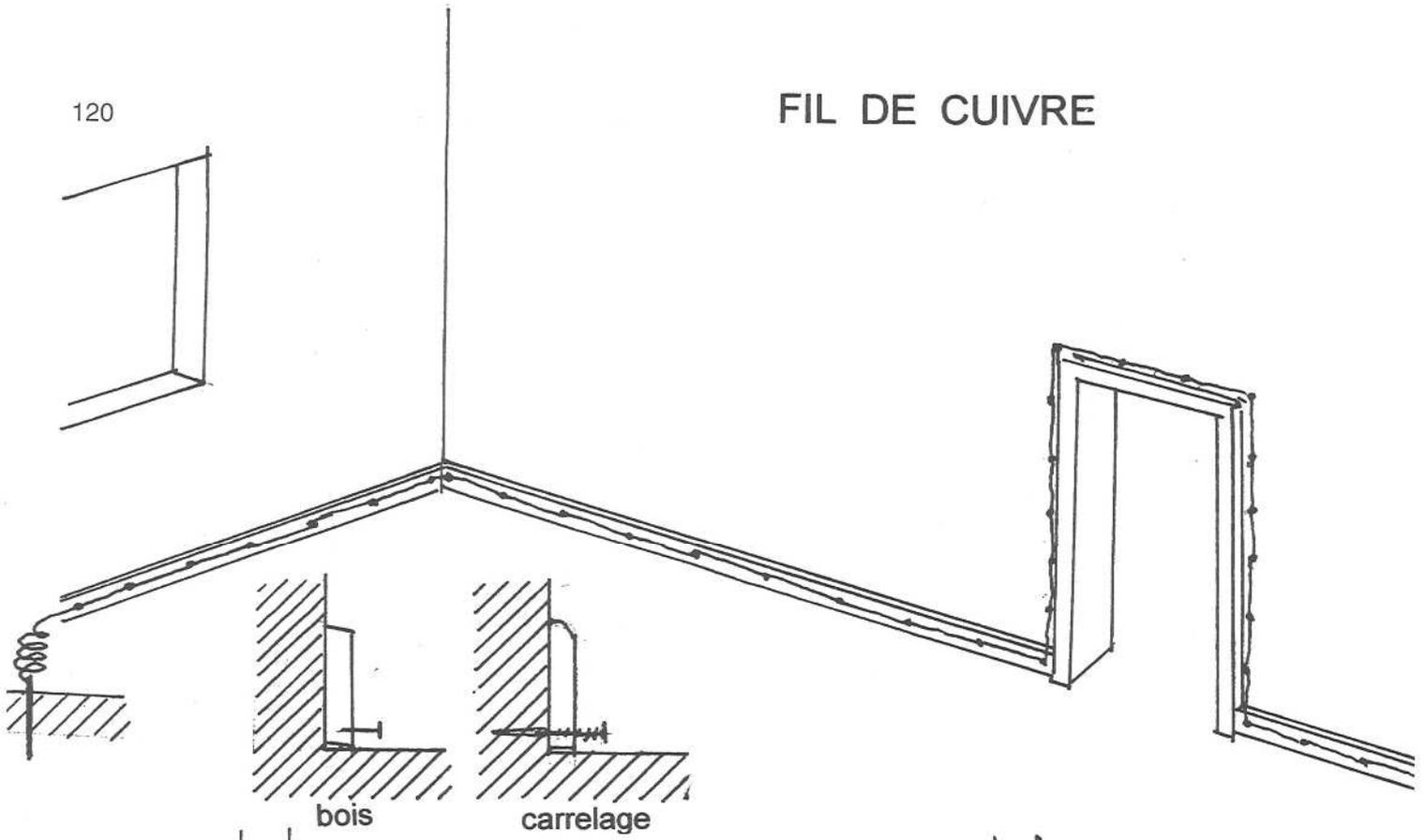
Une autre manière de résoudre le problème d'une pièce d'habitation est de la ceinturer avec un fil de cuivre. Ce fil doit être posé soit au plafond de la cave ou de la pièce du dessous, s'il y en a une, soit au ras du sol de celle que l'on veut protéger, car il n'est efficace que pour la partie de construction qui est au-dessus de lui. Si les plinthes sont en bois, il faut y planter des clous de laiton, le plus bas possible, environ tous les quarante centimètres, et les laisser dépasser d'environ un centimètre. Si la plinthe est en carrelage, il vaut mieux mettre des vis à chevilles en laiton juste au-dessus d'elle en les laissant dépasser de la même manière. On prend, alors, un fil de cuivre nu de 12/10°, ou un fil électrique que l'on déshabille de sa gaine, et on l'enroule autour d'un clou puis du suivant, en tirant le plus possible. On fait, ainsi, le tour de la pièce en contournant la porte, et l'on boucle le circuit. Il n'est pas mauvais de raccorder cette ceinture à une prise de terre de type radiateur de chauffage central ou tuyau d'eau métallique (il n'y a pas d'électricité dans le fil).

Il arrive que l'on puisse utiliser ce procédé pour une maison entière, de dimensions normales, en faisant poser, à fond de fouilles des fondations, une ceinture en fil de cuivre de 20/10°. Là, il faut faire réaliser une prise de terre spéciale.

Il faut savoir, encore, qu'en radiesthésie ou géobiologie, les négativités ne s'additionnent pas, comme on pourrait le penser, mais se multiplient. Prenons, pour exemple, le cas où nous détectons une négativité de valeur 2, puis une autre de valeur 3, et encore une autre de valeur 4. Nous n'aurons pas une négativité globale de $2 + 3 + 4 = 9$ mais $2 \times 3 \times 4 = 24$. C'est pourquoi, même si nous ne savons pas grand' chose, et si nous n'arrivons à faire disparaître que la plus petite des négativités, nous aurons, quand même, fait œuvre pie, puisque la négativité globale sera, déjà, diminuée de moitié.

120

FIL DE CUIVRE



LES CHEMINÉES COSMOTELLURIQUES

121

Ce sont de petits cyclones d'énergie spiralée montant et descendant alternativement à l'intérieur d'une forme cylindrique, d'où le nom de « cheminées ». Ce sont des équilibreurs naturels de l'énergie de la Terre, qui ont, donc, un rôle important à jouer. En coupe elles ont la forme d'un champignon, avec une tige cylindrique qui s'évase soudain dans l'atmosphère et s'étale pour permettre à l'énergie montante de se dissoudre en altitude.

Seuls, les clairvoyants peuvent voir les cheminées, alors que chacun d'entre nous peut voir et photographier un typhon (ou cyclone tropical) qui en indique parfaitement la forme et le fonctionnement. Il y a, cependant, une différence de taille entre les deux phénomènes. Le cyclone tropical est accompagné de vents violents et se déplace constamment en créant des dégâts matériels considérables : il naît, vit en se déplaçant, s'essouffle et s'éteint. Les cheminées cosmotelluriques, elles, sont fixes et ne provoquent pas de vents. Tant que personne ne les dérange elles peuvent rester plusieurs centaines d'années au même endroit. En revanche elles sont très sensibles aux masses métalliques (grues, bulldozers, trains en mouvement, camions sur autoroutes) et les fuient.

Elles sont constituées d'un noyau autour duquel se trouvent sept harmoniques, sept enveloppes concentriques dont les épaisseurs successives sont une fonction mathématique liée à la racine carrée du nombre d'Or (1,272). Il y en a de tous les diamètres, le plus souvent compris entre trente centimètres et douze mètres.

On trouve sept sortes de cheminées, avec sept longueurs d'ondes différentes correspondant aux sept couleurs de l'arc-en-ciel et aux sept notes de la gamme musicale. Les clairvoyants distinguent parfaitement les différentes couleurs d'aspect pastel.

Le fonctionnement d'une cheminée ressemble à celui d'une respiration. Il correspond à un échange d'énergie entre la Terre et l'atmosphère. Partant de la Terre, une énergie spiralée monte, dans le sens positif, à l'intérieur d'une forme cylindrique, avec un diamètre maximal, comme une cage thoracique qui se gonfle en aspirant l'air. Après environ deux minutes et demie, cette énergie arrête son ascension. Il y a un petit temps d'adaptation puis le processus reprend en sens inverse, avec une énergie descendante de sens négatif, à l'intérieur d'un cylindre de diamètre réduit.

Une cheminée est un phénomène de surface de la Terre et n'a aucun rapport avec les énergies produites et venues de son centre. Cela est évident puisqu'elle peut se déplacer tout en restant égale à elle-même, sans changer ni de diamètre ni de couleur.

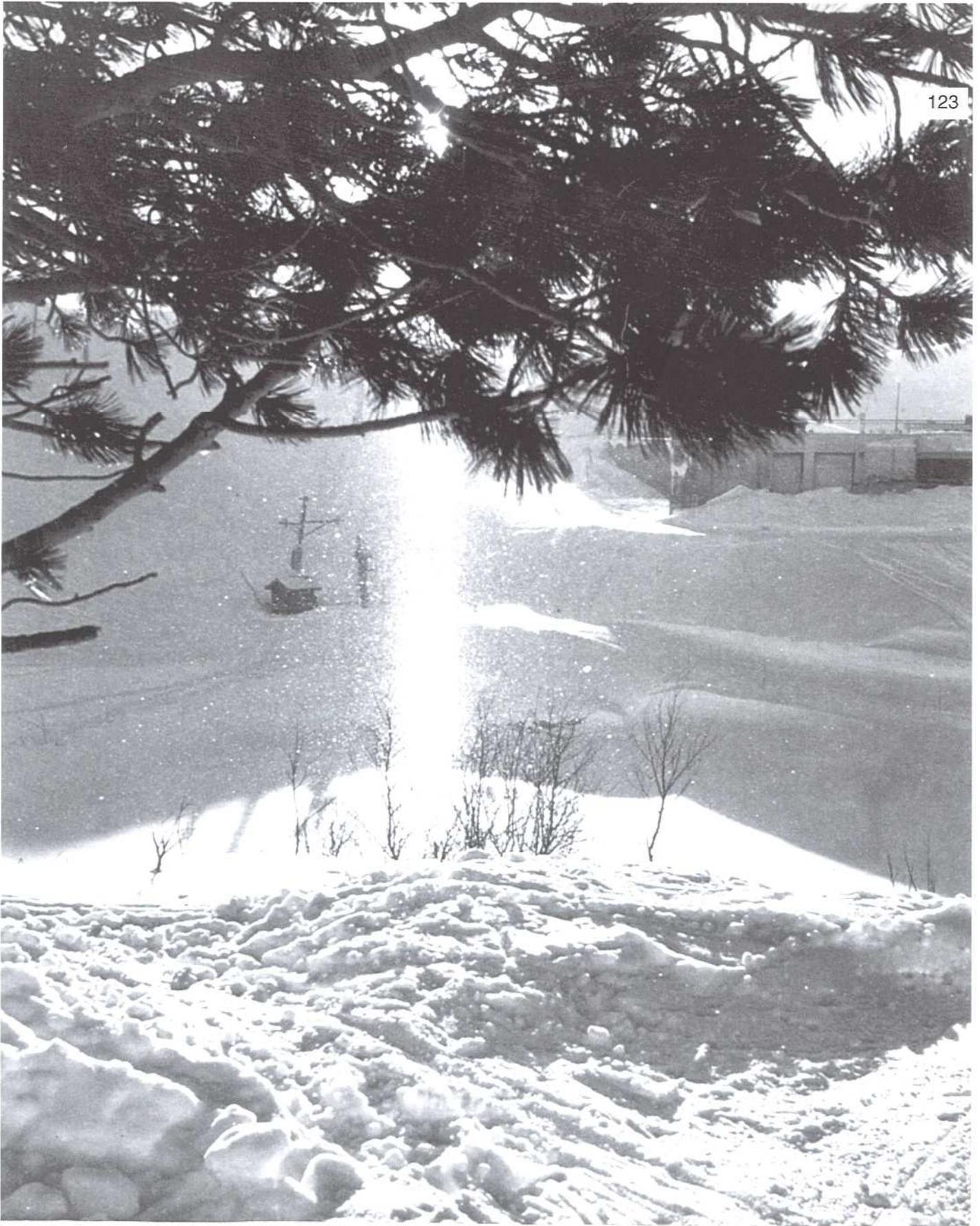
Avec la main, on ressent bien le cylindre extérieur. Cela est plus facile avec le petit diamètre car une énergie descendante est toujours plus froide que la montante. De plus il y a une différence de densité de l'air entre l'intérieur et l'extérieur de la cheminée. Deux personnes n'ont jamais le même ressenti. Certaines ressentent un courant d'air froid, et d'autres des picotements.

En fonction de leur longueur d'onde, ces phénomènes sont plus ou moins nocifs pour les êtres vivants. S'il y a une cheminée sur votre lit vous aurez du mal à dormir. Une maison couverte de cheminées est nulle en énergie, donc propice à l'éclosion de toutes les maladies. Il est donc indispensable d'éloigner ces hôtes indésirables et de les envoyer non pas chez le voisin mais dans un lieu où ils ne sont nocifs pour personne.

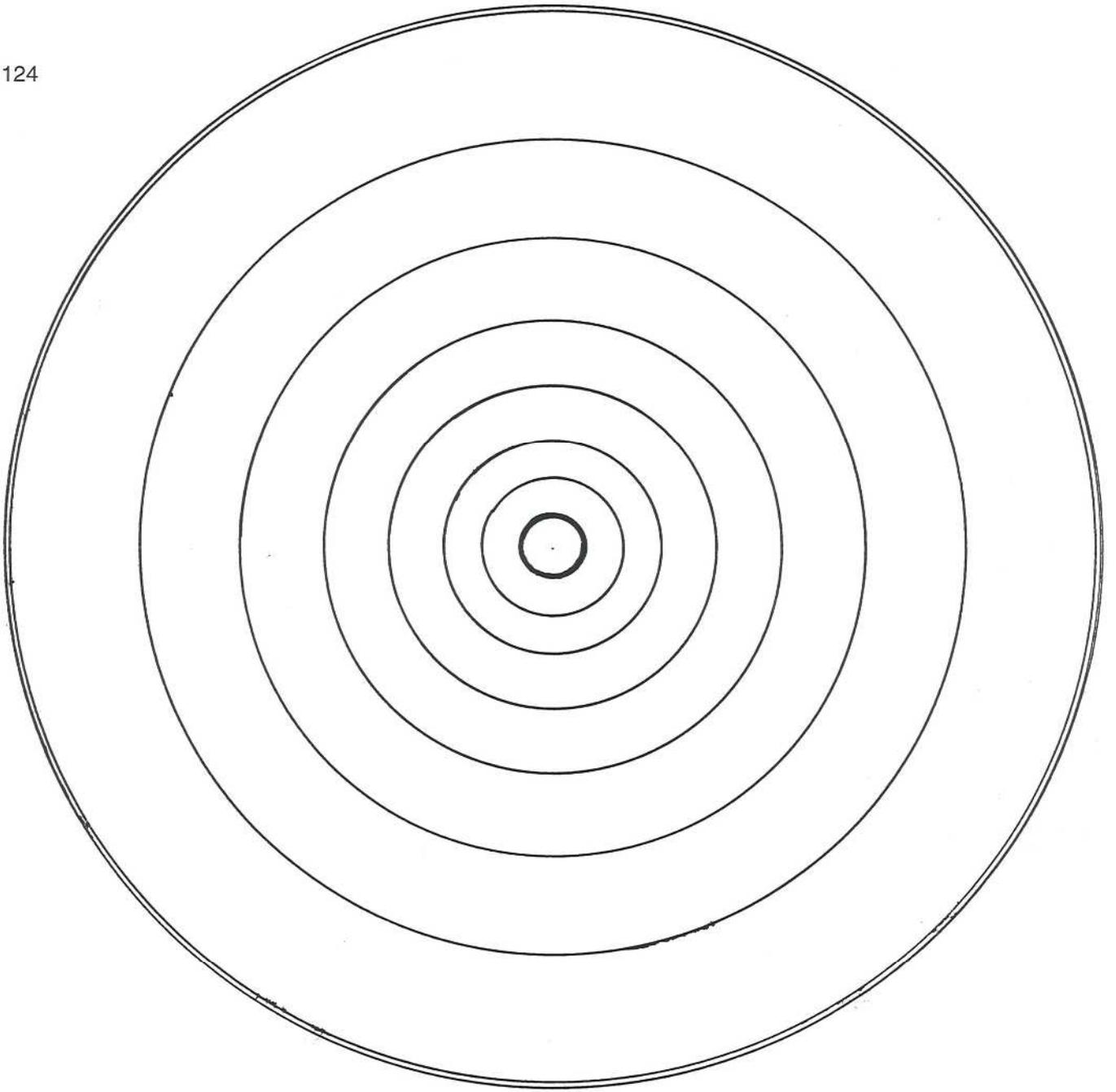
Lorsqu'on ne sait pas comment faire, il existe une solution assez simple. Une personne capable de diagnostiquer la présence d'une cheminée saura, aussi, trouver l'emplacement de son noyau. En fonction de la dimension de ce dernier, elle saura fabriquer un oméga métallique de diamètre suffisant pour enserrer le noyau. Le cercle n'étant pas fermé, la partie ouverte de l'oméga sert de porte de sortie à la cheminée qui est propulsée dans la direction de l'ouverture. Tant que l'oméga est en place, la cheminée reste là où on l'a envoyée mais, si l'oméga est retiré, elle revient automatiquement à son emplacement antérieur,

Ceci est valable épisodiquement, s'il n'y a qu'une cheminée à chasser, par exemple, d'une chambre d'hôtel, mais il peut y en avoir, facilement, cinquante exemplaires différents sur une maison. Il est évident qu'on ne peut pas vivre avec cinquante omégas collés au sol d'une habitation.

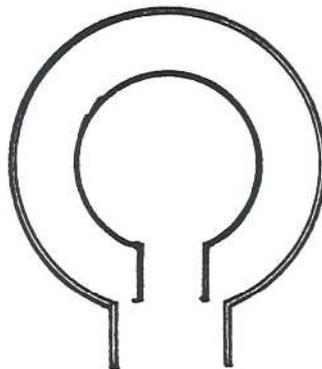
Pour ma part, j'ai choisi la méthode la plus simple : je leur parle, je les raisonne, je les convaincs, et elles me donnent leurs réponses par l'intermédiaire de mon pendule. Cela peut faire sourire certains prétendus cartésiens, mais je connais suffisamment de personnes clairvoyantes prêtes à témoigner, pour certifier l'authenticité de la chose. Si nous sommes dans une pièce d'habitation parfaitement saine et d'un taux vibratoire élevé, elle ne peut contenir aucune cheminée et le clairvoyant n'en aperçoit aucune. A ce moment-là, j'appelle une cheminée précise, en choisissant son diamètre pour qu'on puisse bien l'enserrer avec les mains, et très négative, pour qu'on puisse bien la ressentir. Le taux vibratoire baisse tout de suite et le voyant annonce immédiatement sa présence, son emplacement précis, sa couleur, son sens de rotation. Les personnes présentes, sans aucun don particulier, ressentent parfaitement le froid du cylindre. Si l'on en fait mettre une à l'intérieur de la cheminée, les bras en croix, elle perd immédiatement ses forces et baisse les bras quand on appuie dessus. Je demande, alors, à la cheminée de changer de place, ce qu'elle fait, et la personne témoin ne baisse plus les bras.... Lorsque chacun a pu faire toutes les expériences possibles, je remercie poliment la cheminée de s'être prêtée à tous nos caprices et lui demande de s'en aller dans un endroit qu'elle choisira et où elle ne sera dangereuse pour personne. Immédiatement, le clairvoyant

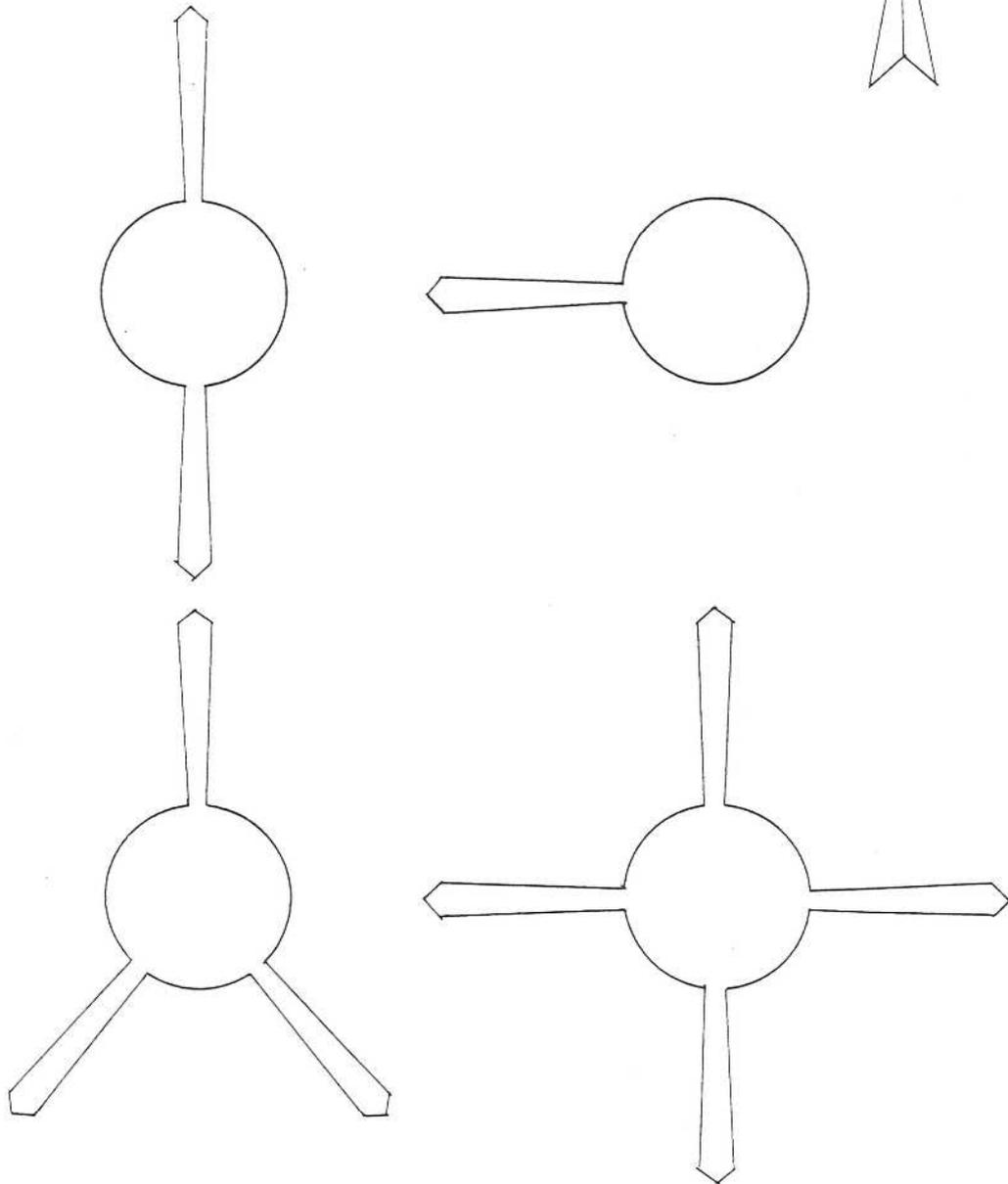
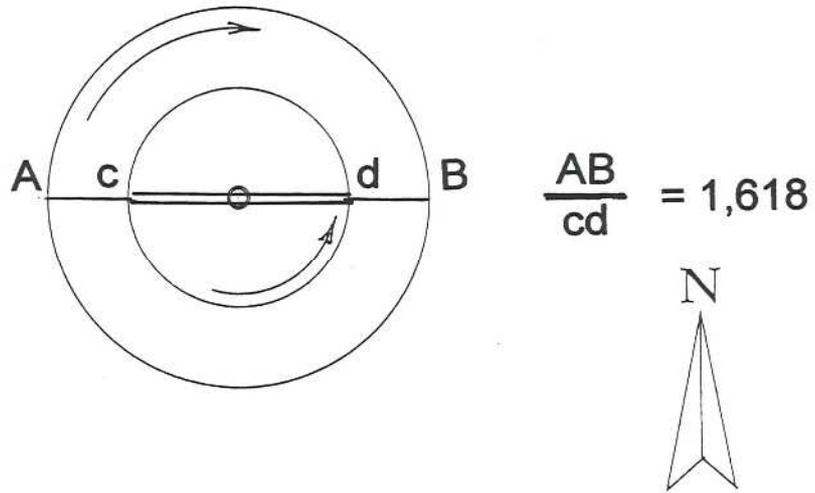


Paysage de montagne en hiver. Une cheminée cosmotellurique entraîne, dans son ascension, de petits flocons de belle neige poudreuse et focalise les rayons du Soleil.



LES SEPT HARMONIQUES D'UNE CHEMINÉE





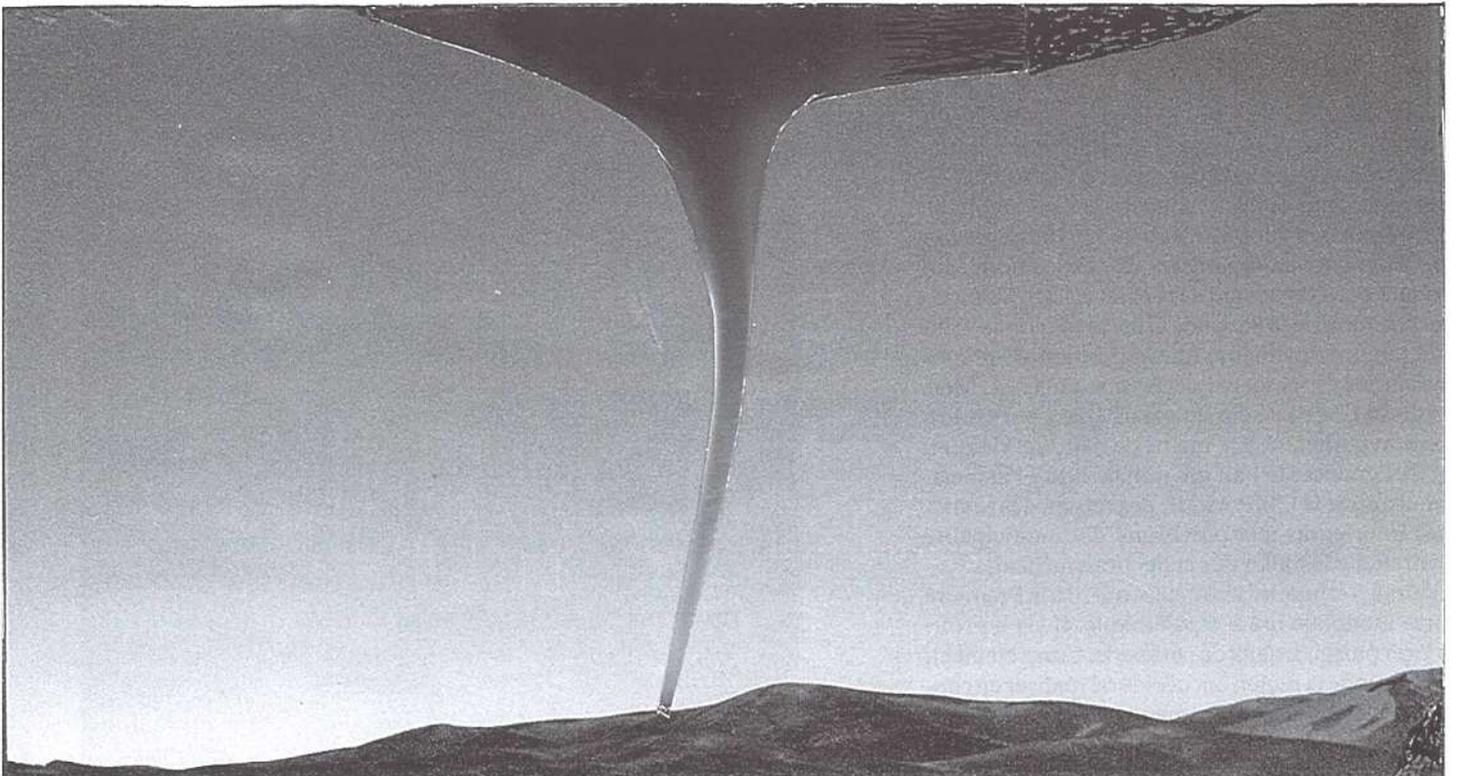
126 réagit en disant ne plus la voir, les personnes les plus sensibles ayant ressenti le froid de son passage et sa direction. Le taux vibratoire de la pièce revient alors à son niveau antérieur.

Que tirer comme conclusions de cette expérience parfaitement renouvelable aussi souvent qu'on le désire ? Cela paraît énorme et, pourtant, c'est vrai. Si j'appelle une cheminée, si elle répond à mon appel, si elle obéit à mes ordres et si elle repart quand je le lui demande, c'est qu'elle a une conscience ! Si ce phénomène cosmotellurique possède une conscience, il est probable que les autres en sont, aussi, dotés. On peut, dès lors, parfaitement comprendre que certains chamanes puissent maîtriser les éléments et apporter la pluie dans un ciel sans nuages.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'il existe plusieurs niveaux de conscience sur notre petite planète :

- au plus bas, une conscience minérale, diffuse et globale. Une montagne peut avoir une conscience, un amas mégalithique ou un menhir aussi. Si l'on aborde une grosse pierre levée avec respect, si l'on se fait accepter d'elle en franchissant correctement les sept portes de ses enceintes énergétiques, elle nous sera utile et nous soignera éventuellement. Si nous l'abordons sans respecter les règles, elle ne pourra que nous être négative, ou neutre dans le meilleur des cas.
- Vient, ensuite, la conscience végétale. Nous savons tous que deux plantes identiques dont l'une est baignée d'amour et l'autre de mépris, ne poussent pas de la même façon. Celle qui est aimée est beaucoup plus belle que l'autre. Je connais, dans un petit village de Dordogne, un conducteur de locomotives qui passe beaucoup de temps dans son jardin. Il récolte les plus gros et les plus beaux légumes de France parce qu'il sait leur parler et leur dispenser un amour incroyable.
- Aux Etats-Unis d'Amérique, quelques chirurgiens ont fait des études poussées à l'aide de leurs matériels très sophistiqués. En particulier, ils ont mis des électrodes sur les tiges et les feuilles d'une certaine plante, en les reliant à des oscillographes. Ils ont, alors, à l'aide d'un briquet, brûlé certaines feuilles de la plante qui a vivement réagi en montrant sa douleur. Dans un deuxième temps ils ont, simplement, approché le briquet enflammé de la plante qui a eu peur et a manifesté son angoisse, bien qu'elle n'ait même pas été chauffée... Un arbre a une conscience.
- Chez les animaux, il y a une conscience de groupe, particulière à chaque espèce. Il est évident que le niveau de conscience d'un ver de terre et celui d'un chien-loup ne sont pas comparables, mais chacun d'eux est relié à la conscience collective de sa race. On peut observer que si un homme fait du

CYCLONE TROPICAL = GIGANTESQUE CHEMINÉE



128 mal à un chat, tous les chats du voisinage en sont aussitôt informés et fuient les humains. Tous les rats s'enfuient dès qu'il arrive quelque chose à l'un d'entre eux.

Au sommet de l'échelle, l'homme est bien le seul à posséder une conscience individuelle, et à se poser des questions sur ce qu'il est ou sera.

Lorsque des cheminées recouvrent une maison et son jardin, elles se touchent toutes en recouvrant une surface importante. Elles peuvent être d'une seule espèce ou de plusieurs longueurs d'ondes mélangées (trois, en général). Si nous les déplaçons telles qu'elles sont nous allons polluer une surface importante de terrain. Pour ma part, sachant qu'elles ne sont pas compatibles entre espèces, je les envoie dans des directions différentes, en leur demandant de s'empiler les unes dans les autres, pour tenir moins de place au sol. Je leur demande, aussi, de ne pas revenir où elles étaient antérieurement et, même, les charge de veiller à ce que l'une de leurs consœurs ne vienne pas occuper la place qu'elles ont libérée.

Pour être complet sur le sujet il faut, encore signaler que certaines cheminées sont dotées de pseudopodes qui semblent servir à les équilibrer, comme on pose des ailerons sur une fusée pour guider sa trajectoire. Cet empennage est, curieusement, orienté. S'il n'y a qu'un aileron il est à l'ouest. S'il y en a deux, ils sont au nord et au sud. Pour trois ils sont au nord, au sud-est et au sud-ouest. A quatre, ils sont face aux quatre points cardinaux. Une cheminée n'est pas plus négative, avec ou sans pieds de secours. Pour la recherche courante, cela ne présente aucune importance.

Ayant fait de nombreuses observations complémentaires, je peux, encore, affirmer ceci :

- Le rapport de proportion entre le grand diamètre du sens montant et le petit du sens descendant est le nombre d'Or.
- Le rapport de proportion entre le temps de la montée énergétique positive et celui de la descente est, aussi, le nombre d'Or.

Il y a quelques années, la propriétaire d'un magasin de vêtements féminins, vieux de quinze ans, rentable et bien situé dans la banlieue lyonnaise, a vu son chiffre d'affaires baisser, d'un seul coup, de moitié. Son calvaire a duré trois ans, à la suite desquels elle avait l'intention de fermer boutique. Elle m'a, alors, demandé de venir la voir. En la questionnant j'ai appris que, trois ans plus tôt, la grande place devant laquelle est situé le magasin a été entièrement refaite, à l'aide de gros engins de chantier. Ces engins ont fait peur à une unique cheminée qui est venue se loger sur la porte d'entrée du magasin. A cet emplacement particulièrement stratégique, elle a fait peur à une cliente sur deux, qui ne la voyait pas mais la ressentait en éprouvant un malaise, ce qui l'empêchait de pénétrer dans le magasin. Du moment même où elle a été dégagée et n'a plus perturbé les clientes, le chiffre d'affaires est remonté à son niveau antérieur.

Les phénomènes électriques sont, le plus souvent, provoqués par des électrons. Les charges génèrent des champs électriques. Si elles sont immobiles elles donnent l'électricité statique. Si elles sont en mouvement, c'est le courant électrique.

Lorsque la tension du courant est continue, la charge est, soit positive, soit négative. Lorsque la tension est alternative, le courant va dans un sens pendant une demi-période, et en sens inverse pendant l'autre demi-période. En Europe, nous utilisons, essentiellement, du courant à cinquante périodes par seconde.

Statiques ou en mouvement, les charges électriques créent des champs électriques (continus ou alternatifs). Ces champs se mesurent en volts par mètre. Plus la tension est élevée, plus on en est proche, plus le champ est élevé et dangereux.

Les charges électriques en mouvement créent, elles, des champs magnétiques d'autant plus forts que la tension est élevée. Ce sont des forces qui s'exercent sur tout courant électrique, c'est à dire que nous trouvons un champ magnétique continu, toujours dans le même sens, sur un courant continu ou un aimant, et un champ magnétique alternatif, donc à deux sens opposés, sur un courant alternatif.

La Terre possède un champ magnétique naturel continu. L'unité de champ magnétique est l'oersted, et l'unité d'induction magnétique est le gauss, plus communément utilisé. La valeur du champ magnétique continu de la Terre est de un demi-gauss. Etant donné la faible valeur d'utilisation de cette mesure, on emploie communément une échelle en milligauss. Un demi-gauss = 500 mG.

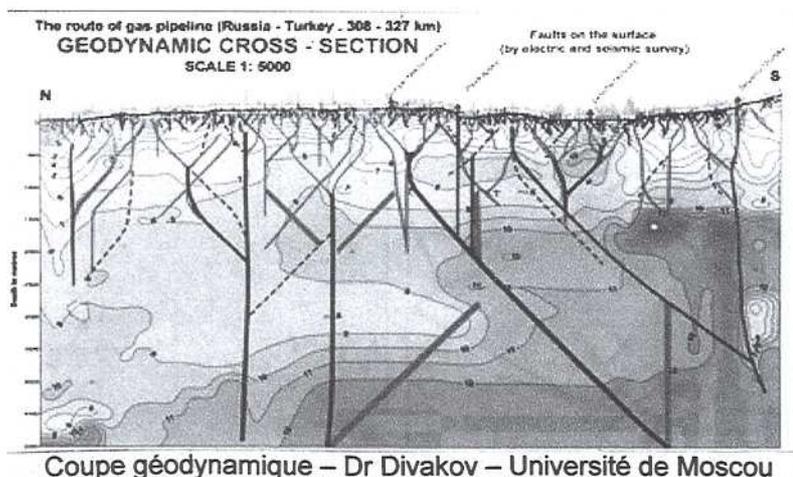
De nombreuses études ont été menées depuis 1975, et nous pouvons affirmer, aujourd'hui, que les risques de cancers et de leucémies sont certains pour les personnes qui habitent sous des lignes à haute tension. Parmi les effets biologiques des champs électriques et magnétiques, il faut noter : la diminution de la sécrétion de mélatonine, la diminution des défenses immunitaires et les risques de fausses couches, par perturbation du fonctionnement de la glande pinéale.

Les pollutions électromagnétiques provoquent d'autres effets plus facilement discernables, comme les troubles de la vue, les maux de tête, les insomnies, l'irritabilité, la fatigue généralisée. Les jeunes enfants ont beaucoup de difficultés à se concentrer pour apprendre leurs leçons et faire leurs devoirs scolaires.. On a découvert une nouvelle pathologie et constaté que certaines personnes sont sujettes à une hypersensibilité électromagnétique, ce qui les oblige d'aller vivre à la campagne, loin de toute pollution. Cela les prive d'exercer leur métier antérieur et elles doivent reconvertir leur activité.

130 LES CHAMPS DE TORSION

Les scientifiques russes G. Shipov et A. Akimov ont créé, il y a plus de vingt ans, la théorie des champs de torsion, basée sur l'existence du vide physique correspondant à l'ancien éther. Cette théorie explique l'existence des champs de torsion dynamiques (créés par des ondes électromagnétiques) et statiques, (créés par des ondes de formes). Selon le sens de rotation des particules élémentaires (électrons et positrons), les champs de torsion peuvent être gauches ou droits. Les droits stimulent l'activité du vivant et les gauches l'étouffent.

Ingénieur géologue, Alexandre Rusanov a confirmé cette théorie, en France, par ses travaux sur le terrain. Partant du fait que les courants intérieurs à la sphère centrale de la Terre, constituée de matériaux en fusion, vont en sens inverse de sa rotation, cet ingénieur nous explique que la formidable énergie produite en profondeur s'évacue, en permanence, à la surface en provoquant, non seulement les tremblements de terre et les mouvements des plaques tectoniques, mais, aussi, des dégagements de gaz et des émissions d'ondes diverses. Tout passe par des canaux qui montent du centre à la surface par des cheminements plus ou moins tortueux. Les racines de ces canaux sont les failles, dont la largeur peut varier de dizaines de mètres à des kilomètres, et qui sont connues et facilement détectables par les méthodes géophysiques. A petite échelle (largeur de dizaines de centimètres à plusieurs dizaines de mètres) les canaux sont difficiles à détecter par les méthodes géophysiques car il n'y a pas de rupture dans les roches. On les classe alors comme « zone de failles géodynamiques ». Elles peuvent se détecter par la mesure de différents gaz (RN, Tn, CH₄, CO₂, HE) qui présentent, alors, des anomalies. On constate, aussi, la présence d'ondes électromagnétiques naturelles pulsées en valeurs importantes. Il y a donc, à la surface du globe, outre les rayonnements des métaux, sous forme de résilles directes, des courants d'énergie spiralée dont le trajet n'est pas en ligne droite, tous différents les uns des autres par leurs dimensions, leur intensité, Cela n'a aucun rapport avec les diverses cheminées cosmotelluriques qui sont des phénomènes de surface. Ces énergies-là viennent du centre de la Terre et stagnent sous la croûte terrestre en attendant d'être assez fortes pour la traverser.

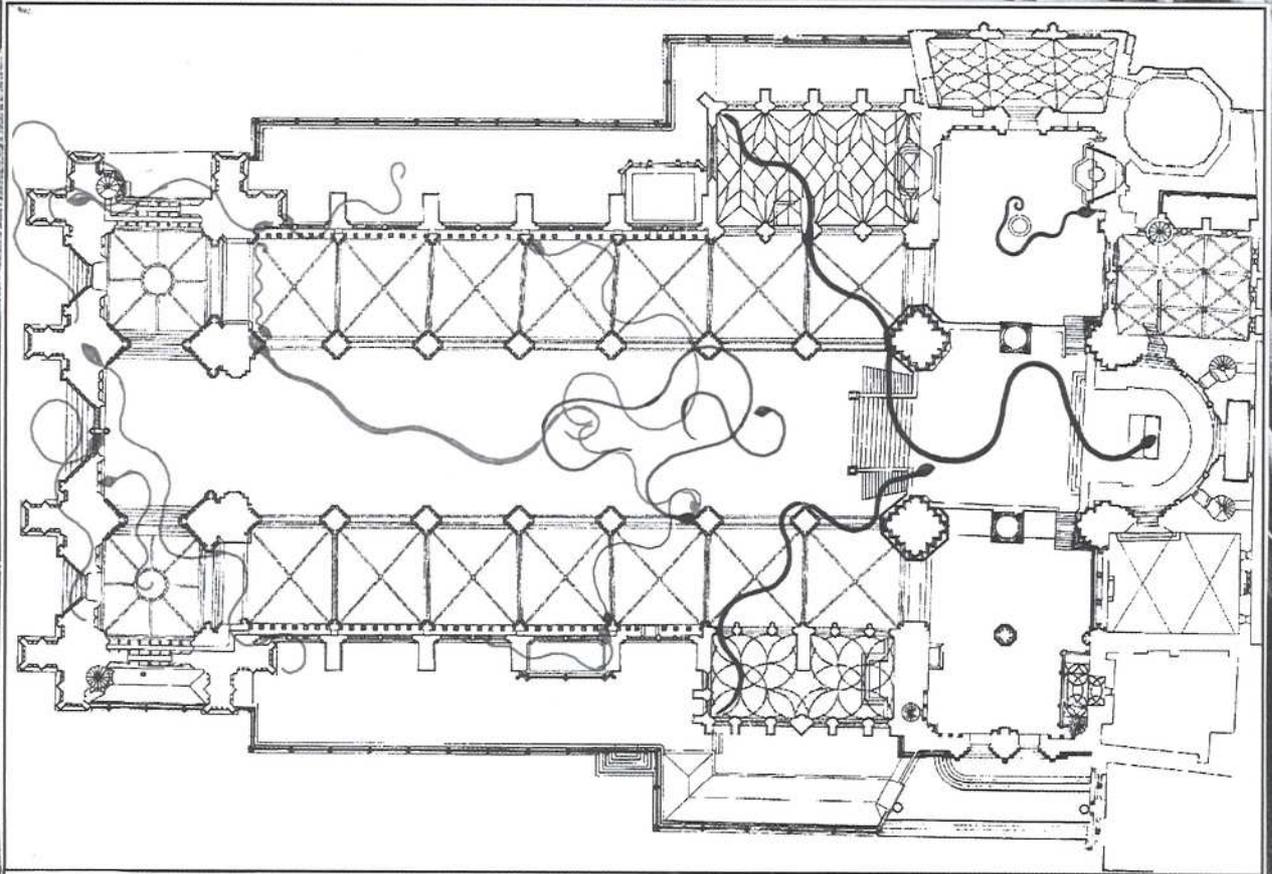


Pour ma part, je pense que ces chercheurs s'intéressent, d'une autre 131 façon, à des ondes, en fait, bien connues depuis l'antiquité puisqu'elles sont signalées par des sculptures précises dans les grottes préhistoriques d'Irlande (Newgrange) ou de Dordogne (Bourniquel). Plus près de nous, les chapiteaux des églises romanes indiquent leur place (Saint-Menoux, France) et on les voit, parfaitement décrites, dans la cathédrale de Strasbourg.



Newgrange – Irlande

Elles vont toujours par paires, sens à droite et sens à gauche, yin et yang, pour un équilibre naturel, et sont représentées, dans l'architecture de la cathédrale de Rouen ou d'une chapelle, en centre ville d'Arles, par des colonnes à torsades inversées, de part et d'autre de certaines portes. C'est ce que l'on nomme, en France, des « vouivres » qui, dans la statuaire, sont symbolisées par des dragons ou des serpents. Elles ont des parcours sinueux, serpentiformes, d'où leur évocation sous forme de serpents, ailés ou non, en fonction de leur provenance. On retrouve, dans le monde entier, le dragon comme représentant des énergies négatives. Près de nous, le christianisme nous fournit un grand nombre de sculptures ou de peintures montrant Saint Michel, esprit non incarné, avec des ailes, terrassant un dragon ailé, signe de négativité d'origine cosmique. Ailleurs, on peut voir Saint Georges, esprit incarné, tenant en respect le dragon du tellurisme. Il faut noter que ces dragons ne sont pas figurés comme étant mis à mort : on les tient à distance avec une lance mais on ne leur coupe pas la tête avec une épée. Ils sont, donc, seulement domptés. Cela signifie que nous ne pouvons pas être plus forts que la nature. Notre seule possibilité est de la contenir et la canaliser. Le dragon symbolise, aussi, le mal qui est en nous, les désordres dans nos pensées. Notre développement psychique, nécessaire à la maîtrise de notre vie, ne peut s'accomplir sans un perpétuel combat contre les pulsions et les peurs.



Les dragons de la Cathédrale de Strasbourg, par Constant Schohn

L'ÉLECTRICITÉ

Ce fut une belle découverte que celle-là, qui a révolutionné la vie humaine et nous apporte, chaque jour, une grande quantité de satisfactions. Elle a, malheureusement, aussi, des côtés négatifs qu'il ne faut pas voiler.

Toutes les statistiques montrent un doublement du nombre de cancers, en France, tous les vingt ans, ce qui est le rythme de l'équipement électrique. L'homme moderne vit dans un champ électro-magnétique permanent, de plus en plus élevé. A la maison, on trouve des machines de toutes sortes, un four à micro-ondes, un ou plusieurs récepteurs de télévision, des séchoirs, des ordinateurs. A l'extérieur : trains électriques, métro, ascenseurs, ateliers de machines diverses, et l'on ne peut plus compter les antennes de radiophonie, télévision et téléphonie, les radars de toutes natures.

Nous savons qu'en poids atomique notre corps est composé, à 75% d'eau, et qu'en nombre de cellules nous ne sommes, pratiquement, qu'à base d'eau. Chacune de nos cellules est polarisée. Presque tout le courant électrique que nous utilisons est alternatif, à cinquante périodes. Si nous habitons près d'une ligne à haute tension, celle-ci sollicite nos cellules cinquante fois par seconde. Après un certain temps d'exposition, variable en fonction des personnes concernées, certaines cellules en viennent à se dépolariser et à se retrouver cancéreuses.

Il existe de petits appareils destinés à détecter les pollutions électriques. Ils nous permettent de constater que l'impact des lignes de transport de l'électricité est fonction de l'importance de ce qu'elles acheminent. Un courant de 15.000 volts est nocif jusqu'à quinze mètres de chaque côté du fil, et un courant de 450.000 volts à quatre-cent-cinquante mètres. Il ne faut, en aucun cas, habiter sous des lignes à haute tension. Il est inadmissible et criminel que des promoteurs (souvent des municipalités) construisent des lotissements de cette nature.

Nous sommes traversés, en permanence, par des ondes de plus en plus nombreuses et de plus en plus dangereuses. Tout cela a, fatalement, un impact sur nos organes et sur le cerveau, sur le mental, ce qui va entraîner un changement du fonctionnement de la pensée et un changement du comportement, notamment sous forme d'agressivité. Le corps énergétique étant perturbé, il y a répercussion immédiate sur le corps physique, avec production de stress, psychosomatisme, maladies organiques ou nerveuses. Des scientifiques japonais ont découvert et démontré que les rayonnements auxquels nous sommes soumis à hautes doses ont un impact sur les mâles, qui produisent moins de spermatozoïdes que leurs pères et se tournent, progressivement, vers l'homosexualité.

Il ne faut pas dramatiser mais, puisque la population subit les effets néfastes de l'électricité, il faut connaître les risques afin de les maîtriser. Souvent, des précautions assez simples suffisent à les éviter.

Les risques liés à l'exposition aux divers champs électriques ou magnétiques sont, évidemment, différents suivant les personnes concernées car il n'y en a pas deux qui ont le même ressenti, la même sensibilité. Tout dépend de l'intensité du courant et du temps d'exposition. Dans une usine, le contremaître, qui conduit un atelier en se déplaçant continuellement, ne sera pas aussi exposé qu'un ouvrier dont le poste de travail est situé à côté d'un transformateur puissant. Il existe, à Lyon, un ensemble de cent cinquante logements dont « l'architecte », si on peut lui donner ce nom, a placé la loge du concierge au-dessus du transformateur général : inutile de dire que l'on renouvelle souvent ce malheureux gardien...

En France, les normes de pollution à ne pas dépasser sont fixées à 5000 volts/mètre pour le champ électrique et 1000 milligauss pour le magnétique. On se demande vraiment si nos dirigeants ne sont pas issus de trois générations successives de personnes nées sous des lignes à haute tension, quand on sait que les risques commencent à 25 volts/m et 0,25 m/G...

Il faut savoir que l'on relève, près des lignes à haute tension, des champs électriques qui vont jusqu'à 10.000 volts/m et jusqu'à 120 V/m pour les lignes de distribution. Il faut savoir, encore, qu'un simple rasoir ou une brosse à dents électrique peut nous administrer jusqu'à 3000 m/G lorsqu'ils sont en contact avec la peau. Un four à micro-ondes peut atteindre 400 m/G, un convecteur 150 m/G et une couverture chauffante 100 m/G.

Pratiquement, une ligne à haute tension est dangereuse en fonction de l'intensité du courant qu'elle transporte, jusqu'à 15 mètres, de chaque côté, pour du courant de 15.000 volts, 100 mètres pour du courant de 100.000 volts, et 450 mètres pour du courant de 450.000 volts. Si elle est enterrée elle pollue tout autant et se trouve encore plus dangereuse parce qu'on ne sait pas où elle est.

On peut voir, en certains pays, et cela commence, malheureusement, en France, des plantations de dizaines d'hectares d'éoliennes qui sont aussi dangereuses que des lignes à haute tension. Lorsqu'elles sont posées en mer, à quelque distance des côtes, il n'y a aucun poisson à moins de plusieurs centaines de mètres d'elles, ce qui est une preuve indiscutable de nocivité.

Dans un autre domaine, personne ne parle, jamais, de la nocivité des voitures automobiles. Or, depuis quelques années, elles sont, de plus en plus, remplies de systèmes électroniques dont certains sont d'une utilité contestable. Nous en sommes à ne plus pouvoir nous passer de rétroviseurs extérieurs qui se replient automatiquement à l'arrêt, ou de petits bras latéraux qui vous avancent la ceinture de sécurité lorsque vous vous asseyez. Rouler en voiture de luxe, aujourd'hui, c'est voyager à l'intérieur d'un four à micro-ondes. Ce n'est, d'ailleurs, pas beaucoup mieux d'emprunter les moyens de transport collectifs que sont les trains à grande vitesse, les chemins de fer métropolitains, les ascenseurs ou, moins communément, les bateaux sous-marins...

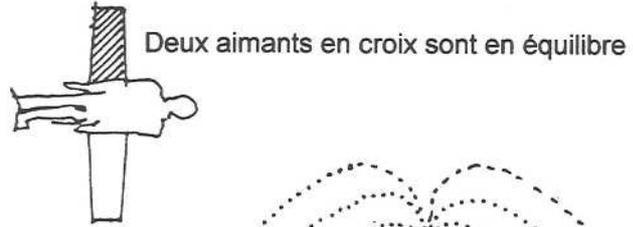
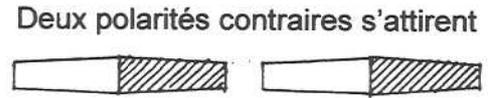
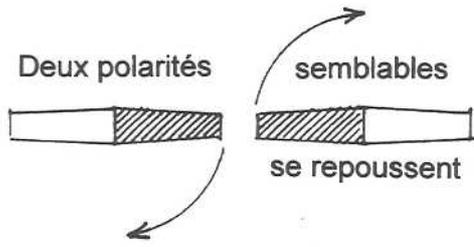
L'hémoglobine du sang contient du fer (on ne peut plus magnétique) et il est évident que ce magnétisme a une influence sur l'ensemble du corps humain. L'homme et la femme, même si leurs polarités sont opposées, ont en commun de réagir globalement comme un gros aimant dont la tête est positive, le nord, et les pieds le négatif ou sud. De son côté, la Terre a un champ magnétique, de 0,5 gauss. 135

Dans un aimant, les lignes de force vont, intérieurement, du sud au nord, et, extérieurement, du nord au sud. Nous sommes immergés dans ces lignes magnétiques nord-sud. Mais où est le nord magnétique ?

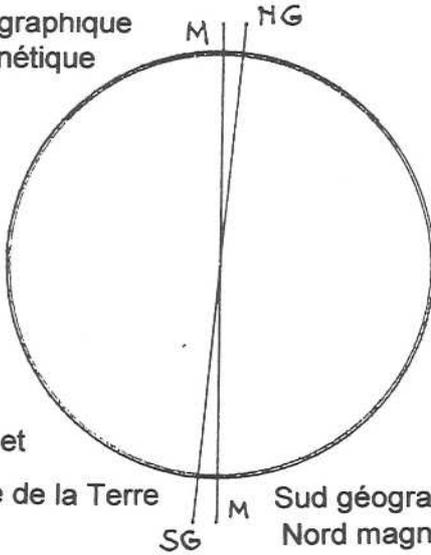
Nous savons que deux aimants que l'on approche l'un de l'autre se repoussent si l'on met en contact les deux côtés positifs et ne s'attirent que par un contact nord-sud. Nous savons, encore, que l'axe géographique de la Terre et son axe magnétique sont voisins mais pas superposables, l'axe magnétique variant en permanence à la manière d'un pendule mais très lentement. L'angle de deux degrés existant actuellement entre ces deux axes n'est pas sensible à notre échelle et nous pouvons admettre que les deux directions sont confondues. En regardant notre boussole nous voyons l'aiguille aimantée nous indiquer le nord géographique. C'est exact mais, puisque deux parties positives se repoussent, nous sommes bien obligés de conclure que le pôle nord attirant notre aiguille est, en même temps le pôle sud magnétique. Le pôle sud géographique n'est autre, lui, que le pôle nord magnétique. Les lignes de force extérieures de l'aimant Terre passent donc du pôle géographique sud en direction du pôle géographique nord.

Deux conséquences en découlent pour la vie de tous les jours :

- Dans la mesure où l'homme est, lui-même un aimant, la tête en guise de pôle nord, cette tête est attirée par le sud magnétique, donc nord géographique. Le sommeil étant un état de faiblesse physique durant lequel la réceptivité des influences extérieures est plus forte qu'à l'état de veille, la position logique d'un lit veut que la tête soit dirigée vers le nord géographique. Mais nous savons que deux barres aimantées posées en forme de croix ne se repoussent pas. Nous savons, aussi, que toute l'énergie universelle nous parvient de l'est, le matin, juste avant le lever du Soleil. La bonne direction d'une tête de lit est donc située entre le nord et l'est, à volonté.
- L'emplacement d'une prise de terre électrique et son fonctionnement sont primordiaux dans une maison. Une prise de terre est, en quelque sorte, la poubelle des pollutions électriques. Les lignes de force allant du sud au nord, il faut placer toutes les prises de terre au nord de nos maisons. Si ce n'est pas le cas, toutes les pollutions que nous croyons évacuer repassent par notre lieu de vie et tournent en rond, ce qui rend les mises à la terre inefficaces. Mieux vaut, aussi, être au sud d'une ligne à haute tension qu'au nord.

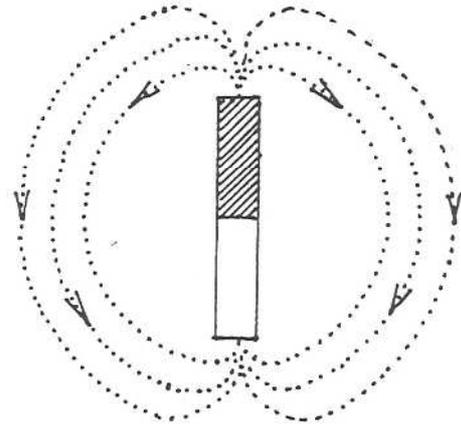


Nord géographique
Sud magnétique

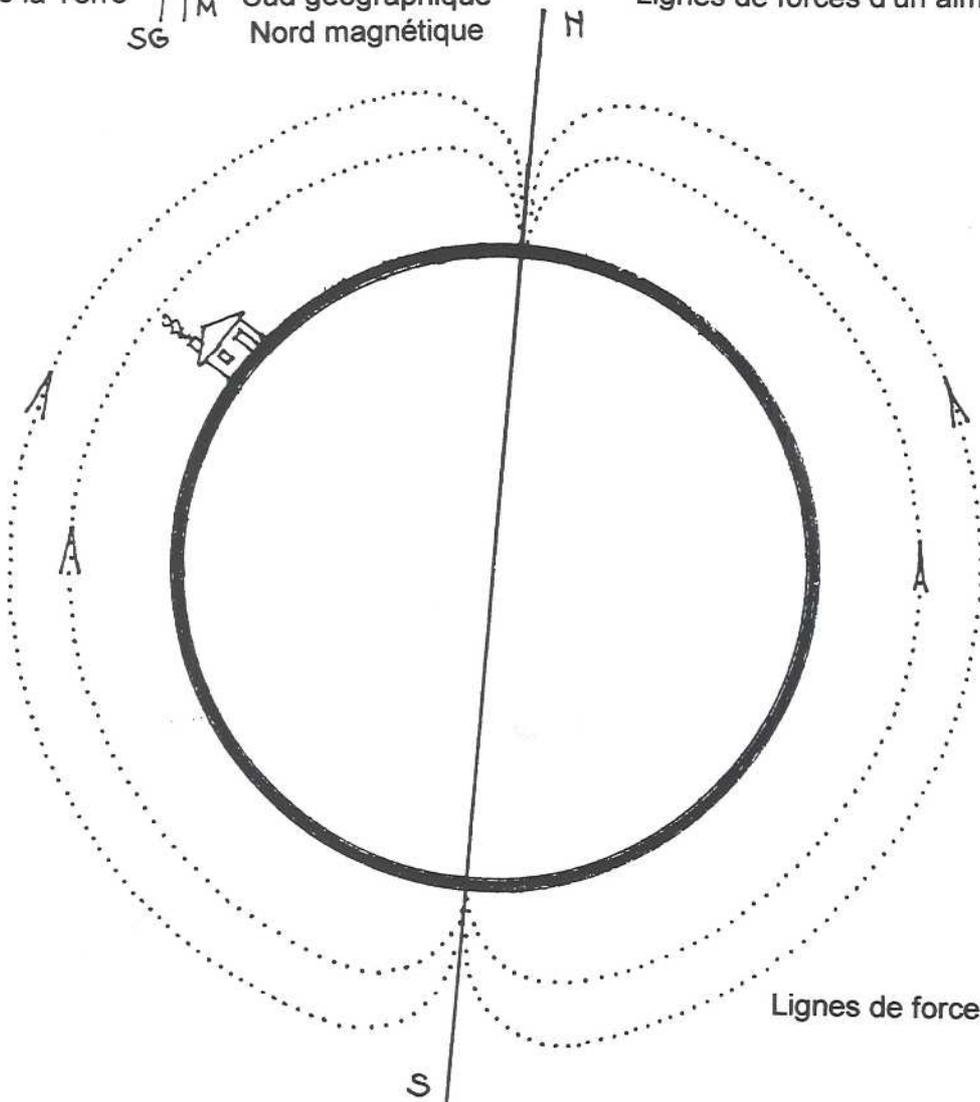


Axe de rotation et
axe magnétique de la Terre

Sud géographique
Nord magnétique



Lignes de forces d'un aimant



Lignes de forces de la Terre

Il y a seulement soixante-dix ans, moins d'une vie d'homme, on ne pouvait visiter le Péloponnèse qu'à cheval. Depuis ce temps notre civilisation n'a fait que se dégrader mais l'industrialisation nous a submergés. Aujourd'hui nous devons nous méfier de tout ce qui nous entoure : appareils ménagers, qui produisent des champs importants, radio-réveils et lampes de chevet, lits métalliques à moteurs pour varier les inclinaisons, chauffages électriques au sol ou au plafond, ordinateurs, postes de télévision, etc, etc...

L'homme n'est pas seul à souffrir : les animaux sont très sensibles et, s'ils sont soumis à des champs électromagnétiques, ils manifestent tous une grande nervosité. Chez les bovins on constate des tremblements, des mammites et une baisse de la production laitière. Chez les porcs il peut y avoir une forte agressivité, des cas de cannibalisme, une baisse de la croissance.

Nous devons donc nous protéger et protéger nos animaux. Nous devons, d'abord, pour nos chambres à coucher ou nos étables, ne pas dépasser

- 5 volts/mètre en champs électriques
- 0,5 milligauss en champs magnétiques
- 10 ohms pour la prise de terre

Les remèdes sont assez simples si l'on veut bien s'y attacher :

- Vérifier, améliorer ou changer la prise de terre (au nord de la maison)
- Mettre à la terre toutes les parties métalliques
- Utiliser des câbles blindés
- Avoir des interrupteurs automatiques de champ

Ajoutons quelques précisions aux conseils précédents, notamment pour ce qui concerne les chambres : ne pas installer de radiateur électrique, de chaîne hi-fi de lampe de chevet trop près du lit. Eviter que le lit soit métallique, choisir un matelas en matériau naturel, sur un sommier en bois. Eviter les moquettes synthétiques et avoir des draps en fibres naturelles.

Autant que possible il faut éviter de mettre la tête d'un lit contre un mur de l'autre côté duquel passe un câble relié à une antenne de télévision. Il n'est pas bon de coucher au-dessus d'un garage, d'une chaufferie ou d'une grosse masse métallique quelconque. Ne pas oublier que les ordinateurs, les postes de télévision et autres, émettent des rayonnements négatifs qui traversent les murs (y compris mitoyens).

Dans les pièces de séjour et de sommeil il est bon d'installer des interrupteurs de champs qui permettent de substituer au réseau 220 volts une tension continue de 5 volts tant qu'il n'y a aucun appareil en fonctionnement.

De nombreuses études scientifiques permettent de conclure que l'exposition des êtres vivants aux ondes émises par les téléphones portables et les antennes-relais de téléphonie mobile a un impact négatif sur la santé.

Les effets de cette exposition les plus fréquemment cités sont les suivants : troubles du sommeil, troubles visuels et auditifs (acouphènes), maux de tête, nausées, problèmes cutanés, grande fatigue (asthénie), état dépressif, vertiges et malaises, troubles de l'équilibre, troubles cardio-vasculaires, perturbations hormonales, impossibilité de concentration pour les enfants en âge scolaire leucémies, lymphomes, tumeurs du cerveau et autres types de cancer, fausses couches et malformation fœtales.

Différents chercheurs ont observé des troubles du métabolisme du fer, une chute de la production de mélatonine (régulatrice des rythmes biologiques), des modifications de la formule sanguine, une perturbation du système neurologique et du système endocrinien, une diminution des défenses immunitaires, une interférence avec le processus de croissance cellulaire, la rupture de l'A.D.N.

Voici quelques résultats d'études récentes :

- le risque de cancer se multiplie par trois pour les riverains des antennes-relais (distance de moins de 400 mètres). Etude allemande, Naila, septembre 2004.
- il a été noté une augmentation des tumeurs du cerveau, essentiellement localisées dans la zone irradiée par le téléphone portable ; (étude suédoise, L.Hardell).
- Le risque de cancer cérébral est trois fois plus important chez les utilisateurs de téléphone portable (étude réalisée par G.Carlo, sur 300.000 personnes de 1980 à 1990).
- Le risque de tumeur de l'oreille (neurinome de l'acoustique) est quatre fois plus élevé chez les personnes utilisant un téléphone portable depuis dix ans ou plus (étude suédoise, Institut Karolinska).
- L. Salford (Suède), puis P.Aubineau (France) ont montré que l'exposition à ces ondes nocives entraîne une perméabilisation de la barrière hémato-encéphalique (sang-cerveau). Le 17 février 2000, Salford a expliqué, au Parlement Européen, que l'exposition à des niveaux de radiations très faibles permet, quand même, à des molécules toxiques de pénétrer au plus profond du cerveau et d'y créer des pathologies majeures.
- On observe des concentrations suspectes de pathologies lourdes autour des antennes-relais : voir l'épidémie de méningite, avec vaccinations massives

survenue en 2002 à Clermont-Ferrand, où se situent les antennes les plus puissantes de France. Voir, encore, les leucémies et cancers du tronc cérébral des habitants de Saint-Cyr-l'Ecole. 139

- Les scanners cérébraux de pompiers exposés au rayonnements d'antennes-relais ont révélé des modifications que l'on observe, habituellement dans le cerveau de personnes ayant inhalé des substances toxiques ; les tests cognitifs, quant à eux, ont fait apparaître une baisse des capacités de réaction et de concentration (Dr G. Heuser, Californie, 2004).
- Les ondes émises par les téléphones portables peuvent entraîner une sénilité précoce puisqu'elle concerne des quadragénaires et des quinquagénaires (études suédoises)
- Ces ondes sont à l'origine de certains cancers, altèrent l'A.D.N. et affectent les fonctions cognitives (W. Stewart, « Government Adviser on radiation issues », déclaration retransmise par la B.B.C. en janvier 2005.
- Le rayonnement naturel total de la planète représente, à peine, la valeur de 0,000.000.000.5 microwatt / cm².
- Le seuil à partir duquel on a pu constater, jusqu'à présent, des effets néfastes de l'exposition du cerveau aux micro-ondes est, à peine, supérieur à 0,02 microwatts / cm².
- Le niveau d'exposition d'un utilisateur de téléphone portable se situe autour de 2.000 microwatts / cm².

Dans ces conditions, comment expliquer la mise en vente libre des téléphones portables et l'implantation anarchique des antennes-relais ? La réponse est très simple : les intérêts économiques passent avant les questions de santé publique. Les normes officielles fixées par le Comité International de Protection contre les Radiations Ionisantes (organisme placé sous la dépendance de l'Industrie !) ont été établies à partir de travaux « d'experts » soutenus financièrement par des opérateurs de téléphonie mobile. Le seuil de 41,6 volts/mètre (mesure effectuée en zone habitée, autour des antennes-relais) auquel ils sont parvenus est scandaleux pour qui sait que, en majorité, les chercheurs indépendants, donc dignes de confiance, situent la valeur à ne pas dépasser à 0,6 volt/mètre, et même 0,3 pour certains d'entre eux.

On peut avoir une preuve indirecte de la dangerosité des téléphones portables lorsqu'on s'aperçoit que les compagnies d'assurances refusent de couvrir les dommages liés aux champs électromagnétiques. Il est interdit de monter dans un avion ou de pénétrer dans un hôpital avec un téléphone en veille car les constructeurs admettent l'effet perturbateur des ondes en question sur les systèmes

140 électroniques. Et notre cerveau, beaucoup plus sensible ne serait pas concerné ? Si les fabricants mettent sur le marché des dispositifs comme les oreillettes, (dont l'efficacité est d'ailleurs contestée) destinés à limiter les effets nocifs de l'irradiation, c'est qu'ils reconnaissent implicitement cette nocivité. On a vu plusieurs compagnies retirer du marché des téléphones destinés aux enfants. Ce qui est mauvais pour les enfants serait-il bon pour les adultes ?

Compte tenu des résultats des premières études sur les micro-ondes et les basses fréquences, il est évident que le principe de précaution aurait dû être appliqué. Hélas, devant l'absence de scrupules des opérateurs et la démission des responsables (mais pas coupables) politiques, il ne reste que l'action citoyenne.

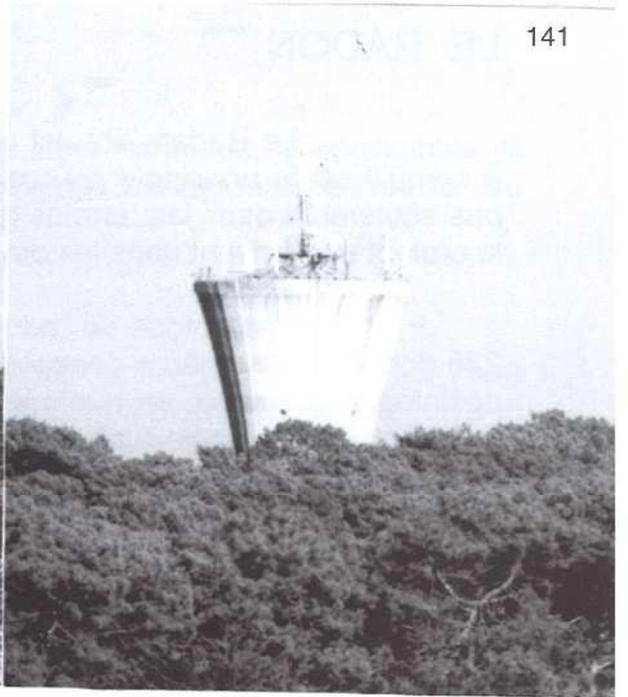
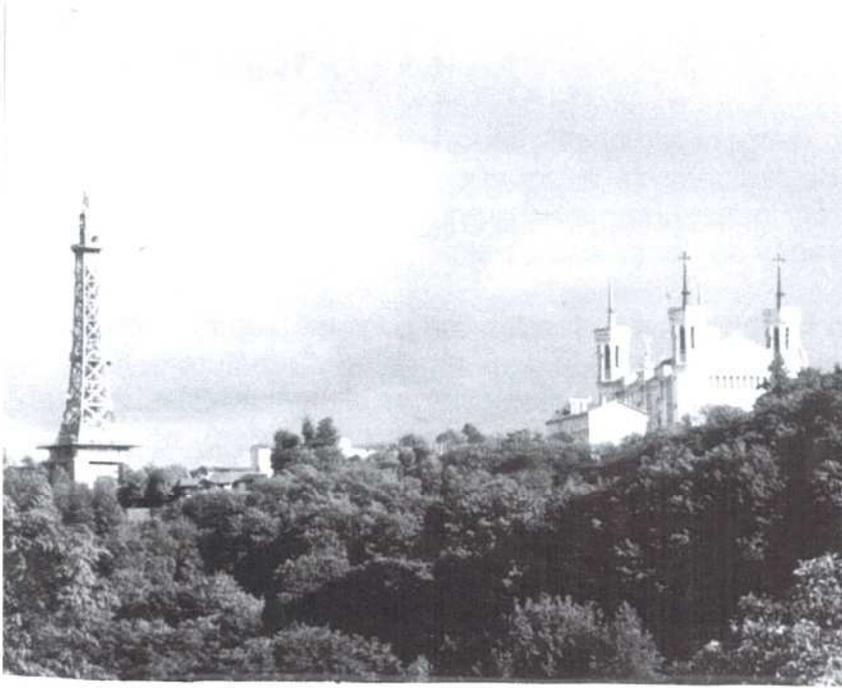
Nous savons tous qu'en certains cas un téléphone mobile est très utile. Idéalement, il faudrait, pourtant, y renoncer. Pratiquement, il ne faut l'utiliser que pour des communications urgentes et très brèves. Eviter tout appel dans des lieux clos (automobile, train, ascenseur) dont le caisson métallique fonctionne comme réémetteur passif. Ne pas laisser le portable allumé lorsqu'il ne sert pas car, même en veille, il émet des signaux en permanence.

Ceux qui ont un pouvoir de décision doivent exiger la fixation d'un seuil d'exposition du public de 0,6 volt par mètre et le respect d'une distance minimale de 600 mètres entre les antennes-relais et les habitations.

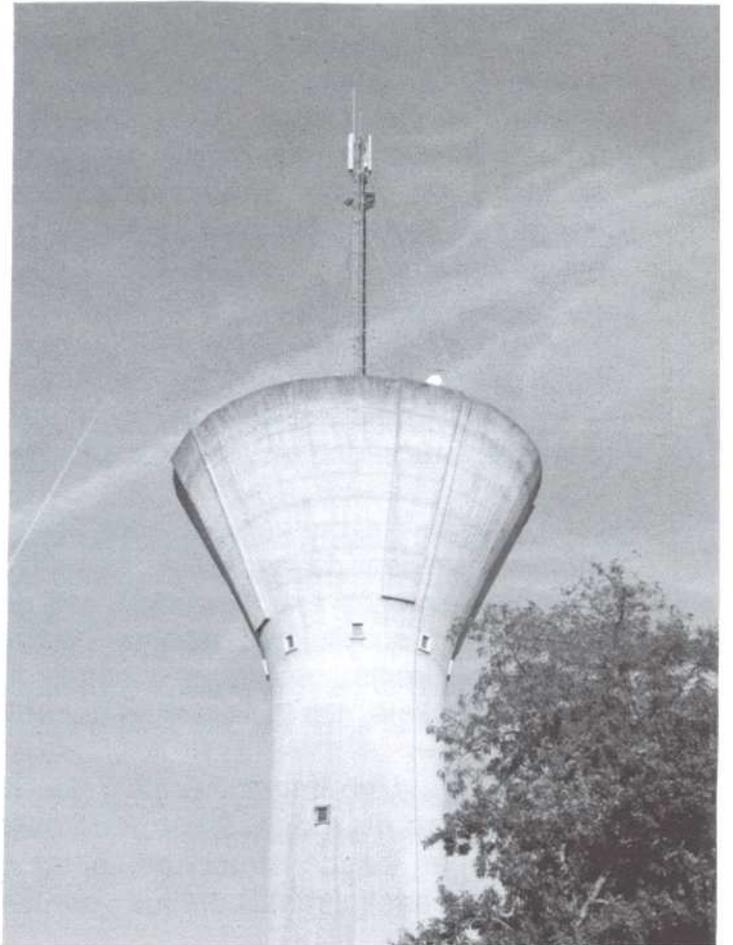
Il faut être très vigilant et savoir repérer les antennes-relais car les opérateurs, pour éviter les problèmes avec la population, sont prêts à tous les camouflages. A Bruxelles, un grand hôtel tout neuf s'orne, bizarrement, d'un dernier étage décoré d'une fausse charpente apparente : les poteaux sont des antennes. A Lyon, l'archevêché est installé à côté de la monstrueuse basilique de Fourvière qui déshonore la ville. Cette construction possède quatre tours. A l'origine, deux d'entre elles, seulement, ont été surmontées d'une croix. Des travaux de réfection ont été le prétexte à l'installation de nouvelles croix, monumentales, sur les quatre tours : elles contiennent des antennes-relais de toutes sortes et polluent gravement tout l'environnement de la basilique, dont, en premier lieu, l'archevêché. C'est l'arroseur arrosé. Et quel est le maire d'une petite commune qui n'a pas succombé à l'appât du gain en laissant installer une antenne à l'intérieur du clocher de son église ?

Plus grave encore est l'installation de ces antennes sur des châteaux d'eau. On peut en voir qui sont le support de cinq ou six antennes différentes. Nous savons que l'eau s'imprègne de toutes les négativités et va, donc, transporter celles-là dans toutes les maisons de la commune, mais il y a beaucoup plus grave. En effet, s'il y a des courants d'eau souterrains dont le parcours se fait sous le château d'eau, l'eau polluée de la réserve va transmettre ses informations à l'eau courante qui peut les emporter avec elle à des kilomètres.

Ne pas oublier que, si l'oreille est concernée, le cerveau l'est aussi, et la génération qui nous suit a de grandes chances d'être sourde et abâtardie.



LYON – Fourvière : Tour TDF et antennes de la basilique -- Châteaux d'eau divers



Le Radon-222 est un élément radioactif naturel dont l'importance tient à ce qu'il est la principale source de radioactivité à laquelle l'homme est exposé, et pas seulement dans les terrains granitiques, comme un grand nombre de personnes le croient et l'écrivent dans les ouvrages sur la radiesthésie.

Cet isotope du radon fait partie de la filiation radioactive de l'uranium - 238 dont il est le sixième descendant. Il est issu de la désintégration du radium et se désintègre lui-même, en quelques jours, pour se transformer en Polonium-218, en émettant une particule Alpha. Sa période de vie étant très courte (3,8 jours), on ne l'observerait pas dans notre environnement s'il n'était régénéré en permanence. Dans la filiation de l'uranium-238, il se crée, à chaque instant, autant de radon qu'il en disparaît. C'est la loi de l'équilibre séculaire.

Le radon constitue la principale source d'exposition à la radioactivité, parce qu'il est le seul des descendants de l'uranium à être gazeux. Cela lui permet de passer dans l'atmosphère à la surface d'une roche qui contient un peu d'uranium, comme le granit. S'échappant des sous-sols volcaniques et granitiques, ainsi que de certains matériaux de construction, il est présent partout à la surface de la Terre.

On a calculé que 176 grammes de radon suffisent à produire plus de la moitié de la radioactivité naturelle. Cette quantité étonnamment petite peut nous surprendre. Cet état de fait est dû à la très courte période de vie du radon-222 par rapport à celle du radium et, plus encore, de l'uranium-238. Selon la loi d'équilibre séculaire, les éléments radioactifs d'une filiation sont présents en raison inverse de leur durée de vie : il y a un atome de radon pour 154.000 atomes de radium et 430 milliards d'atomes d'uranium-238.

Dans un pays comme la France, le radon est responsable de 34% de l'exposition totale de la population à la radioactivité. Cette exposition varie beaucoup d'un endroit à l'autre. Les sols granitiques, plus riches en uranium, libèrent davantage de radon que les sols sédimentaires.

Le danger du radon, gaz inerte ne se combinant pas avec d'autres atomes, provient davantage de ses descendants, qui sont radioactifs, que du radon lui-même. Inhalés avec le radon, ces descendants émettent des rayonnements qui atteignent des cellules sensibles, comme celles des bronches. Il y a, là, des effets primaires directs, physiques, comme la brûlure, puis des effets secondaires, de nature chimique, par la formation de radicaux libres en réaction avec les molécules.

Une bonne aération des locaux diminue beaucoup les possibilités de concentration du radon. Il est donc essentiel de ne jamais boucher les ventilations prévues par les constructeurs, notamment celles des vides sanitaires. Certains règlements administratifs prévus pour limiter les risques, doivent être appliqués.

LE BRUIT

143

Le bruit est un ensemble de sons sans harmonie, désagréables et gênants. A l'inverse, un ensemble de sons harmonieux est agréable à l'oreille. Ce n'est plus du bruit mais de la musique.

Qu'est-ce donc qu'un son ?

De même qu'une vague de la mer fait danser un bouchon sur l'eau sans qu'il y ait déplacement de matière et que ce bouchon avance ou recule, un son est une perturbation d'un milieu matériel élastique qui transmet un état de compression ou de dilatation, de proche en proche, sans qu'il y ait déplacement de matière.

Au plus simple, la vibration d'une membrane de haut-parleur, c'est-à-dire son va-et-vient périodique, provoque, dans l'air, une suite d'ébranlements successifs de pression et de dépression. Le son prend naissance quand les molécules internes de l'air sont mises en mouvement.

Dans l'Univers tout n'est que vibrations et résonances. Toute vibration émet un son. Tout est son. Dans la vie de tous les jours, si un homme joue de la trompette, on voit très bien que le jet d'air venu de ses poumons est fragmenté et modulé périodiquement par les vibrations de ses lèvres. Si l'homme joue du violon, il provoque, par l'archet, des oscillations des cordes qui entraînent les vibrations d'une caisse de résonance, rayonnées, à leur tour, dans l'air.

Le son est perçu très différemment par les diverses espèces animales qui vivent sur Terre. En ce qui concerne l'Homme, jeune, au maximum de ses capacités réceptrices, il perçoit les sons dans une bande de fréquences assez large, qui va de 20 Hertz à 20.000 Hertz. La longueur d'onde d'un son de 20 Hertz est de 17 mètres, celle d'un son de 20.000 Hertz est de 17 millimètres. Les infra-sons sont ceux qui ont une fréquence inférieure à vingt périodes et les ultrasons ceux qui ont une fréquence supérieure à 20.000 périodes.

La longueur d'onde ou la fréquence n'interviennent pas dans la vitesse de propagation du son qui ne dépend que de l'élasticité, la température et la pression du milieu élastique auquel il s'adresse. Dans l'air, pour une température de 20 degrés centigrades, une altitude et une latitude moyennes, la vitesse de propagation d'un son est de l'ordre de 340 mètres/seconde. La vitesse moyenne de propagation dans l'eau est de 1425 mètres/seconde et plus rapide encore dans les solides.

Un son agréable est en harmonie avec la nature et avec notre propre corps, auquel il donne du plaisir. Un bruit est un son, non seulement désagréable

144 mais capable de nous procurer un dommage physique en raison de sa durée, de sa périodicité, ou de son intensité.

On relève deux sortes principales de bruits capables de causer des dommages à l'organisme. Ce sont les bruits courants, non spécifiques, qui provoquent de la gêne et de la fatigue, des troubles nerveux. C'est le cas du bruit engendré par des engins pétaradants, la nuit, qui réveillent des centaines de personnes. Si cela se répète trop souvent on peut comprendre le pauvre homme qui se laisse aller à tirer des coups de fusil sur l'auteur de l'agression sonore. Ce sont, aussi, les bruits dits spécifiques, que l'on endure tous les jours et qui détruisent peu à peu les fonctions psycho-acoustiques de l'individu. C'est le cas des surdités professionnelles ou de celles engendrées par la proximité d'un aéroport dont la fréquentation s'accroît année après année.

Jusqu'au XIX^e siècle les bruits n'étaient, pratiquement, que ceux de la nature, en général lointains. C'est au début de cette époque industrielle, en Europe, que les premiers problèmes liés au bruit se sont faits sentir. Aujourd'hui, plus nous approchons d'une ville et plus le bruit est intense. Les centres industriels où nous vivons sont responsables d'un volume sonore totalement impensable cinquante ans plus tôt et dont la puissance dépasse très largement les capacités d'absorption de l'oreille humaine qui est un instrument fragile, d'une grande sensibilité.

L'échelle avec laquelle nous mesurons l'intensité sonore, les décibels, est logarithmique. Cela veut dire que lorsque nous passons de cent décibels à deux cents, l'intensité des sons absorbés a été multipliée par deux, et ainsi de suite. En partant du seuil minimal de l'audition pour aller au plus fort des bruits provoqués par une autoroute à trois voies les jours de pointe, ou l'envol d'un avion à réaction, près de la piste, l'intervalle sonore peut être de 130 décibels, c'est-à-dire très au-dessus du seuil supportable sans douleur.

Pendant un certain nombre de décennies les pays industrialisés ont paru considérer que la surdité progressive était liée à l'âge du sujet, donc normale. Des études scientifiques diverses ont montré qu'il n'en est rien. Un vieillard vivant en pleine nature, notamment dans les pays pauvres, hors industrie, a un seuil auditif égal à celui d'un adolescent de pays dit civilisé. La baisse de la sensibilité auditive avec l'âge n'est donc pas naturelle mais provoquée par l'environnement. Cela se constate facilement, en ce moment dans les pays dits « émergents », ceux qui passent, en quelques années, d'une vie pastorale à l'ère technologique : ils font face à une véritable explosion du bruit et en subissent des conséquences très graves pour les populations, par manque de progressivité et d'évolution régulière. Dans les pays pauvres à climat chaud, où l'on vit dehors ou toujours avec les fenêtres ouvertes, le bruit de la ville et de l'entassement des populations aggrave encore le processus car il n'y a plus aucun moment de calme, pour l'individu, dans la journée. Les mégalo-poles indiennes sont particulièrement représentatives de ce nouveau fléau et servent de sujet d'études aux scientifiques.

Un son peut être pur. Il est, alors, musical, mais il est bien rare qu'un son soit pur car, seuls, quelques instruments de musique peuvent l'émettre. Le plus souvent plusieurs fréquences se superposent en produisant un son complexe qui n'est plus qu'un bruit. Ce bruit peut affecter profondément certaines personnes, alors que d'autres lui sont indifférentes. Jamais deux personnes ne réagissent de la même façon à une atteinte venue de l'environnement. Nous le savions pour le tellurisme. Il en est de même pour le bruit. Sa nocivité est personnelle, jamais valable pour un groupe. Le seuil de la douleur est différent d'une personne à l'autre.

Techniquement, la fatigue auditive est une diminution passagère du seuil de l'audition, due au traumatisme engendré par un volume sonore trop fort. En principe, cette diminution est réversible. Elle agit sur les organes récepteurs de l'oreille interne en provoquant une vasoconstriction des vaisseaux qui les alimentent, ce qui entraîne, aussi, un ralentissement du métabolisme. Cette fatigue apparaît pendant le cours même de la stimulation sonore exagérée et se confond plus ou moins avec un processus d'adaptation physiologique pour la protection du limaçon.

La fatigue auditive durable apparaît à partir d'un volume sonore de 60 décibels et se prolonge proportionnellement à l'élévation du niveau de bruit. Au delà de 90 décibels elle peut durer plusieurs heures. Plus le son est pur, plus la fréquence est élevée, plus la fatigue est forte. Elle s'accompagne de bourdonnements ou sifflements, avec modification de la sensation auditive (résonances à caractère métallique ou vide sidéral cotonneux). Les traumatismes liés au bruit se manifestent à partir d'un seuil moyen sonore de 80 à 90 décibels. Plus ils se prolongent plus l'artère auditive interne est soumise à des spasmes qui détruisent ses plus fines ramifications et, finalement, les cellules mêmes du limaçon.

NIVEAUX SONORES A NE JAMAIS DÉPASSER, EXPRIMÉS EN DÉCIBELS

emplacement	maximum
salles de concert, studios d'enregistrement, théâtres	25
hôpitaux, chambres à coucher, écoles	30
logements, hôtels, salles de conférences	35
bureaux, salles d'expositions	40
restaurants, magasins, salles de sport	45/55
ateliers, usines	85

Depuis quelques décennies, les pays industrialisés sont confrontés à un problème social inquiétant : le fracas musical, destiné à la jeunesse et demandé par elle. Les « boîtes de nuit » et autres « rave parties » distillent une musique d'un niveau sonore inacceptable pour l'oreille humaine et qui ne manquera pas de provoquer de graves dégâts dans les années futures. Pourquoi un tel engouement est-il possible et quelles peuvent en être les raisons profondes ?

Ce sont des expériences scientifiques orientées vers un autre objet, la thérapie par la musique, qui nous apportent, paradoxalement, une explication. En effet, les chercheurs ont mis en évidence que la musique agit très puissamment sur le système nerveux réflexe de l'homme. Les réactions physiologiques sont très importantes au niveau du cœur, de la circulation sanguine et du rythme respiratoire. Tout le corps réagit à la musique, et pas seulement l'appareil auditif. Le pouls est affecté ; on ressent même, quelquefois, les poils se dresser sur la peau. En fait, lorsque le niveau sonore de cette musique est démesurément amplifié (ici sur des longueurs d'ondes agissant exclusivement sur les chakras situés en dessous de la ceinture, mais c'est valable pour les autres, aussi,) la production d'hormones augmente et provoque, chez le sujet, un grand état d'excitation. C'est, là, la sensation recherchée.

On le sait maintenant, les sons démesurément amplifiés agissent sur l'organisme humain comme un signal d'alarme et lui font produire un supplément d'adrénaline, hormone qui accélère le rythme cardiaque, augmente la pression artérielle et dilate les bronches, ce qui donne à l'auditeur un sentiment de puissance, comme une autre drogue. Cette stimulation, sur des sujets fragiles, peut conduire à des actes agressifs (comme le fait de casser des sièges) ou à des pertes de conscience.

Les recherches les plus récentes ont mis en lumière que les effets de la surpuissance sonore ne s'arrêtent pas là et qu'ils atteignent, directement, la substance même du cerveau, effaçant les souvenirs et provoquant des trous de mémoire. La conjugaison de la musique techno et du téléphone portable ne peut entraîner que des effets ravageurs sur la santé de notre jeunesse.

Il est grand temps de réagir contre le laisser-aller général dans ce domaine particulier. Il ne suffit pas de mettre du coton dans les oreilles des ouvriers mais de diminuer les émissions de bruit de leurs machines. Il ne sert à rien de quêter sur la voie publique pour produire des bombes à cobalt tant qu'on laisse multiplier les causes de cancer. Le bruit est un des facteurs déterminants du stress, et le stress est, toujours, la première cause d'un cancer.

Nous ne sommes plus à l'époque où l'on attribuait les maladies à des esprits maléfiques ayant pris possession du corps du patient et dont on ne pouvait se débarrasser qu'en produisant des bruits violents, pour leur faire peur. Puisse l'avenir nous proposer des sons plus harmonieux et ramener la sérénité par la musique...

LES ONDES DE FORMES

147

Dans le cosmos, tout ce qui existe dégage une énergie, et les formes, sur Terre, sont le résultat des diverses vibrations traversées. Les quatre éléments sont en interaction réciproque et les ondes de formes sont la conséquence des relations entre des milieux différents, dépendantes du champ de gravitation entre les planètes, du champ magnétique vertical venu du cosmos, du champ électrique terrestre, et de l'effet de la rotation lévogyre de la Terre autour du Soleil.

Toutes les formes de la matière créée, inerte ou en mouvement, sont des constructions mathématiques liées aux courbes coniques et aux spirales, elles-mêmes différentes en fonction de leurs relations avec l'un ou l'autre des trois nombres incommensurables Pi, e ou Phi :

Pi = 3,1415927	e = 2,7182818	Phi = 1,618034
Circonférence / diamètre	Nombre de NEPER	Nombre d'OR

:

Ces nombres sont, approximativement, proportionnels à 6, 5 et 3, comme les côtés du triangle sacré égyptien, demi triangle équilatéral.

Les spirales de ces trois nombres privilégiés peuvent se développer, aussi, suivant leur racine, carrée ou cubique. Sur celles du nombre d'Or, on distingue le dessin intérieur et extérieur des coquilles de mollusques, Yin et Yang, qui réfléchissent parfaitement les ondes jusqu'au centre. Pour des règnes plus évolués, cette forme, trop acoustique, ne convient plus, et la différenciation se fait en relation avec la fonction.

L'ellipse est une partie d'une spirale et toute courbe perpendiculaire à l'ellipse est une hyperbole. L'ellipse possède deux foyers qui vibrent symétriquement. Le cercle peut être considéré comme une ellipse dont les deux foyers sont superposés ; les ondes de formes se réfléchissent, alors, uniformément, sur le pourtour. Dans le cas de l'ellipse et de l'hyperbole, les ondes circulaires, émises par les deux foyers, interfèrent et créent des formes nouvelles.

Dans le cas du son, les minima ou maxima d'intensité sonore se trouvent aux points d'interférence, ce qui peut se vérifier très bien sur les courbes des amphithéâtres antiques où les circulations et les escaliers se trouvent sur les trajectoires hyperboliques. A chaque niveau de gradins, les spectateurs entendent, tous ensemble, les sons d'un seul foyer, ce qui est, aussi, valable pour le symétrique. A un autre niveau, le résultat sera le même, avec un petit décalage de temps.

Les ondes de formes ne se traduisent pas que dans la matière. Elles sont, aussi, présentes dans l'aura, qui environne toute forme minérale, végétale, animale ou humaine. Celle-ci se décompose en douze couleurs et douze notes de musique.

Il faut, aussi, considérer le rythme, élément crucial du rapport entre les mondes. Les lois internes de l'élément et de son environnement entrent en résonance et s'accordent en pulsations rythmiques, succession de formes et contre-formes, Yin et Yang. Tout n'est pas dû aux coniques et aux spirales qui ne contiennent pas la totalité ondulatoire des formes de la nature. Celle-ci doit, donc, être observée et protégée pour que nous puissions nous imprégner de son équilibre. L'architecte doit, impérativement, prendre en compte les ondes de formes, pour réaliser le lien entre la chose construite et son cadre.

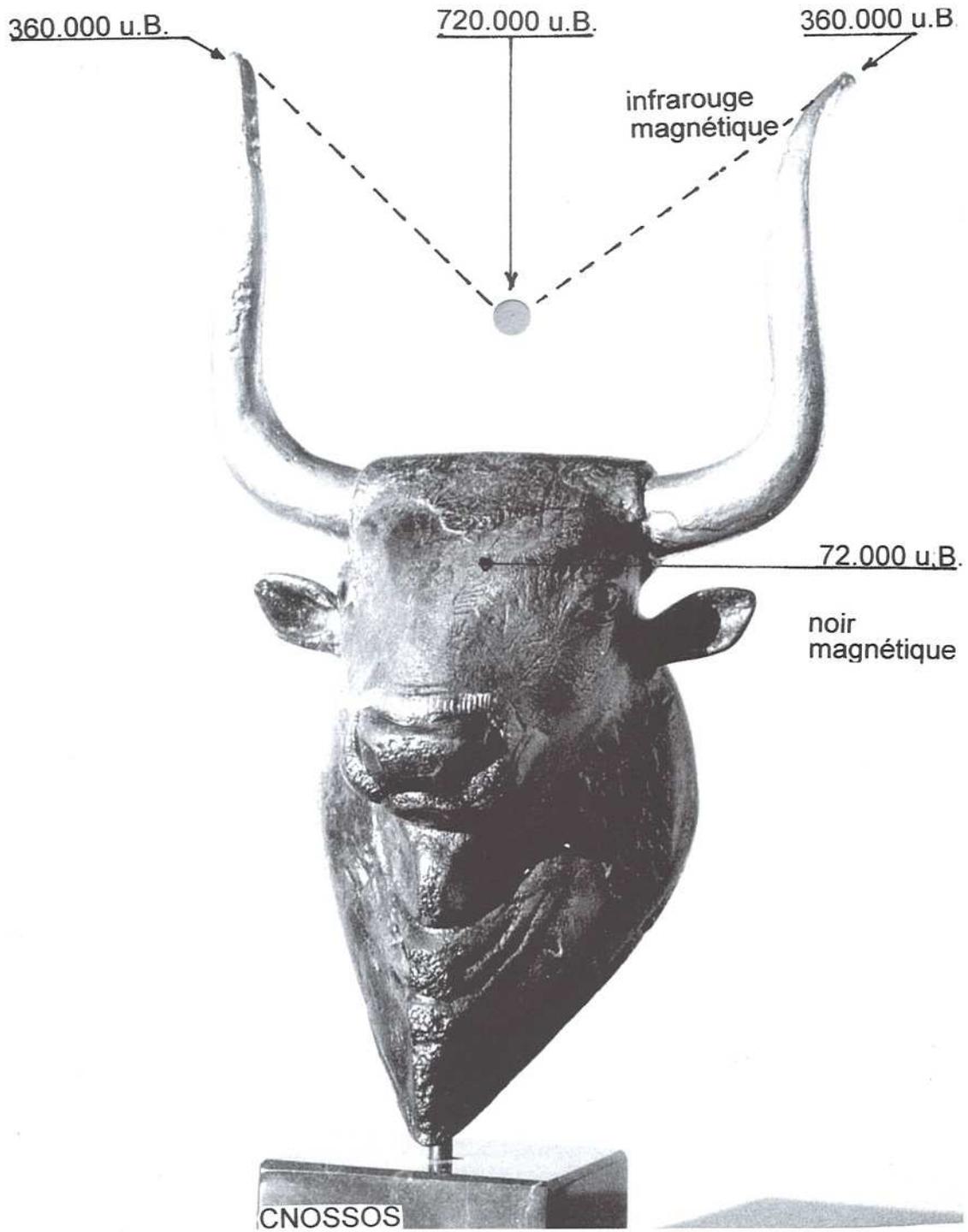
Les ondes de formes, créées ou non par l'homme se propagent en ligne droite dans l'espace et ont la particularité de conserver la même intensité vibratoire à quelque distance que ce soit. Leur capacité de pénétration est très importante mais leur étude est insuffisante pour que nous puissions en tirer des règles de fonctionnement. Nous savons, seulement qu'elles traversent sans problème tout ce qui est inerte, comme un blindage, alors qu'elles peuvent être arrêtées par une structure molle, comme un tissu.

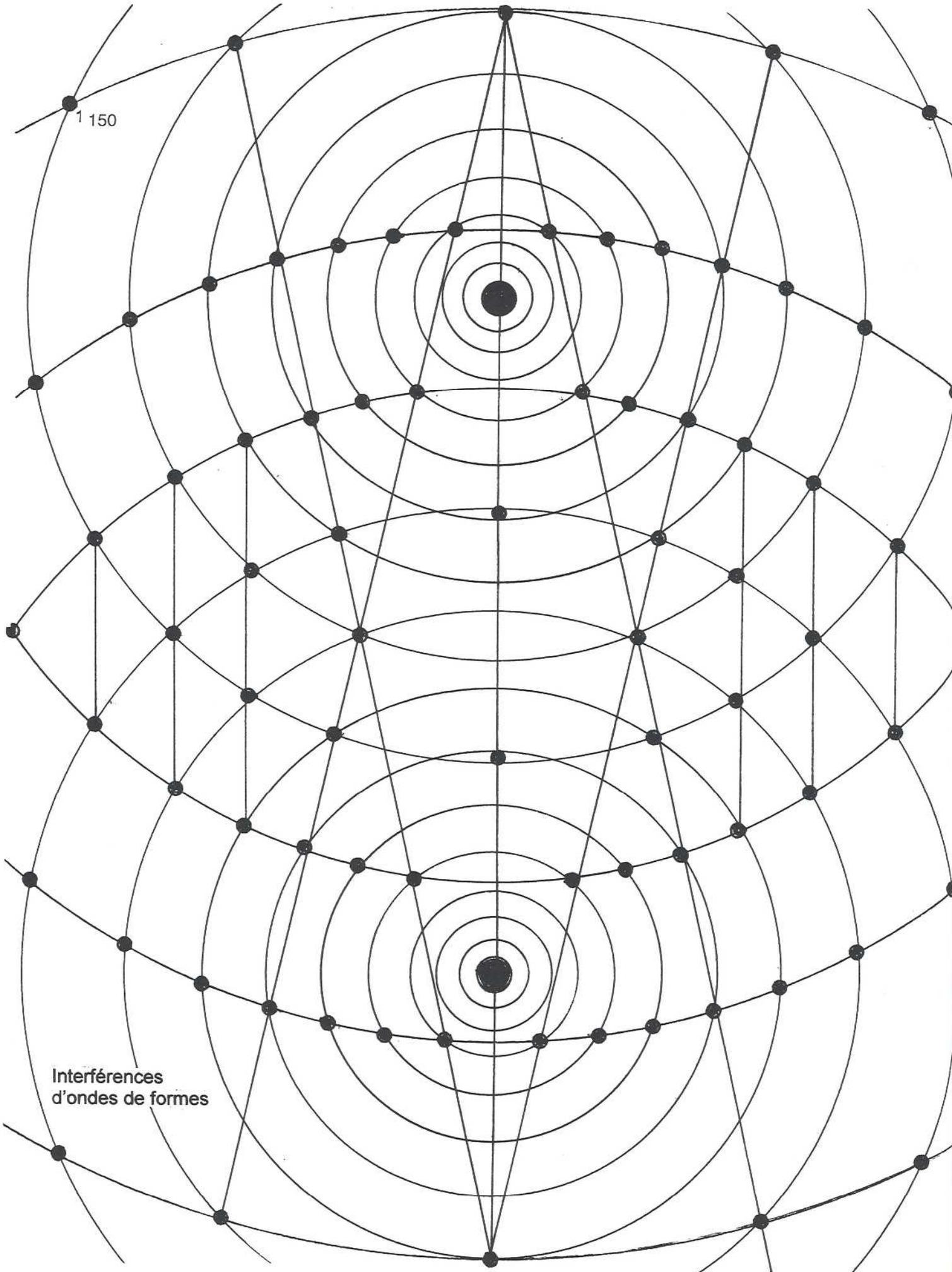
Il est rare que nous percevions franchement les effets de formes car, lorsque nous passons devant un immeuble négatif, les vibrations sont assez floues pour que nous ne puissions pas les estimer. En revanche, si nous restons longtemps au même endroit, par exemple un poste de travail placé à l'aplomb d'une rupture de plafond à deux niveaux, dans la même salle, nous ressentons un malaise évident. Les animaux, plus proches que nous de la nature, ont une plus grande capacité à détecter et interpréter les divers rayonnements qu'ils reçoivent.

Nos lointains ancêtres connaissaient beaucoup mieux que nous les effets positifs ou négatifs des formes. Le dessin différent des chapiteaux d'un temple égyptien, d'une salle à une autre, n'est pas innocent. L'enceinte d'une partie du palais de Cnossos, constituée d'éléments de plus de deux mètres de haut, en forme de cornes de taureau, est voulue comme une protection.



COPIE D'UN RHYTON DU MUSÉE D'HERAKLION





1 150

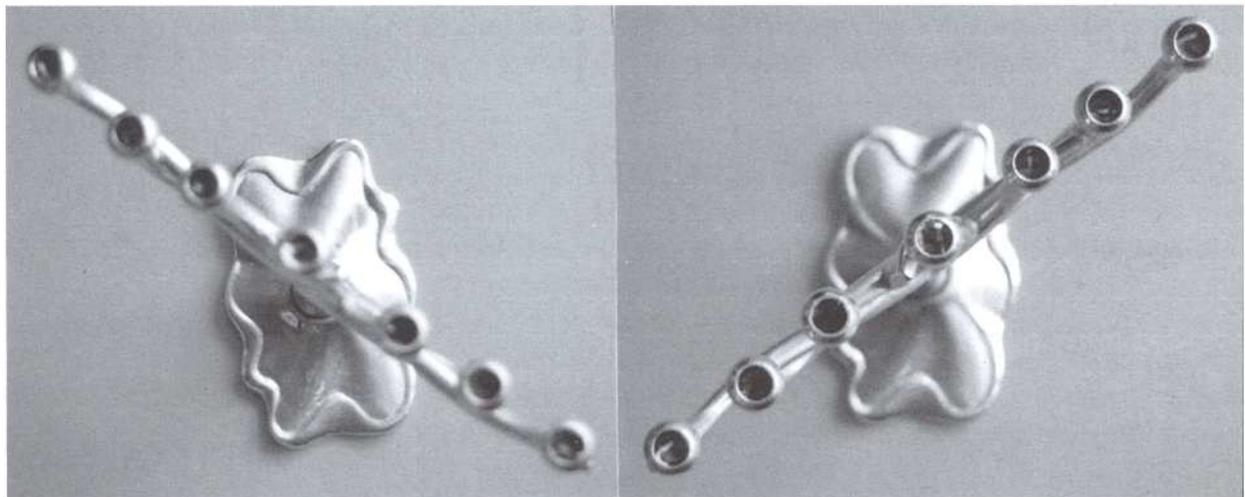
Interférences
d'ondes de formes

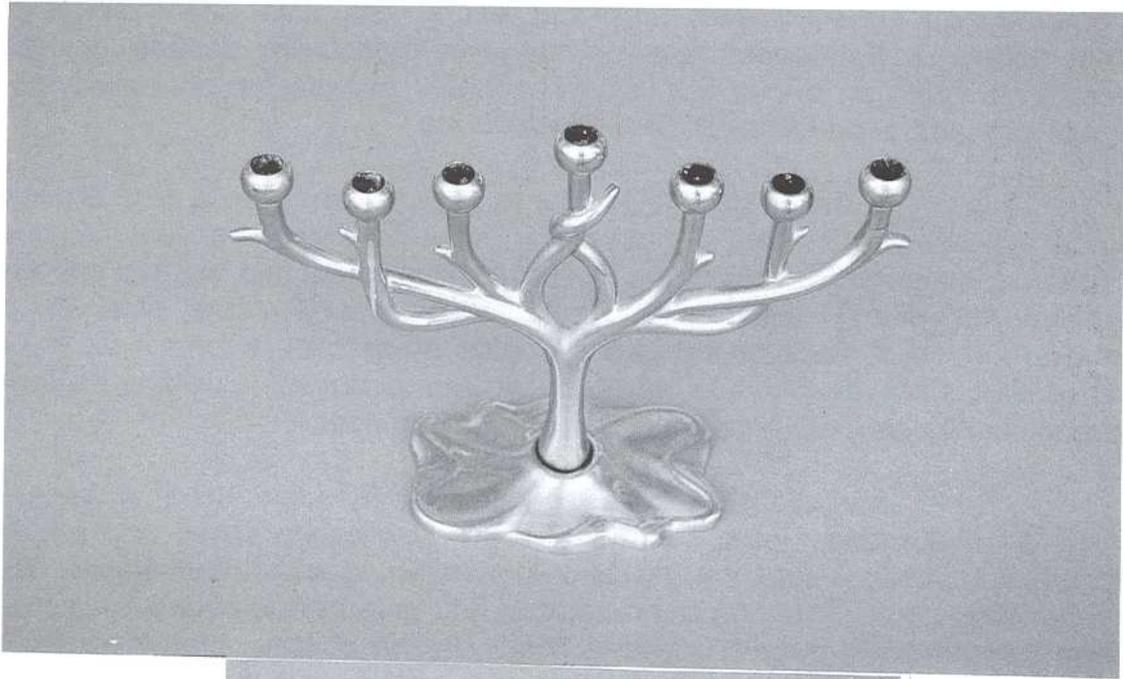
Un objet relativement banal peut nous révéler certaines ressources 151
insoupçonnées du commun des mortels. C'est le cas d'un chandelier à sept
branches acheté à Bethleem, dans un magasin palestinien destiné aux seuls
touristes. Il ne s'agit, en aucun cas, d'un chandelier élaboré, en connaissance de
cause, par un membre de l'élite religieuse israélienne.

La forme de ce chandelier, qui représente un arbre à sept branches,
est lourde et massive. On peut donc, penser, sans crainte d'être démenti, que le
socle, fait pour suggérer les racines de l'arbre, est carrément laid car trop important,
relativement au volume d'ensemble. Probablement peut-on faire plus fin, plus
élégant que cet objet, mais on ne fera pas plus efficace et, s'il nous vient l'idée
saugrenue de vérifier, au pendule, sur le cercle des polarités, les effets de formes
des branches et du support, nous aurons quelques surprises.

En prenant l'objet tel qu'il est vendu, le socle dans le sens des
branches, nous constatons que, commençant par la branche située en haut de la
photographie, le pendule nous indique, immédiatement, le jaune magnétique, puis le
rouge magnétique pour la deuxième branche, le noir magnétique pour la troisième, le
vert négatif magnétique pour la suivante, violet, indigo et bleu, tous magnétiques,
pour les dernières. Nous avons fait, ainsi, la décomposition complète de la couleur
blanche, du côté magnétique. Nous avons, de même, retrouvé, avec son LA à 415
vibrations, la gamme égyptienne : mi 1 - fa 1 - sol 1 - LA 1 - si 1 - do 2 - ré 2 .

Ceci nous encourageant à pousser notre recherche, nous pouvons
constater qu'en plaçant l'arbre à 45° par rapport à son socle, dans un sens ou dans
l'autre, il ne se passe rien du tout. Le pendule ne réagit pas. Il n'y a pas d'effet de
formes. En revanche, si nous mettons le pied perpendiculairement au sens des
branches, le pendule nous amène, instantanément, sur le bleu électrique, suivi de
l'indigo, du violet, du vert négatif, du noir, du rouge et du jaune, tous sur le côté
électrique du cercle. Là, nous retrouvons les notes de la gamme, mais changées
d'octave : do 1 - ré 1 - mi 2 - fa 2 - sol 2 - la 2 - si 2 . Au total nous aurons
réussi à obtenir une gamme égyptienne sur deux octaves complètes, du do-1 au si-2.





jaune m

rouge m

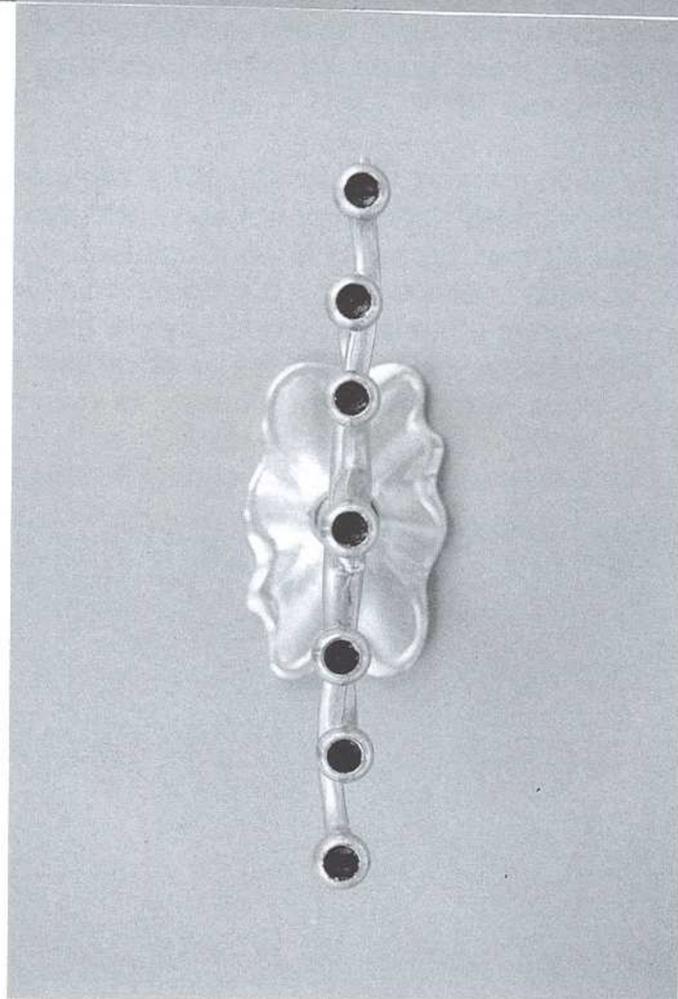
noir m

vert + m

violet m

indigo m

bleu m



mi-1

do-2

ré-2

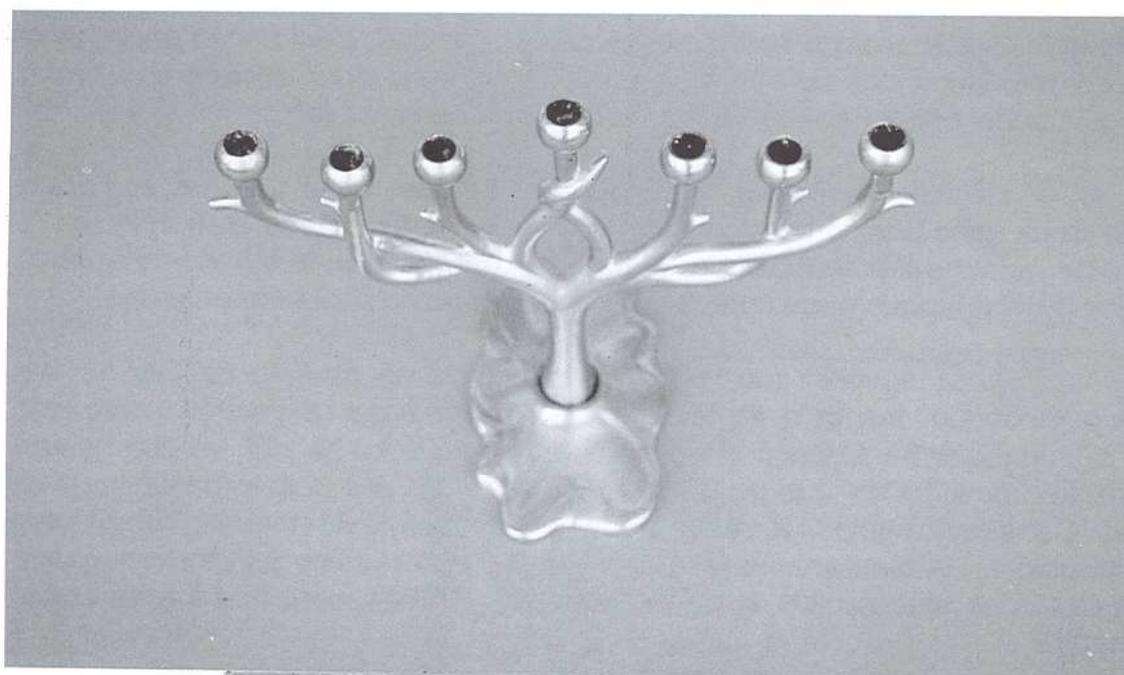
fa-1

si-1

la-1

sol-1

gamme égyptienne la 415



bleu e

indigo e

violet e

vert – e

noir e

rouge e

jaune e



sol 2

la 2

si 2

fa 2

ré 1

do 1

mi 2

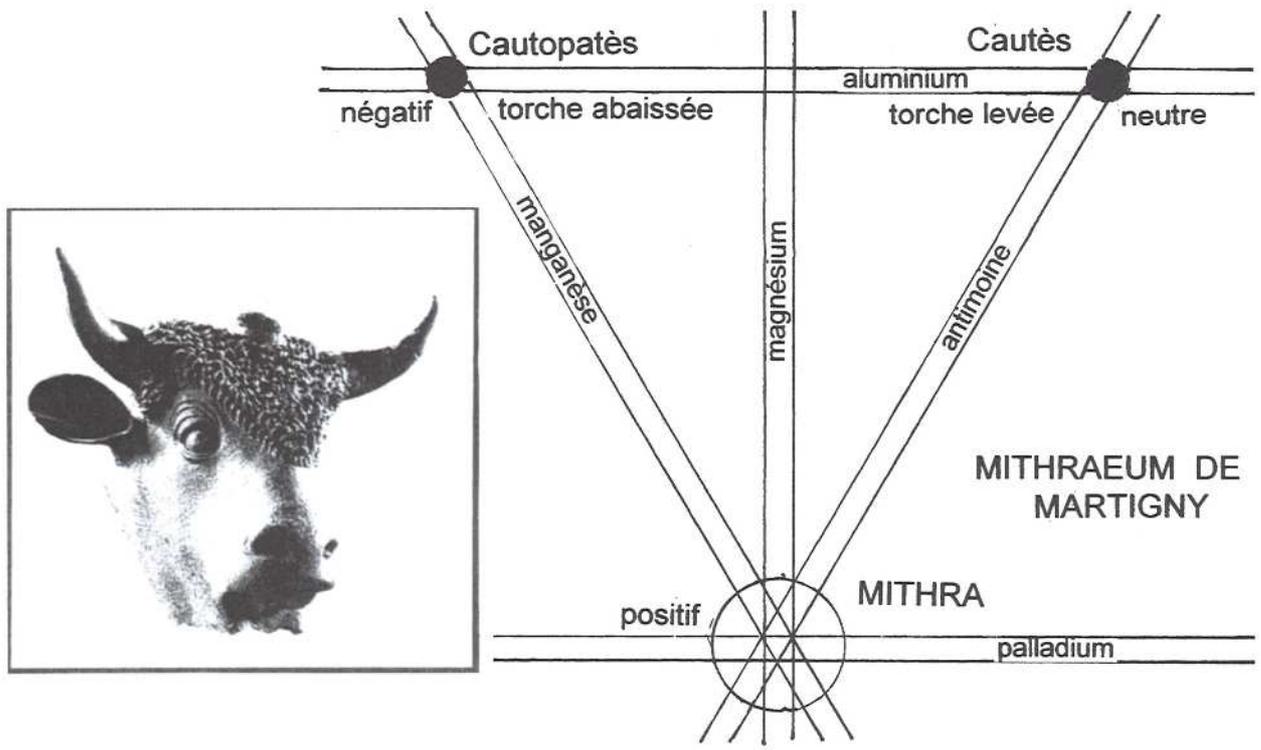
gamme égyptienne la 415

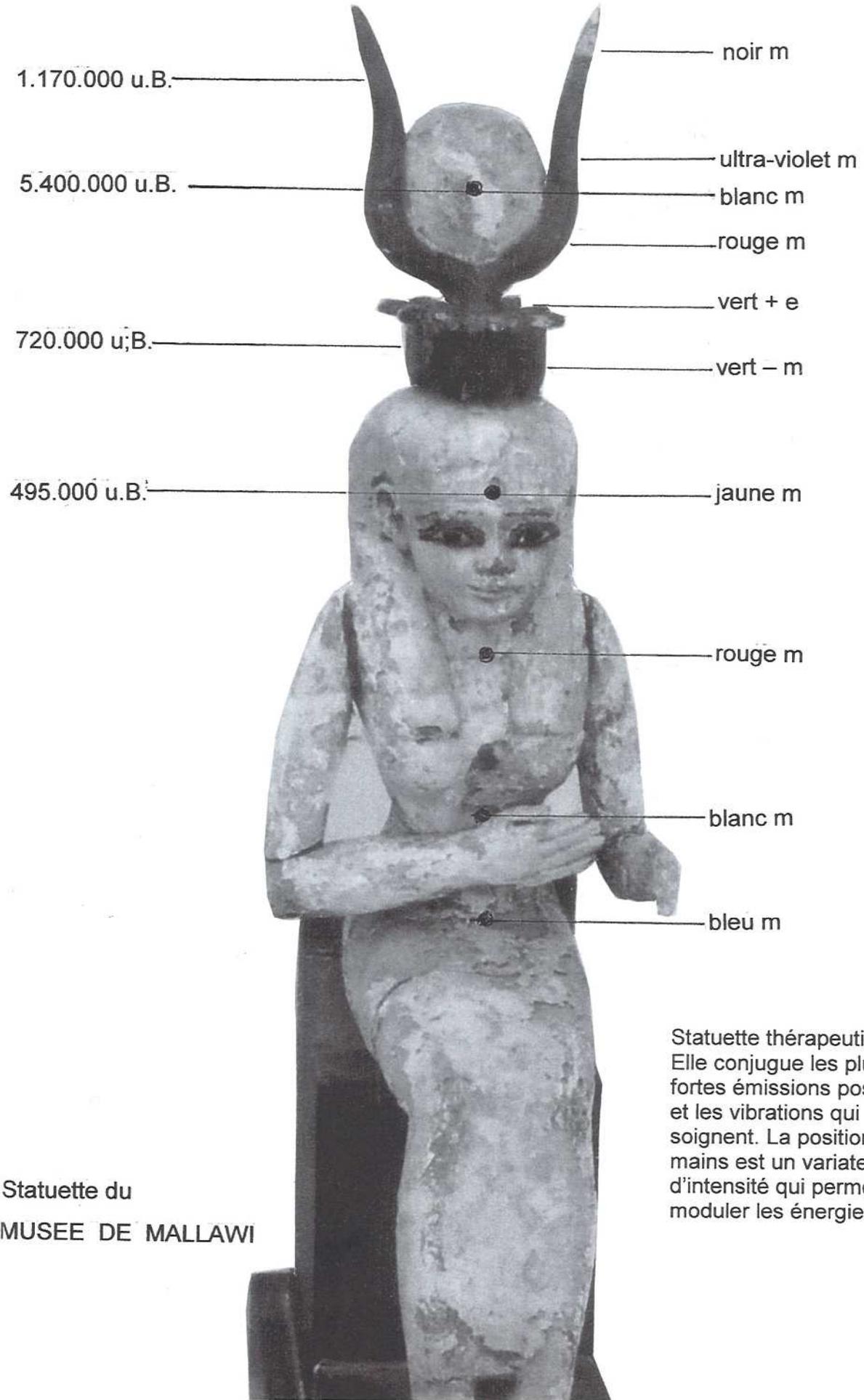
Comme il a été dit plus avant, la Crète, halte maritime bienvenue entre l’Egypte et la Grèce, malgré l’inhospitalité de sa côte sud, s’est servie abondamment de la représentation des cornes de taureau, y compris pour enclore une partie du palais de Cnossos dans une protection thérapeutique invisible.

Le culte de Mithra, très répandu pendant toute une ère zodiacale de plus de deux mille ans, a beaucoup utilisé, aussi, cette source d’énergie, en s’en servant de manière très astucieuse. Si nous analysons bien le temple mithriaque de Martigny (Suisse), nous nous apercevons que le lieu choisi est remarquable.

Nous savons que, si nous dessinons un triangle équilatéral sur un terrain quelconque, les trois forces complémentaires de la Trinité se mettent en place, automatiquement, aux pointes du triangle : un point négatif, un point neutre et un point très positif. Dès que nous enlevons le dessin, les trois forces disparaissent avec lui. Dans les temples, la statue de Mithra occupe, évidemment, l’emplacement du point positif. Un dieu annexe, Cautopatès, indique la mise à la terre négative en tenant sa torche baissée. Un autre dieu annexe, Cautès, tient une torche levée, au point neutre.

A Martigny, les concepteurs du temple ont choisi un emplacement où certaines vibrations de métaux rares thérapeutiques se croisent en réalisant un magnifique triangle équilatéral de dimensions parfaitement appropriées. Il leur suffisait de placer leurs statues de la Trinité au bon endroit. Ils ont, d’ailleurs, fait mieux, en représentant la tête de taureau avec trois cornes. C’était plus qu’un symbole parce que la corne centrale, malheureusement cassée aujourd’hui, était une antenne énergétique émettrice de grande qualité.

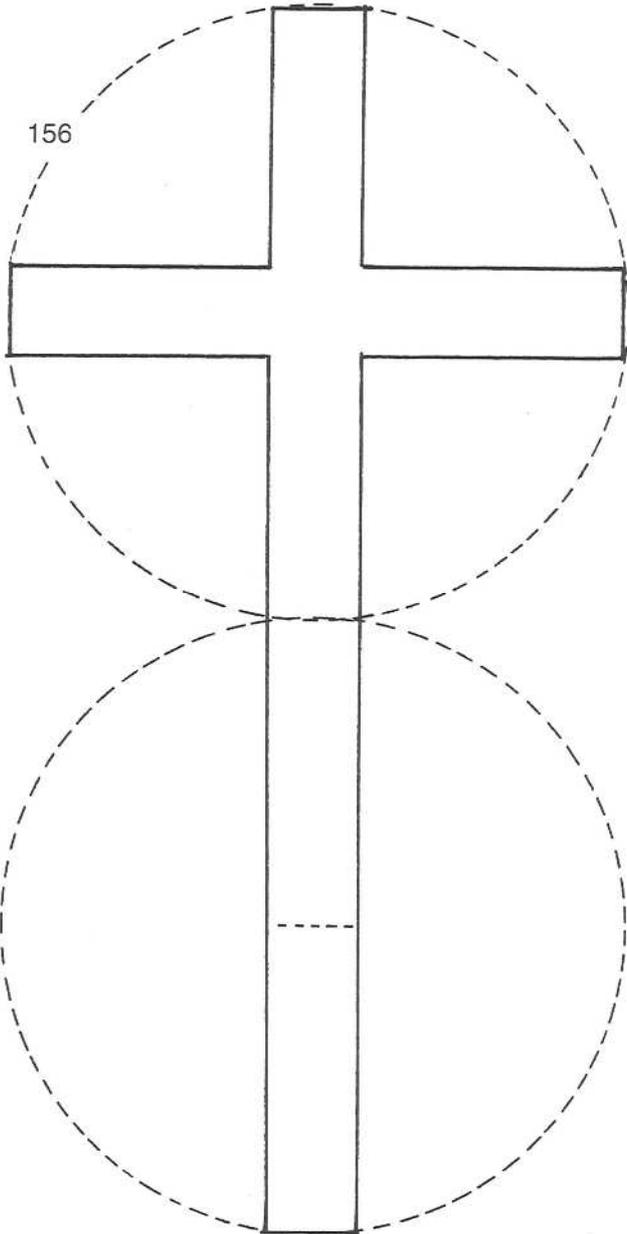




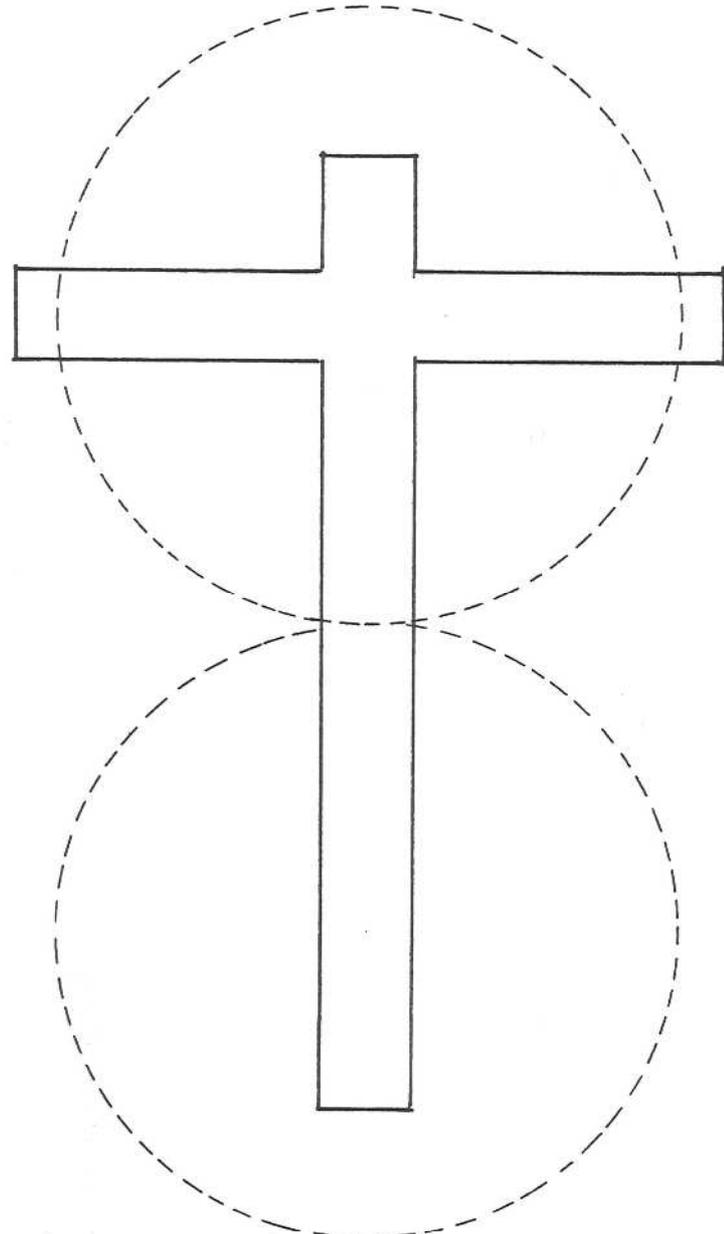
Statuette du
MUSEE DE MALLAWI

Statuette thérapeutique.
Elle conjugue les plus
fortes émissions possibles
et les vibrations qui
soignent. La position des
mains est un variateur
d'intensité qui permet de
moduler les énergies.

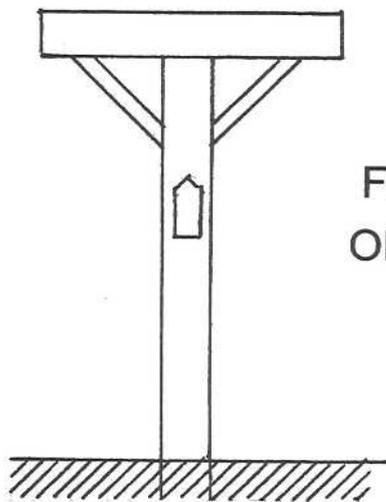
156



LES BONNES PROPORTIONS
Croix utilisée depuis la haute antiquité

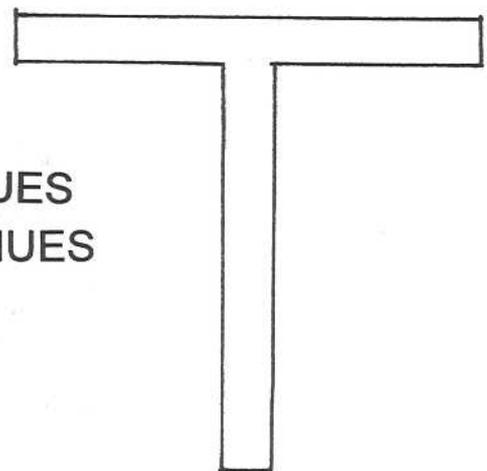


PROPORTIONS CATASTROPHIQUES
Croix catholique d'aujourd'hui, très négative



la vraie croix de Jésus : la traverse,
seule, était portée par le condamné
forme neutre

FORMES CONNUES
ONDES MÉCONNUES



Tau templier
Très énergétique

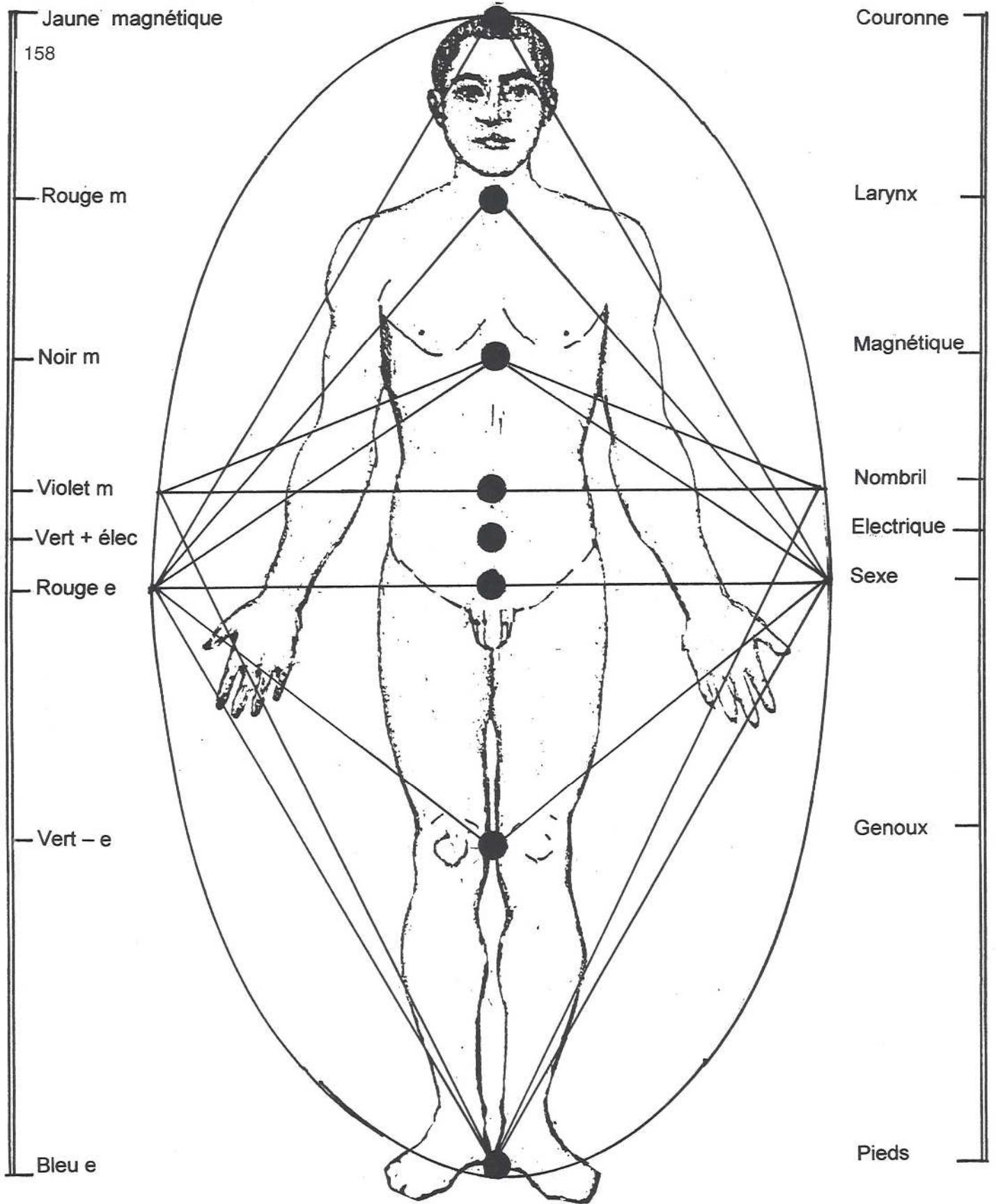
Les premiers personnages de l'ère actuelle à s'intéresser aux ondes de formes ont été deux physiciens, Léon Chaumery et André de Bélizal, qui ont réalisé un certain nombre d'expériences durant les années 1935/1940, et publié un livre, paru en 1939, année de guerre, sous le titre de « Traité Expérimental de Physique Radiesthésique ». L'intérêt de leurs diverses expériences est que les deux auteurs, radiesthésistes amateurs, mais physiciens confirmés, se sont posé quelques bonnes questions et, indubitablement, ont fait avancer la connaissance des ondes de formes. 157

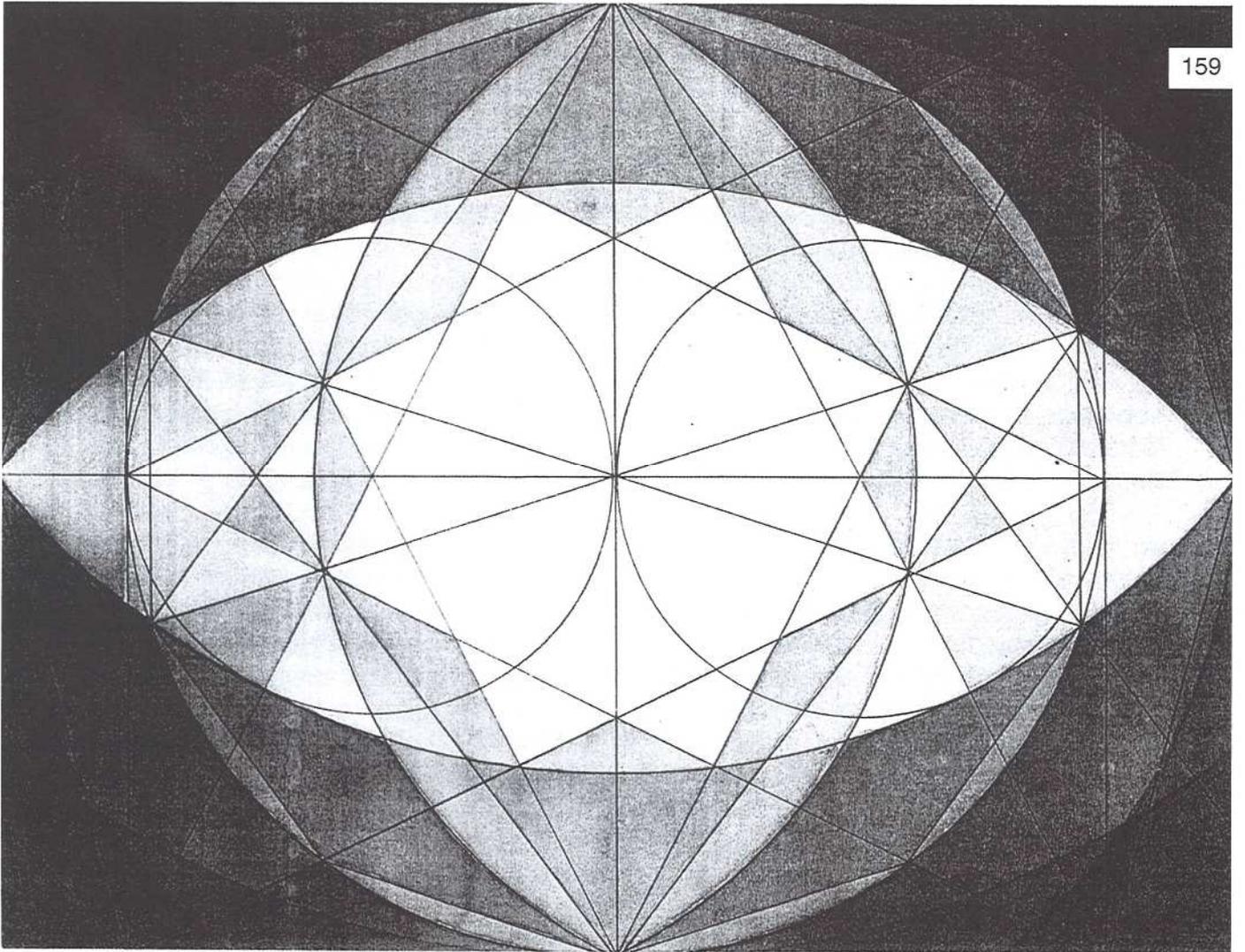
Sachant, grâce à la physique, que, en raison de la rotation lévogyre (à gauche) de la Terre autour du Soleil, du champ de gravitation entre les planètes et des champs magnétiques et électriques, les énergies de la surface du globe subissent des déformations et des décompositions, ils ont pensé que la radiesthésie les aiderait à comprendre plus facilement les phénomènes. En radiesthésie, toute représentation d'une chose étant égale à la chose, ils ont, pour étudier le globe terrestre, fabriqué une grosse sphère en bois et l'ont posée sur un socle, en marquant bien le plan de l'équateur et deux méridiens orthogonaux.

C'était l'époque des balbutiements, où l'abbé Mermet, reconnu comme le meilleur radiesthésiste du moment, à l'échelle mondiale, abandonnait sa montre de gousset et sa chaîne de sûreté, pour créer un pendule en deux hémisphères assemblées par vissage. Il croyait, en effet, que, pour être efficace, ce pendule devait battre en compagnie d'un témoin de la matière recherchée (eau, pétrole, or, charbon, etc). Voilà donc nos deux physiciens qui, pour rechercher les couleurs constituantes de la lumière, se mettent à fabriquer autant de pendules, peints de toutes les couleurs possibles, plus un exemplaire, prétendument radioactif, et un autre, dit neutre. Malgré ces errances ils ont réussi à faire du bon travail et ont pu constater, sur leur sphère, que les points nord et sud sont de polarité contraire ou que les champs électriques se traduisent par une giration lévogyre du pendule, dite négative, quand les champs magnétiques entraînent une giration dextrogyre, dite positive, comme les aiguilles d'une montre.

Le principal enseignement à retenir est que le spectre des couleurs, visibles ou invisibles, se répartit également, en douze tranches, tout autour de l'équateur de la sphère. Chacune de ces couleurs, si on la suit point par point, décrit une spirale qui fait le tour complet de la sphère, aussi bien en partie supérieure, pour arriver au pôle nord, qu'en partie inférieure pour arriver au pôle sud.

Persuadés, encore une fois, que, pour rechercher ces vibrations ailleurs, ils devaient en avoir un témoin, ils ont eu, alors, l'idée baroque de fabriquer un pendule à l'image exacte de la sphère précédente. Comment, dans ce cas, réaliser un pendule sphérique dont le prolongement du fil de suspension pourrait explorer tous les points de la surface de la boule ? En y mettant une anse métallique, non magnétique, articulée aux deux pôles, et sur laquelle coulisse le fil. Le moins que l'on puisse dire est que tout cela est assez compliqué. Par la suite, pour rendre le pendule plus sensible, ils lui ont ajouté, intérieurement, une pile radiesthésique.





Mandorle romane
verticale 1/ 1,618

Dessin influent

Mandorle ogivale
Horizontale : 1/2



Médaille de protection
des mules du Puy
époque 1900



Les effets de forme négatifs sont, très souvent, provoqués par des angles plus ou moins fermés, qui créent des interférences graves. C'est pourquoi le Vaasthusastra hindou recommande de créer, fictivement ou non, des formes complémentaires pour obtenir l'équilibre. Il faut qu'une forme architecturale soit finie. Il recommande, aussi, de placer un dessin, fait suivant les règles, à raison de quelques lignes par jour, pendant une semaine, à l'emplacement du Brahma, ou centre géométrique de la ou des constructions.

Que nous les regardions ou non, les formes ont une influence sur nous.. Tout est vibrations : un simple dessin sans relief, un volume inerte (maison), ou volume dynamique (automobile, animal) en produisent. Vibrations et résonances sont représentées par une sinusoïde dont les variables sont l'intensité et le temps. Cette alternance par maximum, zéro, et minimum, symbolise tous les phénomènes de la vie humaine, terrestre, cosmique.

Chaque vibration agit, soit par l'effet énergétique (chaleur), soit par l'effet informationnel, qui ne s'adresse pas qu'à notre « conscient intellectuel » mais, aussi, à notre « conscient cellulaire » ou à notre « inconscient intellectuel ». Les vibrations de plus courte longueur d'ondes ont, surtout, un effet énergétique. Celles de grande longueur d'ondes ont un effet informationnel et, aussi, un faible effet énergétique.

Pour l'effet informationnel, les notions essentielles sont celles :

- d'émission-réception : des informations circulent en continu, entre deux cellules, deux individus, le Cosmos et l'Homme. En raison des champs électromagnétiques, la réception se fait au niveau de l'A .D.N. dont la structure a un rôle d'antenne.

de résonance : pour que les signaux soient captés, il faut qu'il y ait une similitude entre le signal et une structure donnée : alors, il y a résonance.

L'effet informationnel de chaque vibration de forme intervient sur la matière vivante organisée, même à l'état d'ébauche, comme la cellule, capable d'admettre et de recevoir un message par mise en résonance avec l'environnement. Quand la parole de l'autre nous touche, il y a résonance de lui en nous.

Les rayonnements venus des formes peuvent être déviés par un miroir. C'est, peut-être, là, l'origine de la pratique du feng-shui chinois, de placer un miroir en face des problèmes environnementaux. Ce n'est pas pour autant qu'il faut transformer le feng-shui en conseils de décoration.

Alfred Bovis, à qui nous ne serons jamais assez reconnaissants, nous a transmis le résultat de nombreuses expériences passionnantes. Constatons, avec lui, qu'un modèle bien orienté de la pyramide de Kheops « momifie » un morceau de viande, un poisson ou un fruit placé au tiers de sa hauteur, ou régénère une lame de

rasoir au point de lui assurer une durée de vie sept fois plus longue que la normale. 161
Constatons, encore, que si l'on met un mauvais vin, acide, pendant trois minutes, dans une coquille Saint-Jacques, il devient buvable. La coquille, portée en pendentif, était une protection pour les pèlerins de Compostelle.

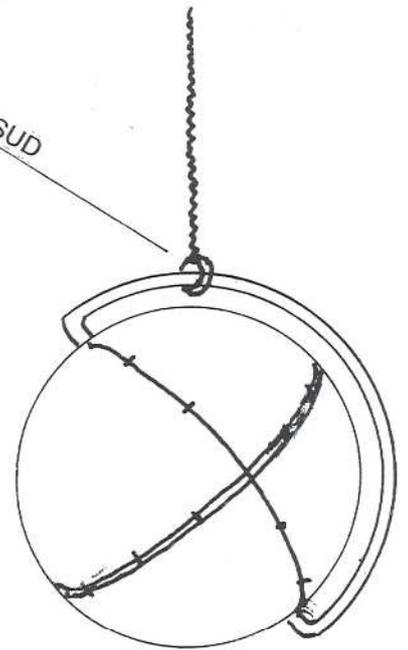
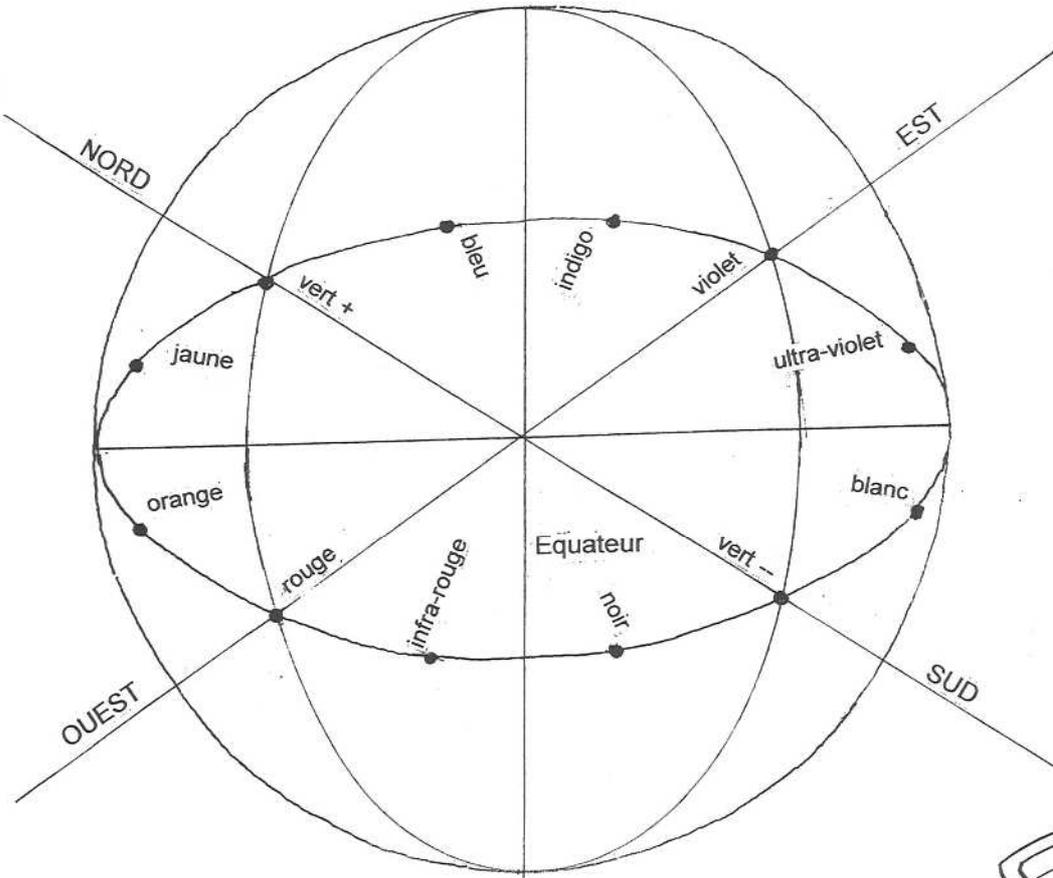
L'art roman et l'art ogival, après l'Egypte et la Chine, ont énormément utilisé les formes génératrices d'énergie : mandorles des tympans, arcades, voûtes et rosaces. Pendant cette période, la croix, bien antérieure au christianisme, et récupérée, par Constantin, au quatrième siècle, a toujours été représentée avec la branche supérieure et les branches latérales égales, ce qui est la condition absolue de ses effets bénéfiques. La mode actuelle de la branche supérieure très courte fait que les croix dites modernes sont terriblement négatives et vont à l'encontre de l'esprit même de leur représentation. Il est facile de mettre quelqu'un le dos à la croix, si elle est grande, et de pratiquer, sur lui, un exercice de kinésiologie.

Au centre d'un cercle se concentrent toutes les vibrations, émises ou reçues. C'est pourquoi tous les pentacles (cinq côtés) et pantacles (du grec : œuvre bénéfique) ont le cercle comme support de base. Dans presque toutes les cuisines on trouve des poêles à frire rondes et d'autres ovales. On peut faire l'expérience de faire cuire, en même temps, une nourriture quelconque, dans les deux ustensiles. Au bout d'un certain temps, le centre de la poêle ronde se carbonisera alors que la cuisson sera beaucoup plus équilibrée sur la poêle ovale, et la nourriture meilleure. A l'efficacité des formes utilisées vient se joindre la volonté de la personne qui officie. Lorsqu'on réalise un pantacle pour quelqu'un, cette œuvre émet des rayonnements très forts pour chaque personne qui la regarde, mais l'énergie produite est multipliée par le nombre d'or pour le destinataire.

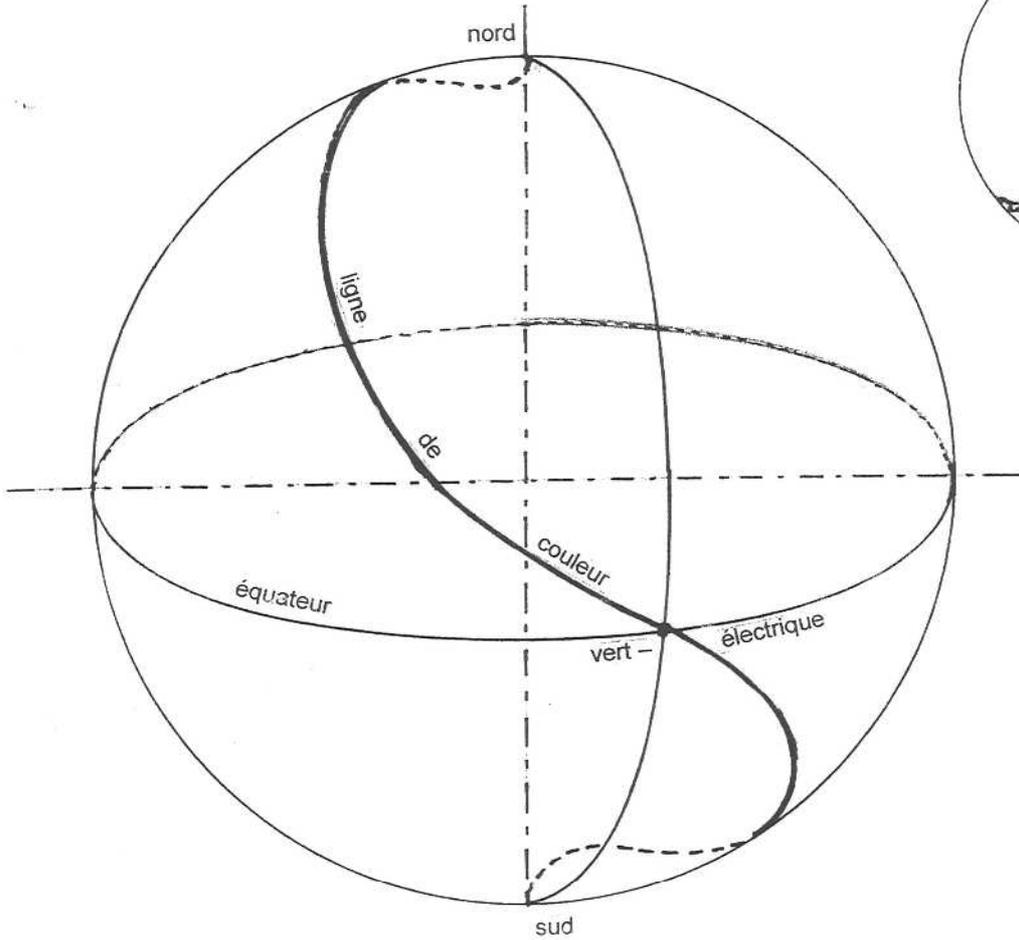
Les alphabets anciens ne sont pas innocents : toutes les lettres de l'alphabet hébreu ont été spécialement dessinées pour être productrices d'énergie. Même la constitution des mots a été organisée en fonction des assemblages énergétiques. Lorsqu'on passe la main au-dessus d'un texte hébreu, surtout s'il est religieux, on ressent un fort picotement sur les doigts. Les runes nordiques ont été choisies dans le même esprit, en moins efficaces. Les hiéroglyphes égyptiens procèdent de la même volonté.

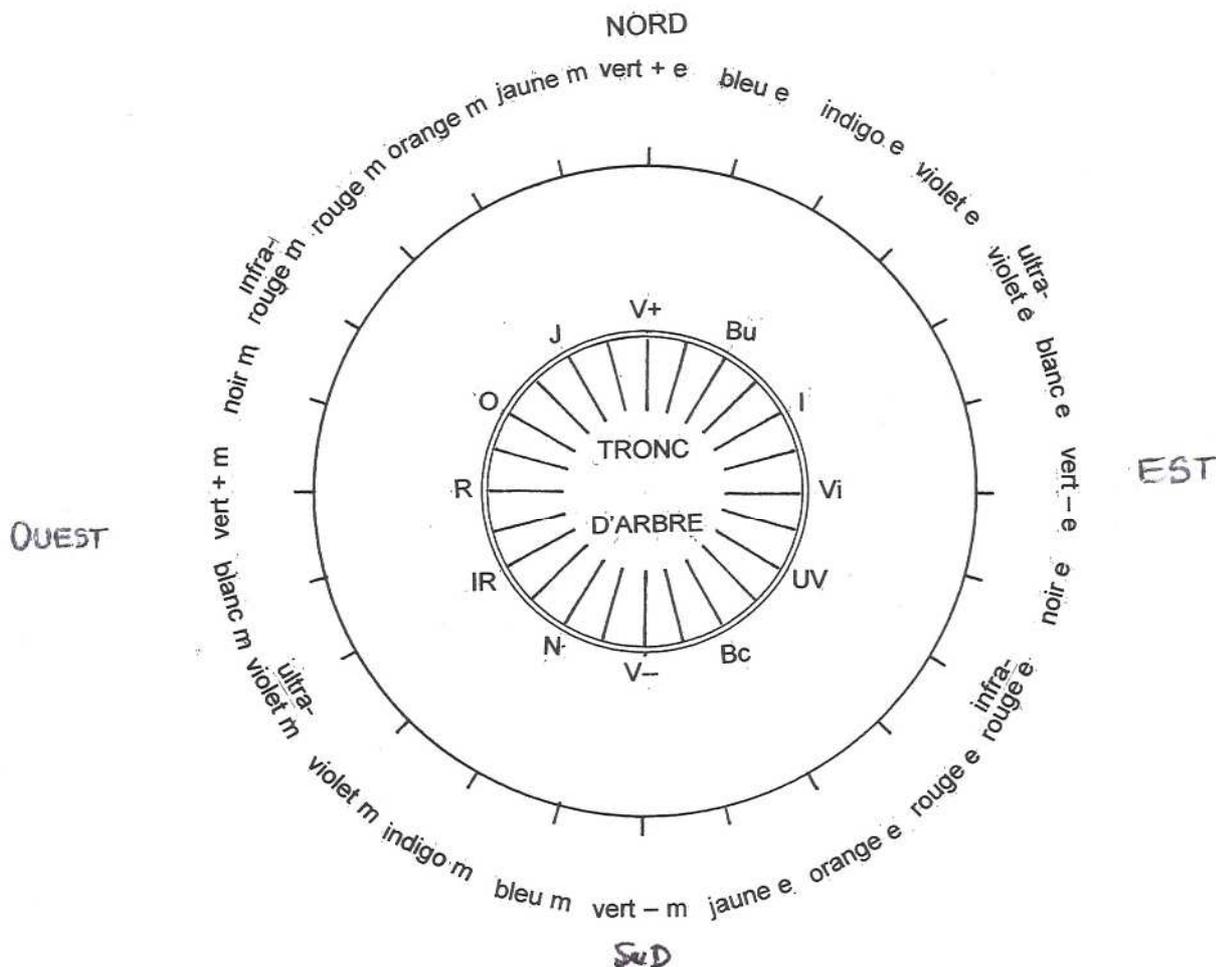
Certains objets, comme, par exemple certaines statuette africaines, sont, aussi, très négatifs, à la fois de par leur forme et, ou, de par la volonté de ceux qui les ont créés. On voit des Bouddhas, sculptés par un artisan hindou qui croit à ce qu'il fait, vibrer très fortement, quand les mêmes statues, en apparence, fabriquées par dix à la fois, sur un tour, par un marchand qui ne pense qu'à son futur profit, ne vibrent pas du tout.

L'architecture actuelle, très agressive, faite de pyramides renversées et de pointes métalliques orientées tous azimuts, est catastrophique. La décoration centrale des ronds-points routiers est encore pire, si c'est possible.



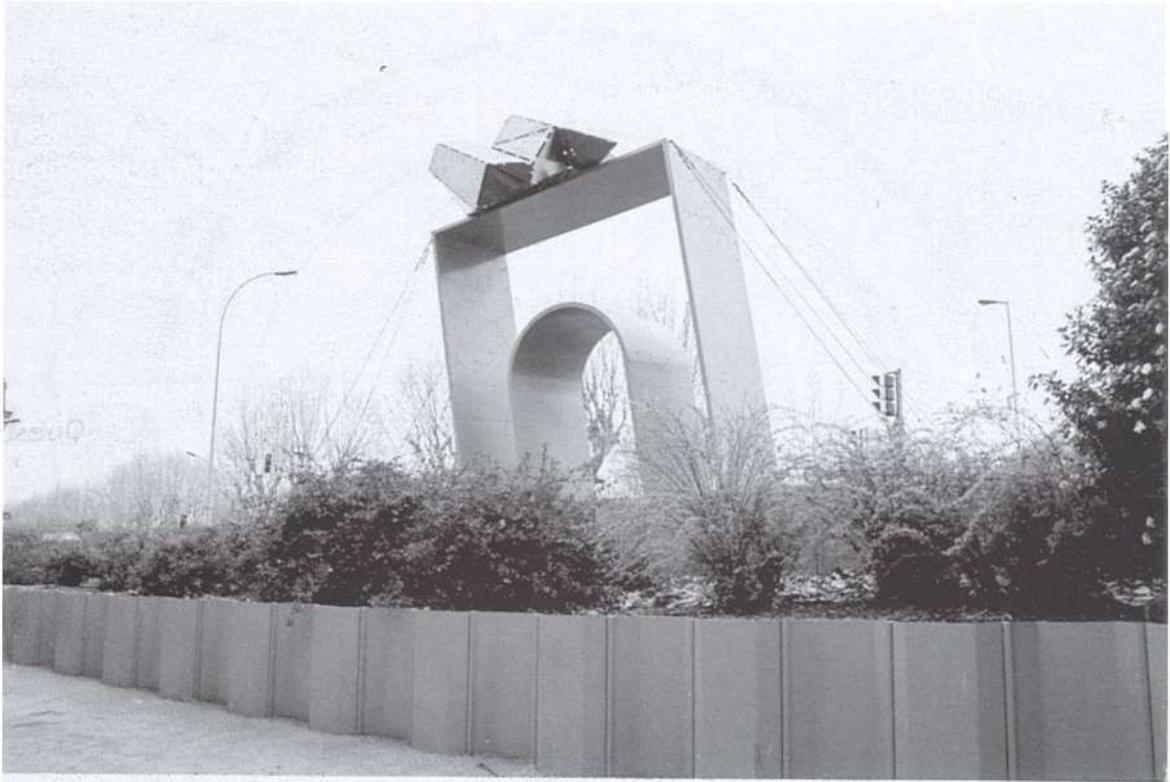
pendule Bézal





Si l'on oriente une forme géométrique quelconque dans les douze positions repérées sur le cercle de l'équateur, l'une après l'autre, à partir du nord magnétique, elle indiquera la couleur correspondant à la tranche d'ondes choisie. Ceci semble confirmer que l'axe magnétique de la Terre est bien la base des ondes de formes.

Un élève d'André de Bélizal, Jean de la Foye, a simplifié un tantinet le pendule de son maître et l'a nommé Pendule Equatorial. Il possède la même forme sphérique mais le fil de suspension traverse le pendule d'un pôle à l'autre. Dans le plan équatorial, douze trous le traversent et indiquent les vingt-quatre couleurs du spectre (douze électriques et douze magnétiques). Un fil de cuivre, agrémenté d'un index, coulisse dans une rainure équatoriale. Il est censé, après détermination de la vibration souhaitée, la localiser où qu'elle soit. On peut être sceptique. Celui qui sait se servir d'un pendule n'a pas besoin de curseur, et celui qui ne sait pas ne saura pas davantage. L'apport de Jean de la Foye semble plus intéressant dans ses recherches sur les végétaux. Il s'est aperçu qu'un tronc d'arbre marque les mêmes radiations que l'équateur de la sphère de Chaumery mais que, si l'on trace, autour de lui, un cercle de rayon double de celui du tronc, on enregistre non plus douze mais vingt-quatre couleurs, comme précédemment.



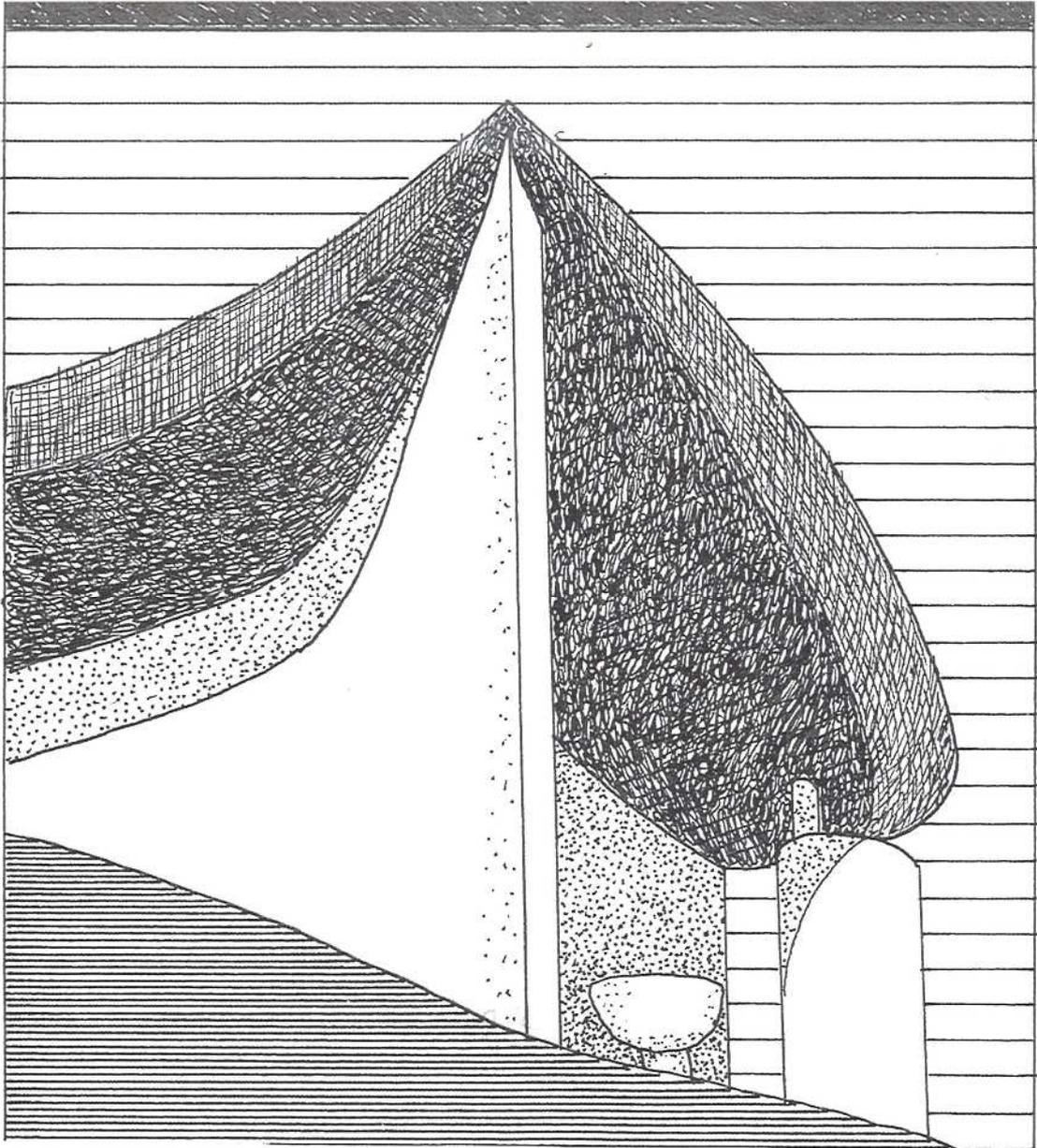
Ignorance + indigence = négativité



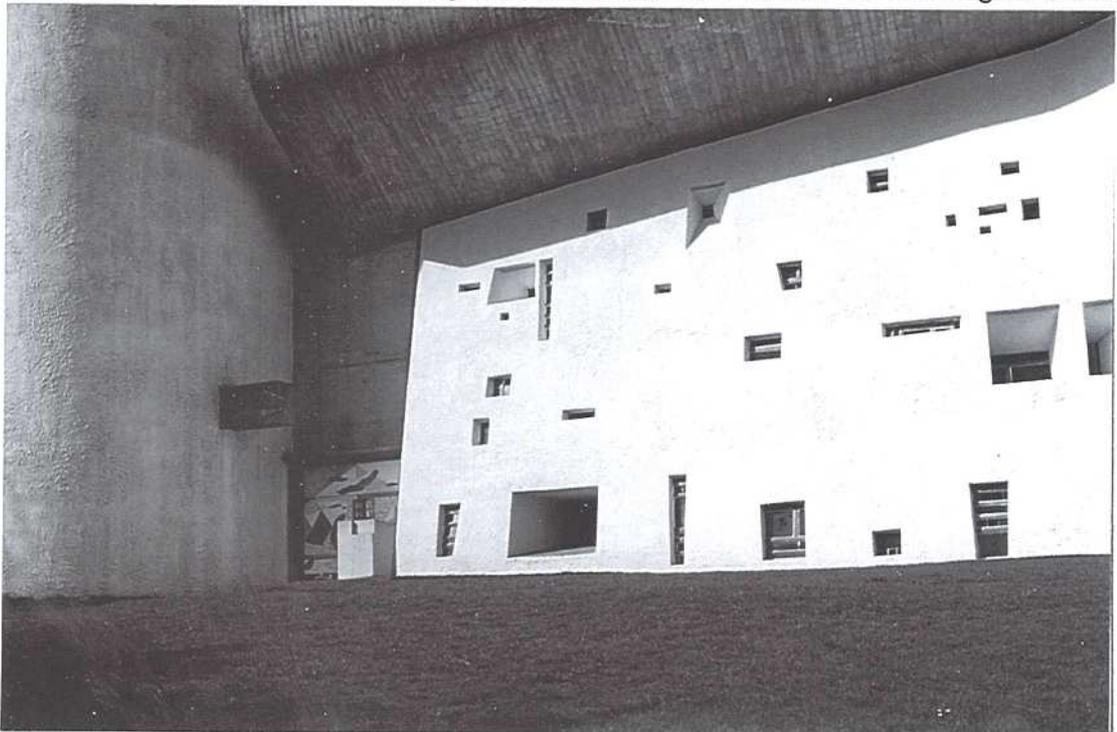


Effets De Formes = Grands Dommages Futurs



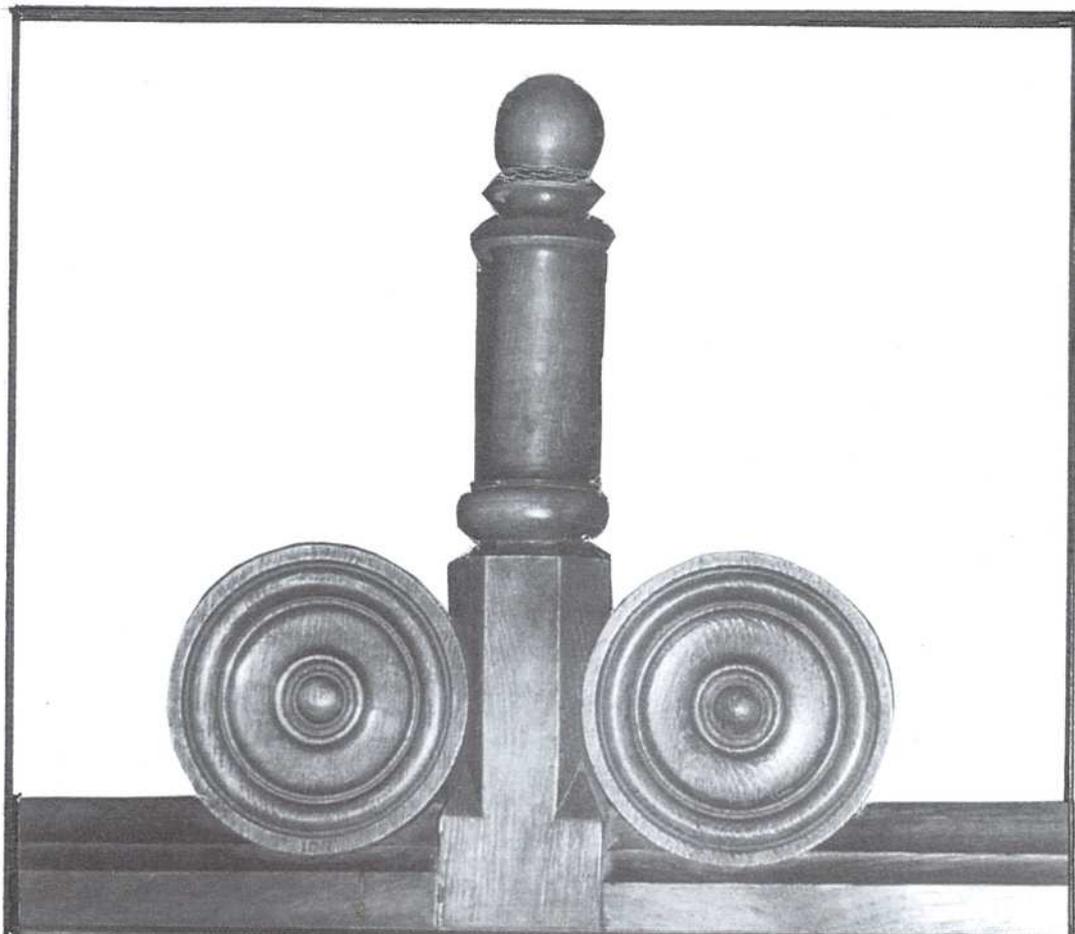


Chapelle de RONCHAMP. La grande erreur d'un grand architecte : non seulement l'intérieur ne vibre pas du tout, mais toutes les façades bombardent le visiteur de vert négatif électrique





Deux exemples très négatifs de niaiserie et de bonnes intentions détournées de leur but :
Cathédrale de Strasbourg, en haut, statue exposée dans la crypte, on se demande pourquoi
Cathédrale de Moulines, en bas, décoration très négative qui ridiculise le lieu depuis un siècle



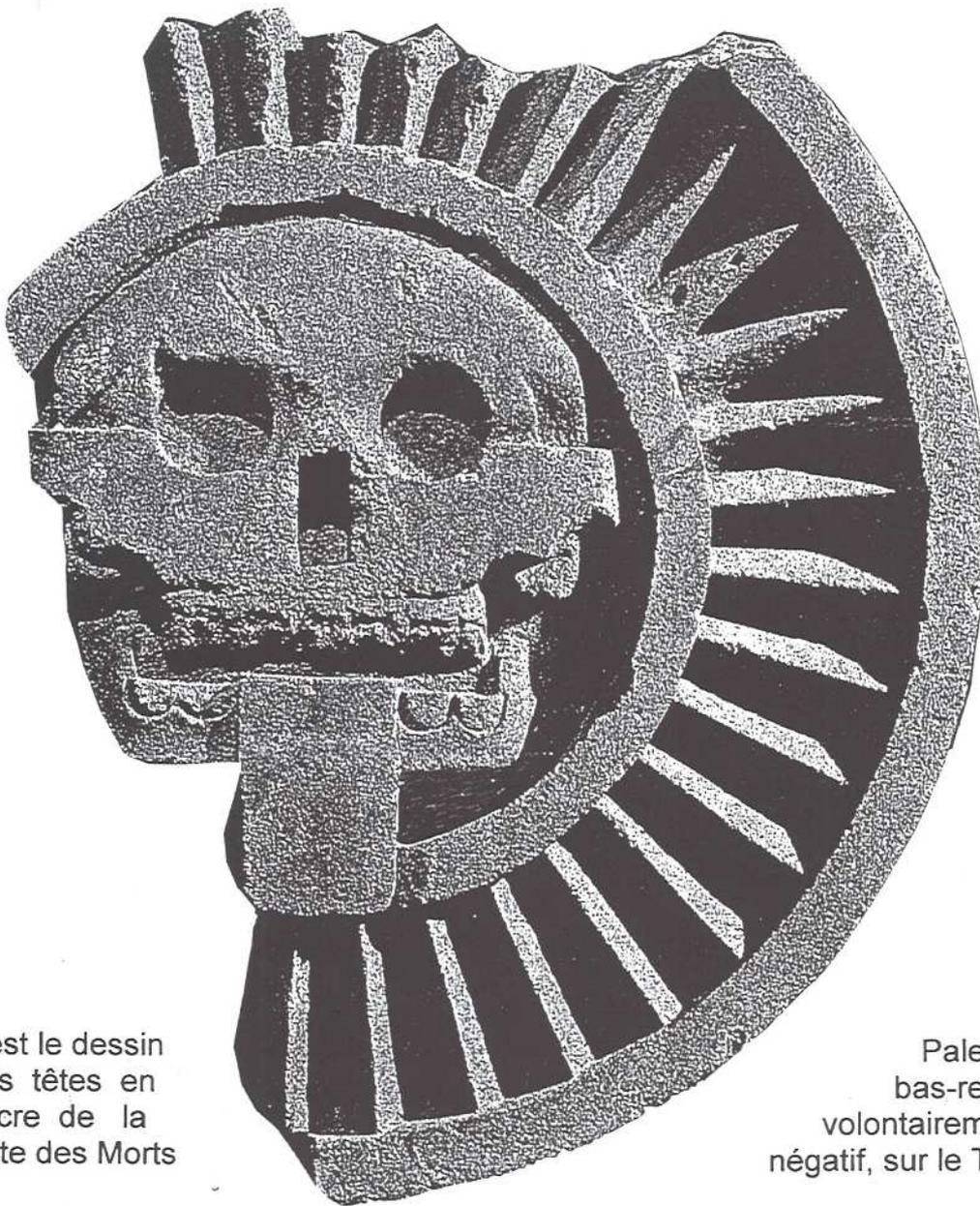


Bas-relief négatif symbole de la planète Vénus

Au Mexique, Tlaloc, le dieu de la pluie est très souvent représenté. C'est, assurément, un dieu d'une grande importance, le symbole même de la fertilité et de la vie. Pourtant, tous les bas-reliefs qui lui ont été consacrés, partout, sont très négatifs. On se demande pourquoi.



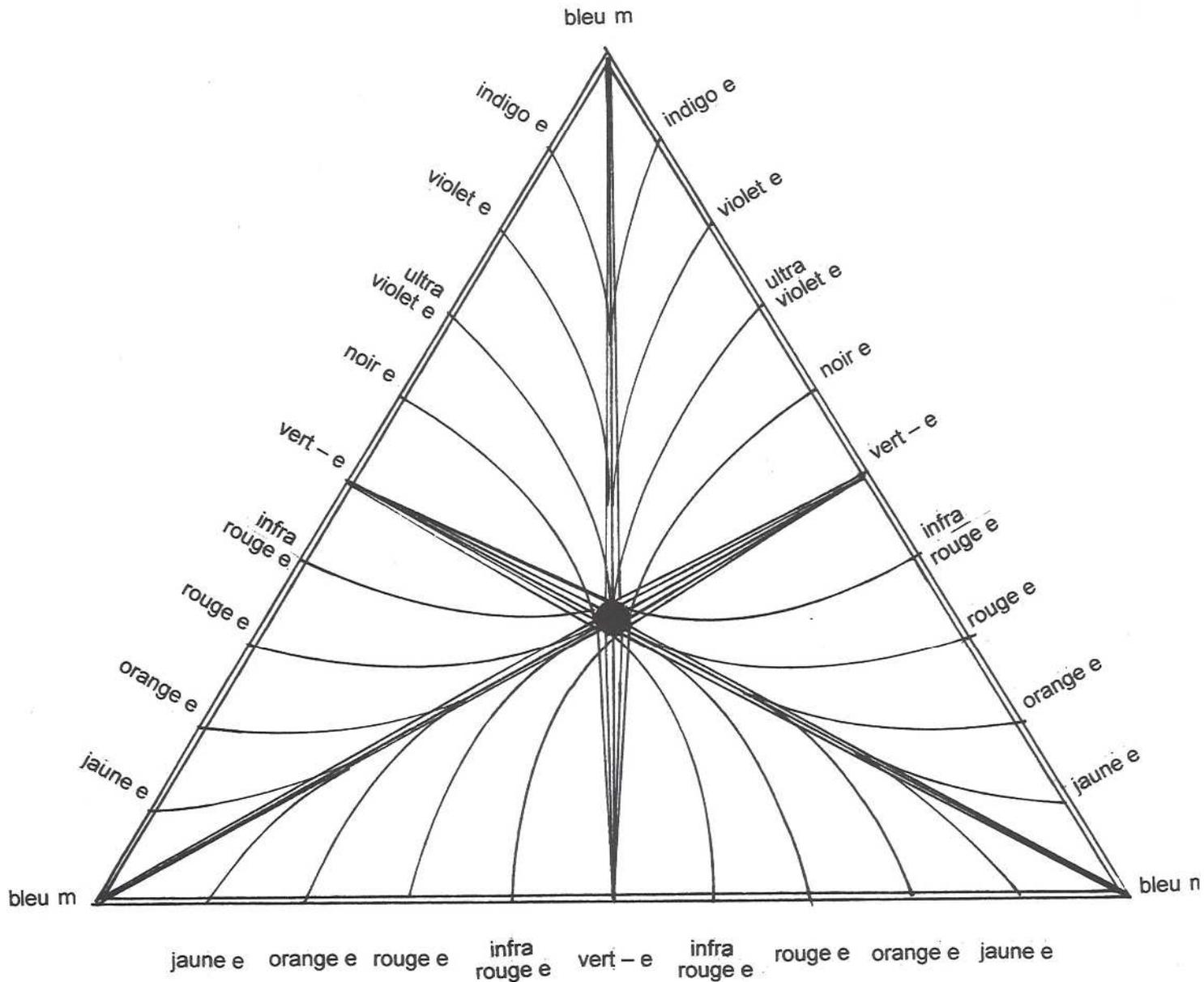
169



c'est le dessin
des têtes en
sucre de la
Fête des Morts

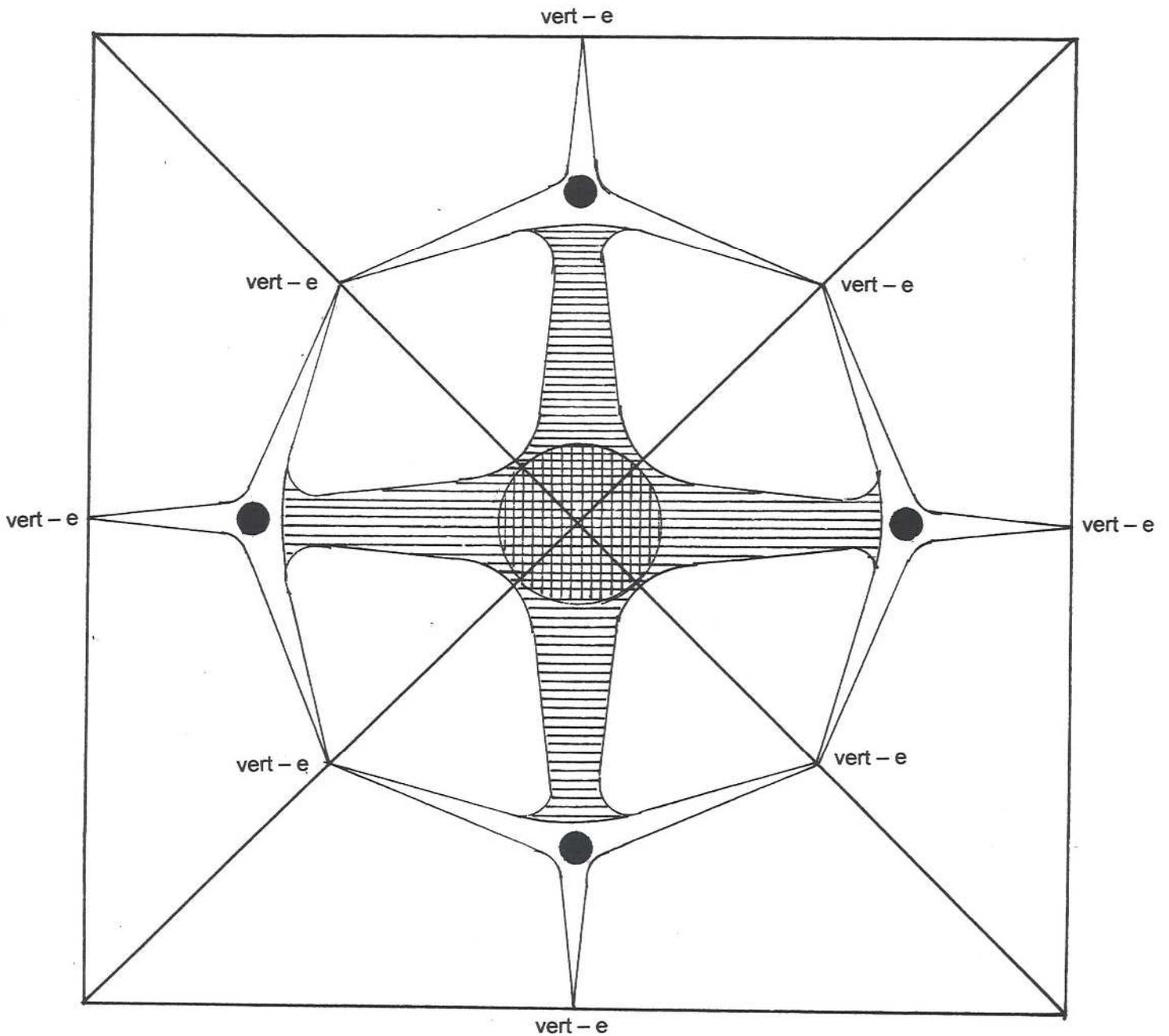
Palenque (Mexique)
bas-relief d'un disque
volontairement terriblement
négatif, sur le Temple du Soleil

Poursuivant, moi-même, les recherches sur les ondes de formes des pyramides, j'ai constaté que, sur chacune de leurs faces, les rayonnements du vert négatif se rejoignent au centre et dirigent leurs faisceaux vers l'intérieur, au tiers de la hauteur, l'emplacement même signalé par Alfred Bovis pour momifier ce que l'on y met. Sur le carré de base on ne trouve que les couleurs peu vibratoires, symétriques. Un point d'inversion des valeurs permet aux rayonnements négatifs intérieurement de devenir positifs à l'extérieur, donc bénéfiques pour les populations des alentours.

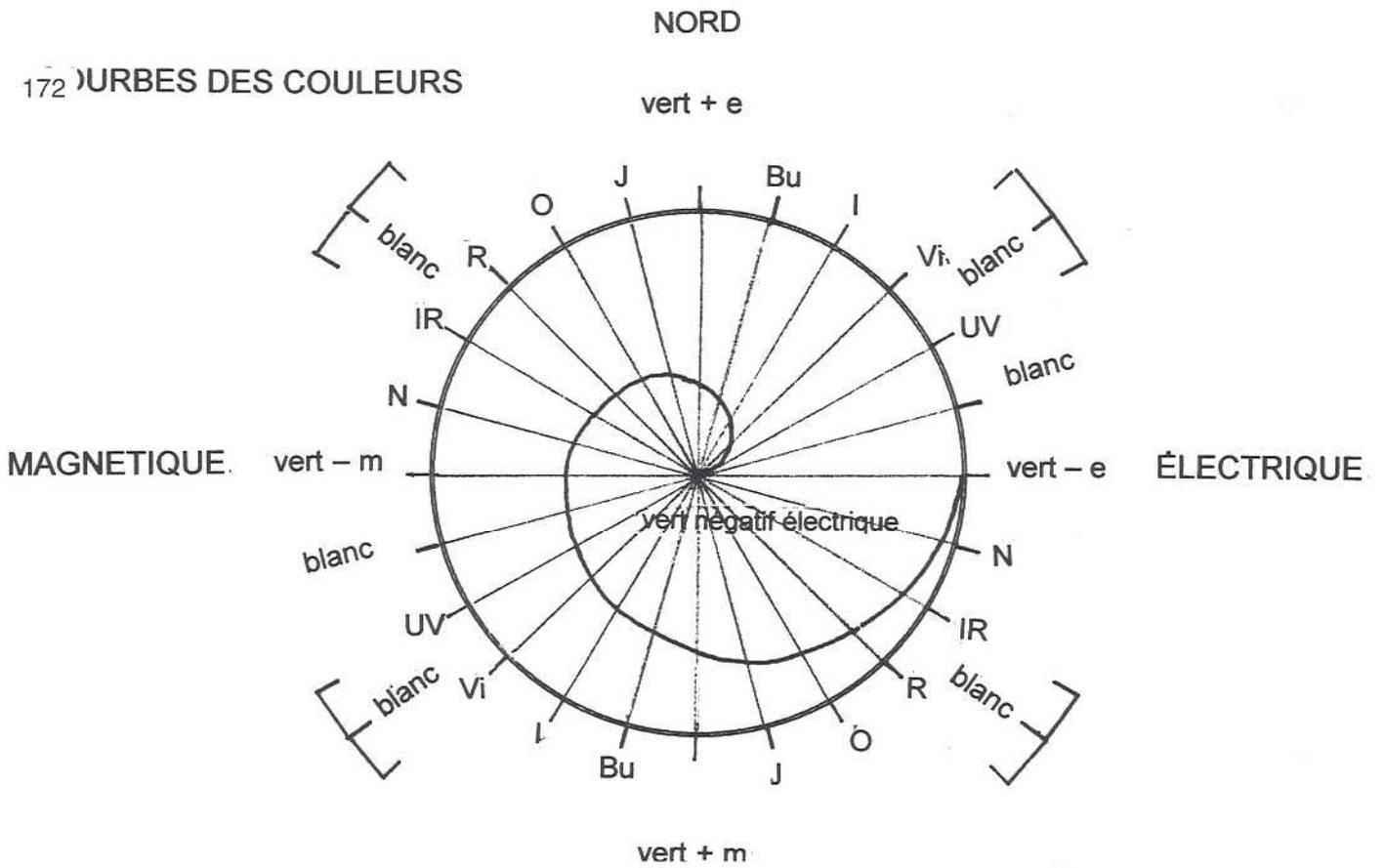


VIBRATIONS SUR LES FACES DE LA PYRAMIDE DE KHEOPS

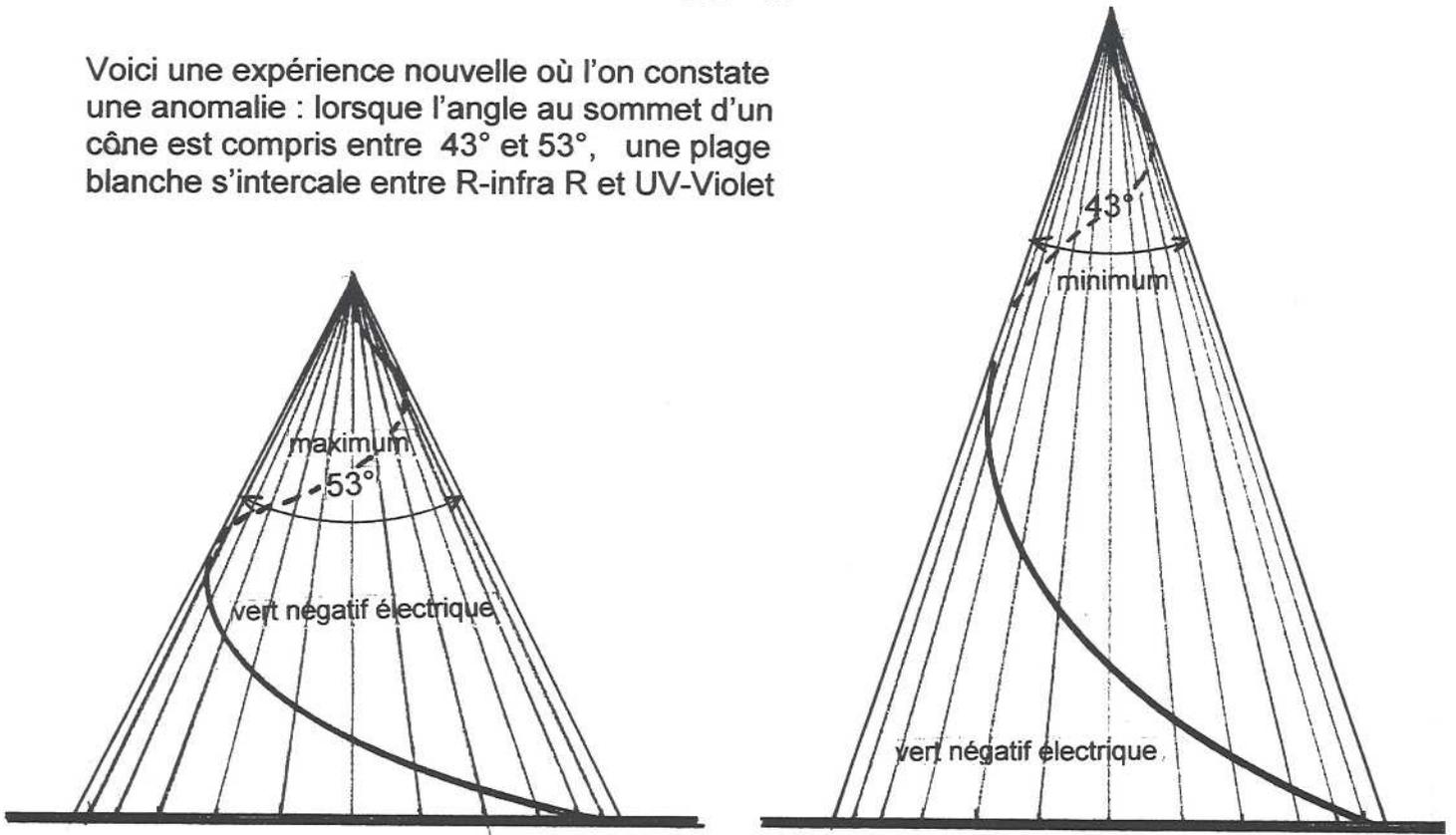
Au centre, au tiers de la hauteur, les flux du vert électrique négatif se rejoignent pour créer une plage momificatrice, par vaporisation directe de l'eau des cellules vivantes. 171



SOURCES ET RÉPARTITION DES FLUX DU VERT NEGATIF ÉLECTRIQUE



Voici une expérience nouvelle où l'on constate une anomalie : lorsque l'angle au sommet d'un cône est compris entre 43° et 53° , une plage blanche s'intercale entre R-infra R et UV-Violet



DÉCOMPOSITION CHROMATIQUE SUR UN CÔNE

LA MÉMOIRE DES MURS

173

Lorsque, dans une maison, diverses personnes ont vécu longtemps en se donnant beaucoup d'amour, les murs, peu à peu, se sont chargés de l'énergie positive de cet amour. Plus tard ils seront accueillants pour une autre famille. En revanche, s'il y a eu des heurts entre les individus, et de la haine, les murs se sont imprégnés de cette négativité et la restitueront pendant de nombreuses années.

Lorsqu'un jeune couple entre dans un logement de cette nature, ses deux membres sont très amoureux et se jurent une fidélité éternelle. Puis la négativité du lieu agit. Chacun est mal dans sa peau et ne comprend pas ce qui se passe. Chacun devient triste et se replie sur soi. Cela entraîne vite une dépression nerveuse puis, tout le monde le sait bien, quand on est mal, dans un couple, c'est fatalement la faute de l'autre, donc on en vient vite à ne plus se supporter, et c'est la séparation, moins d'un an après l'union si belle et si réussie...

On trouve, dans des pays ayant subi des régimes politiques totalitaires, des maisons ayant servi de bureaux à la police politique. On y a, partout procédé à des interrogatoires et à des tortures. Cinquante ans plus tard ils sont toujours infestés par la mémoire du stress et des souffrances endurés par les prisonniers et sont inhabitables. A Kehl, en Allemagne, après la guerre, le siège de la Gestapo, un bel immeuble du centre ville, a été rendu à sa vocation première de locaux commerciaux à rez-de-chaussée et de bureaux aux étages. Par ironie du sort il a été investi par un ensemble de professionnels de la santé, pharmaciens et thérapeutes en bas, cabinets médicaux, dentaires, etc, aux étages. Tous ces gens sont devenus malades ou sont partis précipitamment, leurs officines n'étant pas rentables et les rapports entre eux détestables. Il y avait, alors, deux raisons à cela : la mémoire des murs et la présence d'un certain nombre d'entités, car il s'était passé des choses atroces en ce lieu et un certain nombre d'interrogatoires se sont soldés par le décès des personnes suspectées.

Quand une personne souffre d'une longue maladie, dans sa chambre, et y meurt après de grandes souffrances, on peut dire, un an après, en entrant dans cette pièce, inconnue pour nous, à quel emplacement était le lit. Inutile de souligner que les hôpitaux sont les pires endroits à fréquenter car ils ont bien des points communs avec un siège de la Gestapo, pour d'autres raisons. Il est indispensable que le personnel médical perde un peu de son arrogance et apprenne à nettoyer les murs des locaux ou la manière d'aider les entités à s'en aller.

Pour ce qui est de la mémoire des murs, elle peut être combattue, quand elle est négative, par la musique grégorienne ou les chants des lamas tibétains. Les longueurs d'ondes de ces musiques agissent sur la glande pinéale de l'homme (c'est pour cela qu'elles sont faites) mais elles s'attaquent, aussi, aux vibrations négatives des souffrances diverses. Il faut faire entendre une cassette une fois par jour, pendant une semaine, pour obtenir un bon résultat.

Il existe une autre méthode, beaucoup plus simple, pour ceux qui ont la chance d'être initiés au deuxième niveau du Reiki : l'emploi du Cho-ku-rei et du Se-he-ki produit un résultat immédiat.

Pour ce qui est des esprits de personnes décédées, il n'y a pas de recettes pour les aider à s'en aller. Ceux qui vous en vendent sont, justement, ceux qui ne peuvent pas le faire. C'est à chacun d'entre nous d'élever son niveau spirituel : cela lui sera donné, le moment venu, sans qu'il ait à le demander. Cela ne peut pas s'enseigner. Cela ne peut pas s'acheter.

Pour aller au fond des choses, il faut se méfier de certains lieux qui dépassent ce que l'on considère comme mémoire des murs, en l'affectant à une zone de terrain beaucoup plus vaste. On peut remarquer, en certains lieux de France peu favorisés au moment des guerres, de grands ensembles négatifs. C'est le cas, en particulier, des plages de débarquement. Le stress des assaillants et celui des défenseurs a été tellement intense que les plages entières sont très négatives. Il s'est, même, créé, là, des négativités particulières très fortes, que l'on rencontre, heureusement, fort peu, et qui sont des égrégores de haine. Cela ressemble à des cheminées cosmotelluriques d'une épaisseur inaccoutumée que l'on peut très bien ressentir avec la main. La haine et le stress sont palpables.

IL y a des gens qui ont transformé certains blockhaus en maisons de campagne : grand bien leur fasse. Pour ceux qui ont construit leur petite résidence près de lieux aussi pollués, il faut savoir que ces égrégores de haine peuvent se retrouver chez eux. Dans ce cas-là ils se répartissent bizarrement d'une manière originale, à un seul par pièce d'habitation et, toujours, au centre géométrique de celle-ci.

Cela correspond exactement à ce qui se passe lorsqu'une famille est victime de magie noire. En quelque sorte, le problème est exactement le même puisqu'il s'agit, à la base, d'une haine farouche de l'adversaire et de la peur qu'il provoque en nous. Heureusement, il y a très peu de personnes capables d'exercer avec talent la magie noire, sinon la France serait totalement dépeuplée. Certains dépensent beaucoup d'argent pour qu'un charlatan plante des épingles sur une poupée représentant leur ennemi, ou entoure un phallus avec du fil de fer barbelé. En réalité les personnes qui sont réellement malades, à la suite de ces essais de faire le mal, sont celles qui y croient. Les autres, par bonheur, se portent bien.

La manière de faire face à ces égrégores de haine, engendrés par la guerre ou une personne vraiment malveillante est de les considérer avec un regard clinique et de voir où et comment s'en débarrasser. On ne peut les détruire que par une forte spiritualité et par l'amour. N'importe qui n'en est pas capable. Pour celui-là la solution est celle que l'on emploie avec les cheminées cosmotelluriques, en les déplaçant puisqu'on ne peut pas les détruire. Il faut alors bien choisir l'emplacement où l'on va les mettre. Il n'est, évidemment, pas question de les envoyer chez le voisin ou sur un terrain de jeux pour enfants...

LES ESPRITS DE PERSONNES DÉCÉDÉES

175

Il ne s'agit pas de croire, ou de ne pas croire, à la survie de l'esprit après la mort physique. Il faut savoir se rendre à l'évidence. Ceci est un grave problème que nous rencontrons fréquemment lorsque nous traitons des maisons, des usines ou des exploitations diverses. Celui qui refuse de regarder les données du problème en face ne peut les résoudre de manière satisfaisante. Ce n'est pas en pratiquant l'acupuncture ou en répandant, sur le sol, de l'eau teintée au jus de framboise que l'on peut résoudre un problème spirituel.

Qu'on le veuille ou non, l'homme est triple : corps physique, esprit et âme. C'est sa différence avec l'animal. C'est le seul être de la Création à se poser la question de savoir d'où il vient et où il va. Nous avons, en géobiologie, à résoudre des problèmes qui sont posés sur ces trois plans. Ne considérer que le plan matériel est une insuffisance, et une erreur grave. Nous devons apporter des réponses ciblées à chaque lieu sur lequel nous intervenons.

Puisque l'homme est triple, il possède trois taux vibratoires différents : physique, mental et spirituel.

Le taux vibratoire physique peut être différent, pour la même personne, en fonction de son âge, du travail provisoire qu'elle effectue, de son atteinte par une maladie passagère ou chronique. Il est donc fluctuant. En général il se situe entre 7000 et 8000 unités Bovis.

Le taux vibratoire mental a peu de chances de changer beaucoup : personne n'a entendu dire qu'un crétin soit devenu intelligent avec le temps qui passe. En revanche, une intelligence moyenne peut s'atrophier avec l'âge. Le problème de la folie vient se greffer là-dessus. Ce taux évolue entre 5/600 u.B. et 10.000/12.000 pour des êtres supérieurs.

Le taux vibratoire spirituel, lui, en revanche, peut considérablement changer. Au départ de la vie il est à zéro. L'utilité du baptême, qu'il soit chrétien ou de quelque autre religion, est de donner au receveur une première provision vibratoire, comme on ouvre un compte à la Caisse d'Épargne en y déposant une somme initiale : celle-ci est d'environ 6500 u.B. En fonction de sa vie l'être humain peut faire monter ce taux à des niveaux très élevés : 36.000, 45.000, 54.000 u.B ; pour certains, et, même, beaucoup plus, encore, pour d'autres. Mais, il faut être, là, très attentif, car, si la personne concernée commet une faute grave, ce taux peut retomber à zéro.

Ne mélangeons pas spiritualité et appartenance à une secte ou à une religion quelconque. Une bigote confite en dévotions peu, très bien, avoir un taux spirituel très bas, alors qu'un homme sans religion déclarée naviguera sur les sommets. Notre problème, à tous est que nous sommes englués dans la matière.

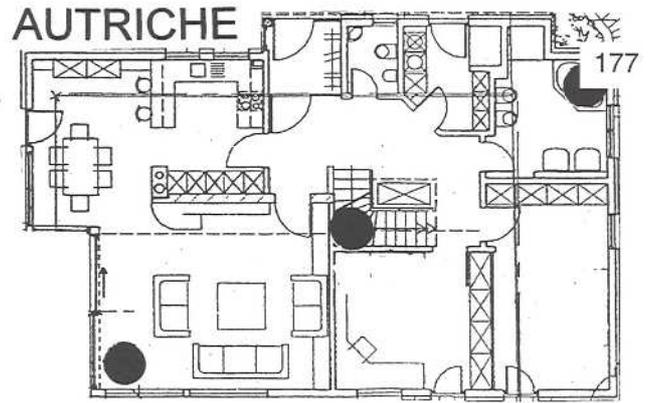
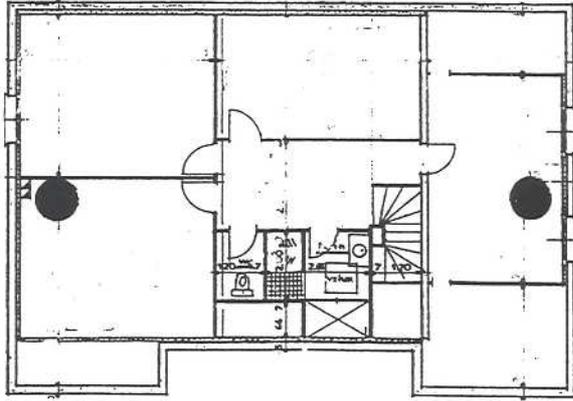
Après la mort physique nous devons rejoindre un monde parallèle beaucoup plus vibratoire que celui auquel nous sommes habitués. Si, pendant notre vie charnelle, nous ne nous sommes intéressés qu'à l'argent, au sexe, à l'alcool ou à notre petite personne, sans aucun amour pour l'autre, sans générosité, nous sommes incapables de nous raccorder, vibratoirement, au nouveau monde dans lequel nous devons aller. Nous restons, alors, coincés dans la matière, jusqu'à ce qu'un bon géobiologue ou un prêtre d'une espèce disparue nous délivre..

Toutes les religions du monde ont un rituel spécifique pour aider les âmes des défunts à rejoindre ce nouveau niveau vibratoire nécessaire à la suite de leur cheminement. Ce rituel a pour but de donner au receveur un surplus vibratoire suffisant pour l'aider à passer d'un monde à l'autre. Deux techniques sont possibles : soit monter, soi-même, suffisamment en vibrations pour tirer le défunt vers le haut, soit utiliser des symboles et des mantras adaptés et lui insuffler les vibrations nécessaires pour le pousser d'en-bas.

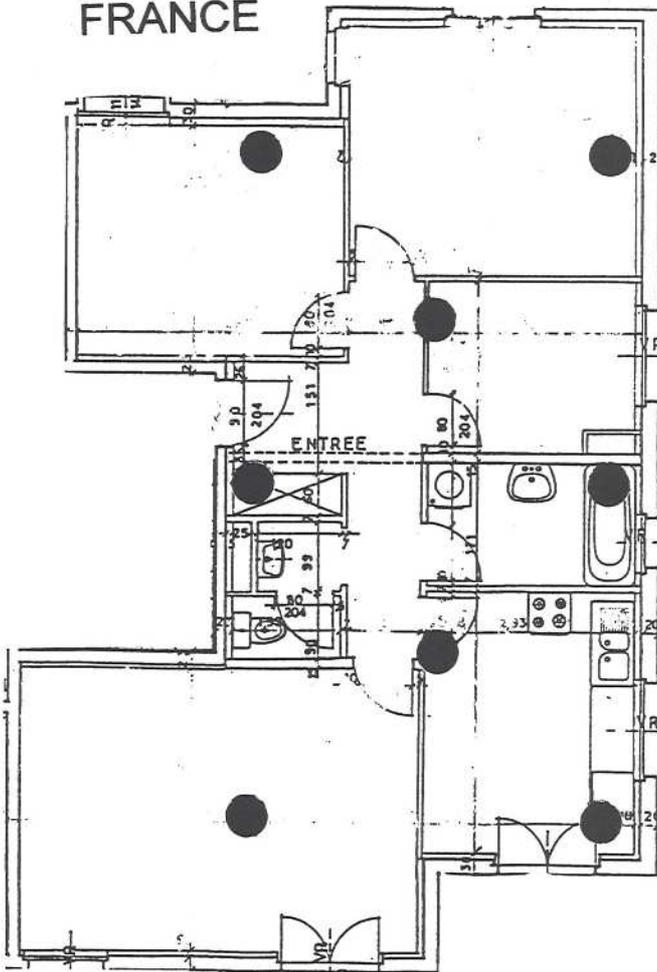
Il est évident que, s'il n'y a pas l'aide d'un rituel ou si ce rituel est mal fait, ce qui est le cas le plus fréquent dans les cérémonies catholiques d'aujourd'hui, le défunt restera coincé dans le monde matériel pendant des dizaines d'années, voire des siècles (huit cents ans pour sept personnes, dans un vieux château, près de Vichy). Cette situation est, très probablement, celle que les chrétiens nomment : le « Purgatoire ». Cela ressemble fort à du temps perdu.

Si certains d'entre nous restent figés dans le monde matériel après leur mort physique, ce n'est, heureusement, pas le cas de tous. Combien s'en vont ?, et combien restent plus ou moins longtemps ?. Il n'est pas facile de répondre à cette question. Le seul exemple récent qui puisse nous apporter un élément de réponse est l'accident d'avion survenu au Mont Sainte-Odile. Il a fait quatre-vingt-sept victimes. Dix ans plus tard, nous avons pu décompter (et aider) vingt-quatre esprits qui étaient restés dans la forêt, sur les lieux du drame. Cela fait un ratio approximatif de un qui reste pour trois qui s'en vont immédiatement. Il nous faudrait, évidemment d'autres exemples pour confirmer ce rapport, mais il nous donne, déjà, un premier éclairage intéressant.

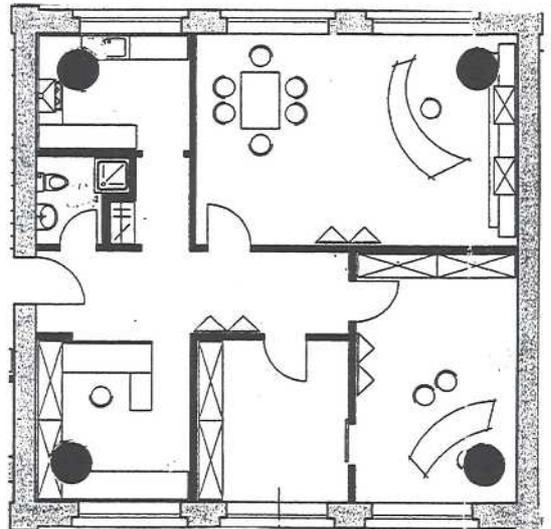
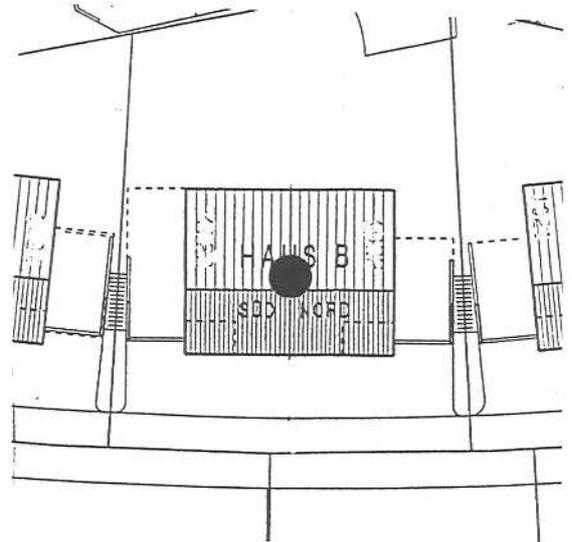
L'autre question qui nous vient, immédiatement à l'esprit est de savoir quel est le niveau vibratoire à atteindre pour franchir, sans encombre, la barrière. Ce n'est, malheureusement, pas aussi simple que cela. Il se peut qu'une personne de haute spiritualité ait un accident au moment du trépas et fasse tomber son taux vibratoire en-dessous du seuil nécessaire, juste à l'instant fatidique. Ce ne semble même pas faire l'objet d'un jugement de valeur mais se faire automatiquement, de la même façon que, dans les Postes une machine automatique rejette une lettre insuffisamment affranchie. On peut donner l'exemple d'un très bon prêtre, de bon niveau spirituel, qui, en 1789, a été attaqué et tué par un révolutionnaire. Ce brave ecclésiastique s'est défendu à tel point qu'il a, aussi, tué son adversaire après l'avoir copieusement injurié et s'être laissé aller à une haine incontrôlable. Ces sentiments



FRANCE

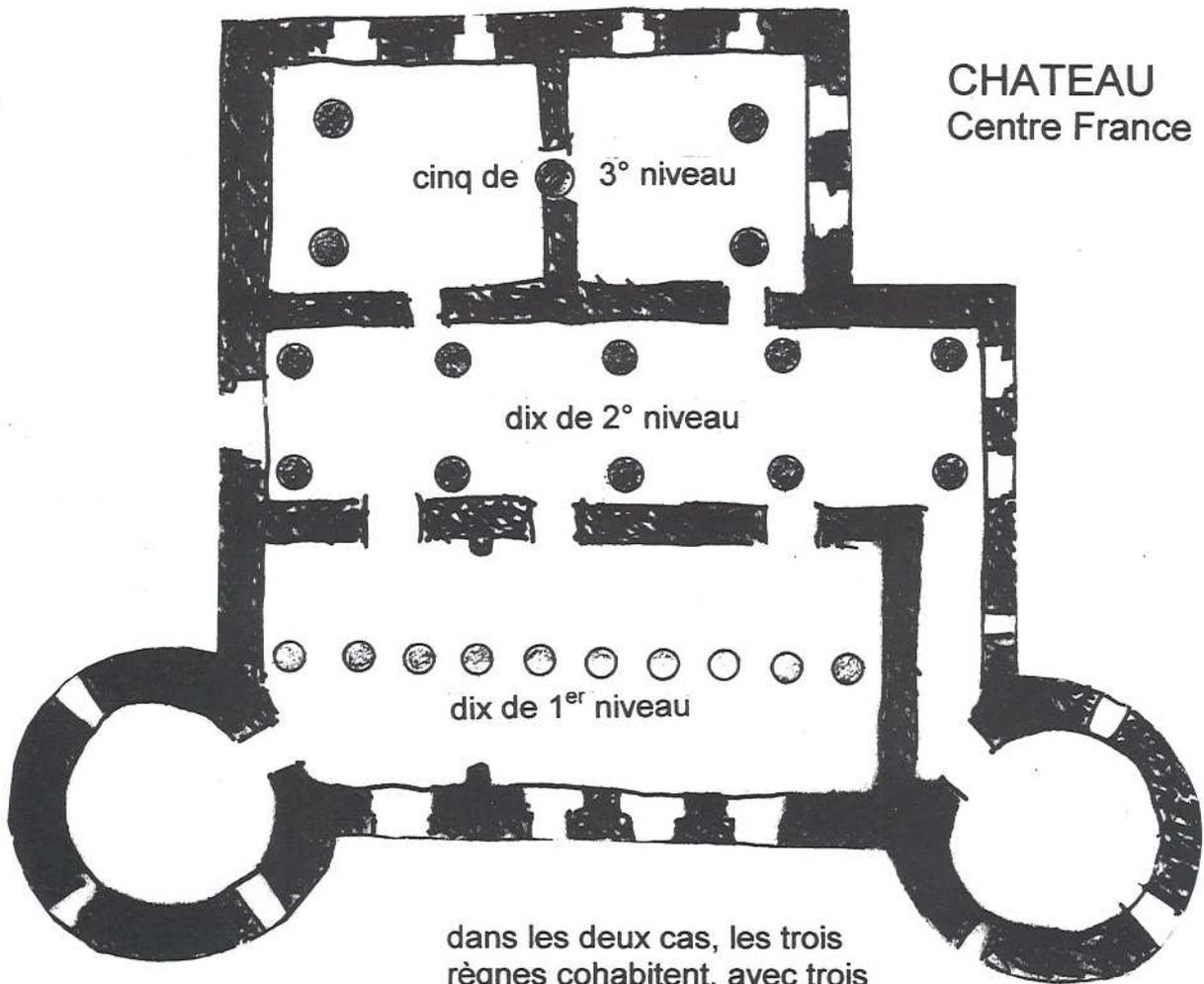


SUISSE



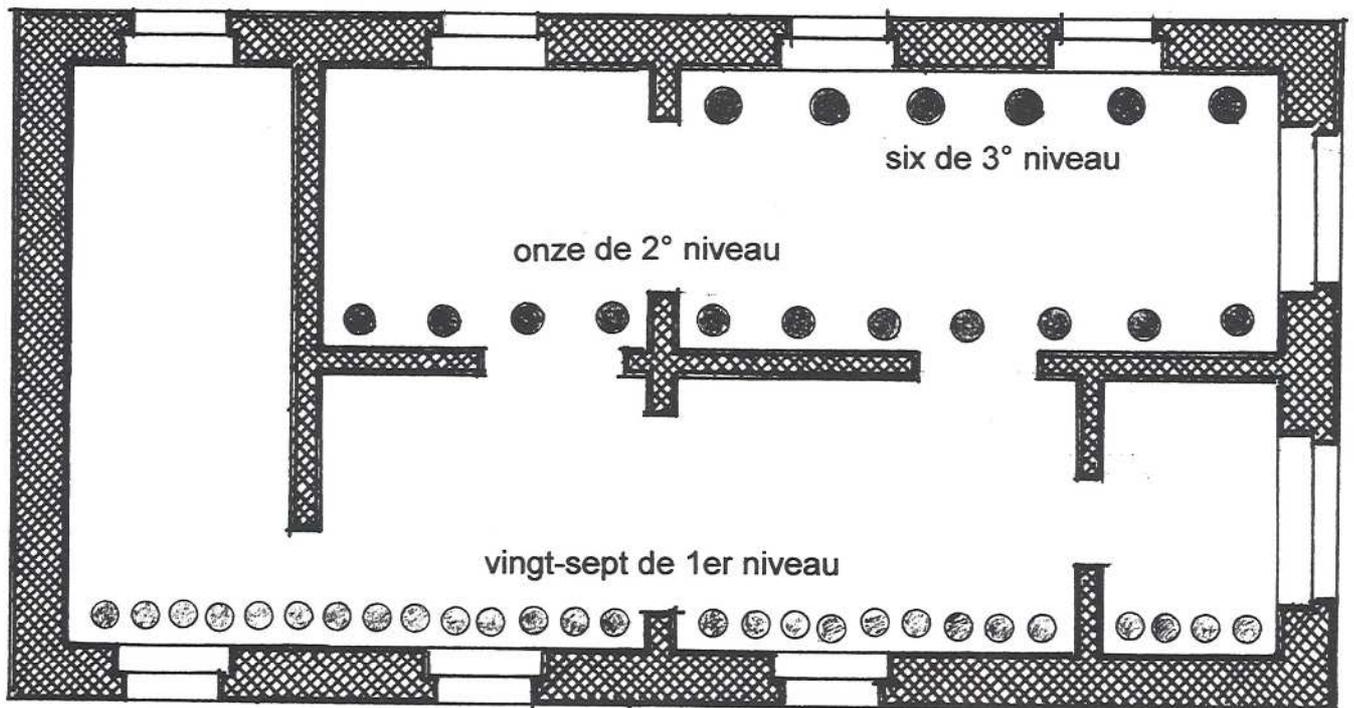
Dans tous les pays du Monde, y compris en Amérique du Sud ou au Kamchatka, les âmes en peine se répartissent d'une manière géométrique dans les maisons.

CHATEAU Centre France



dans les deux cas, les trois règnes cohabitent, avec trois équilibres vibratoires différents

MAISON Alsace



peu dignes de sa fonction, ont, évidemment, ramené son taux vibratoire à un niveau bien plus bas, et il resté prisonnier de la matière jusqu'en 2002. Ce cas n'est, d'ailleurs, pas unique dans le genre. 179

Quel que soit le niveau vibratoire de celui qui reste englué dans la matière, il faut savoir qu'il est tributaire d'un équilibre vibratoire naturel au sein de la biosphère et qu'il va se trouver placé à un point fixe, dans la campagne ou dans une construction, sans pouvoir en bouger et sans être pour rien dans son choix. Un nouvel équilibre, dû à un changement environnemental, le fera changer de place malgré lui. C'est, très souvent, le cas lorsqu'un nouveau lotissement se construit dans un quartier : si certaines âmes en peine se trouvaient dans la nature, elles sont aspirées et installées, malgré elles, dans une des maisons en construction, et non pas réparties sur l'ensemble. Elles deviennent, alors, sans qu'elles y soient pour rien, un énorme danger pour les occupants de la maison en question qui devient, immédiatement, une « maison à cancers ».

Ces « esprits » absorbent, on ne sait pourquoi, toute l'énergie du lieu. Les vivants subissent les effets de ce manque d'énergie, deviennent tristes, se replient sur eux-mêmes, vont à la dépression nerveuse puis au suicide. Lorsqu'il s'agit d'un couple, chacun est mal dans sa peau, ce qui est fatalement la faute de l'autre, et cela produit les séparations et les divorces. Si, malgré tout, une personne surmonte tous ces problèmes, elle aura de fortes chances de terminer son existence avec un magnifique cancer.

Dans la vallée de la Saône, au nord de Lyon, il y a eu, en Juin 1940, de grandes batailles pour retarder l'avance des armées allemandes, ce qui a engendré un nombre considérable de morts du côté français. Soixante-cinq ans plus tard, on s'aperçoit que certains commerces, comme des restaurants, très bien placés sur le plan touristique et tenus par des cuisiniers honorables, ne font pas leurs affaires. Des études d'huissiers de justice ou des sociétés financières à capitaux importants ne font, dans cette région, aucun bénéfice, sinon des pertes étranges. La raison en est assez simple lorsqu'on pénètre dans ces lieux frigorifiants. L'énergie y est nulle et toutes les personnes que l'on y rencontre sont affreusement tristes. Elles ne savent pas qu'elles ne sont pas seules dans les lieux où elles travaillent : elles sont accompagnées par des centaines de malheureux tirailleurs sénégalais qui attendent avec impatience d'être libérés....

Toutes ces constatations nous amènent à nous rendre compte que, aussi bien dans la campagne qu'à l'intérieur d'une maison, tous ces esprits sont répartis d'une manière absolument mathématique, ce qui surprend toujours les usagers des lieux en question. Il n'y a pas d'exemple contraire.

S'il n'y a qu'un seul esprit dans une maison, il est toujours placé au centre géométrique de la construction. Si la maison possède plusieurs niveaux, il est, pratiquement toujours au premier étage, là encore, au centre géométrique du volume

180 construit. S'il y a deux esprits, ils sont opposés sur le grand axe du plan. S'ils sont trois, ils peuvent être en ligne sur un axe ou sur une diagonale : pour un plan rond ils seront aux trois pointes d'un triangle équilatéral. S'ils sont quatre, ils seront aux quatre angles du rectangle. A cinq ils seront, aussi, aux quatre angles, plus un au centre géométrique. Plus nombreux, ils se grouperont, en lignes, près des façades.

Ces rassemblements se font d'une manière encore plus subtile qu'on ne le pense communément. En effet il se produit, naturellement, une hiérarchie qui entraîne, quelquefois, dans une seule maison, la présence de trois groupes différents d'esprits vibrant à des hauteurs diverses. La théorie veut qu'il y ait sept niveaux de vibrations :

- 1^{er} = en dessous de 7.200 unités Bovis
- 2° = de 7.200 à 15.300 u.B ;
- 3° = de 15.300 à 36.000 u.B.
- 4° = de 36.000 à 72.000 u.B.
- 5° = de 72.000 à 108.000 u.B.
- 6° = de 108.000 à 180.000 u.B.
- 7° = de 180.000 à 270.000 u.B.

En réalité, il y a neuf niveaux de vibrations différents mais le huitième est réservé aux saints, et le dernier n'est autre que celui de la Divinité. Nous n'aurons jamais aucune chance d'en rencontrer dans nos investigations. Ceci est, d'ailleurs vrai, aussi, au-delà du quatrième niveau.

Dans la pratique, nous ne trouvons que des malheureux liés aux trois premiers niveaux. Ceux du quatrième niveau ne se mélangent pas à d'autres et sont si peu nombreux qu'on peut les estimer à un pour quatre cent mille des personnes maintenues dans la matière.

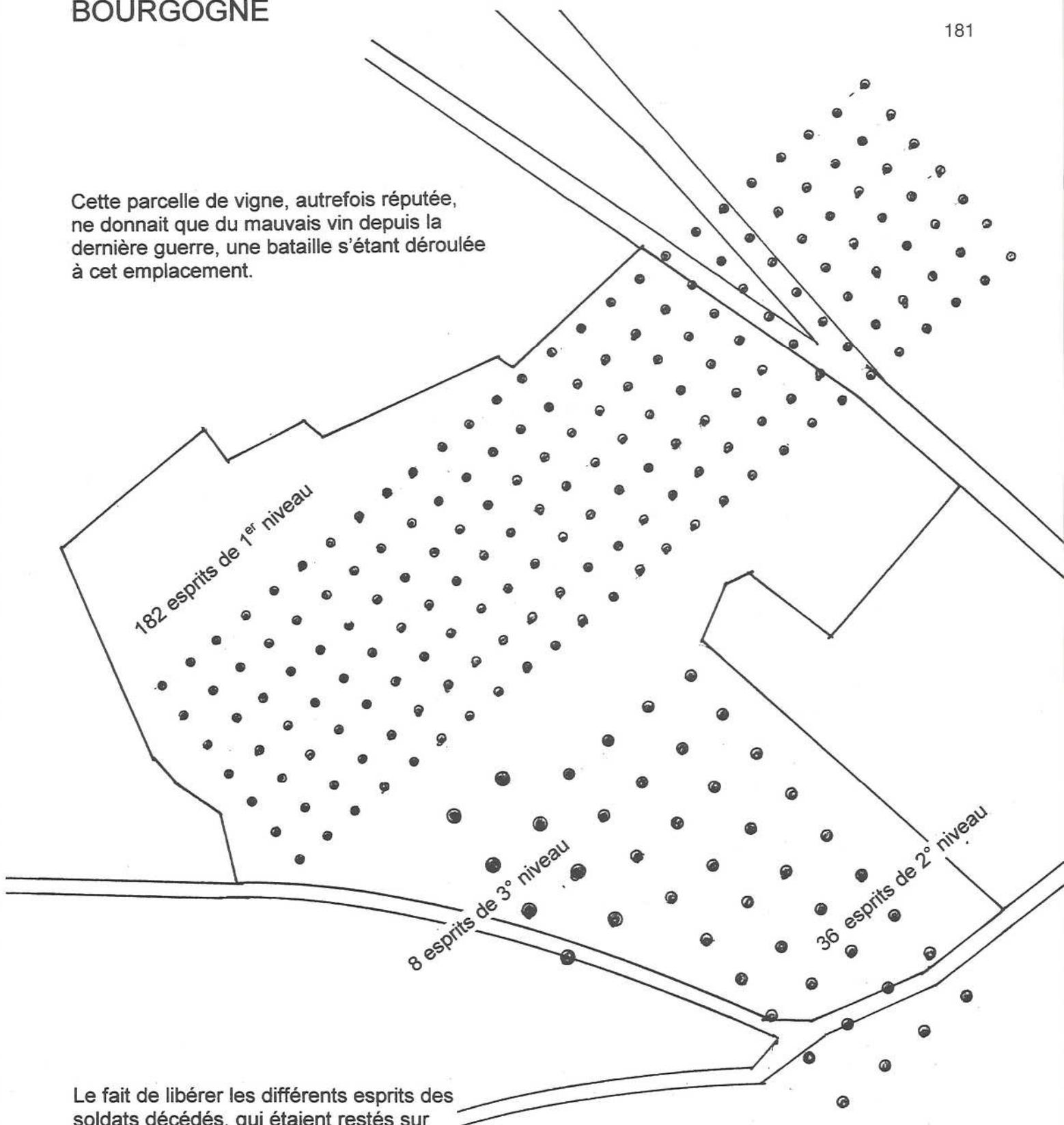
Rares, aussi, sont les esprits de troisième niveau empêchés de monter directement. Nous n'en rencontrons que sur d'anciens monastères ou lieux de prière rasés par des bombardements ou détruits par des catastrophes naturelles. Même au deuxième niveau nous ne sommes en face que de quelques individus. C'est au premier niveau que se situent quatre-vingt-dix-neuf pour cent des esprits retenus. Ce sont ceux-là, aussi que l'on détecte le plus facilement car le lieu où ils se trouvent est froid, vidé de toute son énergie, alors que, si nous n'y pensons pas nous ne saurons pas détecter les âmes en peine plus vibratoires.

Lorsque des faits de guerre ou certaines catastrophes atteignent des communautés dans lesquelles il y a de fortes disparités vibratoires entre les individus, leurs esprits se rassemblent par groupes énergétiques et ne se mélangent pas entre eux. C'est ainsi que l'on peut voir les trois premiers niveaux vibratoires représentés dans une maison ou un château, mais dans des emplacements différents, et toujours répartis géométriquement.

BOURGOGNE

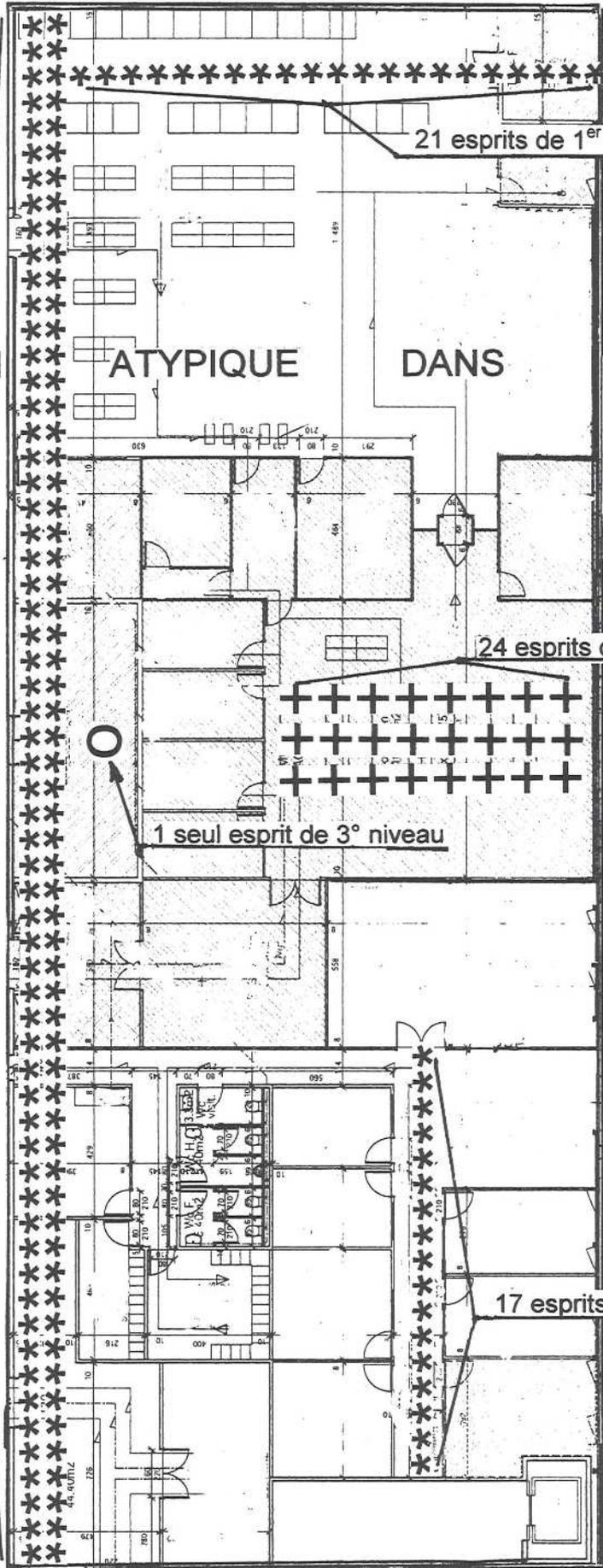
181

Cette parcelle de vigne, autrefois réputée, ne donnait que du mauvais vin depuis la dernière guerre, une bataille s'étant déroulée à cet emplacement.



Le fait de libérer les différents esprits des soldats décédés, qui étaient restés sur place, a eu pour conséquence immédiate de faire que, depuis 2004, cette parcelle donne, à nouveau, le meilleur vin du domaine

CONCENTRATION ATYPIQUE DANS UNE USINE



21 esprits de 1^{er} niveau

24 esprits de 2^o niveau

1 seul esprit de 3^o niveau

22 esprits de 1^{er} niveau

17 esprits de 1^{er} niveau

Lorsque nous découvrons des esprits de personnes décédées, dans une maison, notre devoir n'est pas de nous en débarrasser à tout prix en les envoyant chez le voisin, mais de les aider à monter en vibrations pour qu'ils puissent se raccorder au monde parallèle au nôtre, beaucoup plus vibratoire, dans lequel est, désormais, leur place. N'importe qui ne peut pas le faire, même avec toute la bonne volonté du monde. En effet, pour aider tous ces malheureux, il faut avoir un taux vibratoire spirituel plus élevé que le leur, ceci n'étant que la première condition nécessaire.

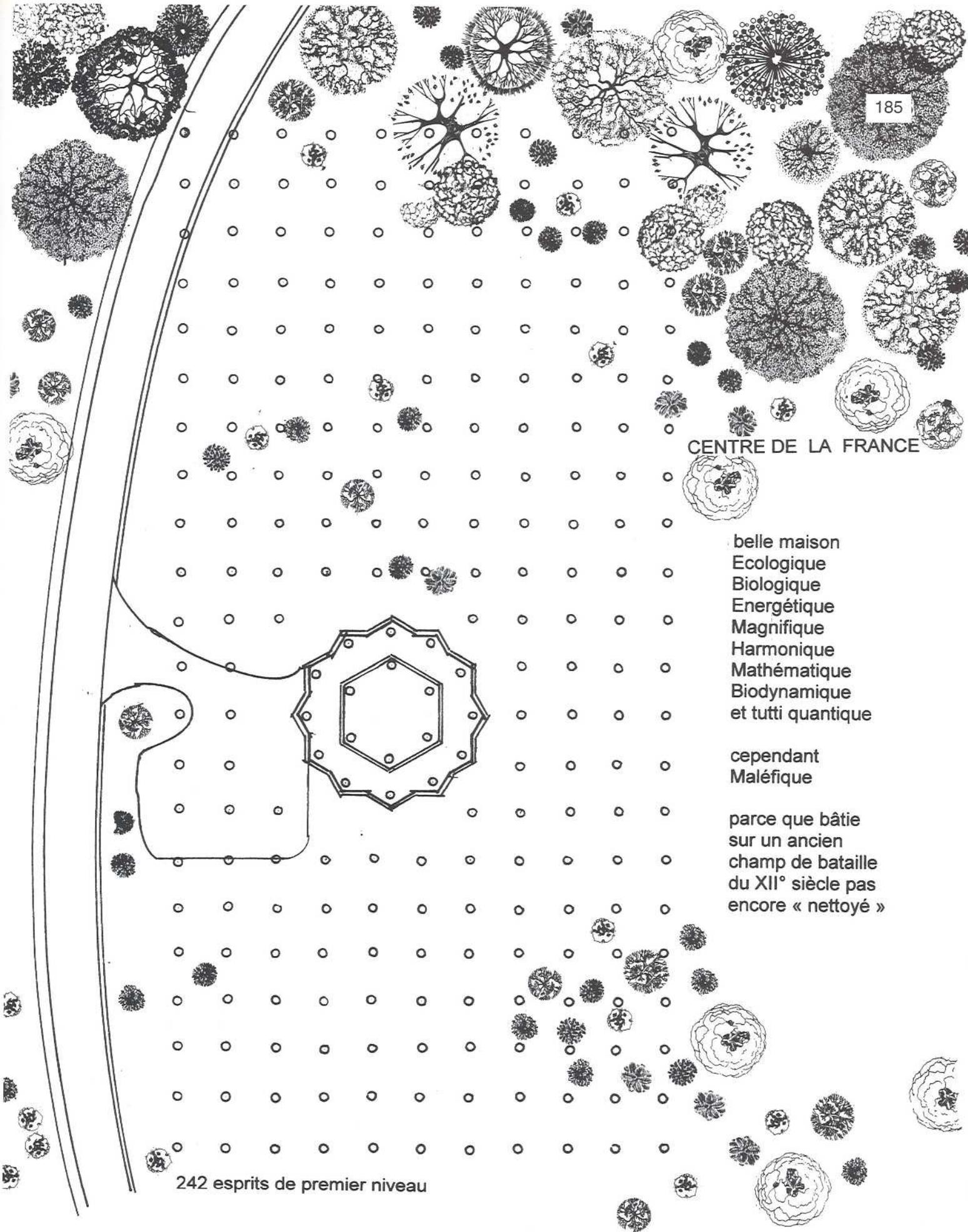
Nous entrons dans un domaine où il n'y a pas de recettes. Il faudrait que chaque géobiologue soit, aussi, un saint. Ce n'est, malheureusement, pas le cas. Il n'y a pas deux personnes identiques, ni en ressenti, ni en élévation spirituelle. Chacune suit son chemin et découvre, au fur et à mesure qu'elle monte, de nouvelles possibilités qui lui sont données de faire telle ou telle chose utile. C'est le cas avec les entités négatives.

Pour chaque niveau vibratoire précédemment indiqué, il faut que chacun, en fonction de ce qu'il est et de son niveau de connaissances, invente un rituel particulier. Il ne suffit absolument pas de dire une prière quelconque et de croire qu'on a fait du bien. Il y a un rituel spécifique et précis à chercher jusqu'à la constatation que cela fonctionne.

Une personne, capable d'aider les esprits du premier niveau à se dégager, ne pourra pas forcément aider les esprits du niveau suivant. Il faut, à nouveau, qu'elle crée un rituel différent, adapté à sa nouvelle clientèle. Et ainsi de suite, à chaque niveau, étant bien entendu que nous ne pouvons aider que des êtres moins vibratoires que nous, ce qui limite notre activité dans ce domaine.

En aucun cas on ne peut résoudre un problème spirituel autrement que par la spiritualité. La technique, quelle qu'elle soit, ne pourra jamais la remplacer.

Nous pouvons prendre l'exemple, quelque part, en France, d'une famille d'un intégrisme farouche quant à sa manière de se comporter, sa nourriture biologique, l'éducation des enfants dans des écoles privées de haute tenue, adepte d'une philosophie qui impose des règles de vie très strictes dans tous les domaines, y compris la construction d'une maison censée résoudre tous les problèmes relationnels entre ses membres. Très à l'aise financièrement, cette famille a, donc, acheté un grand terrain, bien situé, et y a fait construire une très belle maison aux formes soigneusement respectueuses du nombre d'or dans toutes ses proportions, etc ...un vrai bijou architectural possédant, en façade, un grand nombre de pans avec des angles. Dès l'emménagement les choses se sont gâtées. Personne ne pouvait dormir. Les relations entre parents-enfants et enfants entre eux devenaient difficiles. Certains étaient faibles ou malades, sans comprendre ce qui se passait. La seule chose que la philosophie en question avait oublié d'enseigner à ses adeptes était de ne pas construire sur un ancien champ de bataille avant de l'avoir nettoyé.



185

CENTRE DE LA FRANCE

belle maison
Ecologique
Biologique
Energétique
Magnifique
Harmonique
Mathématique
Biodynamique
et tutti quantique

cependant
Maléfique

parce que bâtie
sur un ancien
champ de bataille
du XII^e siècle pas
encore « nettoyé »

242 esprits de premier niveau

Bizarrement au premier abord, mais, plus probablement en pure logique, chaque pointe de la maison avait happé une des âmes en peine présentes sur le terrain. Il s'agissait de soldats du duc de Bourbon tués lors d'un accrochage avec les troupes du roi de France. Depuis ce temps-là, personne ne les avait jamais aidés à partir car ils n'intéressaient personne. C'étaient, tous, de pauvres bougres à l'esprit borné, dans la misère, sans culture, vivant au jour le jour, et à qui l'enrôlement dans une bande militaire offrait, au moins, de pouvoir manger tous les jours. Aucun d'entre eux n'avait le moindre soupçon d'élévation spirituelle. Cela explique le nombre élevé de gens rencontrés sur le terrain, au niveau le plus bas.

La manière dont un rassemblement se fait, dans la nature, comme à la parade, tous les esprits alignés, équidistants dans les deux sens, surprend beaucoup au début. Ensuite on s'y habitue, mais il est bien difficile de l'expliquer. La seule règle bien visible est que les rangées sont toujours complètes, sans vide, et totalement indépendantes de ce qui se passe au sol en matière de murs d'enceinte, de routes transversales ou de végétation. S'il y avait une seule personne de moins dans le groupe, celui-ci aurait une tout autre forme, afin que, mathématiquement, toutes les rangées soient complètes et égales.

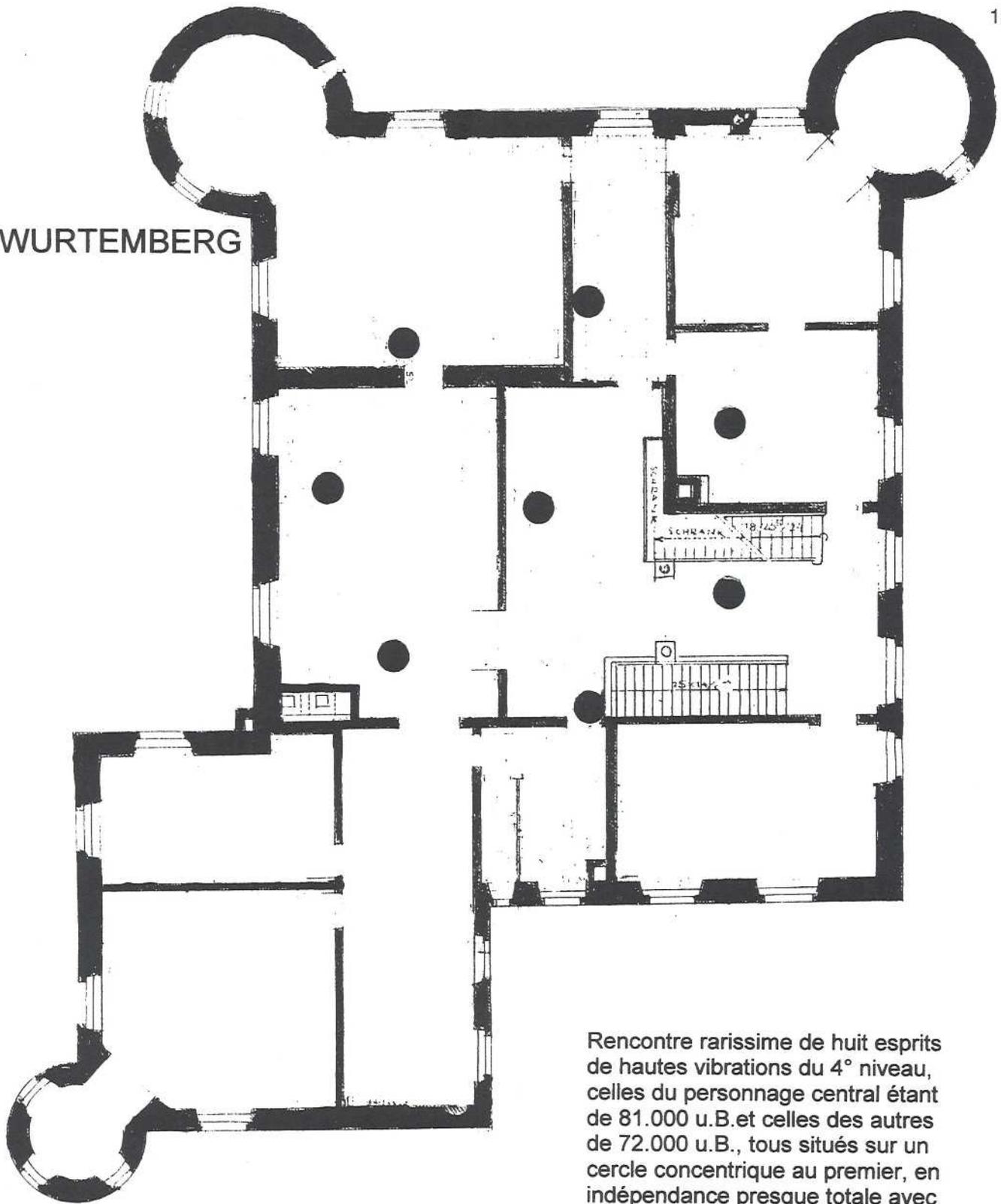
Ces rassemblements se font au niveau du sol et en suivent les pentes diverses, s'il y en a, mais on n'en trouve jamais au-dessus de l'eau. Lorsqu'un bateau coule, la mer ne garde aucun souvenir. Les esprits des marins décédés s'égaillent et chacun retourne à l'endroit, sur la terre ferme, qu'il préférerait durant sa vie charnelle. En revanche, si un avion s'abîme en mer, très près d'une côte, il y a de fortes chances pour qu'on retrouve certains des passagers en groupe, sur terre.

Le vrai feng-shui et le vaasthusastra recommandent de ne jamais construire sur le lieu d'un champ de bataille ou d'une catastrophe. En revanche, ils ne donnent pas de solution et ne disent pas que l'on peut aider les esprits à s'en aller pour, donc, pouvoir construire ensuite.

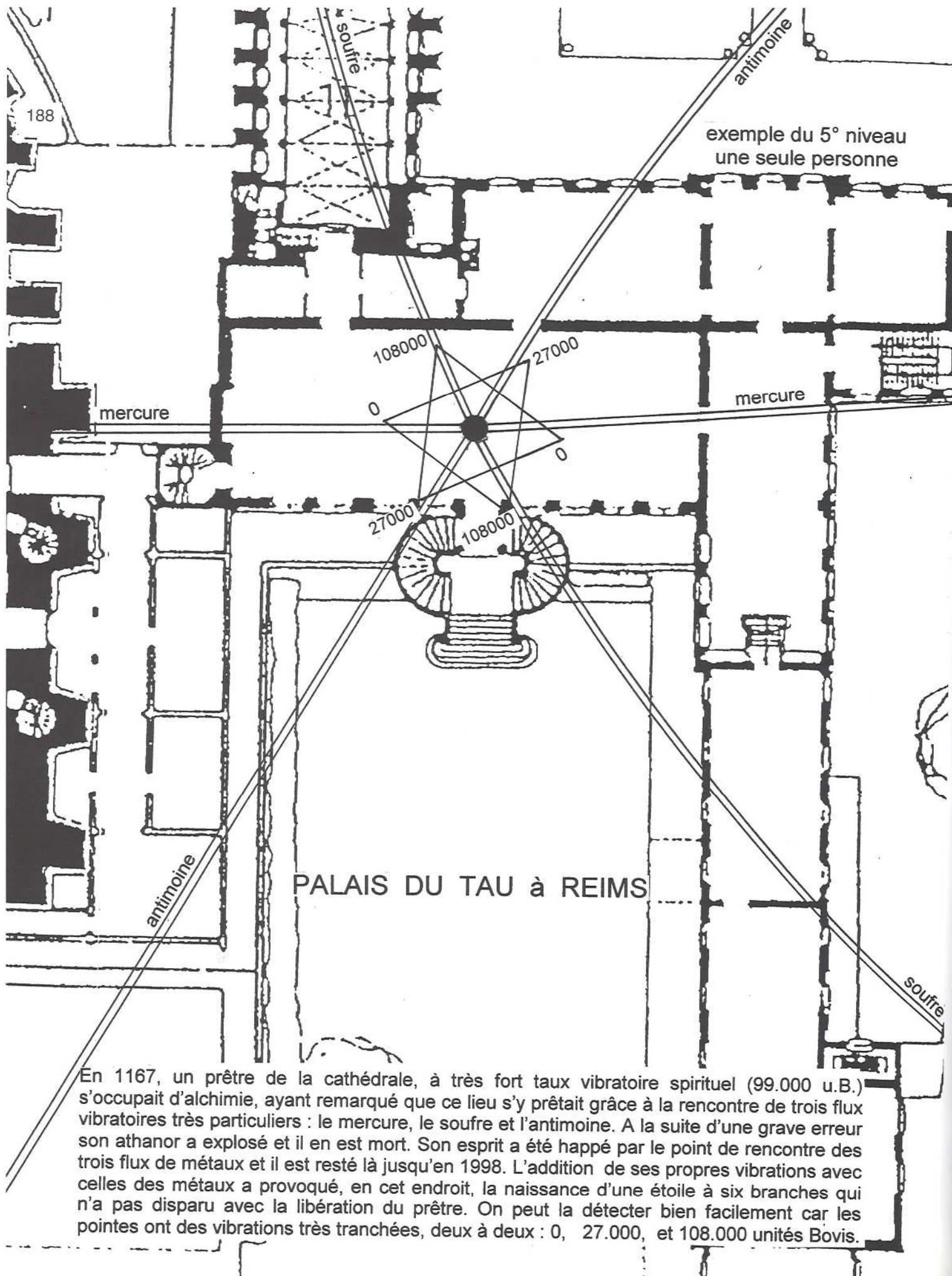
Il faut, dans une habitation, tenir compte, aussi, des personnes qui décèdent naturellement dans son environnement. En ville, avec les très grands immeubles à étages serrés les uns contre les autres, il nous faut être de plus en plus vigilants. En effet, un seul esprit de personne décédée, s'il reste coincé dans la matière, par exemple dans sa chambre, va avoir une action négative, en cercles concentriques, tout autour de lui, jusqu'à une cinquantaine de mètres. Bien entendu, le plus gêné sera l'appartement mitoyen, en même temps que celui du dessous et celui du dessus, mais il peut y avoir, aussi, des répercussions dans des immeubles de l'autre côté de la rue. La situation est identique dans les lotissements.

Il est assez facile de constater l'existence de ce problème lorsqu'on cherche le taux vibratoire d'une habitation. En effet le pendule, s'il y a négativité, va indiquer un taux vibratoire oscillant, par exemple passer de 1000 u.B ; à 4000, puis revenir à 1000, remonter à 4000, redescendre à 1000 etc, comme une respiration.

WURTEMBERG



Rencontre rarissime de huit esprits de hautes vibrations du 4^e niveau, celles du personnage central étant de 81.000 u.B. et celles des autres de 72.000 u.B., tous situés sur un cercle concentrique au premier, en indépendance presque totale avec les formes carrées de l'architecture



En 1167, un prêtre de la cathédrale, à très fort taux vibratoire spirituel (99.000 u.B.) s'occupait d'alchimie, ayant remarqué que ce lieu s'y prêtait grâce à la rencontre de trois flux vibratoires très particuliers : le mercure, le soufre et l'antimoine. A la suite d'une grave erreur son athanor a explosé et il en est mort. Son esprit a été happé par le point de rencontre des trois flux de métaux et il est resté là jusqu'en 1998. L'addition de ses propres vibrations avec celles des métaux a provoqué, en cet endroit, la naissance d'une étoile à six branches qui n'a pas disparu avec la libération du prêtre. On peut la détecter bien facilement car les pointes ont des vibrations très tranchées, deux à deux : 0, 27.000, et 108.000 unités Bovis.

VÉNUS ET LES ŒUFS DE PÂQUES

189

Monsieur Berthold Tessner, agriculteur en Bade-Wurtemberg, parmi diverses activités, élève des poules en quantité raisonnable. Par habitude et tradition familiale, il offre à ses amis les œufs pondus le Vendredi Saint. Or, ce qu'il ne savait pas, ces œufs vibrent, chaque année, très fort, 270.000 u.B., alors que ceux qui sont pondus, par les mêmes poules, la veille ou le lendemain ne vibrent qu'à 6500/7000 u.B., c'est-à-dire qu'ils sont parfaitement neutres.

Il se produit donc, ce jour-là, et ce jour-là seulement, une conjonction particulière de type cosmique. De là vient la vogue des œufs de Pâques qui, vibrant encore plusieurs années après leur ponte, pouvaient être considérés, autrefois, comme des porte-bonheur.

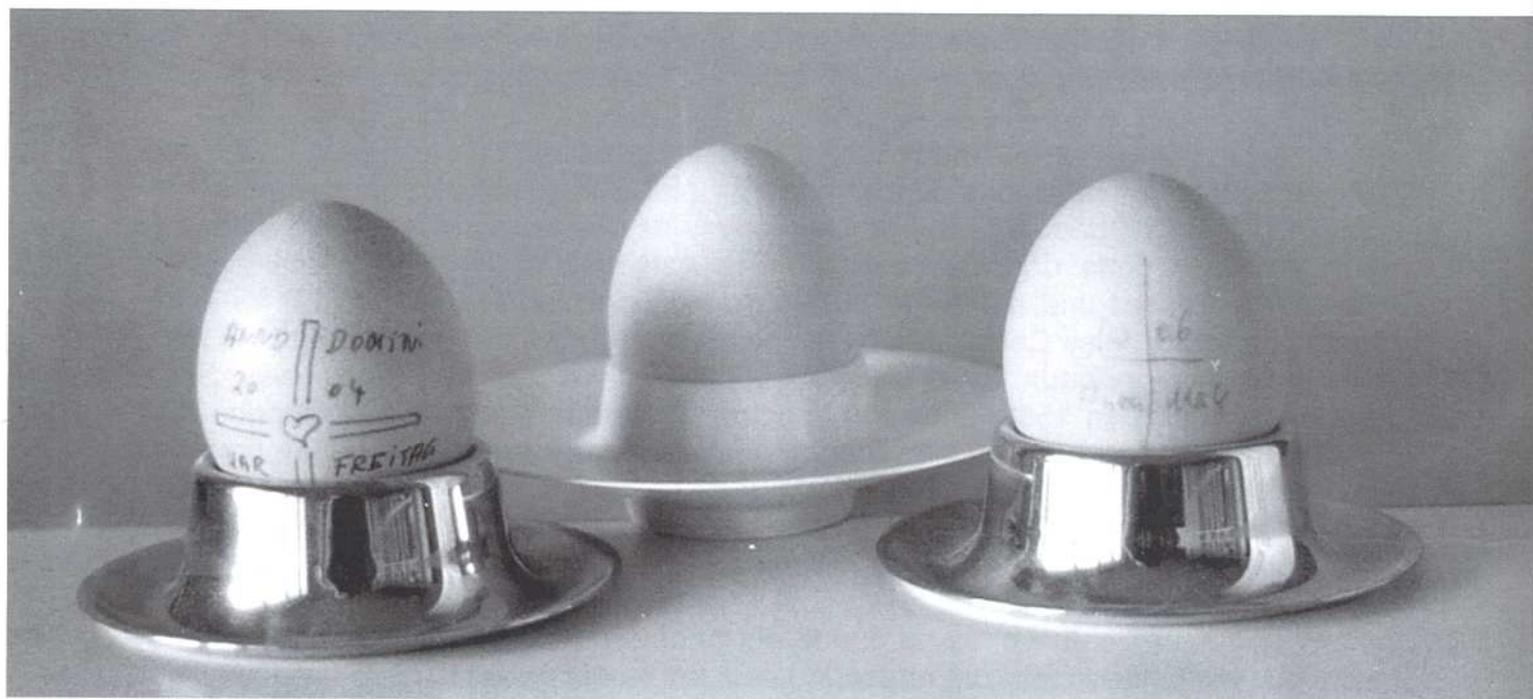
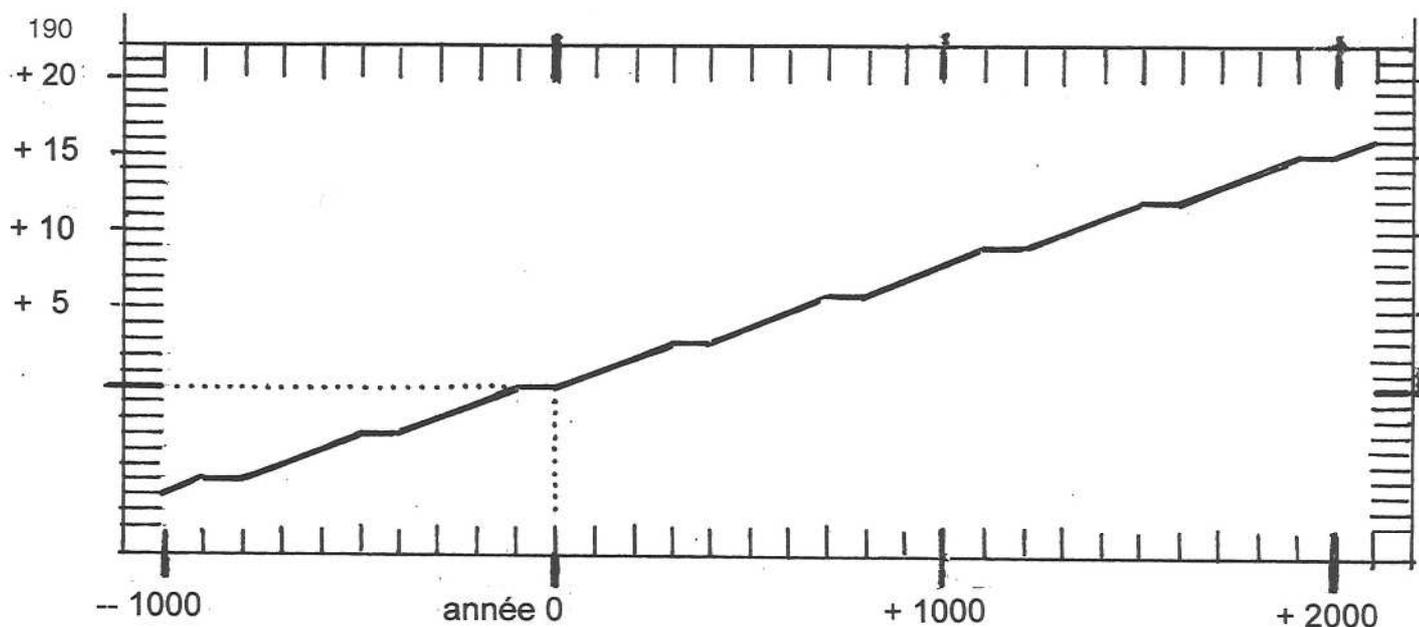
Ce n'est pas un hasard si les églises chrétiennes ont choisi le Vendredi Saint, à quinze heures, pour commémorer la mort symbolique du Christ, bien qu'elles ne soient pas d'accord entre elles sur la date de la fête de Pâques. En effet, quand l'Eglise de Rome fête Pâques, celle de Grèce n'en est qu'aux Rameaux, mais, au prétendu Vendredi Saint de l'Eglise Orthodoxe, il ne se passe rien, pas de vibrations particulières, donc, pour une fois c'est l'Eglise schismatique qui a raison.

Que s'est-t-il donc passé ? C'est un problème de calendrier. L'intervalle moyen entre deux passages consécutifs du Soleil à l'équinoxe de printemps est de 365,2432 jours et, depuis l'aube de l'humanité, les civilisations ont essayé d'adapter leur activité à cette donnée de base. Les Aztèques et les Mayas, comme les Egyptiens, avaient une année de 360 jours plus cinq jours spéciaux. En 45 avant l'ère chrétienne, Jules César a établi le calendrier « Julien » qui divisait les 365 jours en douze mois inégaux, avec un jour supplémentaire tous les quatre ans. Seize siècles plus tard, en 1582, le Pape Grégoire, constatant que l'année théorique était en avance de onze jours sur l'année réelle, promulgua l'usage d'un nouveau calendrier qui rapproche l'année calendaire de l'année tropique, avec une valeur de 365,2425 jours. La dérive, n'étant que de quelques secondes par an, permet de ne pas modifier cette règle avant deux mille ans.

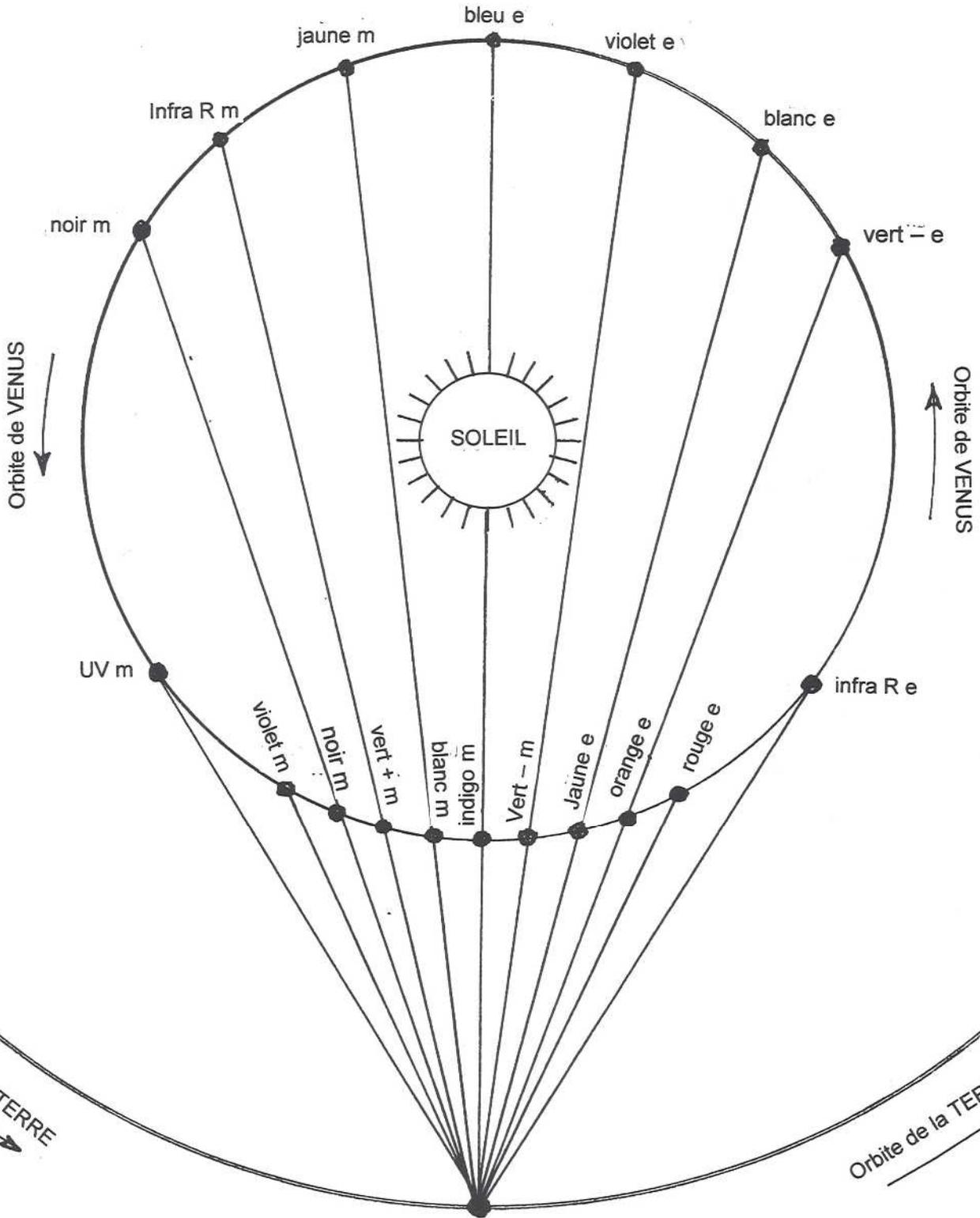
Les catholiques de Rome ont adopté ce calendrier, dit « Grégorien », alors que les Orthodoxes l'ont refusé, du seul fait que la nouvelle règle, intelligente, a été mise en œuvre par les « infidèles ». Le problème, aujourd'hui, est que le calendrier Julien dérape de plus en plus par rapport à l'année tropique et ne pourra plus être utilisé longtemps sans sombrer dans le ridicule. La preuve du bien-fondé de la réforme nous est donnée par l'œuf...

Pâques est fixée au premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. Il se passe donc, réellement, un bouleversement cosmique, à ce moment-là, comme au solstice d'hiver. La Pâque Juive, elle, sur deux jours, commence le quinze de Nissan, premier mois de l'année lunaire, entre mars et avril.

Différence, en nombre de jours, entre les calendriers grégorien et julien



Le calendrier égyptien, lunaire à l'origine, est devenu solaire, il y a, environ sept mille ans, c'est-à-dire à la même époque que les bouleversements du calendrier d'Amérique du Sud. Chacun d'entre eux contenait, désormais, 12 mois de 30 jours, plus 5 jours dits « épagomènes », ce qui faisait une année de 365 jours, alors qu'en réalité l'année a 365 jours, 6 heures, 9 minutes, 9,5 secondes. Il a donc fallu ajouter, de temps en temps, un sixième jour épagomène pour les équilibrer.



Apparition de Venus à travers la lumière du Soleil, en indigo m, après ses conjonctions en vert- m et jaune électrique. Sa brillance est maximale en UV magnétique et Infra R électrique

Il y a, environ, sept mille ans, un vilain petit canard s'est introduit, sans y être invité, dans la basse-cour solaire. Jusque-là, notre parcelle de cosmos vivait en paix et tout tournait rond. La Terre avait son axe de rotation vertical et ne subissait donc pas de saisons. Sa course autour du Soleil se faisait six fois plus rapidement qu'aujourd'hui, ce qui permettait aux habitants du globe de vivre jusqu'à des six cents ou sept cents ans de l'époque. Cette arrivée inattendue a provoqué un énorme désordre cosmique. La Terre a ralenti sa course, son pôle nord est passé au sud, et son axe de rotation s'est incliné de près de 24 degrés, ce qui a provoqué les saisons que nous connaissons.

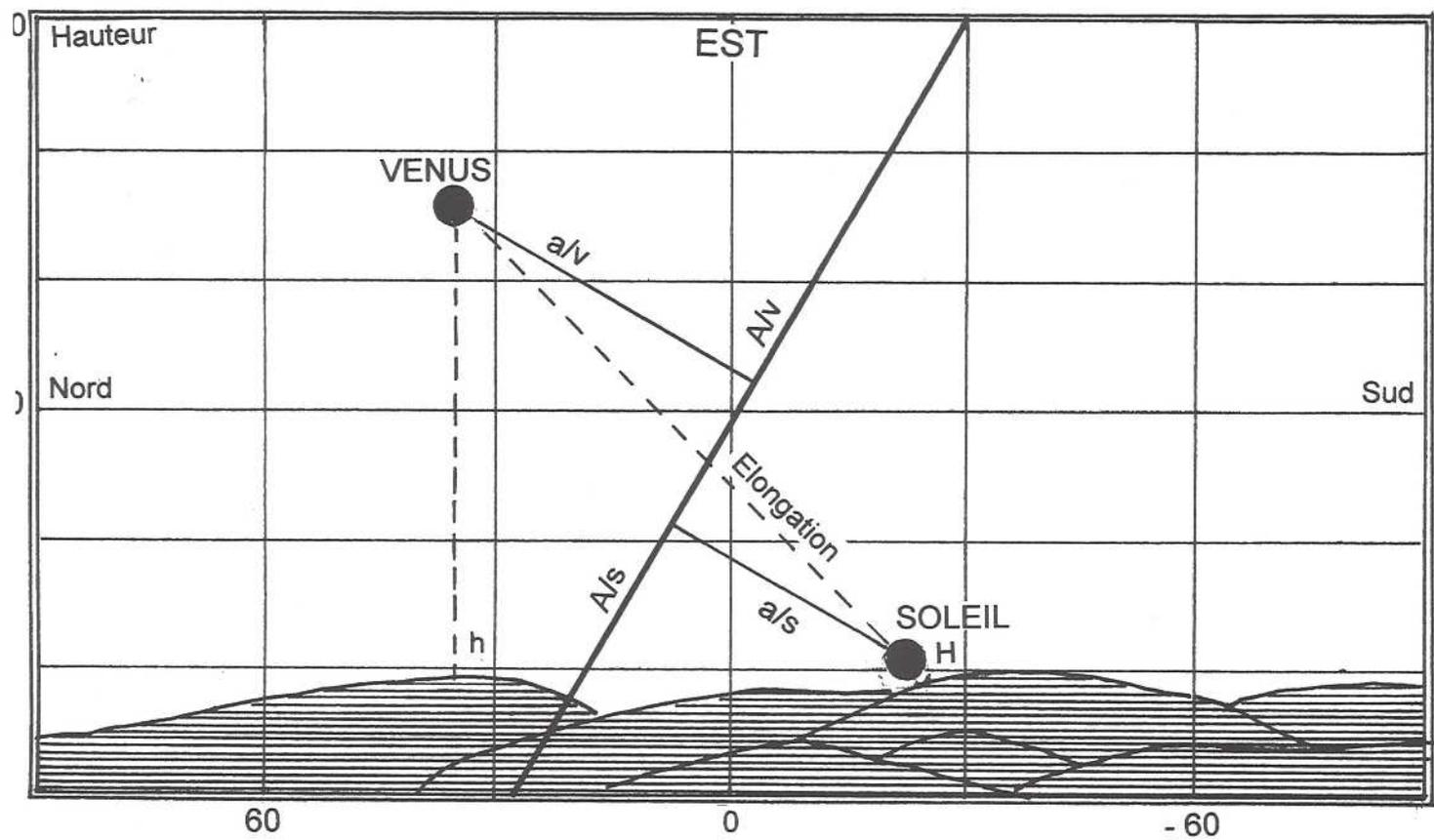
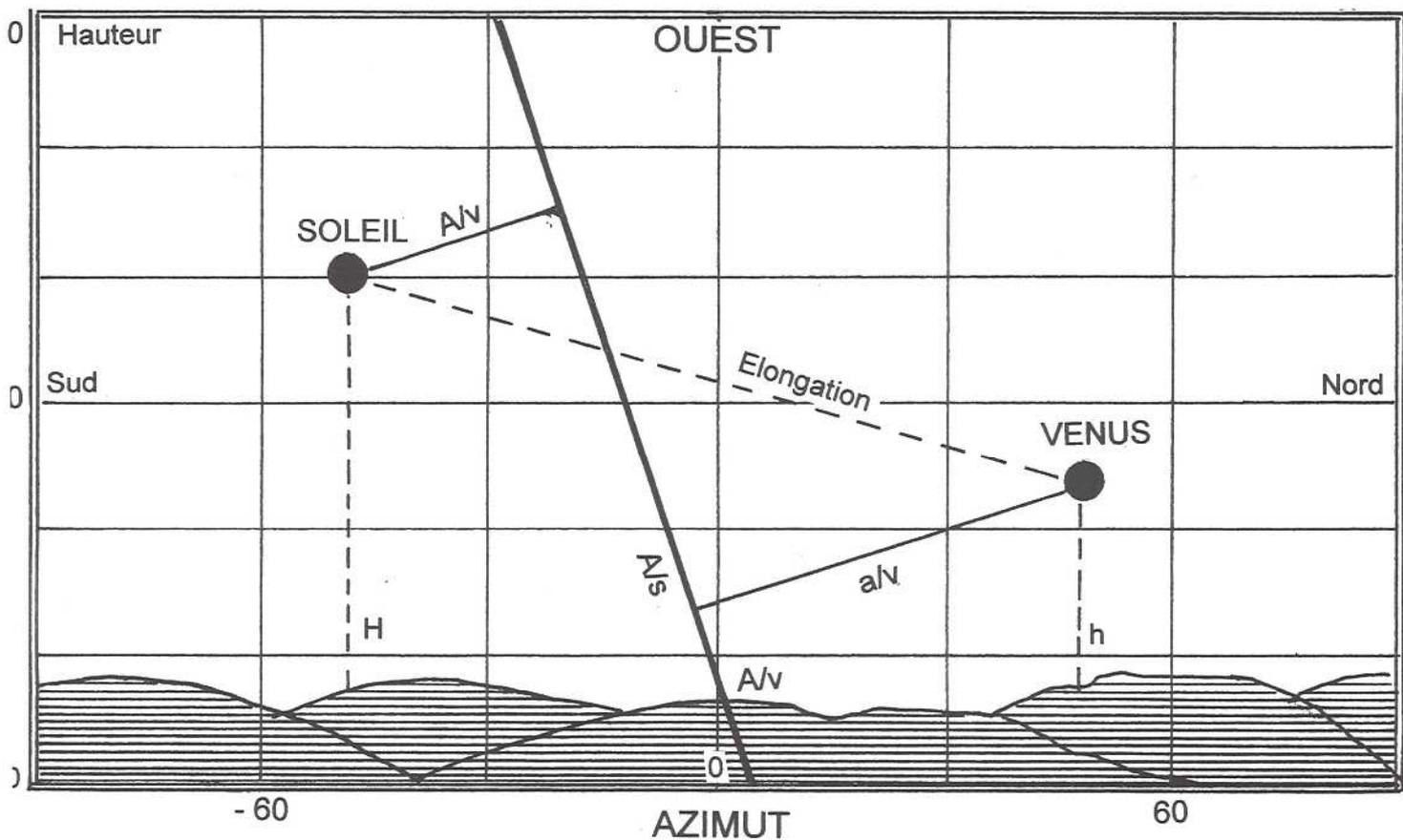
Le vilain petit canard responsable de ce cataclysme est une planète presque aussi grosse que la Terre et de même constitution, dotée du joli nom de Vénus. Pour nous cette appellation est synonyme de beauté, d'amour, et nous fait penser au paradis. On ne s'attend pas à découvrir une horrible mégère qui s'est arrogée la deuxième place, en importance, dans notre système solaire. Plus près du Soleil que la Terre, elle reçoit de lui des rayonnements deux fois plus intenses que les nôtres. Sa température moyenne est de 460 degrés centigrades et la pression atmosphérique, à sa surface, est, au moins, cent fois plus forte que celle que nous subissons. Son orbite est circulaire (quand celle de la Terre est elliptique). Sa faible inclinaison sur le plan orbital fait qu'elle n'a pas de saisons. Le plan de son orbite a une inclinaison d'environ $3^{\circ}23'$ par rapport à celui de la Terre.

Dans sa trajectoire autour du Soleil, Vénus parcourt son orbite en 224,701 jours (période orbitale) mais, vue depuis la Terre, elle le fait, en apparence, en 583,92 jours (période synodale).. Sa rotation sur elle-même est extrêmement lente : 243 jours terrestres. Elle est entourée d'une très épaisse atmosphère nuageuse et, par effet de serre, n'a plus d'océans. Ce n'est, évidemment, pas là que nous aurions envie d'aller passer des vacances... d'autant plus que cette planète particulière nous envoie, à certains moments, des rayonnements négatifs que ne nous envoient pas les autres, ce qui est un point important pour nous.

Les cas de positionnements caractéristiques de Vénus sont quelques-uns des hasards astronomiques qui définissent la relation de distance angulaire entre elle et le Soleil, le comportement de sa phase et de sa brillance ainsi que son mouvement apparent vu depuis l'horizon de l'observateur. En voici les points les plus importants :

* Conjonction supérieure : c'est la position où, vue de la Terre, Vénus se trouve derrière le Soleil, placée sur la ligne droite imaginaire qui les relie. Elle nous envoie des rayonnements de bleu électrique.

* Conjonction inférieure : c'est la position où Vénus, vue de la Terre, se trouve entre elle et le Soleil, placée sur la ligne directe qui les relie. Cette ligne, qui va de la Terre au Soleil, divise l'orbite de Vénus en deux segments : le côté gauche du Soleil est l'Est, le côté droit est Ouest. Nous recevons, de cette configuration des



194 rayonnements indigo magnétique. Quand Vénus avance dans le segment Est de son orbite, elle peut être observée comme « étoile du soir » et, quand elle progresse sur le segment Ouest, elle peut être observée comme « étoile du matin ».

* Elongation maximale : c'est l'angle le plus ouvert qu'atteint Vénus par rapport au Soleil. Il est de 48 degrés. L'angle minimum nous envoie de l'Ultra-Violet magnétique et le maximum de l'Infra-Rouge électrique.

* Brillance : elle est maximale, à l'est, lorsque nous recevons des radiations allant de l'Ultra-Violet au Noir magnétiques, et, à l'ouest, entre l'Infra-Rouge et le Vert négatif électriques.

* Disparition : lorsque l'élongation est comprise entre 6 et 20 degrés, la lumière du Soleil rend extrêmement difficile la visibilité de Vénus. C'est le début de la période dite d'invisibilité ou de disparition de la planète. Lorsqu'elle approche de la conjonction supérieure, commence la disparition à l'ouest comme étoile du matin. Lorsqu'elle approche de la conjonction inférieure, c'est la disparition programmée, à l'est, de l'étoile du soir.

* Apparition : ce sont les conditions inverses.

Le mouvement apparent de Vénus est le changement de position qu'elle occupe, jour après jour, vu de l'horizon de l'observateur, par référence à un instant quelconque. Les dessins ci-après montrent, très schématiquement, les positions de Vénus et du Soleil par rapport à l'équateur céleste et à l'horizon.

Les coordonnées équatoriales du Soleil sont A/s et a/s . Celles de Vénus sont « A/V et a/V ». « H » est la hauteur du Soleil sur l'horizon, et « h » la hauteur de Vénus (égale à zéro degré au moment de son apparition).

L'équateur céleste est représenté par la ligne droite qui croise chaque vue, et sa pente est équivalente à la latitude du lieu d'où on l'observe. Le diagramme montre deux instants du mouvement diurne, à l'horizon Est et à l'horizon Ouest. Vénus est, ici, l'étoile du matin.

Cette longue digression sur Vénus n'était pas inutile car c'est la seule planète du système solaire à nous envoyer des rayonnements négatifs et il est important de savoir comment elle fonctionne, notamment au moment des configurations très particulières que sont les levers ou couchers de Soleil, les équinoxes, les solstices ou les passages au zénith. Dans toutes les cultures, ces moments-là ont suscité l'établissement des calendriers, basés sur les mouvements de la Lune et ceux du Soleil, mais, en Amérique pré-colombienne, après l'apparition de Vénus, les calendriers créés par les cultures autochtones ont été établis en relation avec la nouvelle venue et ses implications solaires, plutôt qu'avec la Lune, qui était pourtant la référence jusque-là.

Nous savons bien qu'au Mexique aussi bien qu'au Pérou, il n'existe pas de lieu de culte ancien important sans qu'il soit accompagné d'un observatoire où, jour après jour, les positions de Vénus étaient soigneusement notées. Quelle que soit la période considérée, actuelle ou très ancienne, l'homme n'a jamais dépensé beaucoup d'argent pour réaliser une œuvre sans que celle-ci lui soit utile. Si, durant des siècles, les prêtres ont observé la planète Vénus, si le calendrier Maya-Azèque était double, Soleil et Vénus, c'est que, pour les gens de l'époque c'était important. 195

Au Mexique, pays concerné au premier chef, les archéo-astronomes ont établi des corrélations sérieuses entre les dates des fêtes religieuses des peuples locaux de la profonde antiquité et les différentes positions de Vénus. Ils ont analysé les différents calendriers sur une période allant de - 3500 à + 1500. Ce travail a été mené sur la base des caractéristiques suivantes : conjonctions supérieure et inférieure, élongation maximale, à l'Est comme à l'Ouest, levers et couchers du Soleil.

En particulier, les levers ou couchers héliques entraînaient des festivités lorsque Vénus avait une hauteur de 7 degrés sur l'horizon au moment du coucher de Soleil. D'autres festivités correspondaient à une hauteur de 10 degrés.

L'intérêt de ces études est évident quand on s'aperçoit que, même le calendrier julien et le grégorien sont associés aux positions de Vénus. Ils ont, en effet, repris les fêtes antérieures et se les sont appropriées. Souvenons-nous que, pendant les quatre premiers siècles de l'ère chrétienne, la naissance du Christ a été fêtée à l'équinoxe de printemps. Le peuple restant très attaché aux festivités de la naissance de Mithra, célébrée le 25 décembre, et ne s'occupant pas de l'autre, le conseiller en communication de l'empereur Constantin a suggéré de transférer la naissance de Jésus au 25 décembre, ce qui fut fait et a fonctionné après un certain nombre de siècles.

Toutes nos fêtes actuelles sont, en réalité, les mêmes que celles de nos lointains ancêtres, car elles sont toutes basées sur des configurations cosmiques particulières, les moments de grande intensité de certains rayonnements, bons ou mauvais. Ces rayonnements ont, évidemment, un impact sur notre corps et c'est pourquoi cela concerne la géobiologie.

Il est certain qu'au Vendredi-Saint nous recevons, avec beaucoup de force, de Vénus, des radiations de vert négatif électrique, le rayon qui momifie, le rayon qui tue, et l'on constate que l'Eglise catholique lui associe l'agonie du Christ et sa mort. Les œufs des jours normaux sont imprégnés de jaune magnétique qui vire, avec le temps, au vert magnétique. Les œufs de Pâques, eux, sont figés, au jour fatidique, par le vert négatif électrique. Pourquoi les œufs ? parce que leur forme est idéale pour recevoir les rayonnements extérieurs sur la coquille, qui les transmet aux deux centres mathématiques de l'ovule. Ces œufs sont morts et ne peuvent pas être couvés, même s'ils sont mangeables. Ils concentrent l'énergie reçue et la renvoient.



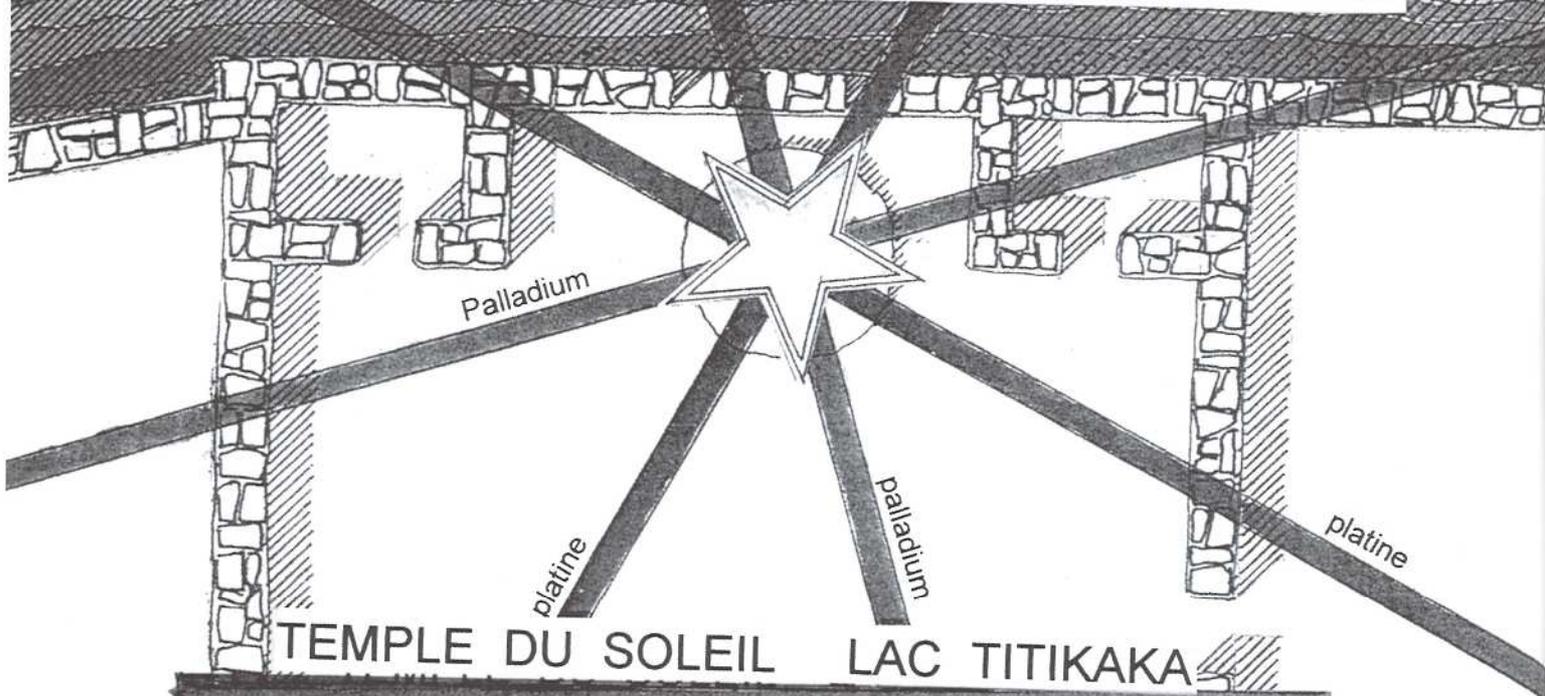
L'ŒUF ET LES INFLUENCES DU COSMOS

Jean-Henri Cohaussen signale une observation de Sébastien Scheffer et un rapport d'Antonio Magliobecchio sur l'influence des phénomènes astronomiques avec la matière des œufs de gallinacés. Le 14 décembre 1680, une étrange perturbation, due à une comète apparue dans la constellation d'Andromède, aurait été constatée à Rome

CHAPITRE 6
LES BIENFAITS DU TELLURISME

uranium

Le Temple du Soleil, sur l'île du même nom, au centre du lac Titikaka, est un des berceaux de l'humanité. C'est sur les diverses îles qui l'entourent qu'habitaient les « dieux » ayant apporté la civilisation aux préincas. La pierre ronde est placée au croisement de deux flux perpendiculaires du platine et de deux flux perpendiculaires du palladium. Les rayonnements des métaux sont captés et amplifiés pour apporter la santé aux habitants de ce lieu privilégié, les aider ou les soigner s'ils en ont besoin



LES LIEUX DE CULTE ANCIENS

199

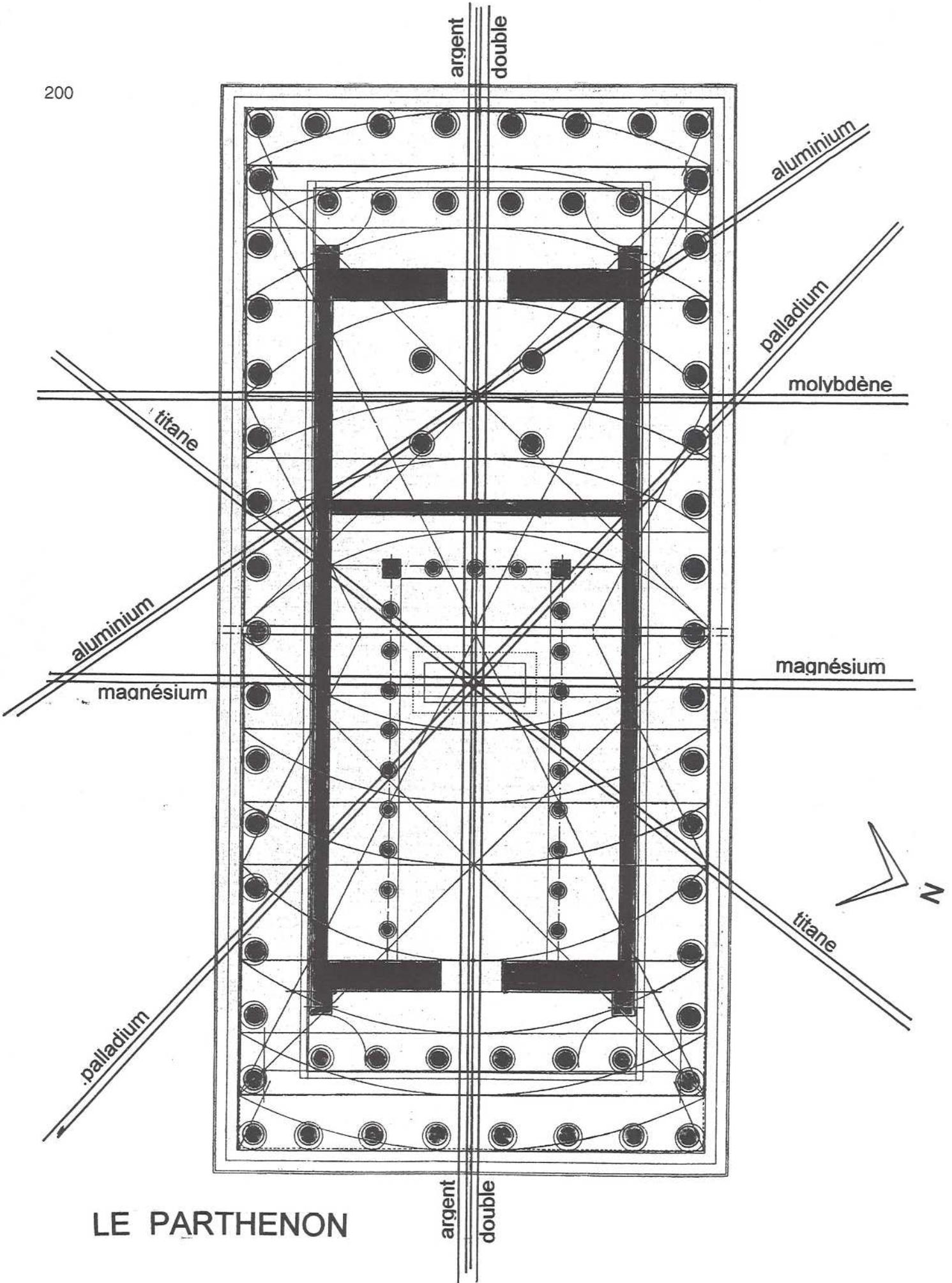
Il ne fait aucun doute qu'une civilisation primordiale s'est répandue autour du globe terrestre, par voie maritime, de l'Amérique du Sud à l'Europe, à l'Afrique et à l'Asie. Nous sommes, souvent, surpris de retrouver les mêmes formes architecturales, comme celles des pierres aux assemblages étranges des murs cyclopéens de Cuzco, que l'on peut revoir à Malte ou dans le sultanat d'Oman, quand ce n'est pas un langage orphelin, presque le même, dans une vallée du Cachemire ou au Pays Basque.

De grands bouleversements ont eu lieu sur notre planète. La fonte des glaciers, qui nous inquiète tellement, s'est déjà produite il y a cinq ou six mille ans, ce qui a fait monter le niveau des océans et recouvrir d'eau des villes entières situées sur la côte pacifique de l'Amérique du Sud. L'Arctique n'a pas été toujours sous les glaces : nous le savons par les cartes de l'amiral turc Piri Reis, retrouvées en 1929 au Palais de Topkapi, à Istanbul, puis étudiées par les plus grands scientifiques mondiaux. Ces cartes montrent les côtes, les sommets, les accidents de terrains tels qu'ils étaient avant la glaciation, ce que nous pouvons confirmer maintenant.

De ces civilisations très anciennes il nous reste peu de traces, en nombre, mais elles sont de qualité. Les archéologues reculent, en permanence, l'âge des pyramides d'Egypte ou du Mexique dont certaines peuvent être vieilles d'au moins dix mille ans. Certains temples néolithiques très bien conservés, comme à Malte, s'offrent à nos regards. Celui de Tiahuanaco, au Pérou, antérieur au déluge, est, aujourd'hui, accessible. Qu'ont-ils donc à nous enseigner ? Un grand nombre de choses, sûrement, que nous ne comprenons que par toutes petites touches.

L'important, pour le géobiologue, est de remarquer une constante dans l'implantation de ces diverses constructions : elles sont, toujours, placées au-dessus des flux vibratoires des métaux contenus dans la masse terrestre. Il ne s'agit pas, d'ailleurs, de n'importe quels métaux, mais, uniquement, de ceux qui sont très dynamiques et procurent aux populations les bienfaits de leurs émissions.

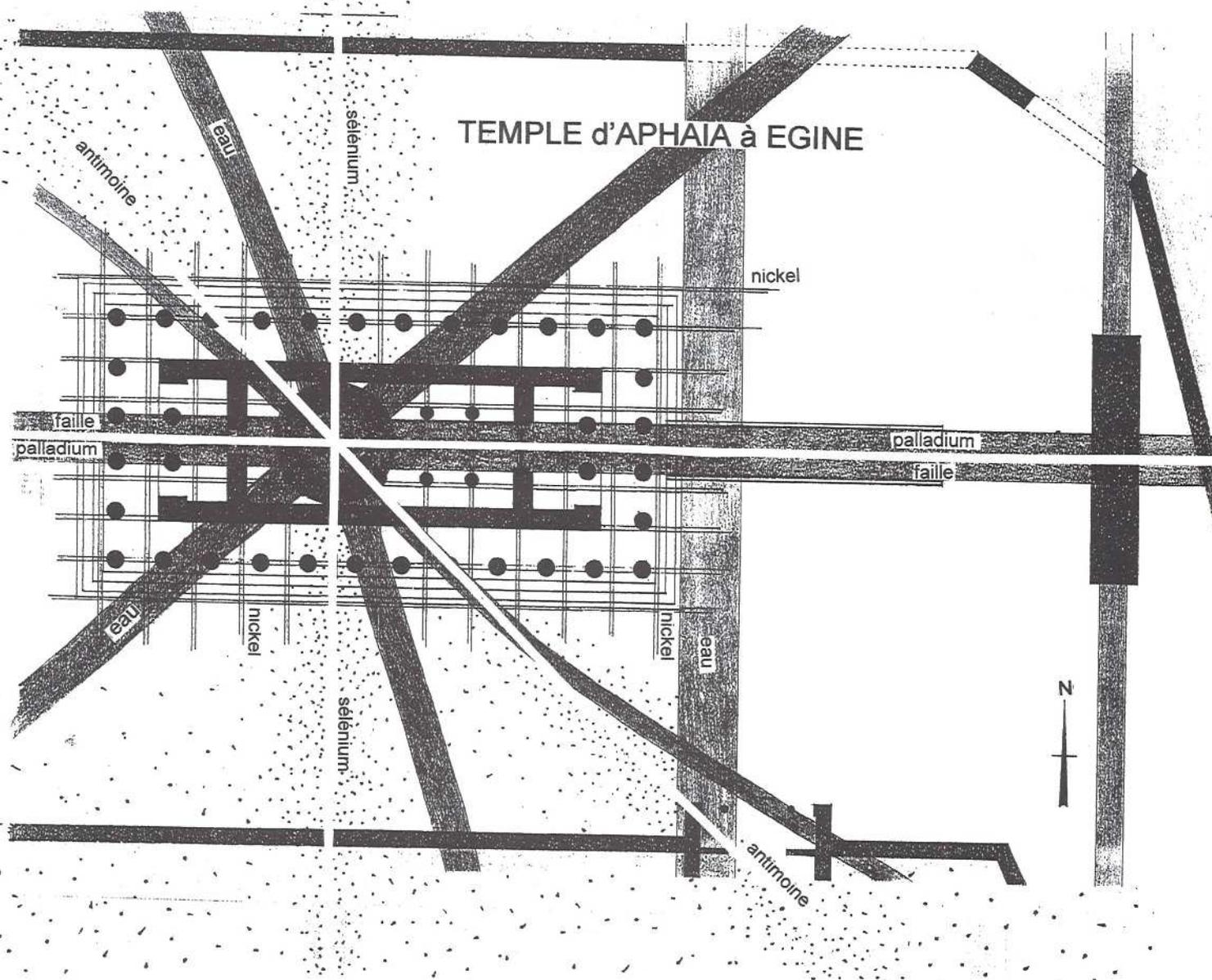
Si nous étudions les temples construits sur les îles du lac Titikaka, un des plus anciens lieux habités de la planète, nous nous apercevons que le Temple du Soleil est basé sur un croisement de flux du palladium et du platine, en connexion avec l'uranium. Le Temple de la Lune, lui, est sur un croisement des flux de l'Or, de l'argent et du sélénium. Qui pourrait prétendre que ceci est dû au hasard ? Les civilisations qui nous ont précédées étaient bien supérieures à la nôtre, et leur enseignement s'est progressivement éteint. Nous ne faisons que retrouver, siècle après siècle, ce que nous avons oublié et perdu. Le tellurisme peut, donc, être fortement positif et nous apporter beaucoup. Pourquoi ne pas en tenir compte ? La géobiologie n'est pas, seulement, l'art de se défendre contre les absences d'énergie dans un lieu : elle est, aussi, celui d'utiliser les vibrations fortes pour rendre le peuple plus heureux parce qu'en bonne santé.



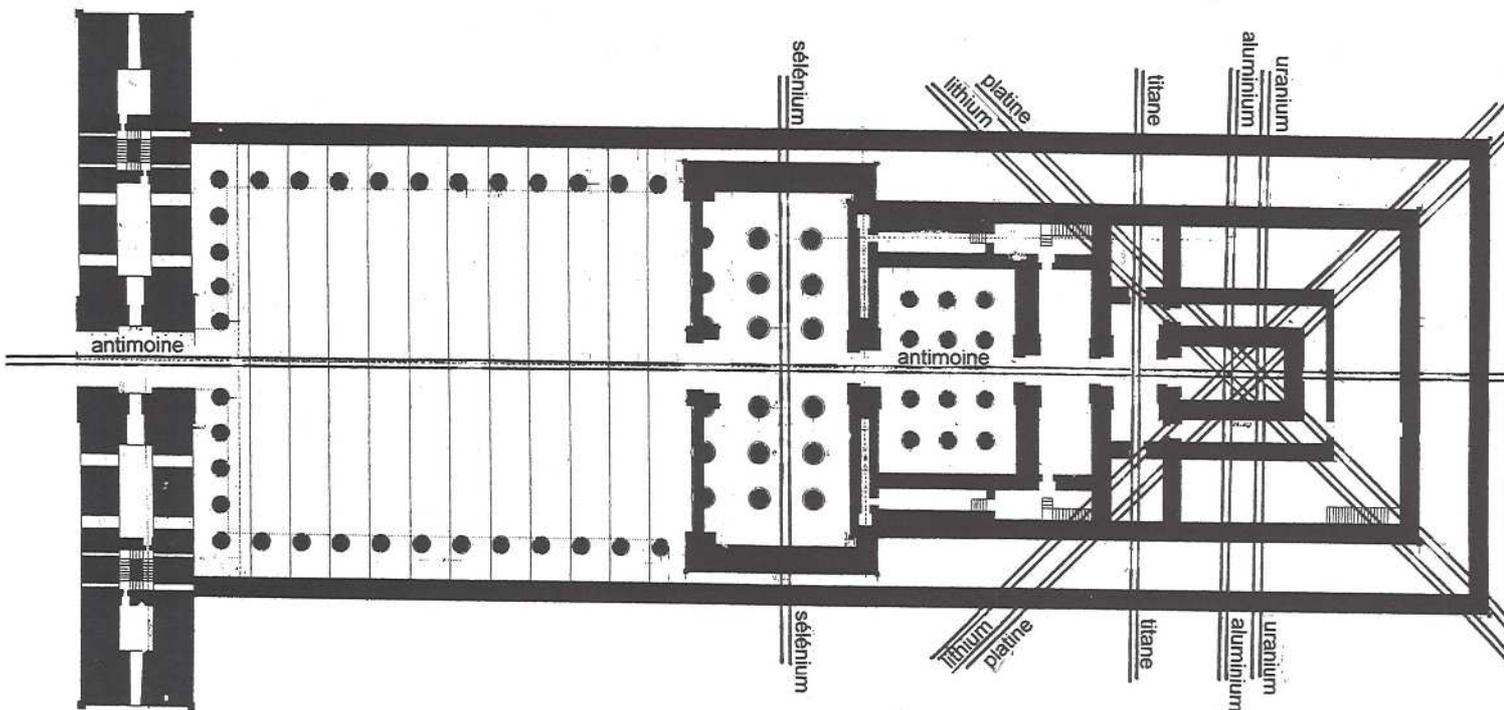
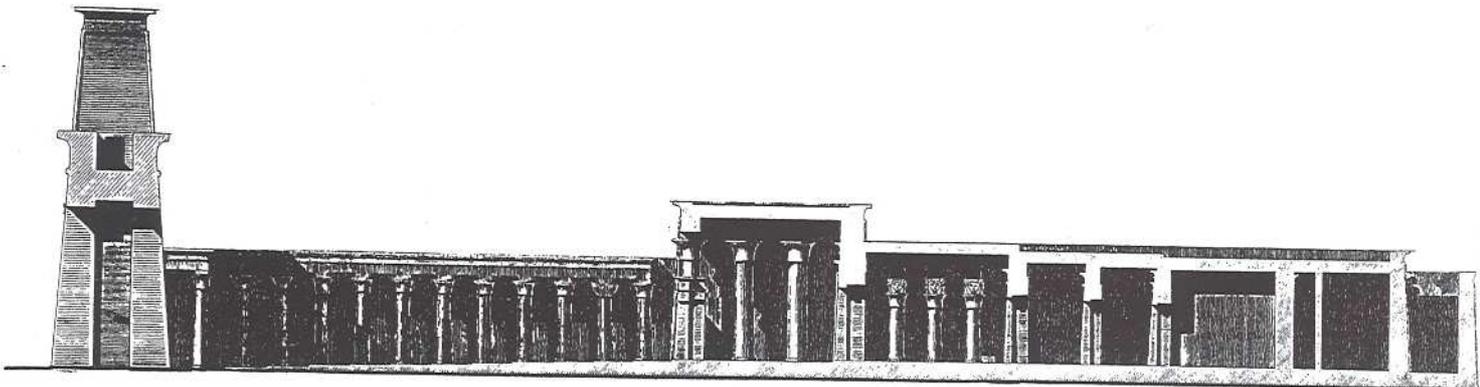
LE PARTHENON

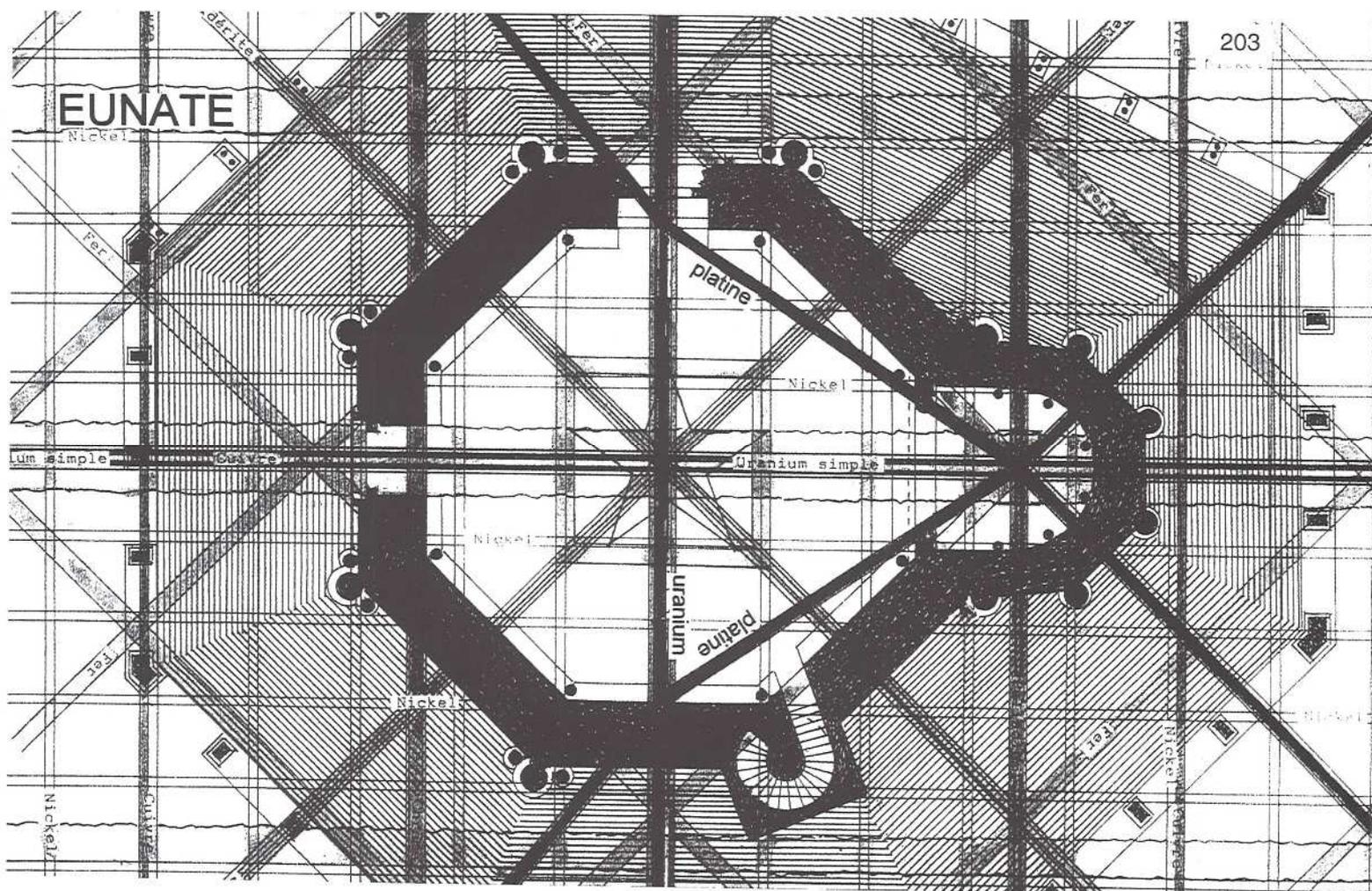
Si l'axe du Parthénon est situé sur une faille radiesthésique très active, 201 il se confond aussi, ce qui n'est pas fréquent, avec un flux double de l'Argent. Au dessus de l'autel, cet argent se croise avec du titane, du magnésium et du palladium. Nous avons, là, une palette intéressante d'oligoéléments soignant la personnalité, les excès d'amour-propre ou de prise au sérieux ; les phobies et les déficits intellectuels. Quel beau programme ! De l'autre côté du mur, la déesse Athéna, placée au centre d'un croisement de l'argent avec le molybdène et l'aluminium, pouvait soigner le foie et les cancers de l'œsophage en même temps que le vieillissement. Il est certain que la beauté du lieu devait être un atout de poids pour les guérisons.

Près de là, le petit temple d'Egine, s'il utilise une faille pour son axe et des courants d'eau souterrains sous son autel, ne se prive pas de la présence croisée des flux du palladium, du sélénium et de l'antimoine, ce qui lui permettait de soulager les pèlerins atteints d'épuisement physique ou intellectuel.



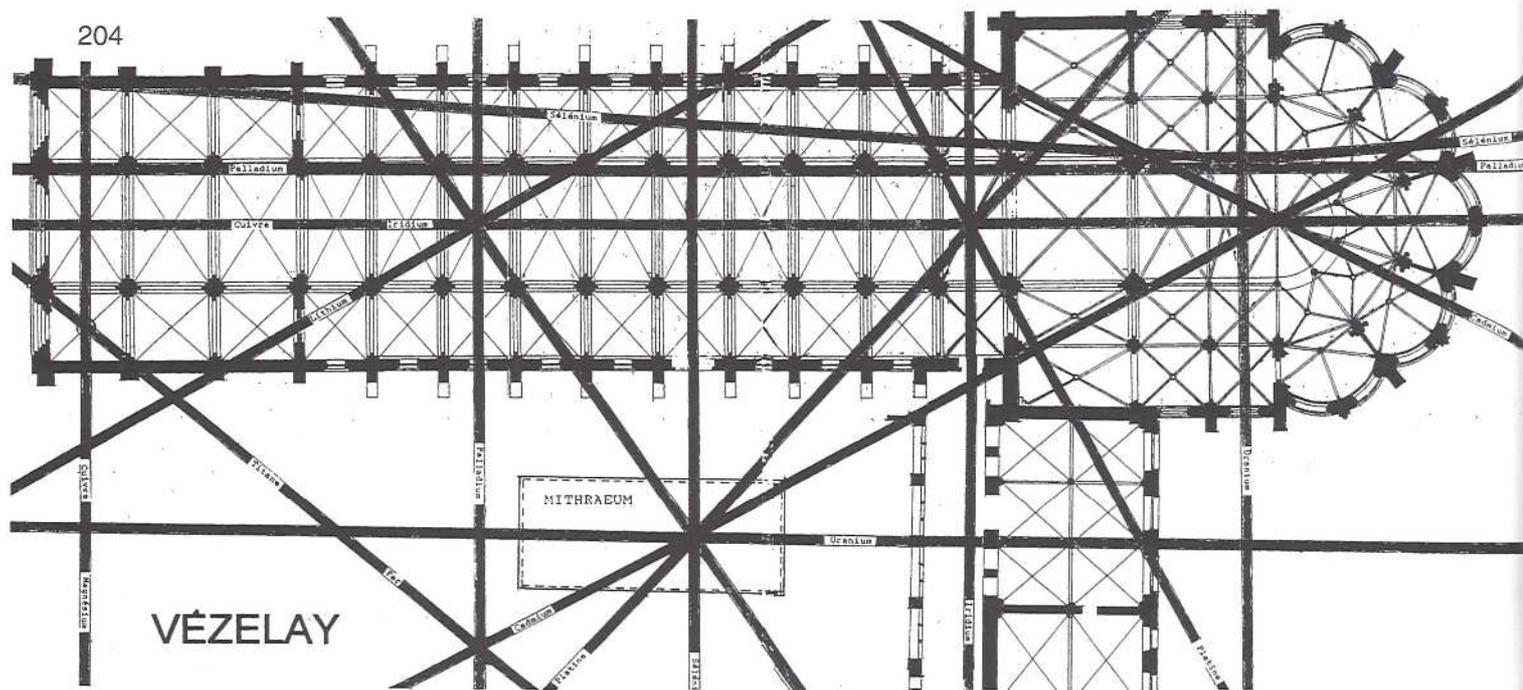
Dans le cas du Temple d'Horus à Edfou, le plus récent (2300 ans) mais, aussi, le plus complet de tous les lieux de culte d'Égypte, nous constatons l'absence d'eau et de faille sous l'autel double du Saint des Saints. En revanche, nous remarquons avec intérêt la présence d'un flux de l'antimoine sur le grand axe de l'édifice. Venant de l'entrée, nous traversons la grande cour à portique et pénétrons dans la grande salle destinée à l'enseignement du peuple, grâce aux décorations colorées de ses murs et de ses plafonds. Un flux du sélénium traverse cette salle. Avec l'antimoine, ce sont deux produits utiles pour combattre la fatigue et les intoxications de toutes sortes. Poursuivant, nous traversons une deuxième salle, réservée aux initiés, puis une antichambre accessible au seul clergé et pénétrons, enfin dans le couloir d'enceinte du lieu saint. Pendant que le Grand Prêtre est seul dans la chambre sacrée, ses acolytes tournent autour, en procession, par la gauche, pour aider à la naissance d'un nouveau jour. Ce faisant, ils passent, à plusieurs reprises, sur un croisement de l'antimoine et du titane, éminemment propice aux soins des défaillances intellectuelles. Dans la chambre sainte, la barque d'Horus est posée sur le flux de l'aluminium, et la statue du dieu sur celui de l'uranium. Tout cela est parfait pour garder l'esprit clair et prendre de bonnes décisions...





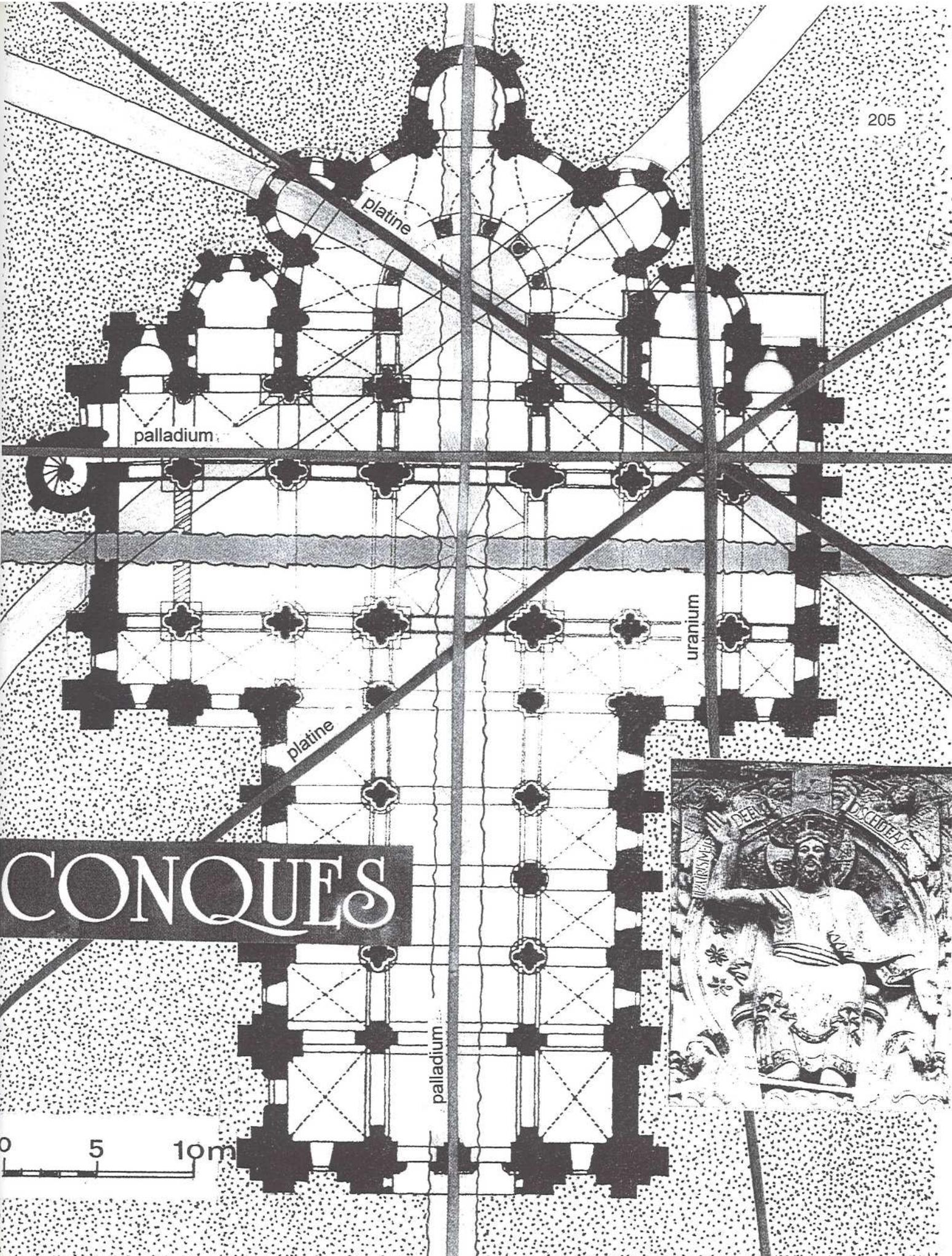
Seule, hors de tout village, cette merveilleuse église templière est accessible par une petite route reliant Puente la Reina (sur le chemin de Santiago) à Zaragoza. Personne ne connaît l'origine de cette construction exceptionnelle, mais sa forme et la science de son édification, à quelques kilomètres de la plus grande commanderie d'Espagne, ne peuvent laisser aucun doute sur ses origines.

Octogonale, elle est entourée d'un portique à huit pans. A l'est, une petite abside contient l'autel. A l'ouest s'ouvre une porte de service. La porte principale est au nord, semblant indiquer une utilisation réservée à des initiés plus qu'à la foule. Cette église est construite au-dessus d'un lieu de culte plus ancien et ne se sert pas des courants d'eau souterrains ou des failles pour assurer son énergie. Celle-ci provient de deux flux de l'uranium se croisant en son centre. A quarante-cinq degrés, deux flux de sidérite. Dans l'abside, deux flux croisés de platine-sélénium et un flux du palladium permettent d'obtenir, ici, une énergie deux fois et demie plus forte que celle d'une église normale. Signe templier absolument certain = les deux flux du platine sont déviés pour dessiner la coupe d'une pyramide égyptienne, Licht, qui vibre en Do de la gamme égyptienne. Eunat vibre en Do.



L'utilisation du tellurisme est indiquée dans l'architecture même de la basilique de Vézelay, et plus particulièrement dans le chœur. Lorsqu'on fait le tour du déambulatoire, on voit que les voûtes reposent sur de grosses colonnes rondes. On est, alors, surpris de rencontrer, au nord, deux colonnettes intercalées dans la belle ordonnance, puis, au sud, une autre colonnette toute seule. En fait ces trois colonnettes alignées sont traversées par un flux nord-sud de l'uranium. Dans le sens est-ouest, deux flux parallèles du sélénium et du palladium se rapprochent en passant, chacun, sur une des colonnettes jumelles. Ils se séparent ensuite. Voilà l'explication de cette anomalie architecturale, voulue pour attirer notre attention. Une autre indication très forte nous est donnée dans la salle capitulaire où une tête de taureau, placée au croisement de l'uranium et du platine, nous rappelle qu'un temple de Mithra précédait le lieu de culte actuel. Son autel était situé dans le prolongement du flux de l'uranium passant par la tête de taureau, en face de la porte latérale de la basilique. Le Christ du tympan de cette porte est un Christ « soignant ».

Le portail de l'abbatiale de Conques, de son côté, nous montre un Christ inscrit dans une mandorle agrémentée de sept harmoniques, comme tous les phénomènes telluriques. C'est une représentation unique, comme celle des anges inscrits dans des vagues vibratoires. Cela est fait pour bien faire comprendre à l'arrivant que, dès la porte franchie, il va se trouver dans un monde où il risque d'être secoué. Cette église a fait suite, là aussi, à un temple beaucoup plus ancien, situé sous les chapelles sud, à côté du transept. Nous observons, à cet endroit, une conjonction de deux flux croisés du platine, d'un flux du palladium et d'un flux de l'uranium. C'est un lieu idéal pour soigner l'hypertrophie du moi en même temps que celle des organes génitaux... L'énergie de l'église chrétienne lui est normalement apportée par l'utilisation des croisements d'eau et de failles sous l'autel, mais elle bénéficie, aussi, de celle du temple ancien, deux fois et demie plus élevée.



CONQUES



En 1234, Hugues des Baux, qui devait une très grosse somme d'argent aux Templiers, s'est acquitté de sa dette en leur cédant un domaine immense qui devint une nouvelle commanderie. Entre cette transaction et la fin de l'Ordre, il ne va se passer que 73 ans, mais ce laps de temps réduit va être employé au maximum par des moines-soldats d'une intelligence et d'une science confondantes.

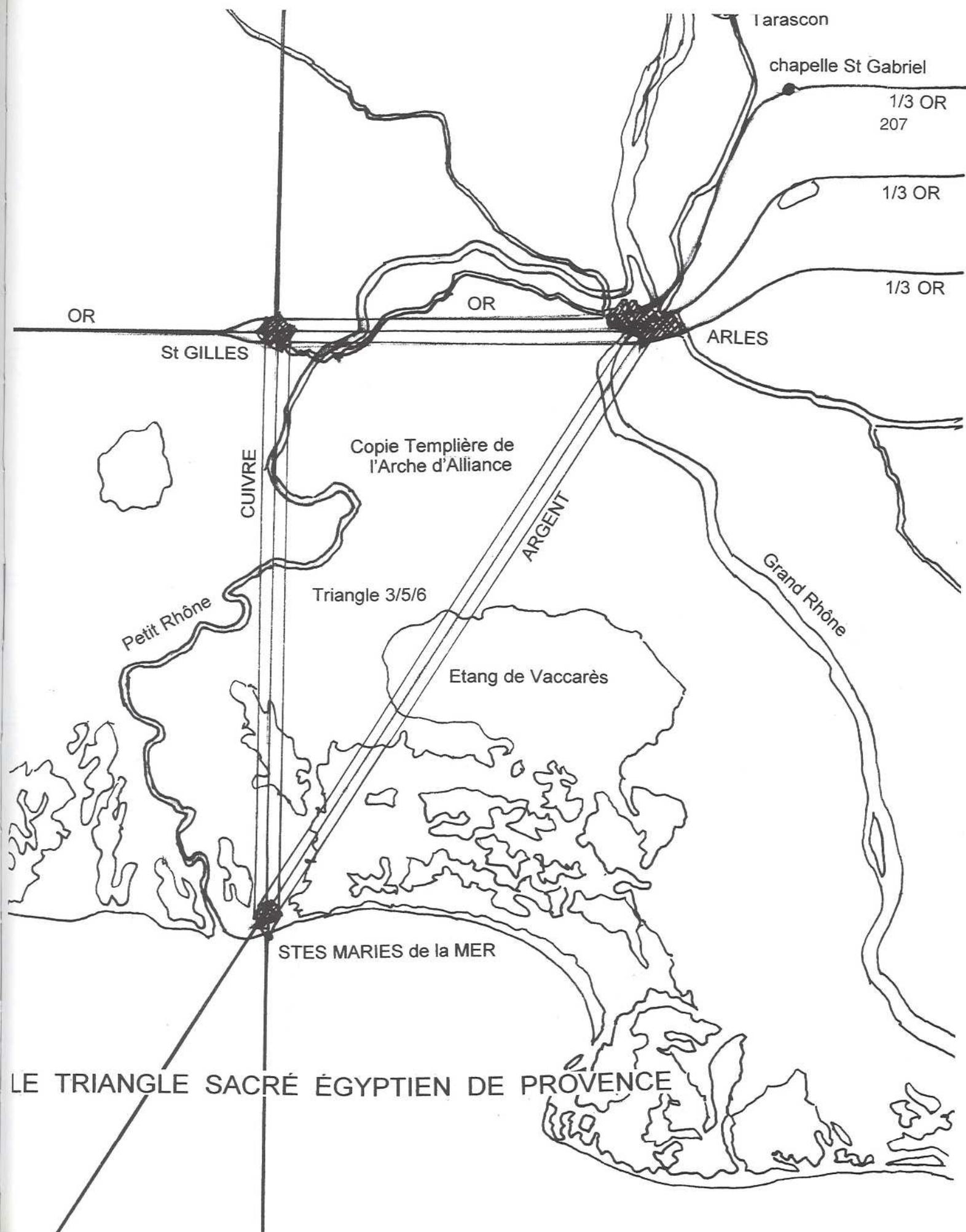
Une de leurs réalisations très surprenantes, peu visible pour le touriste mais fabuleuse pour le géobiologue, est le triangle Arles-Saint-Gilles-Saintes Maries de la Mer. Ce triangle, sacré dans l'Egypte ancienne, correspond à la moitié d'un triangle équilatéral, avec des côtés valant, respectivement, trois, cinq et six. Il est très facile de constater ici, lorsqu'on regarde ce triangle exceptionnel, que chacun des côtés est représenté par les vibrations des trois métaux inséparables pour soigner : l'Or, l'Argent et le Cuivre. Il est vraisemblable que les Templiers ont voulu attirer notre attention en réalisant, à cet emplacement, une prouesse dont nous n'avons, pour l'instant, aucun autre exemple. Ils ont, en effet, réussi, par la spiritualité, à diviser les vibrations des métaux précités en trois flux parallèles, de chacun 24 cm de largeur pour l'Or, 12 cm pour l'Argent et 9,9 cm pour le cuivre.

A l'intérieur de ce triangle ils auraient, pense-t-on, caché une copie de l'Arche d'Alliance ramenée de Palestine, l'original étant bien gardé à Sanaa. Il y a donc bien, là, une volonté d'attirer notre attention, mais pas seulement, parce qu'il existe deux autres triangles de forme identique sur le territoire français. Ces deux autres triangles sacrés, beaucoup plus petits que le premier, sont déterminés par des flux de métaux thérapeutiques divers, hormis Or, Argent et Cuivre. Ce sont des emplacements de soins sur lesquels se trouvaient des commanderies appropriées. La plus célèbre est celle de Jacques de Molay, à Beaune (Côte d'Or). La moins connue est située sur le territoire de la commune de Bourniquel, en Dordogne.

Ces trois triangles fonctionnent ensemble, autre représentation de la trinité, et produisent un accord parfait, sur le plan musical. DO est en Dordogne, MI à Beaune, et SOL en Provence. DO-MI-SOL en direction du cosmos.

Au delà d'Arles, le flux de l'Or, divisé en trois éléments parallèles, a été étendu vers l'est pour en faire profiter d'autres sites intéressants et, en particulier, la chapelle Saint-Gabriel et le donjon templier qui la domine. Le site de cette chapelle est tout-à-fait remarquable, par la densité des vibrations que l'on y rencontre. Outre l'Or, l'argent et le cuivre, on y trouve le titane, le mercure, le plomb, l'uranium, le palladium, l'iridium, l'aluminium, le lithium et le platine. Avant la construction de cette chapelle alchimique il y avait eu, sur le même emplacement, un temple néolithique puis un temple dédié à Mithra. On peut, assez facilement, en dessiner les contours. C'est un lieu de soins assez extraordinaire puisqu'on y trouve un grand nombre de modulations possibles, aptes à résoudre des problèmes très différents.

Outre cela, les constructeurs de la chapelle ont tenu à bien marquer le lien entre leur édifice et l'Egypte. Le portail d'entrée est réalisé pour rappeler les



Tarascon

chapelle St Gabriel

1/3 OR
207

1/3 OR

1/3 OR

OR

OR

St GILLES

ARLES

Copie Templière de
l'Arche d'Alliance

CUIVRE

ARGENT

Triangle 3/5/6

Petit Rhône

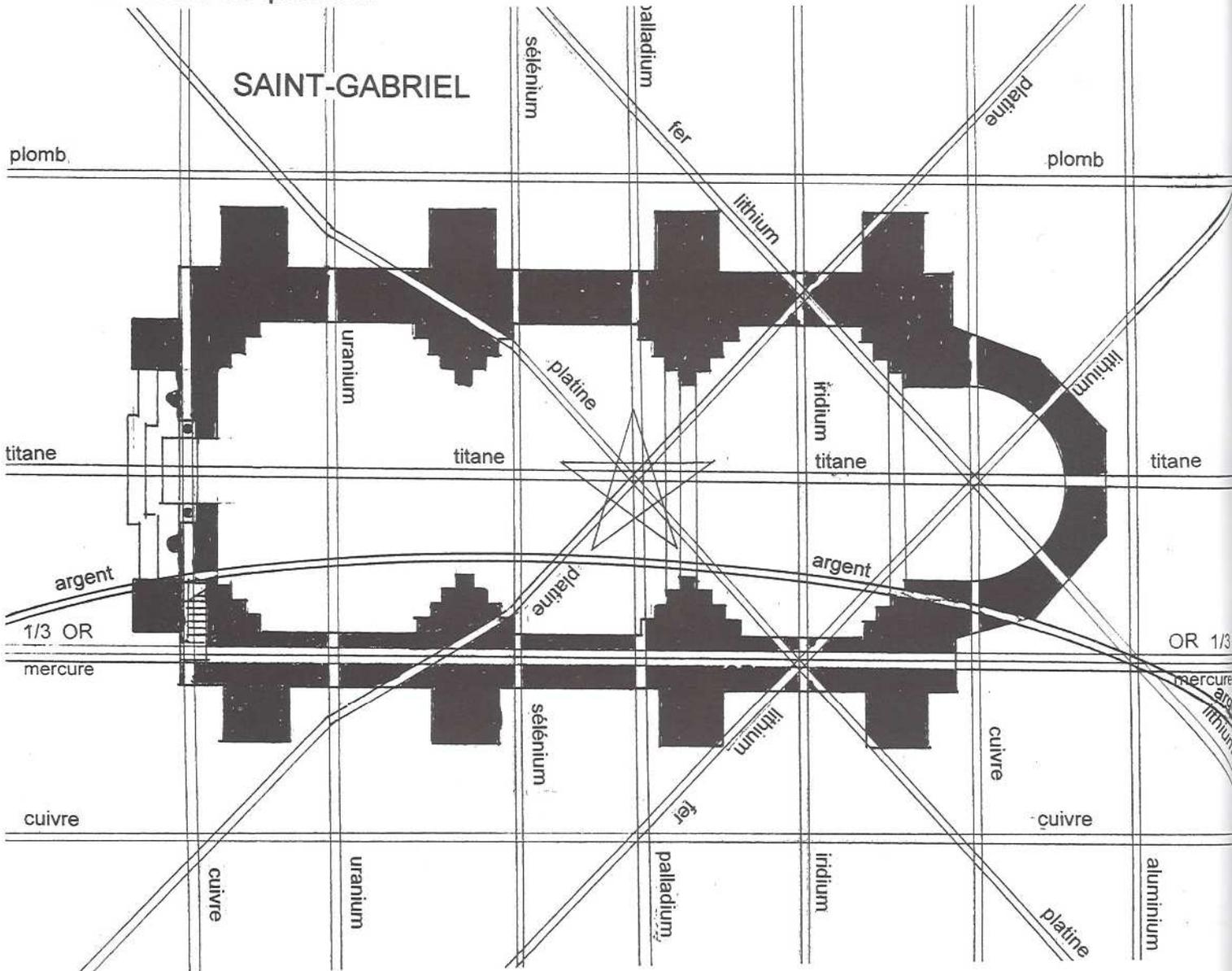
Grand Rhône

Etang de Vaccarès

STES MARIES de la MER

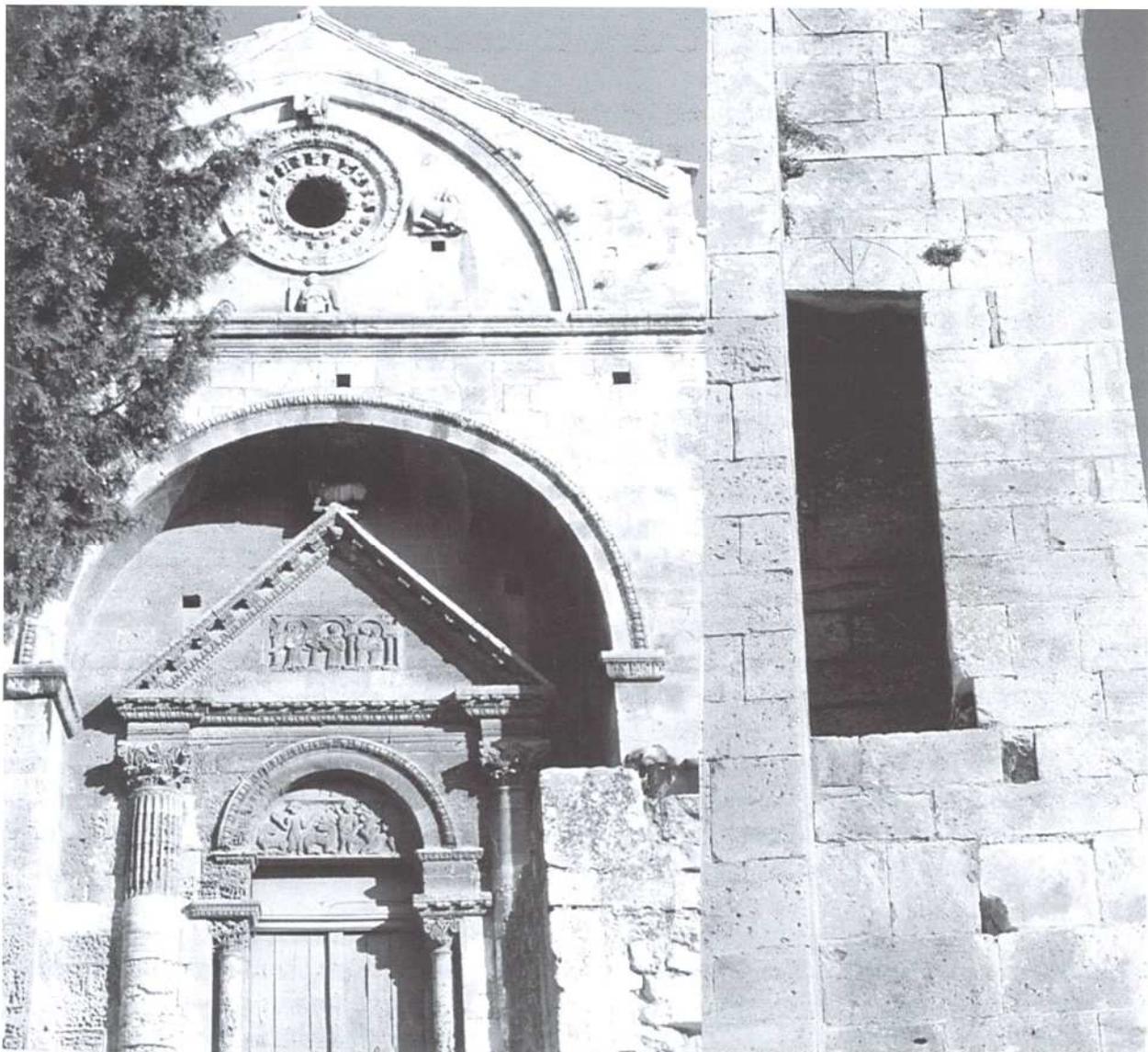
LE TRIANGLE SACRÉ ÉGYPTIEN DE PROVENCE

208 deux piliers du Temple de Salomon qui symbolisent la circulation des énergies dans la construction, en même temps que la Force et la Sagesse. Au-dessus des piliers, la pente du fronton, très inhabituelle, correspond exactement à celle de la pyramide rhomboïdale de Dahchour = $54^{\circ}27'$. De même, à l'intérieur de la nef, les flux croisés du platine ont été, volontairement, décalés pour dessiner la coupe de la même pyramide de Dahchour, à laquelle ce lieu de culte est relié directement par les vibrations en question..



Au premier contrefort sud, en façade, on peut voir, à cinq mètres du sol, une ouverture peu large donnant accès à un petit escalier. Le linteau est orné par la patte d'oie (oyez !) chère aux Templiers, destinée à nous dire « portez attention à cet emplacement car il s'y passe un phénomène important.. ». Or c'est là que circulent les flux d'énergie, accolés, de l'Or/3 et du Mercure.

Prosper Mérimée, le premier contrôleur général des Monuments Historiques en France, s'est exprimé ainsi dans le rapport relatif à sa première tournée : « ... derrière l'église, au sommet de la colline sur le penchant de laquelle elle est bâtie, s'élève une haute tour carrée, construite de grosses pierres en bossages... ». Cette tour est un donjon templier de base presque carrée (11,40 x 9,90 m). Au pied, côté sud, une inscription hébraïque donne une date qui, d'après les érudits, correspondrait à l'an 1193 de notre calendrier. Un ancien aqueduc romain assurait l'approvisionnement en eau. Le grand intérêt de cette tour est qu'elle est rigoureusement axée sur le flux de l'Or traversant la chapelle, ainsi que sur les flux conjoints (N-S) du cuivre et du sélénium. Elle est, de plus, encadrée (et c'est la raison pour laquelle elle n'est pas carrée) par le titane et le cuivre, le vanadium et le strontium. A quarante-cinq degrés on trouve le magnésium et le molybdène. Les occupants de cette tour étaient donc bien protégés, physiquement et mentalement.



Sur les vingt-six points de croisement du réseau double de l'Or, il y en a deux qui sont situés sur les pôles glacés, deux tiers au-dessus des océans, et la plupart des autres dans des contrées désertiques et montagneuses. De ces points de très haute énergie, il n'y en a que deux à pouvoir être utilisés par l'Homme : c'est le Potala à Lhassa et l'autel de la cathédrale de Chartres. Nous avons donc, en France, la chance inouïe de posséder un des deux plus hauts lieux de la Terre.

Dès la plus haute antiquité ce site a été reconnu et utilisé. Nous sommes capables de définir l'emplacement exact du temple néolithique ayant précédé notre magnifique cathédrale ogivale. La Vierge noire que l'on y rencontre est, toujours, le symbole, comme Isis, de la forte énergie dégagée dans les temples anciens. Le culte de « Notre-Dame » est celui de la Grande Mère de l'Humanité aussi bien représentée par Isis que par Marie.

Nous avons vu, précédemment, que le réseau double de l'Or, orienté d'après les points cardinaux, est toujours accompagné par le réseau double de l'Argent, à quarante-cinq degrés. Ainsi, dans le sens Est-Ouest, Chartres est directement reliée à Strasbourg et, Nord-Sud, à Toulouse et Ghardaïa. A quarante-cinq degrés, par l'Argent, elle est reliée à Saint-Jacques de Compostelle et à la grande pyramide de Giza.

Certaines personnes sont surprises de constater que cette merveilleuse cathédrale n'est pas orientée à l'est, comme une église traditionnelle, mais, pratiquement, à quarante-cinq degrés. L'explication est bien simple : cette construction alchimique templière avait besoin de la plus haute énergie qui soit. Elle y est parvenue en utilisant toutes les sources possibles, dans un lieu unique. Du croisement de l'Or double et de l'Argent double, on a fait l'autel. A l'emplacement de la jonction de l'Argent, de l'Uranium et du Mercure, aussi énergétique que l'autel, on a placé le labyrinthe, la liaison autel-labyrinthe par l'Argent devenant l'axe de la construction. La Vierge noire, enfin, au-dessus du temple ancien, marque la très forte énergie de ce dernier, égale, à elle toute seule, à la somme des deux précédentes.

Il est bien évident que la petite bourgade de trois mille habitants n'avait aucun besoin d'une cathédrale aussi monumentale et aussi riche, au onzième siècle, pour satisfaire les besoins du culte. Les Templiers avaient d'autres impératifs beaucoup plus exigeants. Parmi bien d'autres avantages, on peut le remarquer, ils ont, par leur maîtrise des trois énergies majeures présentes sur le lieu, créé trois fortes émissions d'ondes musicales, trois belles notes précises qui, reprises par l'architecture, (voir le très beau livre de Louis Charpentier), forment un accord parfait Ré, Fa, La (autel, labyrinthe, Vierge) en direction du Cosmos.

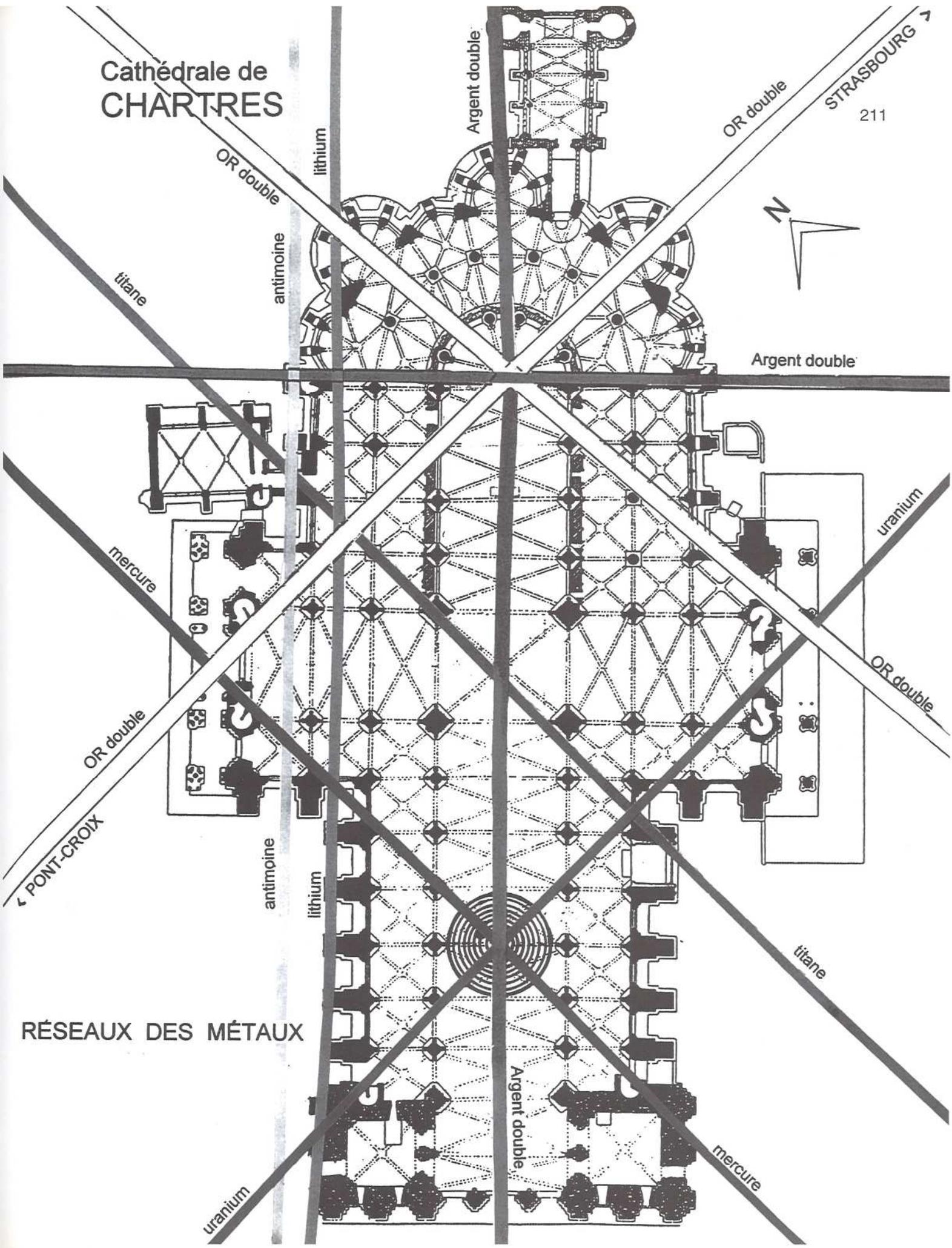
Ces emplacements sont, aussi, des lieux de soins : infections diverses, rhumatismes inflammatoires, cœur, cautérisation des plaies, à l'aplomb de l'autel ; inflammation des muqueuses, tremblements parkinsoniens, psychisme agité, dépressions, au labyrinthe ; déficits mnésiques ou intellectuels à la Vierge Noire.....

Cathédrale de CHARTRES

STRASBOURG →



RÉSEAUX DES MÉTAUX



OR double

lithium

Argent double

OR double

titane

antimoine

Argent double

mercure

uranium

OR double

OR double

← PONT-CROIX

antimoine

lithium

titane

uranium

Argent double

mercure

Oligoélément = élément trouvé en très petites quantités, mais d'une manière constante, dans les analyses chimiques des êtres vivants.
Terme inventé par Gabriel Bertrand, vers 1937

Métalloïdes et Métaux :

Aluminium
Arsenic
Bore
Brome
Cobalt
Cuivre
Etain
Fer
Fluor
Iode
Manganèse
Molybdène
Nickel
Plomb
Silicium
Titane
Vanadium
Zinc

Oligoéléments Indispensables:

le fer et le manganèse sont nécessaires à l'avoine
le fer et le zinc aux moisissures
le fer, le zinc, le manganèse, le cuivre, le molybdène aux végétaux sans chlorophylle
fer, zinc, manganèse, cuivre, molybdène, chlore, bore, pour les végétaux à chlorophylle, avec le cobalt pour les algues
fer, zinc, cuivre, manganèse, cobalt, molybdène, sélénium, iode, fluor, chrome, arsenic, silicium, vanadium, cadmium, nickel, pour l'homme et les animaux

LES OLIGOÉLÉMENTS

213

L'analyse chimique des cellules d'organismes vivants permet de constater qu'elles contiennent, toujours, même si c'est en très petite quantité, certains éléments indispensables à la croissance, la reproduction, ou à d'autres fonctions particulières et qui sont des métaux.

Si notre enveloppe charnelle est constituée, essentiellement, de carbone, d'hydrogène, d'oxygène et d'azote, on trouve, aussi, dans sa substance, un certain nombre de métaux ou métalloïdes comme fer, magnésium, lithium, manganèse, fluor, brome, iode, bore, arsenic, chrome, silicium, zinc, nickel, cuivre, cobalt, aluminium, mercure, plomb, étain, molybdène, vanadium, titane, palladium, cadmium, sélénium, sans oublier l'Or et l'Argent.

Il est reconnu depuis très longtemps que les oligoéléments absolument indispensables à la vie humaine sont le fer, le zinc, le cuivre, le manganèse, le cobalt, le sélénium, le molybdène, l'iode, le chrome, le fluor, l'arsenic, le silicium.

En trop grande quantité certains oligoéléments sont toxiques mais leur carence peut être tout aussi néfaste à notre organisme. Par exemple, on peut constater qu'une carence en iode produit le goitre ou le crétinisme. Une insuffisance en fluor entraîne les caries dentaires. Le manque de fer se traduit par l'anémie. Celui du zinc produit le nanisme et l'hypertrophie des organes sexuels masculins. La myopathie est due au manque de sélénium.

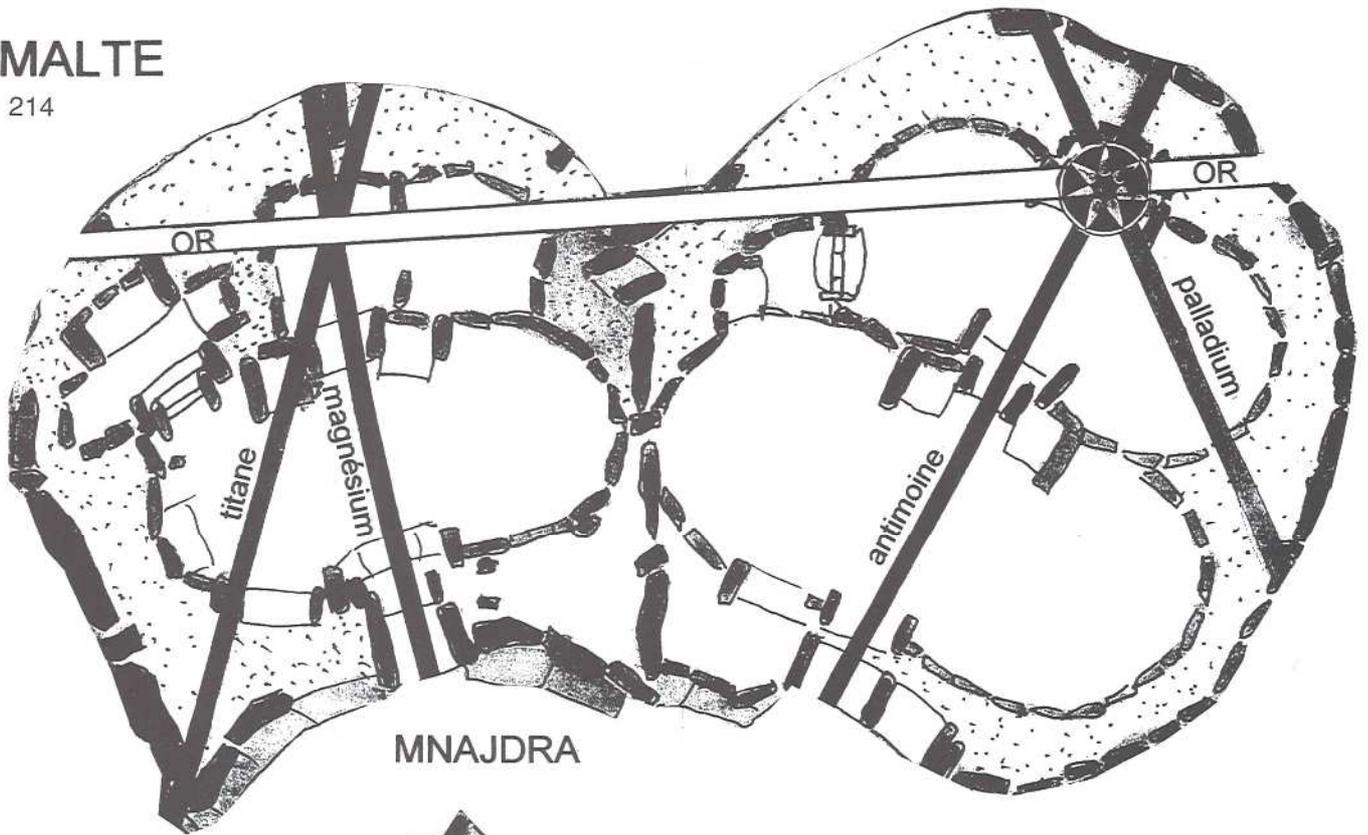
Dans ces conditions nous comprenons aisément pourquoi les temples de l'époque néolithique, à but thérapeutique, ont, tous, été placés aux points de rencontre des rayonnements de plusieurs métaux rares, utiles à la santé des habitants de l'époque (et des initiés d'aujourd'hui).

A Malte, il est très facile de constater que, dans chaque temple, les différentes chapelles sont programmées pour soigner des maladies différentes. A Mnajdra, dans le premier exemple, l'Or, le Titane et le Magnésium se conjuguent pour soigner les dépressions nerveuses graves de personnes un peu faibles mentalement, tandis que, dans le temple d'à-côté, l'Or, le Palladium et l'Antimoine peuvent aider les personnes surmenées physiquement et intellectuellement. Dans le grand ensemble de Hagar Qim, nous remarquons, à une extrémité, un croisement Or, Lithium et Palladium, très utile aux personnes atteintes de rhumatismes inflammatoires, alors que, dans les chapelles opposées, le Palladium et le Magnésium apportent un soulagement aux patients souffrant de névralgies, crampes ou spasmes. On peut donc, légitimement, se poser la question : est-ce, ici, un temple ou un dispensaire ?

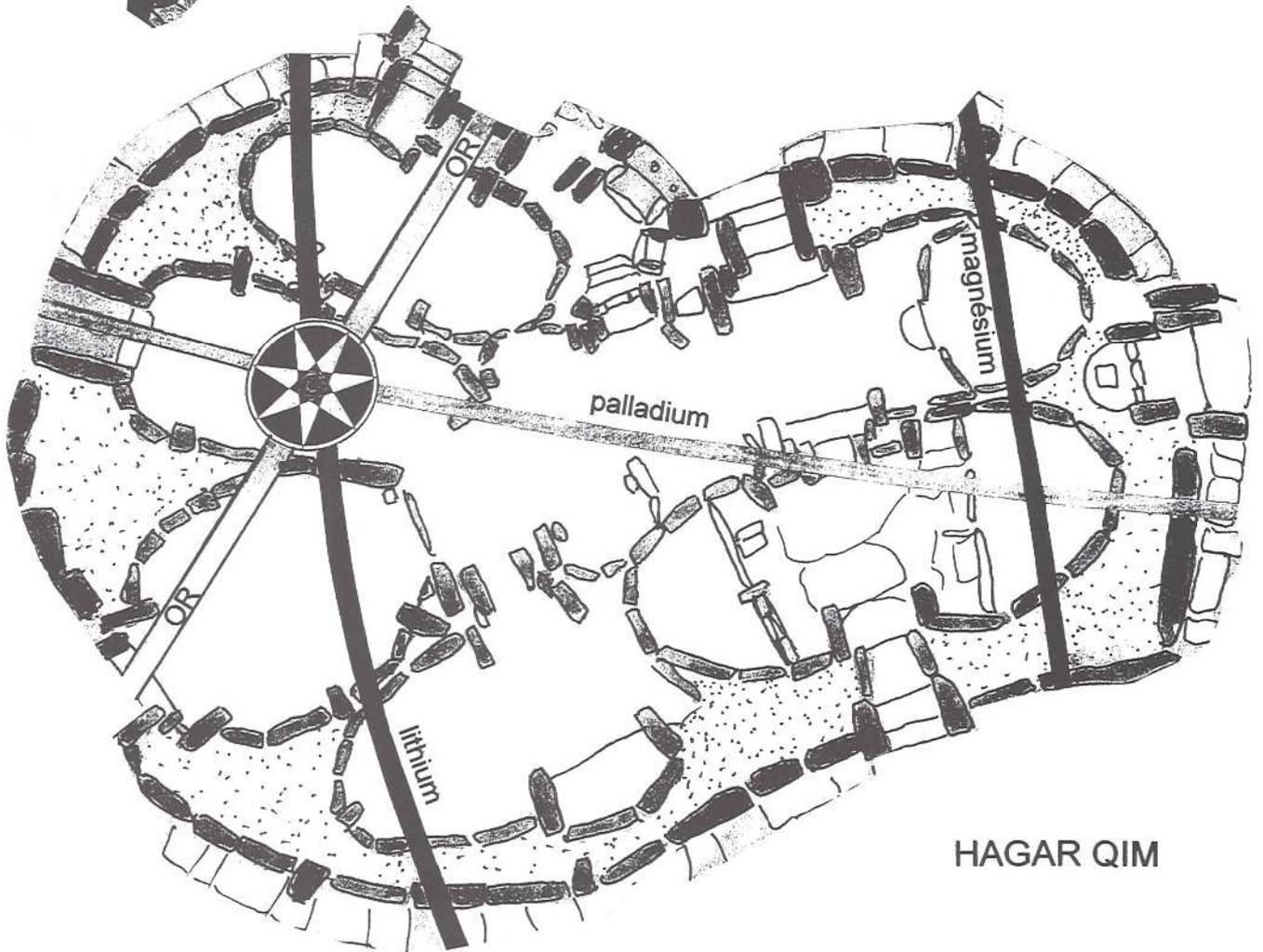
Nous retrouvons la même manière de soigner dans les Temples du Soleil ou de la Lune, dans toute l'Amérique latine, aussi bien au Mexique qu'au Pérou, en Bolivie comme au Chili.

MALTE

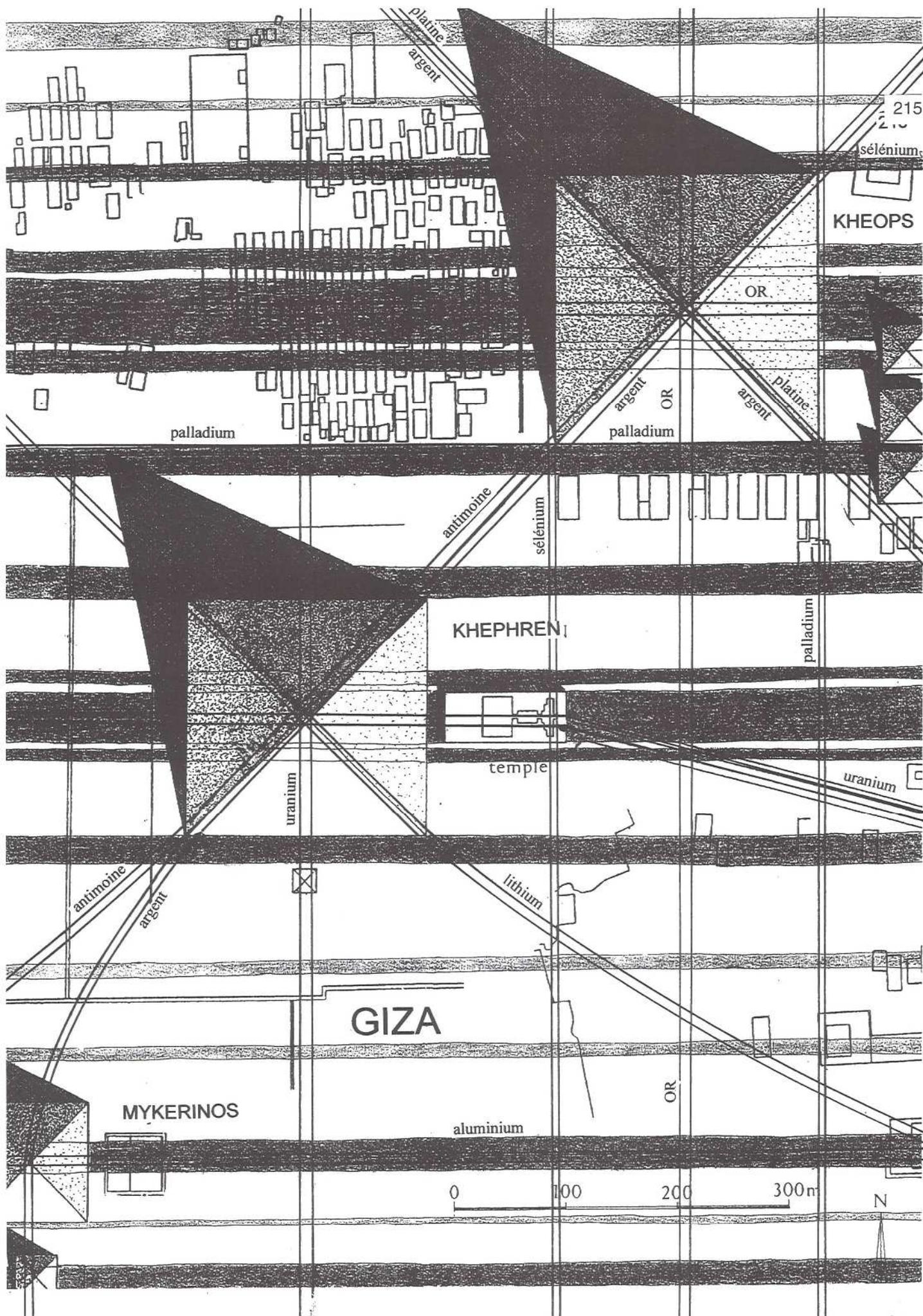
214



MNAJDRA



HAGAR QIM



Une application plus surprenante de ce principe nous interpelle en Egypte. Autant il semble « logique » de constater l'implantation affirmée de toutes les pyramides d'Egypte (et du Mexique) sur des croisements de flux métallifères précieux (Kheops : Or, Argent, Platine – Khephren : Uranium, Antimoine, Lithium-Djoser : Uranium, Antimoine, Iridium, Lithium), autant on peut être surpris en découvrant que les tombes de personnages importants profitent, aussi, de ces emplacements privilégiés.

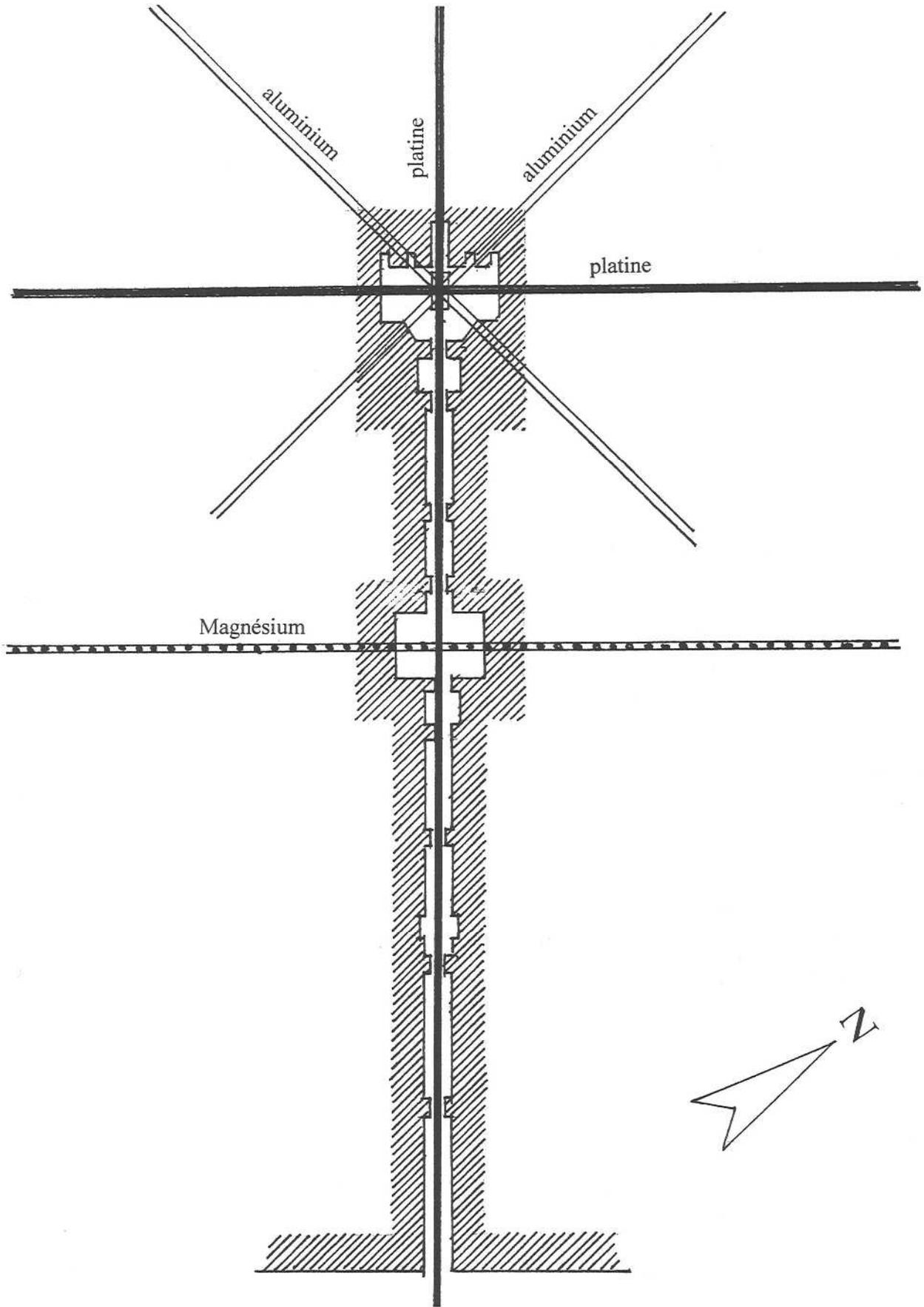
Pourquoi mettre la momie d'un Pharaon sur un croisement de flux thérapeutiques ? Nous savons que les Egyptiens croyaient à la survie de l'âme et faisaient tout pour l'aider pendant la traversée des enfers. Il est, néanmoins, troublant de vérifier l'emplacement exact des sarcophages.

Examinons, par exemple, la tombe de Ramses VI, en sachant qu'il se l'est appropriée alors qu'elle était destinée à son prédécesseur. Il y tenait donc beaucoup. Nous constatons que le sarcophage est placé sur un croisement précis de deux flux orthogonaux du Platine et deux autres de l'Aluminium, le tout enrichi par une liaison avec le Magnésium. Cela soigne les spasmes, les contractions, les névralgies, ainsi que le vieillissement, mais, très curieusement, cela est très bon, aussi, contre la surestimation de soi... Or, nous savons que Monsieur Ramses VI avait une très haute idée de lui-même et un mépris marqué pour son entourage. C'est donc son médecin qui ne manquait pas d'humour !

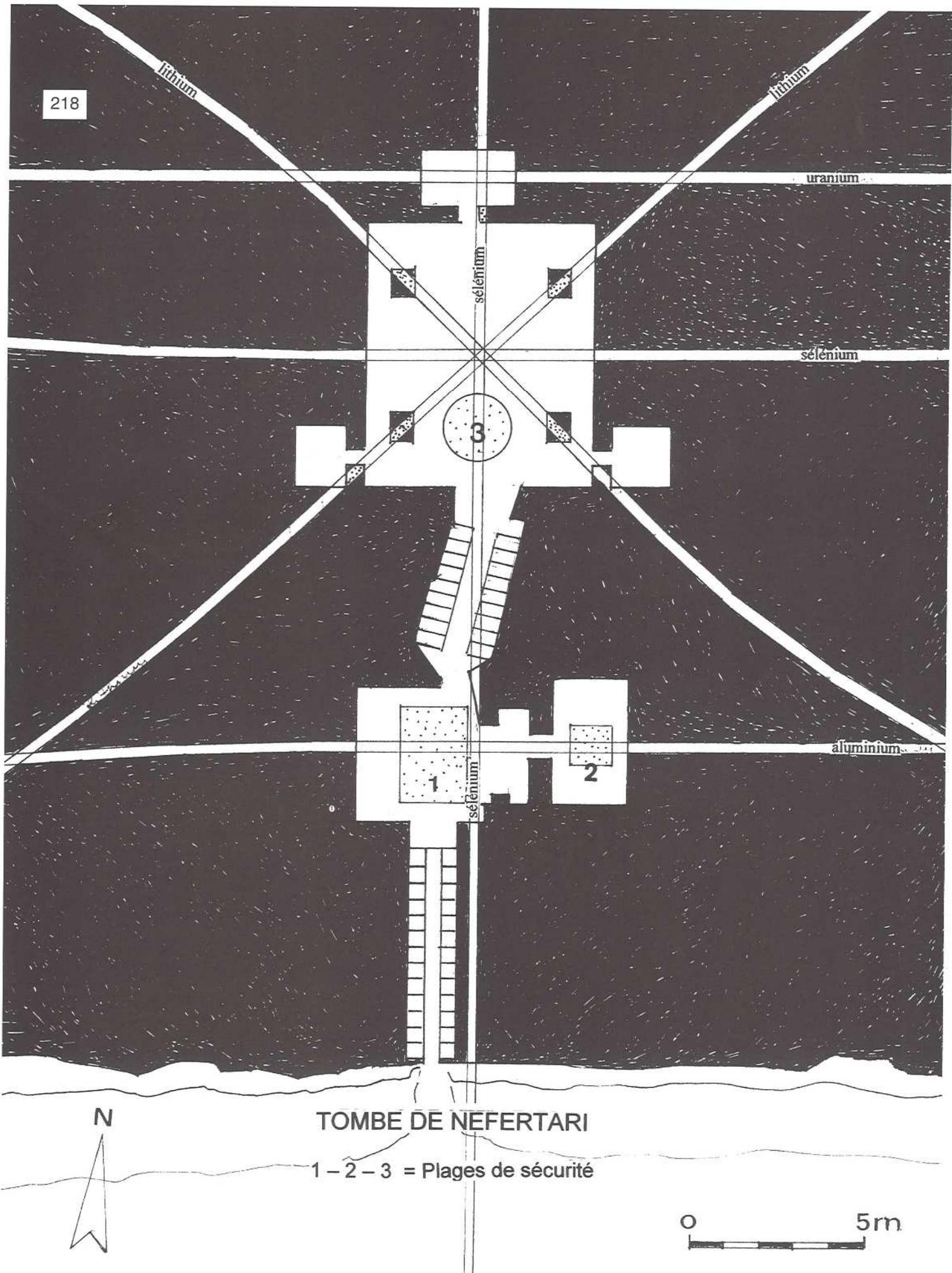
Une autre tombe importante, dans la Vallée des Reines, est celle de Nefertari. Que peut-on constater ? La grande salle de l'hypogée est axée sur un croisement double du sélénium et un croisement double du lithium, avec apport annexe d'aluminium et d'uranium. Cela dénote une volonté de lutter contre le vieillissement, les douleurs et l'épuisement physique... C'est vraiment étrange....

A Beni Hassan, Akhmin, ou dans les autres hypogées d'Egypte nous rencontrons partout le même procédé : on entre dans un sas sur lequel prend un couloir qui s'enfonce dans la montagne. A chaque flux d'énergie intéressant, rencontré en route, le couloir s'élargit, puis repart plus profondément pour arriver à une grande salle placée, elle-même, sur un croisement de vibrations. De cette grande salle, un petit couloir mène directement dans la chapelle du sarcophage, placée au point le plus riche. Dans les temples-cavernes, comme celui d'El Silsila, les autels sont placés, aussi, sur les points de croisement des flux énergétiques des mêmes métaux rares et thérapeutiques.

Alors que les tombes des Pharaons et des Reines étaient cachées soigneusement dans les vallées adéquates, celles des nobles les plus importants s'affichent avec ostentation au niveau même du sol et surplombent les temples. Ces tombeaux, richement décorés, nous surprennent un peu car ils emploient les mêmes principes de construction que les précédents, avec une petite chapelle creusée dans le rocher, jusqu'à ce qu'on trouve le passage des flux énergétiques recherchés.



TOMBE DE RAMSES VI



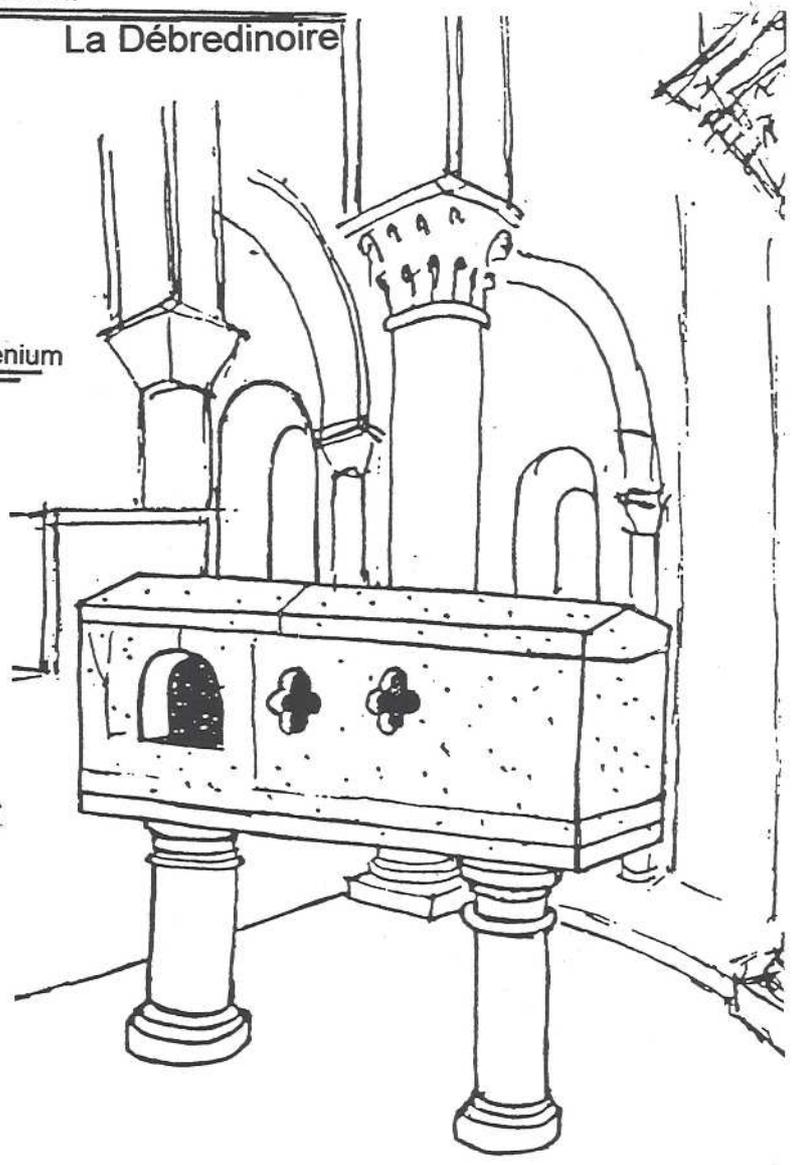
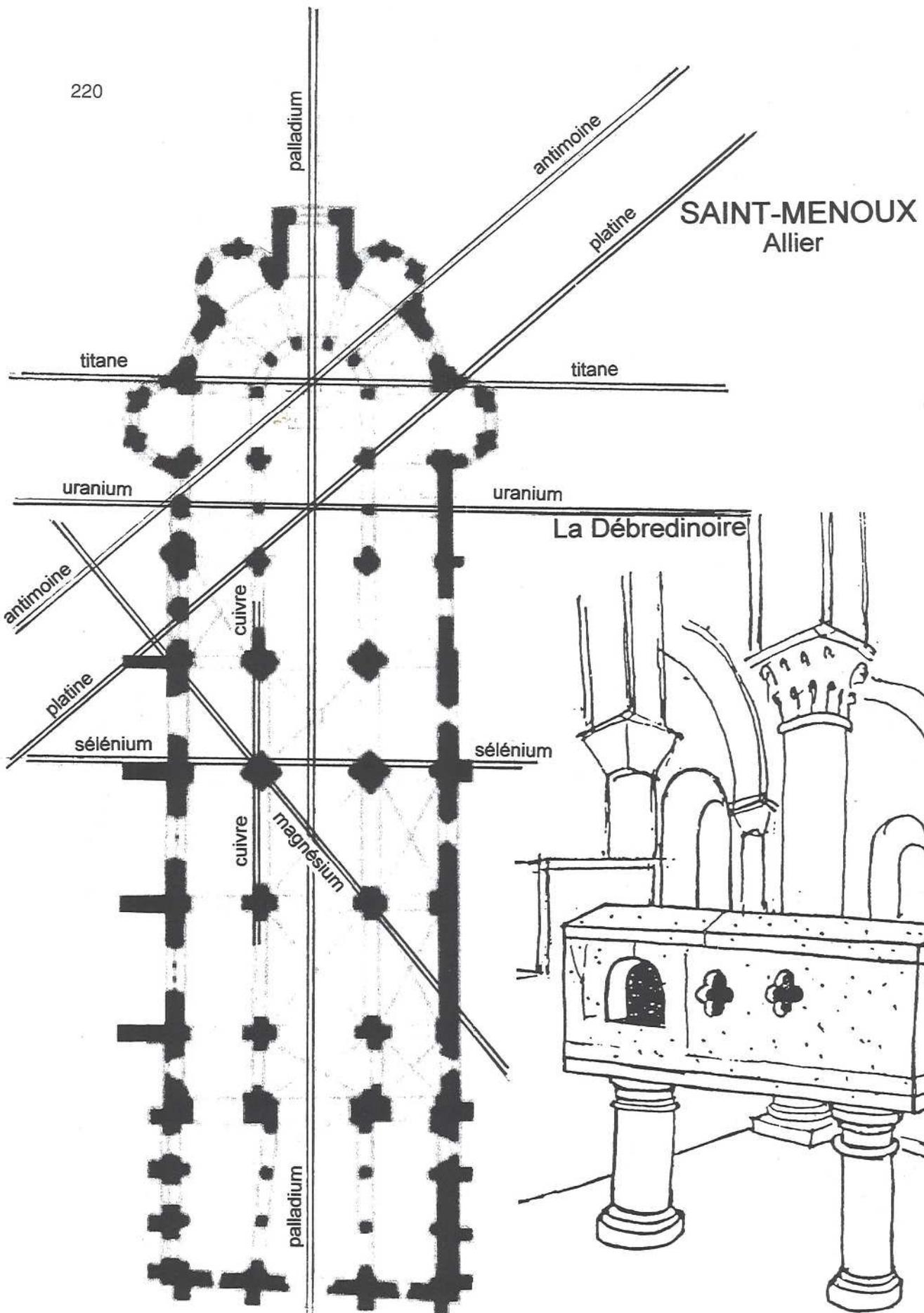
Cette connaissance s'est perpétuée, au moins jusqu'au Moyen-Age, en 219 Europe, puisque nous possédons, encore, en France, plusieurs églises romanes qui utilisent la même technique pour soigner.

Dans le département de l'Allier, à quelques kilomètres seulement de la belle église prieurale de Souvigny, dite « le Saint-Denis des Bourbons » se trouve l'ancienne église abbatiale d'un couvent de Bénédictines fondé au X^e siècle sur la tombe d'un évêque irlandais nommé Menulphe ou Menoux. Le village a pris le nom de Saint-Menoux. L'église se compose d'une nef de trois travées, précédée d'un grand narthex, flanquée de bas-côtés, qui se termine sur un faux transept. Le chœur s'ouvre sur une grande abside avec déambulatoire, copie en tout petit de celui de la basilique de Paray-le-Monial. La construction tout-à-fait originale qui nous intéresse est la « débredinoire » dont les prêtres locaux parlent avec gêne. Il s'agit d'un faux sarcophage posé à hauteur d'homme, sur deux petits piliers, et qui contient, dans sa partie étroite, les reliques de Saint Menoux. Dans sa partie la plus large on trouve une ouverture, destinée aux simples d'esprit, dits « bredins » en Bourbonnais, comme on dit « fada » à Marseille, afin qu'ils puissent y plonger la tête et y rester un certain temps pour se faire soigner. La débredinoire est donc une fausse machine à enlever la bêtise.

Méprisée par le clergé, elle mériterait, pourtant, les plus grands honneurs et l'attention de véritables scientifiques. Sa caisse de résonance, où l'on plonge la tête, est placée sur un point précis où se croisent les flux vibratoires du palladium, du titane et de l'antimoine. Partout où l'on soigne les déficiences mentales on retrouve ces deux derniers métaux. L'adjonction du palladium permet, ici, une gamme de soins plus étendue, avec le traitement possible des paranoïaques.

Le grand avantage de cette débredinoire est qu'elle est parfaitement modulable et que l'on peut, en fait, tout y soigner. Au repos, son taux vibratoire n'est que de 54.000 unités Bovis, ce qui ne peut faire de mal à aucun touriste de passage. Par la mise en route d'un premier point d'acupuncture, le taux monte à 540.000 u.B., ce qui peut soigner certains petits dérangements, mais il faut savoir que chaque flux de métal est, lui-même, modulable, et que l'on peut monter beaucoup plus haut. En ajoutant un peu d'antimoine on passe, sans effort, à une énergie de 2.340.000 u.B., et en activant le titane ou le palladium, on arrive au summum, avec 5.400.000 u.B. ! Là, c'est un véritable électrochoc que l'on fait subir au patient,

Il est intéressant de passer la tête dans le trou prévu à cet effet. La caisse du faux sarcophage nous isole des divers bruits extérieurs et nous donne l'impression de nous trouver dans une salle immense. Les yeux fermés, nous voyons, ensuite, défiler toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, dans un sens ou dans l'autre, en fonction de la puissance énergétique et des dispositions de chacun. Nous nous sentons, alors, plus légers. Il n'y a aucun doute sur le fait que cet instrument soit, en permanence, prêt à soigner et qu'il peut rivaliser avec les machines les plus modernes. Les résultats sont, peut-être meilleurs, sans coûter un seul centime.



Un autre emplacement, dans l'axe de la nef, a le pouvoir de soigner, 221 grâce aux vibrations superposées de l'uranium, du palladium et du platine. C'est moins spectaculaire que la débredinoire mais tout aussi efficace. Asthénies, diabètes et ulcères peuvent y être apaisés.

Pour des raisons très différentes, un troisième point attire, aussi, notre attention. A l'entrée actuelle de l'église, par la porte nord, devant le premier pilier, à droite, nous voyons un étonnant bénitier en pierre sculptée, sur un petit piédestal. Son emplacement est celui de l'autel d'un temple antérieur à l'église, qui est marqué par deux cheminées cosmiques concentriques. La plus petite, au centre, tourne à droite. La plus grande, extérieure, tourne à gauche. Par acupuncture, on peut augmenter, considérablement, leur diamètre. Leur existence est confirmée par la seule base de colonne historiée, et qui se trouve à côté : on peut y voir, à gauche, un petit renard tournant sur lui-même, à gauche, et, de l'autre côté, un autre petit renard tournant sur lui-même, à droite.

A Saint-Menoux, pour le plus grand nombre, les chapiteaux sont ornés d'entrelacs de feuillages. Les seuls qui ne le sont pas sont très intéressants et très évocateurs, à commencer par les trois qui se trouvent sur le parcours du flux de l'uranium. Ce flux marque très fortement une rupture énergétique entre le chœur et la nef de l'église, ce qui se traduit, sur le chapiteau du bas-côté, par une scène nous montrant deux ânes, bien ancrés au sol, et se tournant le dos, occupés à se nourrir séparément, les deux queues entrecroisées. Le sens, comme toujours, dans nos merveilleuses églises romanes, est clair = ici, se rencontrent mais ne se mélangent pas, deux forces ayant des fonctions différentes. Avant de franchir, en montant, la ligne de flux de l'uranium, le taux vibratoire de la travée est de 270.000 u.B. Dès que l'on a franchi cette ligne, le taux vibratoire monte brutalement à 1.800.000 u.B. Sur le parcours de ce flux, les chapiteaux du centre sont hybrides. Ils représentent, à la fois, des rinceaux végétaux, symboles des forces telluriques croisées, et des têtes dont on se demande si elles sont humaines, issues de ces feuillages.

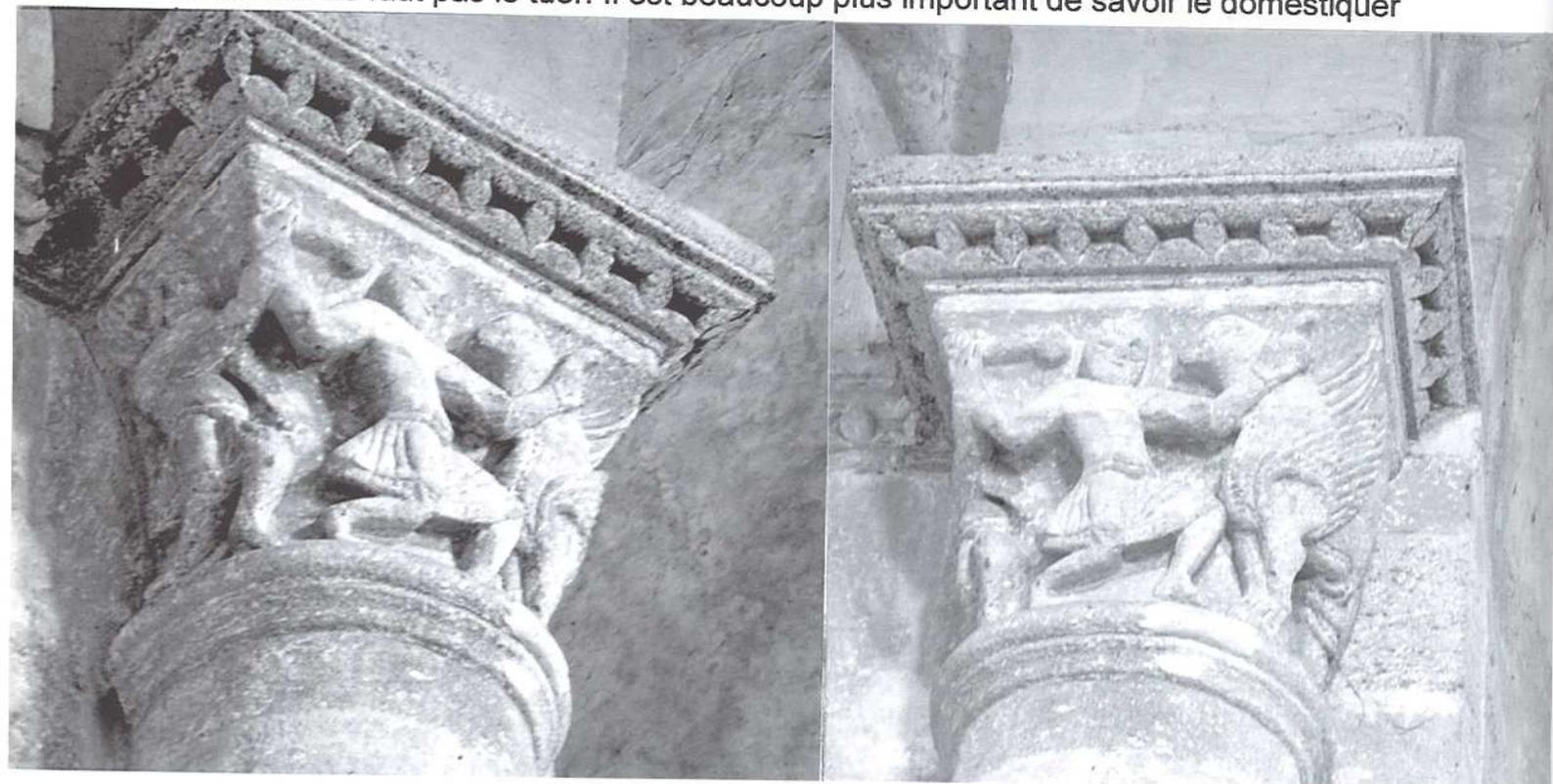
A l'entrée du déambulatoire, sur le bas-côté gauche, un des plus beaux chapiteaux romans de France nous attend. Il représente un homme qui serre fortement la tête d'un dragon, dans l'intention de le tuer à l'aide d'une massue déjà en action. Un deuxième personnage, situé en arrière du premier, arrête son bras et l'empêche d'accomplir son geste. Le sens de cette scène est très clair, là aussi = le dragon, c'est la vouivre, c'est le tellurisme, que nous ne devons pas éliminer mais domestiquer, ce qui est tout-à-fait différent.

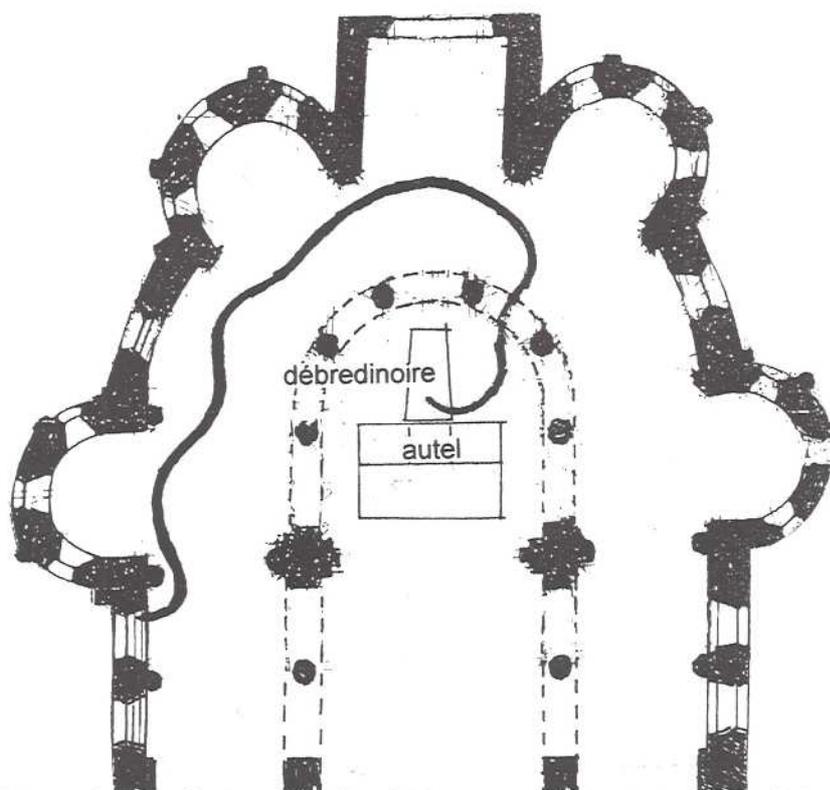
Pourquoi ce chapiteau se trouve-t-il à cet emplacement ? Dans une église romane aucun détail n'est gratuit, rien n'est fait sans intention précise et tout est écrit dans la pierre. Il suffit de lire le message. En conséquence, ce chapiteau nous signale un élément important. C'est bien le cas et nous pouvons constater, à l'aide du pendule, qu'une vouivre part du bas du chapiteau, emprunte le chemin du déambulatoire et vient se lover sous la débredinoire !



les deux ânes se tournent le dos sur la ligne de rupture des énergies

l'homme tient une masse pour tuer le dragon, mais un autre, plus sage, arrête son bras car il ne faut pas le tuer. Il est beaucoup plus important de savoir le domestiquer





parcours de la vouivre qui part du chapiteau au serpent et mène à la débredinoire

emplacement de la cheminée annexe marquée par la base de la colonne d'entrée



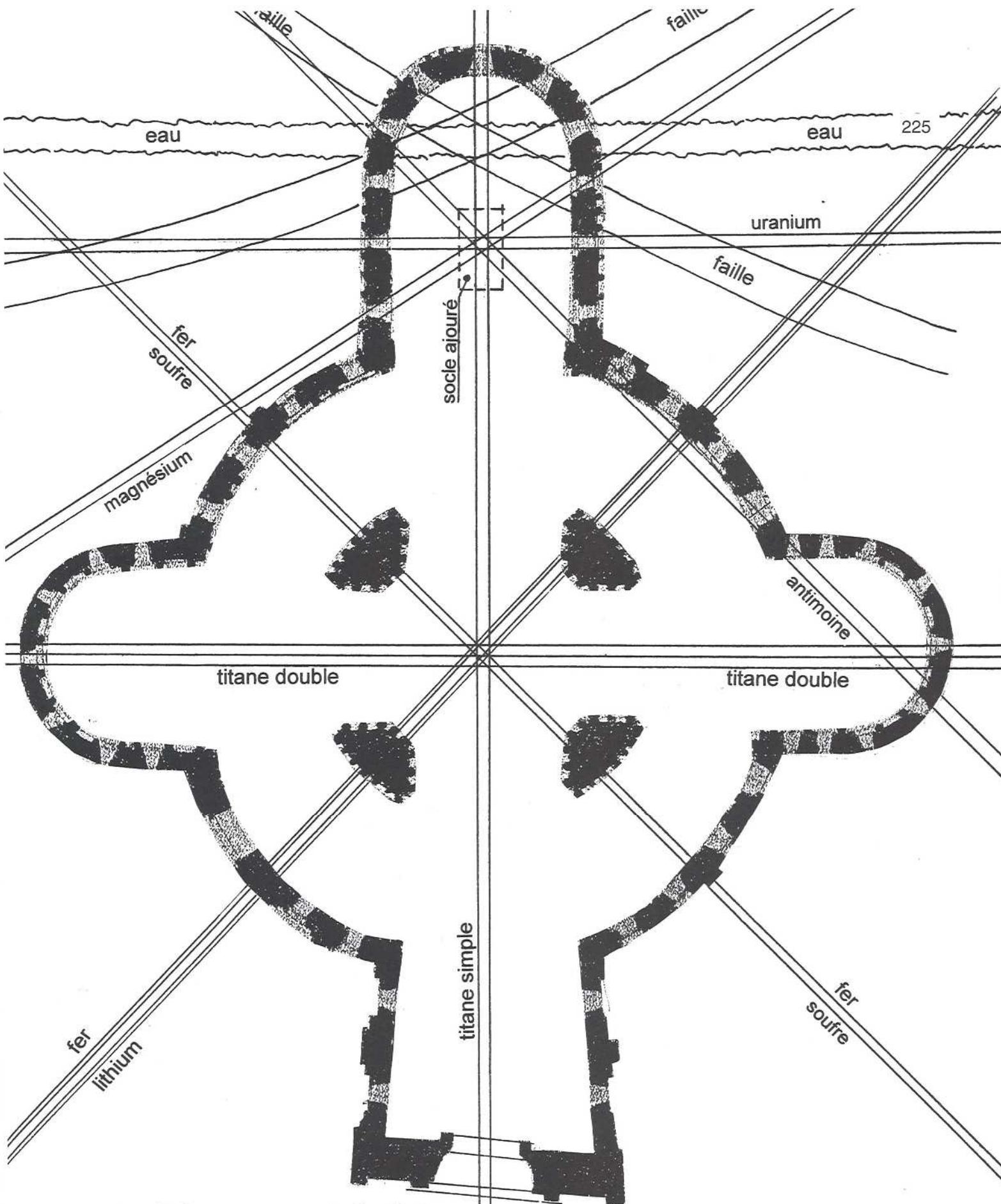
On peut voir une autre débredinoire, très importante, dans l'ancienne abbaye bénédictine de SAINTE-CROIX, fondée en 1029 puis édifiée sur l'emplacement d'un monastère plus ancien détruit par les Vikings. L'extraordinaire église actuelle, terminée à la fin du 11^e siècle, a été, pendant plusieurs siècles, une des plus riches de Bretagne, l'abbé étant, alors, un seigneur temporel autant que spirituel. Plus tard, les ducs de Bretagne et les rois de France diminueront le poids politique de l'abbaye. La Révolution fera le reste et l'église deviendra paroissiale.

Aujourd'hui le déclin continue et la paroisse de Quimperlé peut revendiquer la palme de l'obscurantisme. « Vatican II » aura eu des effets ravageurs dignes de la révolution de 1789. Les paroissiens ont appliqué à la lettre la prophétie de Nostradamus : « et ils diront la messe à l'envers », en démolissant l'autel principal, bouchant la porte d'entrée et y installant un autel de pacotille à l'envers du sens normal, sur le seul emplacement où il ne fallait absolument pas le mettre. C'est vraiment l'abomination de la désolation. Heureusement, viendra un jour où des esprits plus éclairés aboliront, à leur tour, les fruits de l'ignorance et comprendront ce qu'ils feront. Ils s'apercevront, alors, qu'ils possèdent, avec Sainte-Croix, un véritable trésor, digne de beaucoup plus de respect qu'aujourd'hui.

Ceux qui ont construit cette belle église abbatiale étaient de vrais scientifiques, des moines-bâisseurs de haut niveau, dont on ne sait rien parce qu'ils ne cherchaient pas leur gloire personnelle mais celle du divin. Ils lui ont donné une forme architecturale très surprenante pour le profane mais parfaitement adaptée au problème posé par le choix d'un terrain exceptionnel. On se demande, en effet, pourquoi avoir bâti une énorme église ronde et lui avoir adjoint, aux quatre points cardinaux, des chapelles importantes et une entrée monumentale.

En fait, c'est très simple. Ce plan centré se justifie parfaitement quand on s'aperçoit que le point central est d'une richesse inouïe, doté du croisement d'un flux vibratoire double et d'un flux simple du titane avec les flux simples du lithium et du soufre. Cela soigne des maladies mentales très spécifiques. Le grand axe de l'église se confondant avec le flux simple du titane, nous constatons que, dans la chapelle principale, il se croise avec les vibrations de l'antimoine, de l'uranium et du magnésium : cela fait un mélange extraordinaire pour apporter remède aux maladies mentales les plus fréquentes. C'est, à peu près, la même palette qu'à Saint-Menoux. A son tour, la chapelle sud a son autel placé sur le croisement du titane double et de l'antimoine, troisième variation sur le même thème thérapeutique.

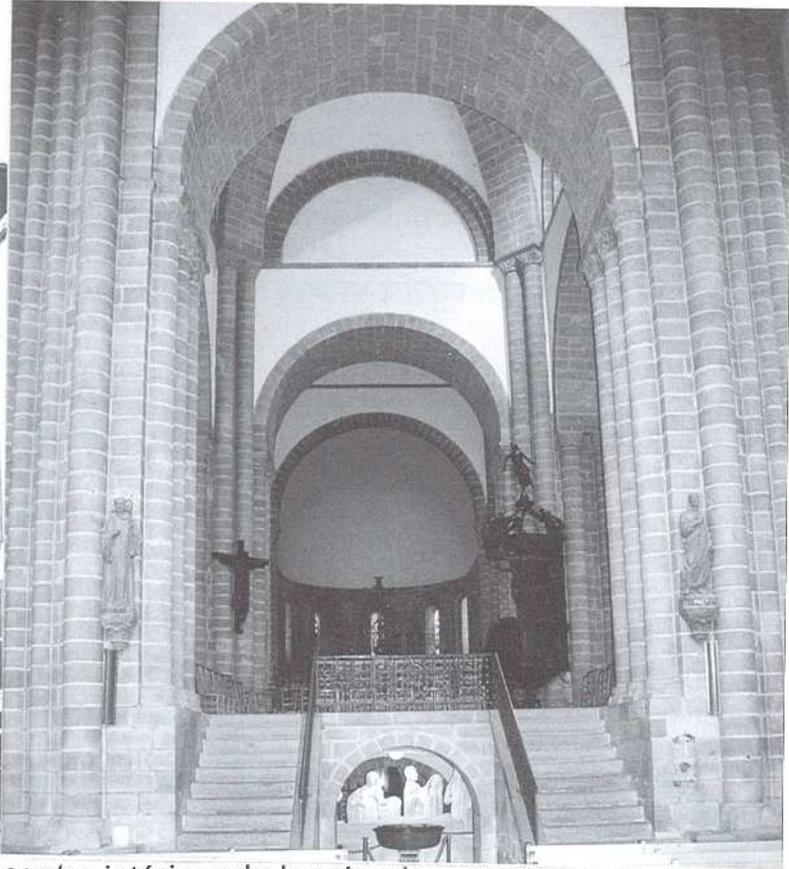
L'autel de la grande chapelle, le vrai autel, lui, est parfaitement placé au-dessus des ingrédients nécessaires à son irrigation énergétique : failles et courants d'eau souterrains. Cette énergie, malgré l'absence dommageable de la pierre d'autel, continue à fonctionner et à dispenser 2.340.000 unités Bovis à cet emplacement (vibrations de l'ère du Verseau, après 1.242.000 pendant l'ère des Poissons). Le plan de cette église ne pouvait pas être différent.



BASILIQUE SAINTE-CROIX
29300 QUIMPERLÉ

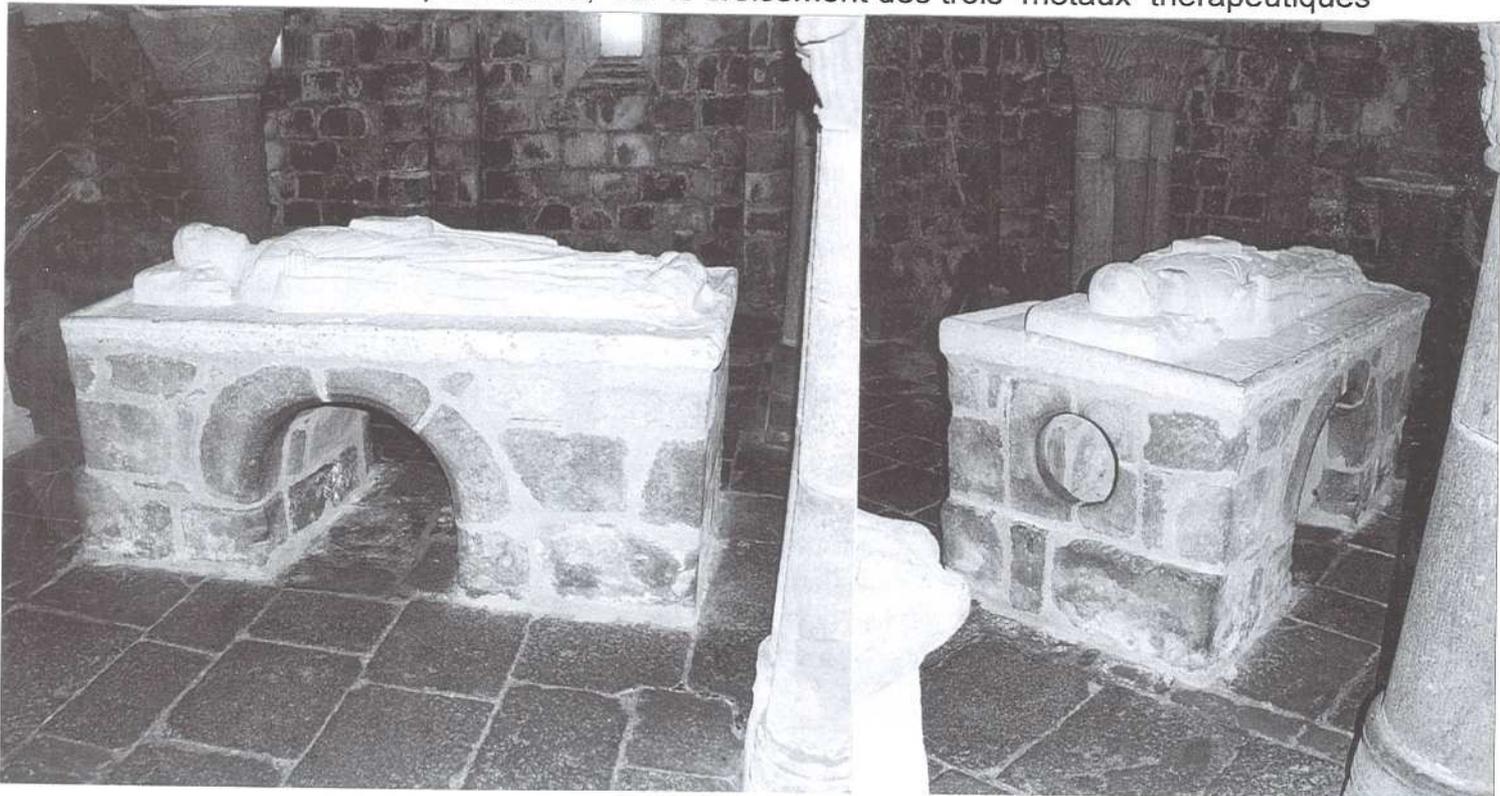


la rotonde du titane à l'extérieur



centre intérieur de la rotonde, avec la crypte

faux sarcophage : on s'agenouille pour mettre la tête dans le trou, où l'on passe en rampant à travers le petit tunnel, sur le croisement des trois métaux thérapeutiques



Dernier exemple d'une église riche en flux de métaux thérapeutiques et dont personne ne soupçonne les vertus car elle n'a pas de débredinoire pour attirer l'œil du touriste : la belle église romane de ROZIER-CÔTES D'AUREC, dans le département de la Loire. 227

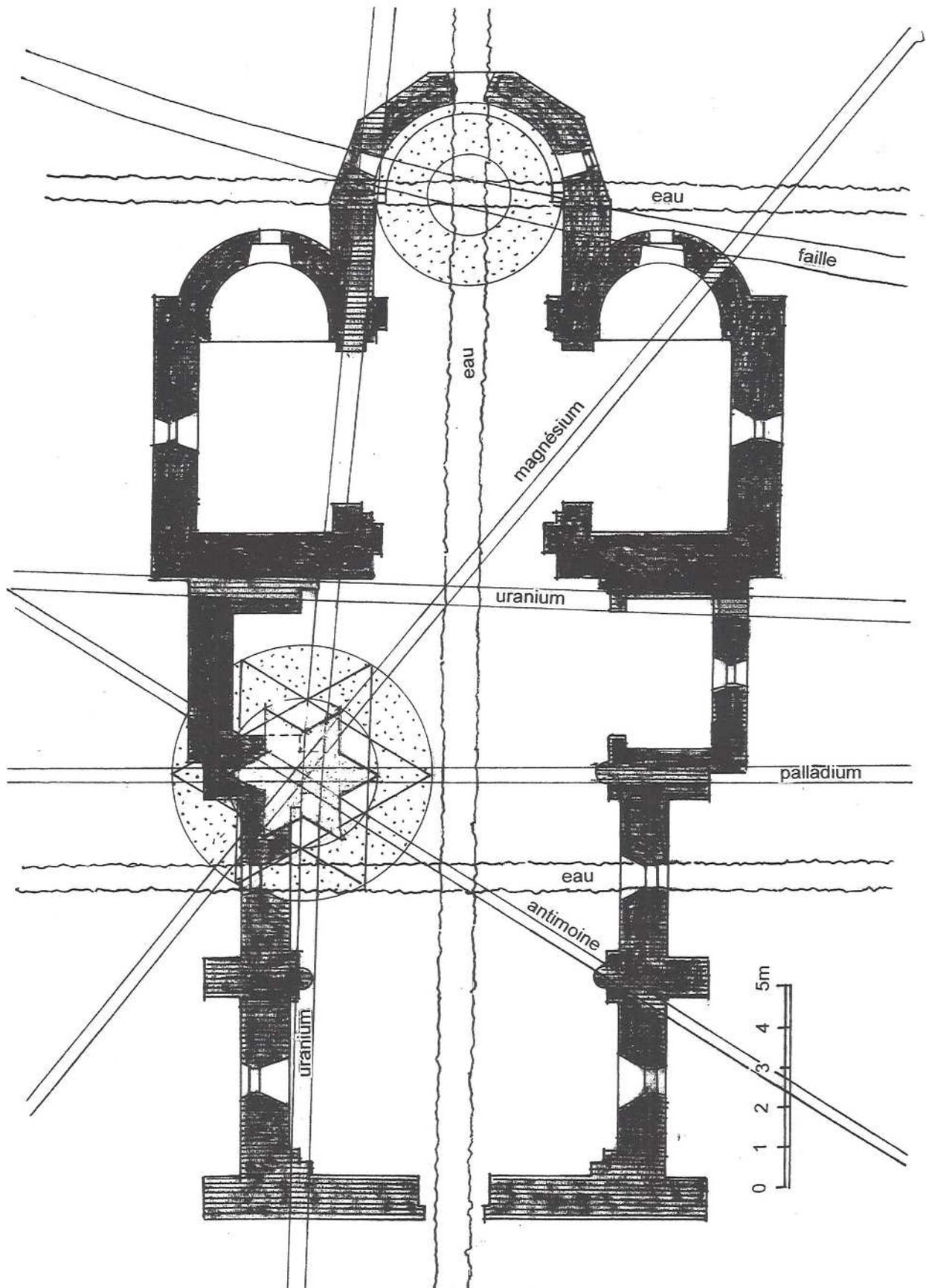
A l'écart des axes routiers, elle est inconnue du grand public, ce qui lui a gardé sa rusticité et sa fraîcheur d'église de village, témoin des joies et des peines de familles qui se connaissent toutes et partagent leurs heurs et malheurs.

Edifiée au 11^e siècle elle a subi un certain nombre de remaniements dont le plus important est un agrandissement à partir de l'ancien transept, dont la porte sud a été bouchée. La très belle sculpture qui surmontait cette porte, un Christ soignant, est, maintenant, posée à terre parce qu'on ne savait pas où la mettre, mais, le hasard faisant, quelquefois, bien les choses, l'emplacement choisi est, exactement, sur un croisement de deux flux de l'uranium étonnamment vibratoires. En conséquence cette représentation du Christ, beaucoup plus énergétique qu'aucune autre, exerce un pouvoir émotionnel très fort sur les visiteurs. Si l'on ajoute à cela que les personnes clairvoyantes, à qui le Christ s'est manifesté, certifient qu'il s'agit de son vrai visage, on peut comprendre ce pouvoir d'attraction. Là, encore, de surcroît, la foi même du sculpteur a dynamisé la pierre pour toujours.

La position de la main de ce Christ indique qu'il soigne. C'était un avertissement aux pèlerins qui entraient en ce lieu avant les transformations qu'on peut supposer regrettables. On trouve, en effet, contre le mur nord de la nef, un point bien particulier où se croisent les flux vibratoires de l'uranium, du palladium, du magnésium et de l'antimoine. Ici, il ne s'agit pas de soigner le mental mais le mauvais état général, l'épuisement physique, les ulcères et le diabète. Il semble évident qu'un temple plus ancien existait, ici, avant l'église actuelle.

Le tympan, au-dessus de la porte principale, est absolument extraordinaire. Le sculpteur, très inspiré, a représenté les trois grands initiés qu'étaient les Mages, apportant à l'Enfant Jésus, sur les genoux de sa Mère, la pomme symbolisant leur savoir. Peut-on voir, ailleurs qu'ici, un Enfant Jésus barbu et moustachu, sur les genoux de Marie ? Probablement cela veut-il signifier que, dès sa naissance, Jésus était en possession de toute la science du monde, mais qu'il acceptait, néanmoins, non en enfant mais en maître, l'hommage des sommités scientifiques de l'époque.

Cette pomme, symbole du savoir, nous la retrouvons à l'intérieur, dans les sculptures du chapiteau qui surplombe le nœud vibratoire des métaux. On y voit des représentations du serpent du tellurisme, avec des ailes, donc bénéfique, et un homme à genoux qui lève les bras pour rendre grâce, en tenant la pomme, sur fond d'étoiles et de spirales des énergies. L'homme a, manifestement, été guéri de ses problèmes physiques, ce qui lui a permis de s'élever, ensuite, spirituellement et d'arriver à la connaissance.



EGLISE ROMANE DE ROZIER-CÔTES D'AUREC (Loire)



le merveilleux Christ soignant

230



le tellurisme, dominant la terre et ses plantes, parle à l'oreille de l'homme



l'homme, à genoux, et rendant grâce en tenant le fruit de la connaissance



au tympan de l'entrée principale : les trois rois mages apportent au Christ barbu et moustachu, symbole de son entière maturité spirituelle, les fruits de la connaissance

LES CHEMINÉES CRÉÉES PAR L'HOMME

231

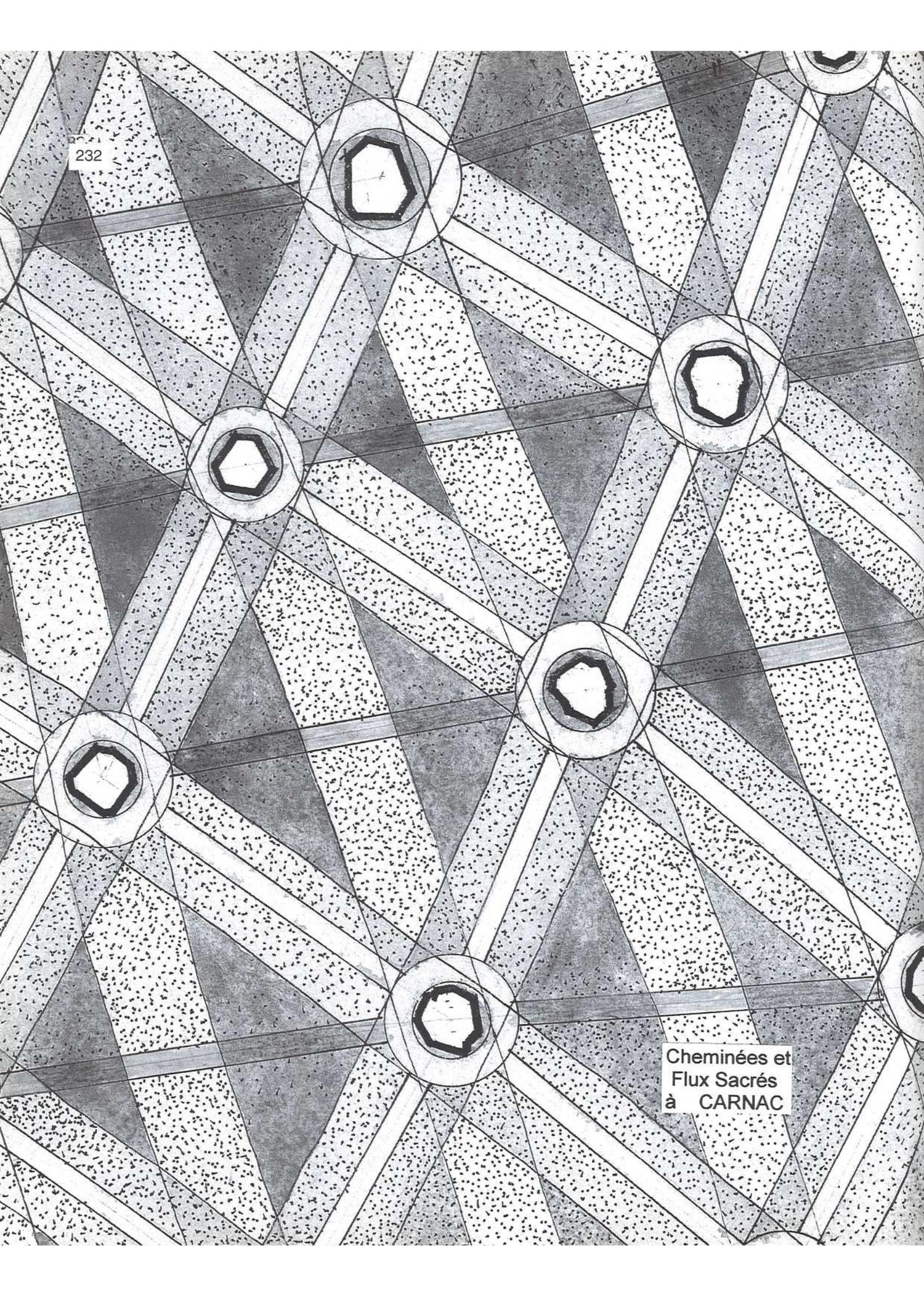
Il s'agit de cheminées bien particulières puisqu'elles ne se rencontrent que sur des lieux de culte ou assimilés, depuis l'aube de l'humanité terrestre. Lieux de culte ou, au moins, de soins, car les temples néolithiques sont tous bâtis au-dessus des rencontres vibratoires de plusieurs radiations de métaux thérapeutiques tels que le palladium, le sélénium, le lithium ou l'antimoine, sans parler de l'Or et de l'Argent, trop rares pour être utilisés communément. Il n'est pas du tout prouvé que, dans ces prétendus temples on adorait quelque divinité que ce soit. En revanche, les accords vibratoires des métaux, différents d'un temple à l'autre, étaient capables de soigner, ici la prostate, et là le pancréas ou la rate. De là découlent les appellations incas de Temple du Soleil sur les radiations de l'uranium et du palladium, ou de Temple de la Lune sur le Sélénium.

Les vibrations de ces métaux thérapeutiques sont rares, pas toujours accessibles et leur conjonction encore plus rare. On ne pouvait donc, en ces temps reculés soigner qu'un petit nombre de personnes à la fois, ce qui correspondait, d'ailleurs à l'état momentané de la population du globe. Dans la nature il ne se produit pas de cheminée sur le croisement des métaux rares : c'est le Temple qui crée la cheminée, par l'organisation de son autel (ou de sa table de soins) qui joue le rôle d'une aiguille d'acupuncture. Une énergie spiralée s'échappe alors du sol et monte, toujours dans le sens positif, pour se dissoudre, à quelques dizaines de mètres de hauteur, dans l'atmosphère. A l'intérieur de cette cheminée, l'énergie est très forte, bien plus forte qu'avant sa formation, et soigne d'autant plus facilement.

Une autre forme de phénomène tellurique est la cheminée qui se forme autour d'un menhir. Celui-ci n'est pas placé au croisement de flux de métaux rares, bien trop rares, mais utilise les croisements du Nickel et du Fer, superposés au-dessus de courants d'eau et failles géologiques, bien plus faciles à rencontrer.

Le fonctionnement d'un menhir est assez particulier. En tant qu'aiguille d'acupuncture il provoque la sortie d'une énergie spiralée, toujours positive. Ici il n'y a pas de « respiration » comme dans les phénomènes naturels. L'énergie d'un menhir au repos est assez faible et sa cheminée réduite. Il faut trouver un point d'acupuncture secondaire près de lui, et l'activer. La cheminée prend alors toute sa puissance et crée des murs d'énergie que je nomme « flux sacrés », qui la relie à une ou plusieurs autres cheminées du même type, autour d'autres menhirs quelquefois assez éloignés. Ces flux sacrés, qui peuvent faire 54, 81 ou 108 cm d'épaisseur, annulent toutes les négativités qu'ils rencontrent sur leur passage. Mettre en activité un ensemble de menhirs c'est créer un maillage de flux sacrés qui rendent, sur leur passage, les populations heureuses et en bonne santé.

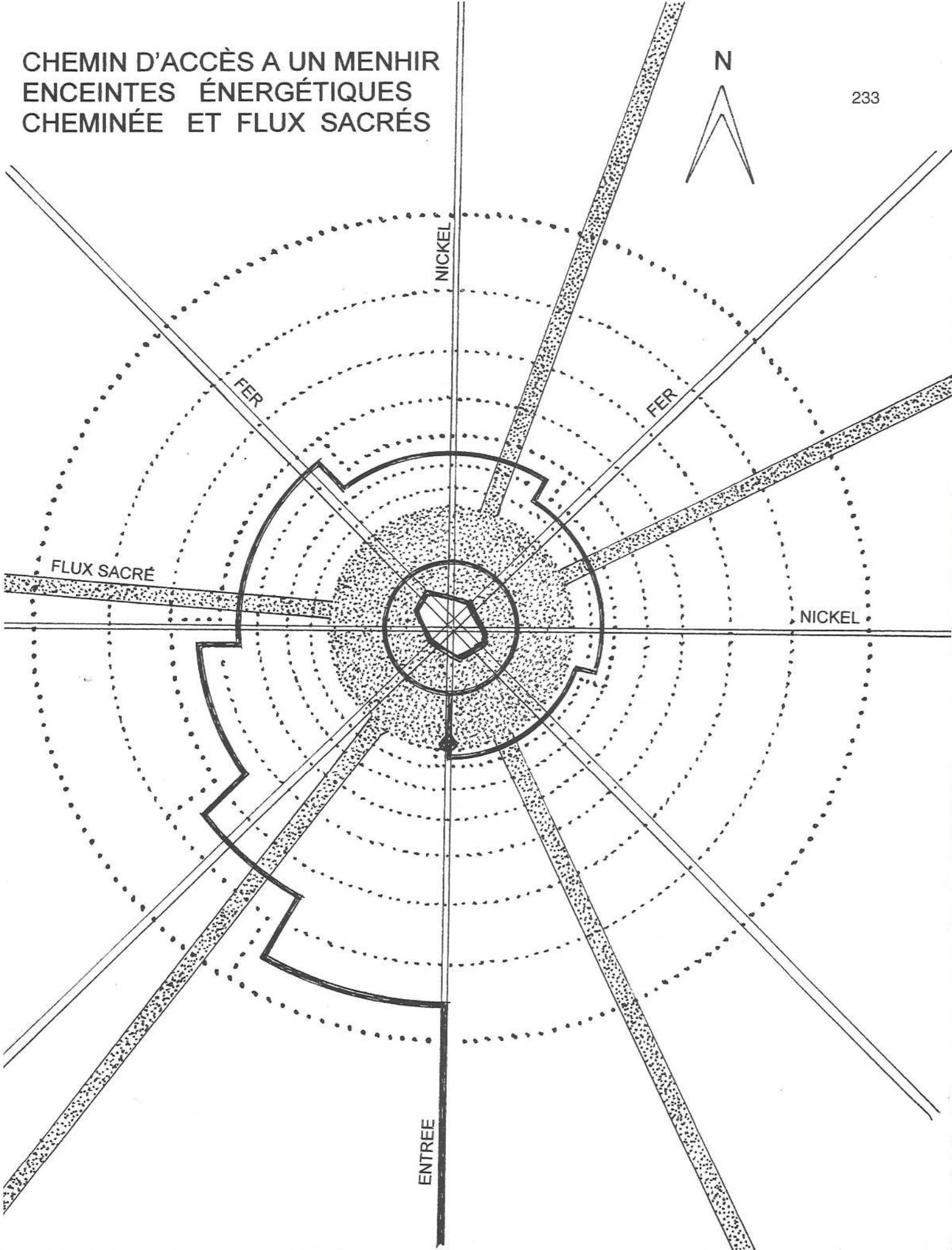
Lorsque le menhir est activé, sa cheminée se gonfle et ses sept barrières énergétiques changent de diamètre qui est multiplié par 1,618, le nombre d'Or, alors que l'espacement entre les barrières garde la proportion de 1,272.



Cheminées et
Flux Sacrés
à CARNAC

CHEMIN D'ACCÈS A UN MENHIR
ENCEINTES ÉNERGÉTIQUES
CHEMINÉE ET FLUX SACRÉS

N



Les règles, pour l'édification d'un Temple, ont été fixées en Egypte, il y a cinq ou six millénaires. Les lieux de soins néolithiques, qui se nourrissent, exclusivement, de vibrations de métaux rares, ne produisent pas de cheminées et ne sont pas reliés entre eux. En revanche, les temples égyptiens font appel à une technique plus élaborée et produisent leur énergie grâce à deux sources différentes. Ce sont les vibrations des métaux thérapeutiques, comme précédemment (leur point de rencontre est marqué par le piédestal de la barque d'Amon-Ré), et, en supplément, l'acupuncture d'un point où se croisent courants d'eau souterrains et failles géologiques : c'est là qu'on place l'autel. C'est autour de lui que va s'établir une cheminée, éventuellement assortie de flux sacrés. A Louxor, le temple est dépendant de Karnak comme une chapelle, et il n'existe qu'un seul flux sacré reliant son autel à celui de Karnak. A Edfou il y a deux flux sacrés car ces temples-là fonctionnent par trois, comme, plus tard, les cathédrales templières, en France.

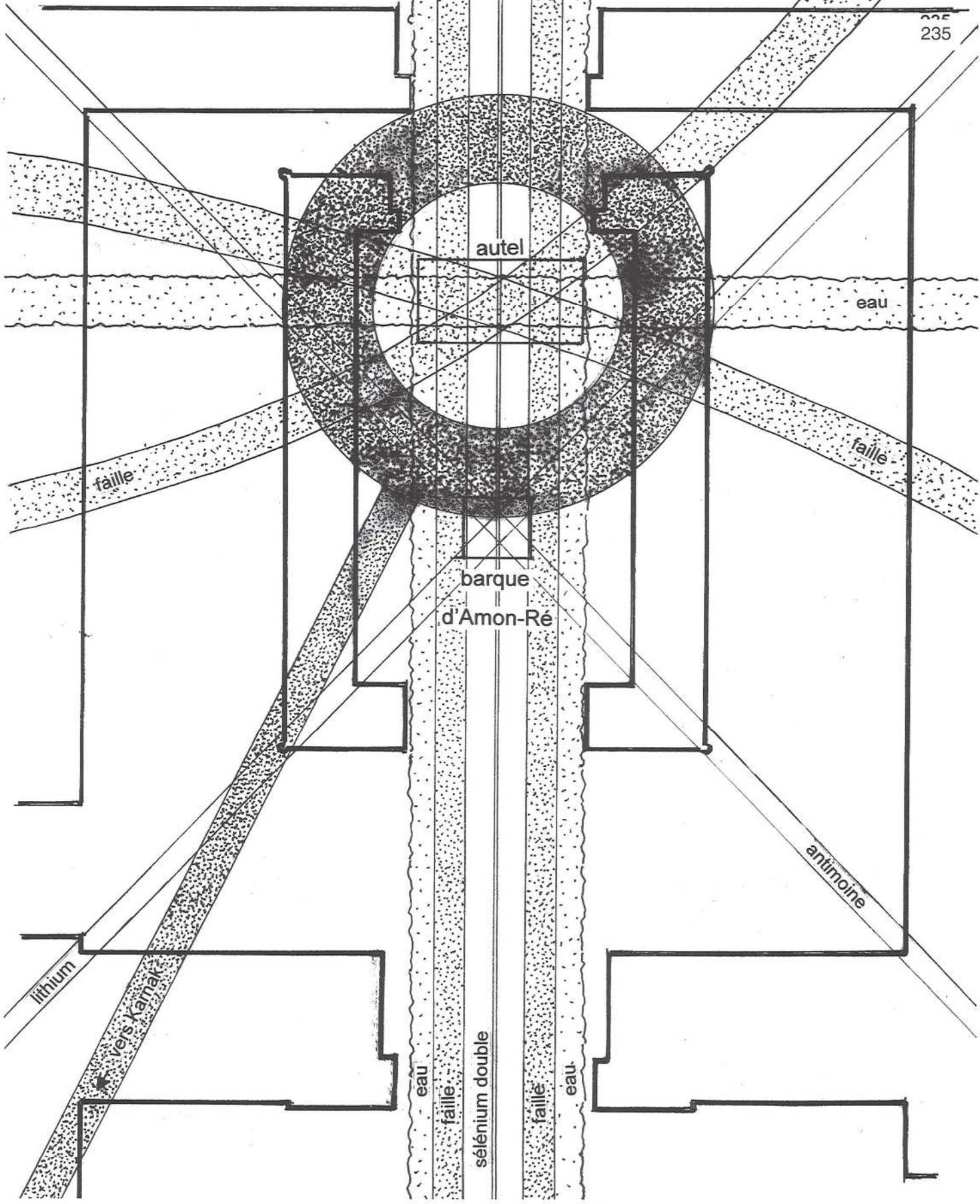
Les temples grecs ont repris le système égyptien et engendrent, tous, des cheminées. Le Parthénon d'Athènes a une cheminée qui produit sept flux sacrés. Ensuite, les Romains ont copié les Grecs et les Chrétiens ont copié les Romains. Les mosquées ont une cheminée autour du Mirhàb mais pas de flux sacré. Toute église ou cathédrale chrétienne possède une cheminée et un nombre variable de flux sacrés. Il y en a pas moins de trente-cinq à Chartres, en trois séries de valeurs énergétiques différentes. Lorsqu'il y a plusieurs cheminées dans un lieu de culte, les flux sacrés ne sont raccordés qu'à l'autel.

Tous ces lieux de culte précédemment répertoriés sont, avant tout, des machines à produire de l'énergie et, comme pour toute machine, il faut les entretenir et les réparer pour qu'elles fonctionnent. De nombreuses églises, par l'œuvre des révolutionnaires, la stupidité de leur clergé ou l'incompétence de l'architecte des Monuments Historiques, ne fonctionnent plus depuis longtemps. Lorsque c'est le cas, la cheminée, qui devrait toujours tourner dans le sens positif, se coupe en trois sous-cheminées dont un tiers reste à l'autel, un tiers s'en va dans la nature, côté nord, et l'autre tiers part côté sud, les trois tournant, désormais à l'envers. Ces trois morceaux sont très froids, donc sans énergie. Les flux sacrés n'existent plus.

Ce phénomène de la division des cheminées en trois morceaux n'est pas unique : c'est une des lois de la nature. Si nous prenons l'exemple de l'électron, considéré longtemps comme la plus petite charge électrique possible, nous savons, aujourd'hui, grâce aux travaux du Centre Atomique de Saclay et de l'Institut Weizmann, en Israël, que cet électron peut se diviser en trois sous-charges contenant, chacune, un tiers de la charge électrique. Lorsqu'on rééquilibre un lieu de culte détraqué, ce qui ne peut se faire que par une action spirituelle, on constate que les trois morceaux se recollent et que l'énergie spiralée tourne, à nouveau, à l'endroit, dans une forme tubulaire de diamètre agrandi. A l'intérieur l'énergie est chaude : on peut très bien la ressentir avec la main. Les flux sacrés se remettent à fonctionner et leur énergie est chaude, elle aussi.

SANCTUAIRE DE LOUXOR

235



236 TABLEAU DE MENDELEÏEV

N°	Nom du Corps	Poids atomique			
1	Hydrogène	1	47	Argent	107,9
2	Hélium	4	48	Cadmium	112,4
3	Lithium	6,9	49	Indium	114,8
4	Glucinium	9,1	50	Etain	118,7
5	Bore	10,9	51	Antimoine	121,8
6	Carbone	12	52	Tellure	127,5
7	Azote	14	53	Iode	126,9
8	Oxygène	16	54	Xénon	130,2
9	Fluor	19	55	Césium	132,8
10	Néon	20,2	56	Baryum	137,4
11	Sodium	23	57	Lanthane	138,9
12	Magnésium	24,3	58	Cérium	140,2
13	Aluminium	27	59	Praseodyme	140,9
14	Silicium	28,3	60	Néodyme	144,3
15	Phosphore	31	61	Illinium	145,4
16	Soufre	32	62	Samarium	150,4
17	Chlore	35,5	63	Europium	152
18	Argon	39,9	64	Gadolinium	157,3
19	Potasse	39,1	65	Terbium	159,2
20	Calcium	40,1	66	Dysprosium	162,5
21	Scandium	45,1	67	Holmium	163,4
22	Titane	48,1	68	Erbium	167,7
23	Vanadium	51	69	Thullium	169,4
24	Chrome	52	70	Ytterhium	173,6
25	Manganèse	54,9	71	Lutecium	175
26	Fer	55,8	72	Celtium	178
27	Cobalt	58,9	73	Tantale	181,5
28	Nickel	58,7	74	Tungstène	184
29	Cuivre	63,5	75	Rhenium	186,3
30	Zinc	65,4	76	Osmium	190,9
31	Gallium	69,7	77	Iridium	193,1
32	Germanium	72,4	78	Platine	195,2
33	Arsenic	74,9	79	Or	197,2
34	Sélénium	79,2	80	Mercure	200,06
35	Brome	79,9	81	Thallium	204,4
36	Krypton	82,9	82	Plomb	207,2
37	Rubidium	85,4	83	Bismuth	209
38	Strontium	87,9	84	Polonium	
39	Yttrium	88,9	85	Alabame	
40	Zirconium	91	86	Radon	222
41	Colombium	93	87	Vium	
42	Molybdène	96	88	Radium	225,9
43	Masurium	97,6	89	Actinium	
44	Ruthénium	101,7	90	Thorium	
45	Rhodium	102,9	91	Brevium	
46	Palladium	106,7	92	Uranium	

CHAPITRE 7
LES ÉNERGIES POUR DEMAIN



LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

239

Les énergies fossiles se sont constituées sur des périodes de millions d'années et ne se renouvellent qu'au même rythme sur une proportion infime de la biomasse. Leur stock est forcément limité et nous l'avons sérieusement fait baisser en moins d'un siècle. Dans les années 1900 on ne se servait du pétrole que dans la préparation des lotions capillaires masculines. Il a, ensuite, servi à l'éclairage privé, avec les lampes à pétrole très caractéristiques, puis les premiers permis de conduire les voitures ont été délivrés sous la mention « véhicules à pétrole ». Inutile de décrire la situation actuelle où, non seulement nos voitures sont tributaires de ce produit, mais, aussi, un grand nombre de matériaux de construction et d'objets usuels et de vêtements ou linges de maison.

Il est, dès maintenant, surtout avec le réchauffement climatique déjà présent, absolument indispensable de nous tourner vers d'autres sources d'énergie que sont les rayonnements solaires, l'eau, le vent, la chaleur interne de la Terre, la biomasse, la mer avec ses vagues ou l'attraction lunaire, le carbone, etc... Nous avons commencé à nous servir intelligemment des déchets de l'agriculture ou de la forêt ainsi que des ordures ménagères ou des déchets industriels.

En principe, les énergies renouvelables ne doivent pas émettre de gaz à effet de serre : il faut donc améliorer nos chaufferies urbaines, très polluantes ; leur émission de dioxyde de carbone (CO₂) devrait être équilibrée par la fixation qu'en fait la végétation, ce qui nous conduira à la diminuer considérablement. En revanche, le gros avantage de toutes ces énergies nouvelles est de pouvoir être utilisées partout sur Terre, contrairement au nucléaire, réservé aux pays riches.

Le gros problème de leur développement est que, si, pour la plupart, elles sont gratuites, leur utilisation et leur développement nécessitent des moyens financiers considérables. Tant que le pétrole sera moins cher, leur expansion sera limitée. Actuellement, leur part représente 20% seulement de la consommation de la planète, dont la moitié est d'origine non commerciale, comme, par exemple le bois coupé dans la forêt par les paysans des environs.

On s'imagine, depuis le temps qu'on nous décrit, avec des accents dithyrambiques, les grands travaux entrepris ici ou là pour construire des installations hydroélectriques, que nous produisons beaucoup d'énergie de cette façon. Erreur ! La production ne dépasse pas, actuellement, six pour cent, en millions de tonnes, de l'équivalent pétrole. De son côté, l'énergie nucléaire ne dépasse pas 5,9 pour cent du même équivalent pétrole. Nous sommes donc encore bien loin d'un équilibre proche du satisfaisant ! Et, pourtant cette situation est le résultat de plus de soixante ans d'investissements colossaux et suivis. Notre ère industrielle, bâtie sur le pétrole gratuit, facile à transporter et à utiliser, s'achève. Ce sera, dorénavant, beaucoup plus difficile d'avancer et ce sera, probablement, le travail de plusieurs générations que de retrouver le respect de la nature et des hommes qui y vivent.

C'est la première technique à laquelle on ait pensé pour la diversification. Dans la nature, le cycle de l'eau part des océans dont une petite partie s'évapore et se trouve, partiellement, entraînée au-dessus des continents sous forme de nuages. La vapeur se condense et tombe en pluie ou neige. Une partie s'infiltré et alimente les nappes phréatiques. L'autre partie s'en va rejoindre les rivières et les fleuves.

Il est relativement facile de construire un barrage, dans une vallée encaissée et d'y faire transiter l'eau d'un cours d'eau. Il est encore plus facile à un particulier d'installer une roue à aubes au bord d'une petite rivière et de produire son électricité de moulin ou d'entreprise. Cette énergie est propre, sans perte de matière ni rejets nocifs d'aucune nature. On pourrait donc penser qu'elle est fortement utilisée, ce qui n'est pas encore le cas en raison d'un coût supérieur à celui du pétrole. Sur l'ensemble de la planète, l'énergie produite par les centrales hydroélectriques ne représente que 16/100° des possibilités techniques, mais il y a une forte disparité entre les pays : la France et la Suisse sont à l'avant-garde, avec une réalisation à 90/100° de leurs possibilités, alors que l'Asie et l'Amérique n'en sont qu'à 20/100° et l'Afrique à seulement 1/100°.

Cette technique sera bientôt obligée de se développer car elle est très souple d'acheminement et d'utilisation. Il ne lui reste que de devenir compétitive.

ÉNERGIE SOLAIRE

Le jour où elle disparaîtra, l'homme disparaîtra aussi, puisqu'elle est nécessaire à la vie sur Terre. Cela nous laisse, encore, quelques millénaires de tranquillité d'esprit. Cette énergie est d'une telle intensité que, d'après certains scientifiques elle représente un potentiel de six mille fois la consommation mondiale, toutes sources confondues. Il n'y a donc aucun risque à en utiliser une quantité infime, d'autant plus qu'elle se retransforme en chaleur.

Les premiers capteurs utilisés étaient à faible rendement et à effet de serre. Ils ne pouvaient servir qu'à la production d'eau chaude sanitaire et au chauffage de certains locaux. Ils étaient dits « thermiques à basse température » Il en existe, aujourd'hui, de nombreux modèles « à moyenne et haute température » qui permettent de faire face à de nombreux problèmes, y compris la production d'électricité, avec un rendement amélioré.

On peut, maintenant convertir directement le rayonnement solaire par l'intermédiaire de photopiles qui distribuent du courant continu : ce sont les systèmes photovoltaïques qui n'ont pas besoin d'une source froide donnée par l'eau et sont plus simples d'installation et d'utilisation. Malheureusement ils sont, encore, chers.

L'ÉNERGIE ÉOLIENNE

241

Elle utilise l'énergie cinétique du vent soit pour pomper l'eau, soit pour produire de l'électricité. Depuis toujours elle a été employée par la marine à voile, puis par les moulins à farine ou à huile, puis pour le pompage. Après le premier choc pétrolier les premières éoliennes à produire de l'électricité sont apparues sous l'appellation d'aérogénérateurs. Leurs grandes qualités étaient qu'elles n'émettaient aucun gaz, ne produisaient pas de déchets et avaient un recyclage facile. L'ennui était qu'elles produisaient peu d'électricité (moins de 100 Kwh) pour un prix élevé avec une forte pollution sonore et visuelle, sans parler des champs électromagnétiques dont, même leurs adversaires ne parlent pas.

Les derniers modèles, à trois pales, qui tournent moins vite et, donc, sont moins bruyants, ont des puissances allant jusqu'à 1500 Kw. Il en faut donc moins mais ils ont des envergures immenses (80 mètres !) sur des poteaux de 40 m. au moins. C'est tout de même le modèle à deux pales, le plus polluant, qui domine le marché. Quoi qu'en disent les écologistes, cette solution ne semble pas être la meilleure. Le son des pales est entendu à près d'un kilomètre et, si l'on s'aperçoit qu'en mer, il n'y a pas un poisson dans un rayon de plusieurs centaines de mètres autour de l'éolienne, c'est bien que les champs électromagnétiques les dérangent. Pourquoi eux et pas nous ?



Les éoliennes artisanales étaient belles, autrefois, dans la plaine de Mallia

242 LA GÉOTHERMIE

Le globe terrestre se refroidit un peu chaque jour en envoyant ses rayonnements à la surface, en même temps que les radiations de certains métaux comme l'uranium ou le thorium, dits radioactifs. Cela représente un flux moyen de soixante milliwatts par mètre carré, qui paraît bien faible quand on le compare au flux moyen solaire, environ six mille fois plus élevé (340 watts).

En réalité le flux moyen recouvre de grandes disparités et certaines zones ont un flux effectif quatre à cinq fois supérieur, ce qui permet d'utiliser, dans les régions aquifères l'accumulation de chaleur à une profondeur accessible.

La géothermie à haute température permet de produire de l'électricité par détente directe de vapeur entre 170° et 200°, soit par évaporation d'un fluide organique entre 120° et 170°.

La géothermie à basse température (entre 50° et 100°) est utilisée pour le chauffage de certains locaux, par l'intermédiaire de réseaux de chaleur. Les pompes à chaleur classiques utilisent les nappes phréatiques peu profondes ou des sondes qui peuvent descendre jusqu'à cent mètres, pour chauffer des logements.

Le gros problème posé par ce système est que son utilisation appauvrit en permanence le stock d'énergie disponible dont le renouvellement ne peut se faire que sur des centaines d'années. Il faut donc espacer les points d'utilisation si l'on veut qu'une installation dure le temps de son amortissement financier. De plus, il faut considérer que les besoins en eau augmentent tous les jours, plus vite encore que le nombre d'individus sur Terre, et que nos réserves s'appauvrissent. On peut donc raisonnablement penser que cette solution n'a pas d'avenir lointain.

L'ÉNERGIE MARINE

Nous avons fondé beaucoup d'espoir sur l'usine marémotrice de la Rance qui s'est révélée d'un coût important pour un rendement faible. C'est un système qui ne peut travailler, en fait, qu'une heure sur quatre. Même si les très forts investissements sont, maintenant amortis, les impacts sur l'estuaire et la vallée en amont risquent de nous coûter, encore cher.

Il existe aussi des modèles fiables sur le plan technique mais hors de prix, pour utiliser la force de la houle. Ils restent à l'état de prototypes. De même, certains ont pensé à utiliser la différence de température, qui avoisine vingt degrés, entre la surface des océans tropicaux et les eaux profondes, qui sont froides. C'est très intéressant sur le plan théorique mais horriblement difficile à réaliser, donc très cher et sans espoir de rentabilité dans les conditions actuelles du marché. Il faudrait une augmentation majeure du prix du pétrole pour que l'exploitation voie le jour.

Elle est constituée par l'ensemble des organismes végétaux et animaux vivant sur la planète, mais son utilisation énergétique concerne surtout les plantes et les arbres. Par la photosynthèse, ces diverses espèces transforment l'énergie solaire en matières végétales qui vont ensuite se décomposer pour donner de la tourbe, du charbon ou des hydrocarbures. Pour obtenir ce résultat il faut attendre des milliers ou des millions d'années... or nous sommes pressés

Lorsque nous utilisons le charbon ou le gaz naturel, nous diminuons les réserves d'énergie fossile. La sagesse consiste donc à utiliser non pas les réserves mais la production annuelle de biomasse qui est suffisamment importante pour faire face à la demande, de l'ordre de soixante-dix millions de tonnes d'équivalent pétrole. La production actuelle, sous forme de bois à papier ou bois de feu, ne représente que six pour cent de cette production mais il nous faut être vigilants sur son utilisation.

En ce qui concerne le bois de feu, dont se servent des milliards d'être humains dans les zones rurales, il faut absolument limiter son utilisation, qui mène à la désertification. Lorsqu'il est utilisé comme combustible direct, le bois ne nous livre que de deux à cinq pour cent de son potentiel énergétique (en foyer ouvert). Un poêle à bois ne restitue que trente pour cent de l'énergie, une chaudière normale cinquante. Il faut employer des chaudières spéciales, à combustion inversée et tirage forcé pour obtenir un rendement de quatre-vingt pour cent.

Actuellement, la production de biocarburant coûte trois fois plus cher que l'importation de pétrole. Il faut donc que nous fassions un gros effort de synergie entre les politiques agricole et énergétique, pour utiliser à fond les sous-produits divers dans les exploitations forestières, agricoles ou d'élevage.

La PYROLYSE est la transformation de la biomasse solide par la chaleur, en absence d'air. Cela se fait depuis longtemps dans certaines forêts, par la production de charbon de bois. Il faut, en moyenne, six tonnes de bois pour produire une tonne de charbon de bois. L'avantage de ce dernier est de produire une énergie double de celle du bois d'origine et de permettre des températures supérieures. Ceci était valable lorsqu'on utilisait les branches des arbres abattus en forêt et qui seraient restées sur place pour y pourrir. Aujourd'hui il y a mieux à faire.

La GAZÉIFICATION du bois peut s'obtenir avec addition de vapeur et d'oxygène. Pendant la dernière guerre, faute d'essence, nos camions, autobus et voitures personnelles ont été dotés de gazogènes qui produisaient un gaz très pauvre et nécessitaient un volume de bois important. Celui qui voulait entreprendre un voyage d'une centaine de kilomètres dans la journée devait posséder une petite camionnette dont le seul chargement était fait de deux stères de bûches. De plus, la combustion directe produit beaucoup de goudron et des cendres importantes. Le seul avenir de cette technique est dans une rationalisation à grande échelle.

La DIGESTION ANAÉROBIE concerne la biomasse humide, issue, essentiellement des boues produites par les sous-produits de l'élevage ou de la culture, des stations d'épuration ou des ordures ménagères, en absence d'air et par action de bactéries. C'est ce qui se produit naturellement dans les marais, avec émission de méthane et de gaz carbonique. On sait utiliser de petites unités de production quasi familiales, pour fermes isolées, par exemple, mais les rendements sont faibles et ne peuvent intéresser que ceux qui ont, à leur disposition, une matière première dont ils ne savent que faire. Pour que le biogaz puisse être rentable il faudra construire d'immenses usines.

La FERMENTATION est un autre procédé anaérobie qui transforme en alcool les sucres contenus dans les plantes telles que les betteraves ou les cannes à sucre. Le gaz produit est de l'éthanol, que l'on peut utiliser directement dans des moteurs adaptés. Le Brésil, gros producteur de canne à sucre, s'est adapté après le premier choc pétrolier et commence à avoir une production significative. Dans les pays plus industrialisés et qui ne peuvent faire pousser de cannes à sucre, on utilise la betterave, le maïs ou le blé, avec des rendements moindres. Il faut, alors, mélanger l'éthanol à d'autres carburants pour l'utiliser.

L' EXTRACTION DES HUILES VÉGÉTALES contenues dans des plantes comme le colza, le tournesol ou le soja. Nous les utilisons bien pour nos salades pendant la guerre mais il est plus sain de les mettre dans un moteur après les avoir purifiées. Nous commençons à nous en servir avec les tracteurs agricoles dans des exploitations fermées, ou pour des flottes de véhicules utilitaires hors du domaine public. En général on les mélange avec du fioul.

Nous pouvons, facilement, apercevoir, autour de nous, un gaspillage effréné d'énergie, ne serait-ce qu'en considérant le nombre de kilogrammes de papier journal qui s'entassent dans notre poubelle chaque mois. C'est affligeant. Le recyclage nous devient une obligation et les économies une autre. L'avenir de notre planète à la population croissante ne se fera peut-être pas avec des éoliennes mais, c'est certain, avec la biomasse. Avec des procédés adaptés nous pouvons l'utiliser dans tous les aspects de notre vie : l'habitat, l'industrie, les transports. Cela concerne aussi bien les pays sous-développés que les nations riches.

Les différentes techniques ne peuvent pas se développer au même rythme, mais les énergies fossiles auront une fin déjà programmée en fonction de leur demande, de plus en plus forte, avec l'augmentation des populations. La biomasse est notre salut, liée aux utilisations des rayonnements du Soleil. Cela va faire progresser les recherches, affiner la technique de nos laboratoires, apporter un supplément de responsabilité aux humains. Cela va provoquer une dynamique, un progrès dans tous les domaines car les différents pays devront coopérer pour la mise en exploitation des ressources rares, comme l'eau. Cela entraînera un peu plus de respect de l'autre, moins d'égoïsme, un véritable changement des mentalités, peut-être moins de guerres... La biomasse rendra sa dignité à l'Homme.

CONSEILS
EN FORME de CONCLUSION

SÉISMES RECENSÉS EN FRANCE

DEPUIS MILLE ANS

Ain.....	5	Lot.....	0
Aisne.....	0	Lot-et-Garonne.....	0
Allier.....	4	Lozère.....	5
Alpes de Haute Provence.....	43	Maine-et-Loire.....	25
Hauts-Alpes.....	20	Manche.....	12
Alpes-Maritimes.....	14	Marne.....	0
Ardèche.....	4	Haute-Marne.....	5
Ardennes.....	0	Mayenne.....	8
Ariège.....	12	Meurthe-et-Moselle.....	0
Aube.....	0	Meuse.....	0
Aude.....	3	Morbihan.....	20
Aveyron.....	6	Moselle.....	3
Bouches-du-Rhône.....	24	Nièvre.....	0
Calvados.....	8	Nord.....	5
Cantal.....	3	Oise.....	5
Charente.....	12	Orne.....	7
Charente Maritime.....	29	Pas-de-Calais.....	7
Cher.....	1	Puy-de-Dôme.....	23
Corrèze.....	0	Pyrénées-Atlantiques.....	86
Corse.....	8	Hauts-Pyrénées.....	83
Côte-d'Or.....	7	Pyrénées-Orientales.....	26
Côtes d'Armor.....	9	Bas-Rhin.....	25
Creuse.....	6	Haut-Rhin.....	25
Dordogne.....	3	Rhône.....	5
Doubs.....	9	Haute-Saône.....	6
Drôme.....	50	Saône-et-Loire.....	7
Eure.....	0	Sarthe.....	0
Eure-et-Loir.....	0	Savoie.....	34
Finistère.....	15	Haute-Savoie.....	20
Gard.....	8	Seine et périph.....	0
Haute-Garonne.....	5	Seine-Maritime.....	12
Gers.....	0	Seine-et-Marne.....	0
Gironde.....	3	Deux-Sèvres.....	10
Hérault.....	1	Somme.....	3
Ille-et-Vilaine.....	15	Tarn.....	0
Indre.....	15	Tarn-et-Garonne.....	0
Indre-et-Loire.....	12	Var.....	1
Isère.....	33	Vaucluse.....	29
Jura.....	7	Vendée.....	20
Landes.....	0	Vienne.....	12
Loir-et-Cher.....	1	Haute-Vienne.....	6
Loire.....	2	Vosges.....	15
Haute-Loire.....	8	Yonne.....	1
Loire-Atlantique.....	12	Terr. de Belfort.....	1
Loiret.....	5		

Avant d'opter définitivement pour l'achat d'un terrain, il faut en avoir visité plusieurs, et plusieurs fois chacun, à des heures et des jours de la semaine différents, voire, si possible, à des saisons différentes. Il s'agit de bien vérifier les orientations, l'activité des fourmilières, la direction des vents et des pluies, la flore luxuriante ou pauvre, les trous dans les haies, les arbres tordus ou penchés, les vues proches et lointaines (forêt ou centrale atomique ?).

Il faut vérifier l'environnement, à plusieurs centaines de mètres, pour avoir la certitude qu'aucune ligne à haute tension, même bien enterrée, ne passe à proximité, qu'une voie ferrée électrifiée n'est pas proche ou que le terrain ne surplombe pas un tunnel. Il faut se renseigner sur l'implantation éventuelle de quelques éoliennes à moins d'un kilomètre.

Y a-t-il, près de là, une route où se produisent de nombreux accidents inexplicables ? Y a-t-il des radars, des antennes de toutes natures ?, des batteries de capteurs solaires ? Des ateliers ou usines à fumées polluantes sont-ils installés dans le voisinage ? Un équarrissage est-il implanté à proximité ? Non seulement il produirait des odeurs pestilentielles mais le stress et la douleur des animaux abattus pourraient imprégner tout le voisinage.

Attention aux cimetières qui sont en haut d'une pente. C'est le cas à Plougastel, en Bretagne : un grand cimetière domine le centre ville, et l'on peut constater qu'aucun commerce n'y est rentable. En pareil cas, les eaux souterraines, qui passent sous le champ de repos, se chargent de toutes les négativités qu'elles y trouvent et les propagent dans les habitations situées en dessous. Les cancers et la mauvaise santé sont assurés pour les habitants.

Il faut, aussi, toujours se renseigner sur ce qu'étaient les anciens propriétaires du terrain, dans le cas où celui-ci est construit. S'ils sont tristes et malades, s'ils le vendent à cause d'un divorce, d'un suicide ou d'un décès par cancer, il faut être très vigilant et le faire examiner par un spécialiste.

Il faut, aussi, penser à ce qui se passe en sous-sol. Un terrain argileux demandera des fondations spéciales onéreuses, pour pallier les risques de mouvements dus aux années de sécheresse. Inversement, la montée des eaux souterraines, en hiver, interdira peut-être de pouvoir profiter d'une cave.

Dans le cas où il y a des mines ou carrières à proximité, notamment s'il s'agit de cuivre, d'aluminium (la bauxite), et de fer, il faut se souvenir que les oligoéléments sont parfaits à doses homéopathiques mais dangereux si nous subissons trop leurs rayonnements. Pour les exploitations souterraines de produits non métalliques, les galeries de mines sont un danger potentiel d'affaissements en surface dans les années qui suivent.

Lorsqu'on n'est pas, soi-même, un bon géobiologue, il vaut mieux se faire assister par une personne compétente. Celle-là ne se trouvera pas dans les annonces d'un journal gratuit ni dans un forum de publicitaires biologiques mais, tout simplement, par le bouche-à-oreille, seul vrai critère de choix. Quand on n'y est pas habitué, l'achat d'un terrain est un acte très délicat que l'on ne peut, en aucun cas, se permettre de traiter à la légère.

Imaginons, par exemple, qu'on vous propose l'acquisition d'une parcelle de terrain dans un lotissement au joli nom de « Jardins du Roy ». Vous aurez du mal à savoir si le terrain de base est une ancienne prairie, rattrapée par les constructions de la ville, ou une ancienne fondrière comblée, pendant des années par des ordures ménagères et détritiques de toutes sortes recouverts d'une faible couche de terre arable, en provenance probable des fondations d'autres maisons environnantes.

Si le terrain global est de bonne énergie, vous n'aurez aucun risque majeur pour l'habitation à construire. En énergie normale tous les habitants du lotissement seront aimables, en bonne santé relative, se salueront, se rendront de petits services, partageront leurs petites recettes pour faire pousser les fleurs, et la vie du groupement sera, au moins, supportable. Dans le cas où le terrain serait, globalement, d'énergie nulle, ce qui arrive souvent, tous les futurs habitants seront tristes, repliés sur eux-mêmes, égoïstes, acariâtres, sans intérêt. Il y aura d'incessantes querelles de voisinage, des procès pour un arbuste trop penché ou le bruit provoqué par les jeunes enfants. Ce sera invivable.

Dans ce dernier cas, si un géobiologue intervient sur votre parcelle, il va, probablement, faire du bon travail chez vous, mais seulement chez vous. Il va laisser votre famille, toute seule à sourire, au milieu d'une masse de voisins agressifs et désagréables. Il vaut donc mieux faire le bon choix au départ, entre plusieurs lotissements, avant de vous endetter pour quinze ans et le regretter dès les premières semaines.

Pour l'achat d'une maison existante, il faut, d'abord en faire le tour extérieur pour examiner attentivement les fissures éventuelles. La Terre est vivante. Elle bouge constamment. C'est au constructeur de prévoir des fondations adaptées aux charges qu'elles auront à supporter. Des fondations trop faibles entraîneront, fatalement, des fissures dans les murs et des décollements de cloisons intérieures. On peut faire, ensuite, tout ce que l'on voudra pour les masquer, les fissures ne disparaîtront jamais et affaibliront jusqu'au bout la maison.

De la même manière, si les fondations sont mal faites, elles peuvent laisser remonter, par capillarité, dans les murs, l'humidité du sous-sol. Un mur humide est un mur dont les enduits éclatent et se détachent, notamment en période de gel. Aucune décoration intérieure ne peut durer sans entretien coûteux. Le choix, entre deux ou trois maisons, est, d'abord, celui de la qualité de leurs fondations.

Il faut éviter de construire ou d'acheter une maison dans une zone qui, si elle ne l'est pas encore, pourrait devenir inondable. Le changement climatique va nous apporter de plus en plus de grands orages dévastateurs, et il vaut mieux ne pas se trouver dans un fond de vallée à risques.

Il ne faut pas habiter, non plus, au bord d'un versant escarpé, même si la vue est belle, car de fortes pluies peuvent entraîner des glissements de terrain. Les sols meubles en pente sont à fortement déconseiller, qu'ils soient à l'intérieur des terres ou en bordure de fleuve ou de mer. Les abords de falaises sont à regarder avec une grande circonspection.

Etre très prudent avec les zones de changement de sols ou de sols rapportés. Il y aura, fatalement, des affaissements dans les décennies suivantes. Dans le cas où l'on veut absolument construire quand même, il est impératif de descendre les fondations jusqu'au bon sol, quelquefois très profond.

Se méfier des galeries de mines, là où il y a eu des exploitations souterraines. A Paris, certains immeubles ont un nombre d'étages de fondations plus important que celui de surface, car il a fallu les soutenir au plus bas des galeries d'exploitation de plâtre du siècle précédent. Ce qui peut paraître acceptable pour un investissement professionnel dans la capitale n'est pas possible pour un particulier.

Ne pas sous-estimer les risques sismiques, qui ne se manifestent, heureusement, pas très souvent, mais qui font des dégâts considérables lorsqu'ils se produisent. Pour faire face à ces problèmes, comme à ceux posés par les terrains instables, il faut construire de telle manière que toutes les parties de l'habitation soient bien solidaires entre elles. Des longrines de béton armé au sol, des poteaux et des poutres de béton armé aux étages, dans un maillage cohérent, sans points faibles : voilà la seule manière de ne jamais avoir de gros problèmes. Cela coûte un peu plus cher au départ que d'empiler divers matériaux sans lien entre eux, mais c'est infiniment plus efficace et, dans le temps, plus économique.

Que nous reste-t-il des constructions des temps anciens ? Uniquement celles qui ont été bien assises sur des fondations solides et qui avaient des formes extérieures finies, sans ruptures génératrices d'ondes négatives. La plupart des personnes qui veulent être propriétaires de leur maison le font dans l'idée de laisser « quelque chose » à leurs enfants. Si elles sont réellement dans cet état d'esprit, il faut qu'elles aillent jusqu'au bout de leur démarche et favorisent la qualité plutôt que le décor de cinéma. Ne pas oublier que ce qui est à la mode se démode très vite. Le style d'une époque est donné par les découvertes de matériaux nouveaux ou une manière différente d'utiliser les anciens. Pour autant, les formes doivent, toujours, respecter les règles de base de l'équilibre constructif. Il vaut mieux une bonne petite maison durable plutôt qu'un abri dont le toit va s'envoler au premier orage. Les chapelles romanes durent depuis mille ans, sans entretien, alors que nous sommes, déjà, obligés de consolider les églises du vingtième siècle....

LES MATÉRIAUX

Il ne faut jamais être intégriste, dans quelque domaine que ce soit, y compris en géobiologie. On pourrait, néanmoins, affirmer que, pour le choix des matériaux, la règle est d'une grande simplicité :

- Tout matériau d'origine naturelle est Bon
- Tout matériau d'origine chimique est Mauvais

Imaginons que, pour une toiture, nous ayons le choix entre trois techniques différentes : des tuiles de terre cuite, des plaques ondulées d'amiante-ciment, et des bacs plastiques opaques autoporteurs. La simplicité d'emploi voudrait que nous utilisions les bacs autoporteurs, qui sont faciles à mettre en place rapidement. Pourtant, nous ne le ferons pas. En effet, notre santé dépend de l'équilibre entre les rayonnements telluriques et les rayonnements cosmiques que nous recevons. Il faut, donc, penser à cet aspect des choses et savoir que

- les tuiles laissent passer 90% des rayonnements cosmiques
- les plaques d'amiante-ciment ne laissent passer que 10% des mêmes rayonnements
- Les bacs autoportants ne laissent passer aucun rayonnement

Tous les matériaux chimiques sont imperméables aux rayonnements cosmiques et telluriques, donc mauvais pour notre santé. Pour s'en convaincre, il suffit de réaliser un petit exercice de kinésiologie. Choisissez un emplacement quelconque d'un lieu sain et placez-y un membre de votre famille, les pieds serrés et les bras en croix. Appuyez, à la fois, sur les deux poignets : la personne résistera et ne baissera pas les bras. Au même point, exactement, posez, maintenant, une petite plaque de polystyrène par terre et placez la personne précédente dessus, dans la même position qu'antérieurement. Appuyez sur les poignets : elle ne pourra pas résister et baissera les bras C'est spectaculaire.

S'il est débilitant pour quelqu'un d'être placé sur du polystyrène, imaginons ce que nous subissons lorsque nous nous trouvons dans une maison dont le sol, les plafonds et les murs sont « isolés » par des matériaux de cette nature ! Le mot d'ordre est donc de laisser, au maximum, passer les rayonnements. Pour cela il faut interdire le polystyrène dans les sols, en particulier lorsqu'il est prévu d'y placer le chauffage. Sur le plan du principe il n'y a rien à dire, mais les plombiers ont pris la très mauvaise habitude d'employer des plaques de polystyrène extrudé possédant de petits plots verticaux, prévus pour ficeler les serpentins flexibles. C'est plus rapide à poser mais très mauvais pour la qualité de vie des occupants La solution est de revenir à la technique ancienne qui consistait à déployer, par terre, du grillage à béton en grandes mailles sur lequel on fixe les serpentins. On coule ensuite un béton maigre avec de la poudre de céramique ou de la pouzzolane. Il n'est pas plus onéreux d'employer des matériaux naturels que des matériaux de synthèse.

Certains films ou certaines plaques de toiture issues de dérivés des hydrocarbures sont acceptables pour nous, dans la mesure où ils ne sont pas opaques. Tout ce qui est transparent et, même, simplement translucide, laisse passer les rayonnements cosmo-telluriques, et nous n'avons pas de raison de le refuser. Le plexiglas n'est pas mauvais non plus.

Tout ce qui est fabriqué en bois massif est parfait. Il faut, en revanche, se méfier des panneaux de particules et des panneaux contrecollés, en raison des colles phénoliques très souvent utilisées. Ces colles diffusent, pendant des années, dans la maison, les poisons de leurs constituants et peuvent être dangereuses.

Il n'est pas question de refuser les progrès de la science, mais il faut savoir les utiliser et les aménager pour n'en être pas les victimes. Notre maison est un espace clos dans lequel nous devons nous détendre et nous ressourcer et non pas nous vider de nos forces. Cette maison, bien étudiée et bâtie correctement, doit nous apporter toutes les satisfactions si nous savons l'utiliser.

L'expérience nous montre que les occupants font souvent de grosses erreurs de jugement, en particulier au sujet des ventilations, que l'on trouve souvent bouchées. Il ne s'agit pas, seulement, des ventilations de wc et salles de bains ou cuisines, destinées à évacuer l'air humide et les odeurs, mais, aussi, des vides sanitaires, sous le plancher du rez-de-chaussée. Il a été dit, antérieurement, que tout vide non ventilé est nocif, ce qui est, déjà, bien ennuyeux, mais, si un gaz se condense à l'intérieur d'un vide sanitaire, il sera dangereux. A partir du moment où il y aura surpression, il va s'échapper par la moindre fissure et se répandre au-dessus. Incolore et inodore il est difficilement repérable. Il aura donc une probabilité d'intoxiquer quelqu'un ou d'exploser à la moindre étincelle. Nos anciens connaissaient parfaitement ces problèmes. Les régions granitiques telles que la Bretagne ou l'Auvergne, les plus difficiles à habiter, sont celles, aussi, où l'on voit le plus de menhirs et d'églises romanes, dont les maillages de flux d'énergie sacrée ont été créés pour aider les populations à vivre heureuses et en bonne santé.

Attention à la façon dont votre installation électrique est réalisée. Elle ne doit pas ceinturer la maison et l'enfermer dans une cage de Faraday, mais être posée « en araignée », avec un centre d'où partent les fils vers les différentes utilisations. Réaliser une prise de terre de bonne qualité au nord géographique de la maison, à l'aide d'une barre de cuivre épaisse, de préférence. Reliez, aussi, à une autre prise de terre spéciale, toutes les parties métalliques, comme les armatures du béton. Ne surchargez pas les prises de courant avec des fiches multiples.

Dernier conseil : si vous vous apercevez que votre maison est bâtie au-dessus des radiations du réseau de l'Or, ne creusez pas à la recherche d'une fortune inexistante. Vous recevez, peut-être, les informations vibratoires du réseau global de l'Or mais il n'y a rien de caché sous vos pieds. Voyez les dégâts causés par tous ceux qui creusent sans cesse à la recherche du prétendu trésor des Templiers !...

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Page	2	= Photographie Le Cossec
Page	8	= Timbres commémorant le tricentenaire du « Discours de la Méthode »
Page	10	= Saint Georges combattant le Dragon. Crète
Page	14	= Comparaison des diamètres du Soleil, de la Terre et de la Lune
Page	15	= Les rayonnements de la Terre
Page	16	= Constitution de la Terre
Page	20	= Le réseau double de l'Or
Page	22	= Le carré magique de la Terre
Page	24	= Tetraktys
Page	26	= Les carrés magique de Cornélius Agrippa
Page	29	= Clairvaux et les carrés magiques
Page	30	= Réseau du Nickel
Page	31	= Réseau du Fer
Page	33	= Fer et Nickel dans une habitation
Page	34	= Fer et Nickel dans une église romane
Page	37	= Fer, Nickel, Cuivre dans la cathédrale de Strasbourg
Page	38	= Liste des métaux thérapeutiques
Page	41	= Les Chakras
Page	43	= La photo Kirlian
Page	44	= L'énergie. Carnet de Villard de Honnecourt
Page	47	= Echelle de Bovis. Cadran
Page	48	= Echelle en pourcentages
Page	50	= Biomètre de Bovis
Page	51	= Le pendule de Medellin
Page	56	= cadrans de recherche
Page	58	= cadrans de recherche
Page	60	= feuille d'exercices
Page	61	= Pendules de recherche
Page	63	= Pendules émetteurs
Page	64	= Pendules de médecine chinoise ancienne
Page	69	= Baguette de sourcier. Traité de Vallemont
Page	70	= Outils de la radiesthésie
Page	71	= Lobe-antenne Hartmann
Page	72	= Antenne Prat
Page	73	= Baguette coudée Prat-Chevallier
Page	74	= Antenne-fouet
Page	76	= Temple d'Edfou : Seshat, déesse de l'écriture
Page	79	= L'arbre des Sephirot
Page	81	= L'alphabet hébraïque
Page	82	= L'arbre numérique des sephirot
Page	83	= Correspondance des chakras et des lettres hébraïques
Page	84	= Le grand arbre kabbalistique, d'après Kircher

- Page 86 = L'homme de Léonard de Vinci
Page 87 = Construction géométrique du Nombre d'Or
Page 88 = Le pentagramme. La pyramide de Kheops
Page 89 = Spirale d'or et ammonite
Page 90 = Le Parthénon et le rectangle d'or
Page 91 = Le Modulor de Le Corbusier
Page 92 = Les cinq corps platoniciens
Page 93 = Superposition de l'icosaèdre et du dodécaèdre
Page 100 = Figures blanches et noires
Page 103 = Musiciennes. Tombe de Nakht à Thèbes
Page 104 = Les diverses gammes
Page 108 = Le cristal d'eau à sept pointes
Page 110 = Profondeur des courants d'eau
Page 112 = Les pins tordus de Parentis
Page 114 = Exemples de failles
Page 118 = Résistivité électrique d'un point pathogène
Page 120 = Remèdes de bonne fâme pour le tellurisme
Page 123 = Photographie d'une cheminée cosmotellurique (Agnès Rohman)
Page 124 = Harmoniques d'une cheminée
Page 125 = Pseudopodes des cheminées
Page 127 = Cyclone tropical
Page 130 = Ondes de torsion géodynamiques
Page 131 = Pierre sculptée de Newgrange, Irlande
Page 132 = Les vouivres de la cathédrale de Stasbourg
Page 136 = Lignes de force de la Terre
Page 141 = Antennes téléphoniques
Page 148 = Enceinte de Knossos
Page 149 = Rhyton de Knossos
Page 150 = Interférences d'ondes de formes
Page 151 = Chandelier à sept branches
Page 152 = Chandelier
Page 153 = Chandelier
Page 154 = Mithraeum de Martigny
Page 155 = Statuette du musée de Mallawi
Page 156 = Formes connues
Page 158 = Ondes de formes du corps humain
Page 159 = Ondes positives
Page 162 = Pendule Bélizal
Page 163 = L'arbre de Jean de la Foye
Page 164 = Œuvres « d'art » négatives
Page 165 = Architecture négative
Page 166 = Architecture négative
Page 167 = Décorations négatives
Page 168 = Sculpture négative

254	Page 169 = Décorations négatives
	Page 170 = Vibrations Pyramide de Kheops
	Page 171 = Répartition des flux
	Page 172 = Décomposition chromatique à la surface d'un cône
	Page 177 = Esprits de personnes décédées
	Page 178 = emplacement dans les maisons
	Page 181 = emplacement sur une vigne
	Page 182 = emplacement dans une clinique
	Page 163 = emplacement dans une usine
	Page 185 = emplacement sur un champ de bataille
	Page 187 = esprits supérieurs dans un château
	Page 188 = esprit supérieur dans le palais du Tau à Reims
	Page 190 = Œufs de Pâques
	Page 191 = Vénus
	Page 193 = Positions de Vénus
	Page 196 = L'œuf et les influences cosmiques
	Page 198 = Temple du Soleil-Lac Titikaka
	Page 200 = Le Parthénon
	Page 201 = Temple d'Egine
	Page 202 = Temple d'Edfou
	Page 203 = Eglise d'Eunate
	Page 204 = Basilique de Vézelay
	Page 205 = Abbatale de Conques
	Page 207 = Triangle sacré de Provence
	Page 208 = Chapelle Saint-Gabriel : réseaux des métaux
	Page 209 = Chapelle Saint-Gabriel : façade
	Page 211 = Cathédrale de Chartres : réseau des métaux
	Page 214 = Temples néolithiques de Malte
	Page 215 = Pyramides de Giza
	Page 217 = Tombe de Ramses VI
	Page 218 = Tombe de Nefertari
	Page 220 = Plan de Saint-Menoux, Allier
	Page 222 = St Menoux – Chapiteaux (photo C. Schohn)
	Page 223 = St Menoux – Vouivre et cheminée
	Page 225 = Basilique Ste Croix de Quimperlé – réseau des métaux
	Page 226 = Ste Croix : vues diverses
	Page 228 = Eglise de Rozier Côtes d'Aurec – Loire – plan
	Page 229 = Le Christ soignant très énergétique (photo Machabert)
	Page 230 = Chapiteaux et tympan (photo Machabert)
	Page 232 = Menhirs de Carnac
	Page 233 = Chemin d'accès à un menhir
	Page 235 = Sanctuaire de Louxor
	Page 238 = L'homme et l'arbre
	Page 241 = La plaine de Mallia (Grèce) autrefois

REMERCIEMENTS

255

les plus sincères à

Joseph MACHABERT,
dont les avis me sont toujours précieux et la qualité des photographies
très agréable à reproduire

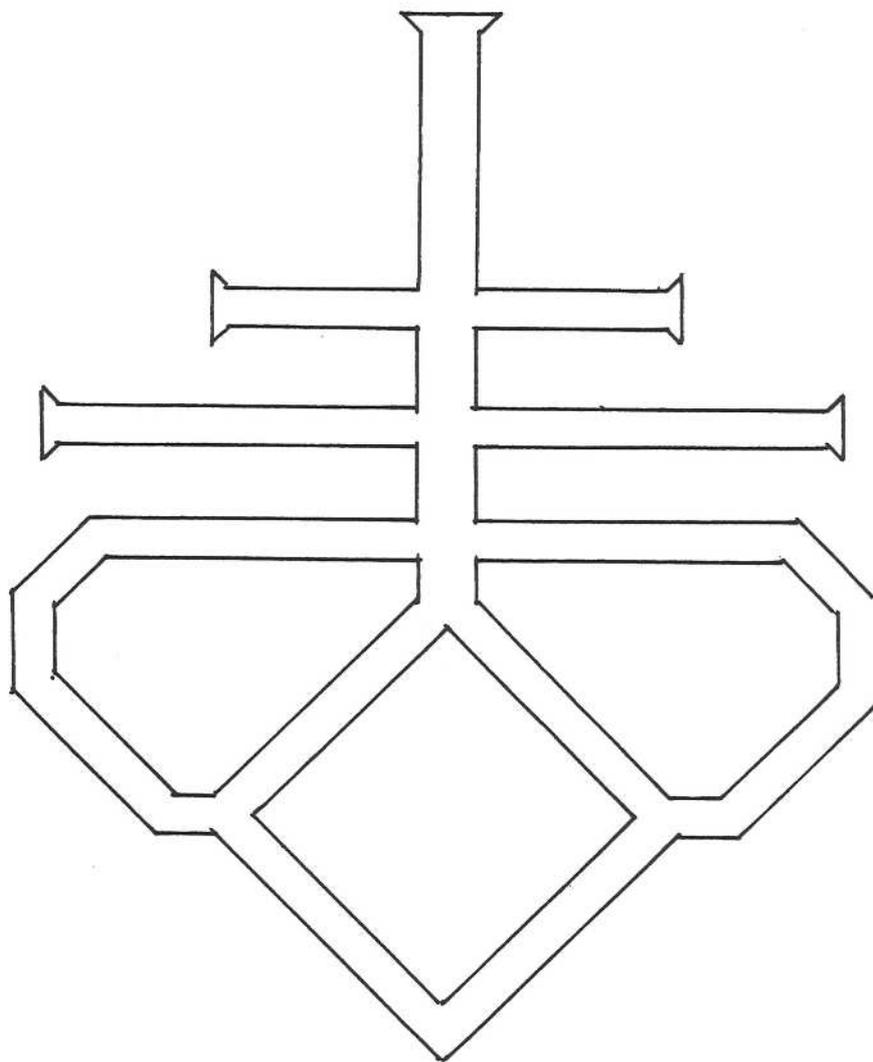
Nathalie NORMAND-SÉZILLE qui a réussi à me convaincre de me
lancer dans cette périlleuse entreprise et m'a fourni quelques
occasions de vérifier le bien-fondé de mes affirmations

Natalie ROULON,
qui m'a demandé de faire connaître son étude très pertinente sur les
antennes téléphoniques, ce que j'ai fait avec grand plaisir en l'utilisant
comme base du chapitre concerné

Alexandre RUSANOV,
Ingénieur spécialisé dans la lutte contre les pollutions électriques sous
toutes leurs formes, qui m'a fait découvrir les ondes de torsion

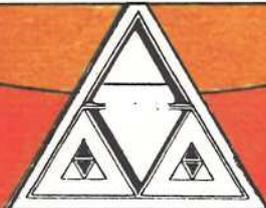
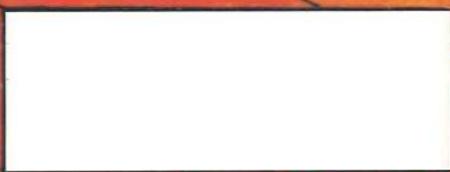
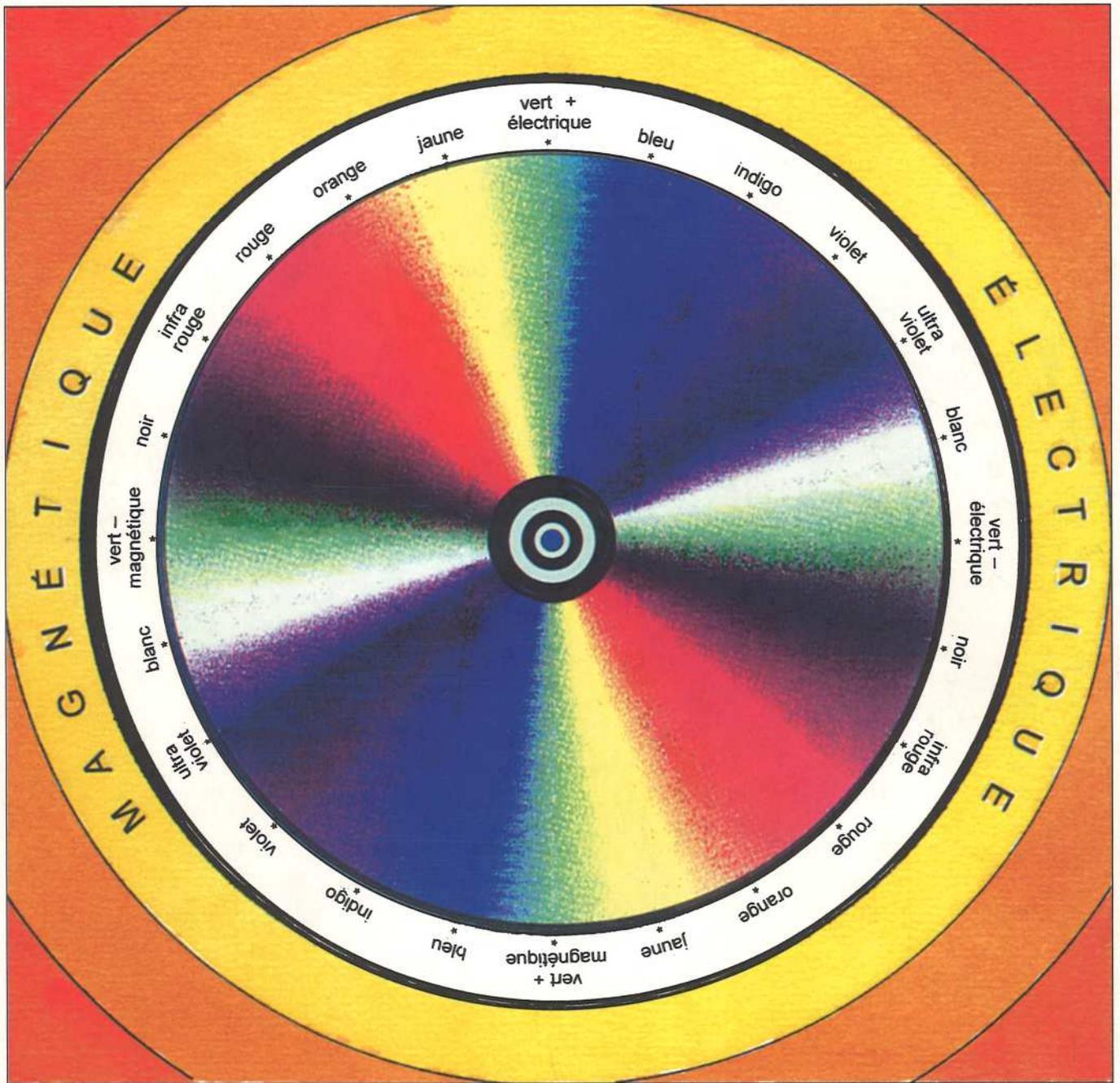
Constant SCHOHN, mon élève et mon maître, dont les corrections
pertinentes et les avis m'ont été très utiles

Frédéric SERGENT dont le dévouement inaltérable et la monumentale
culture me sont une inépuisable source de joie, de même que les
merveilleux pendules chinois dont je lui dois la découverte



Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie BARNÉOUD
B.P. 44 - 53960 BONCHAMP-LÈS-LAVAL
Dépôt légal : Août 2007 - N° d'imprimeur : 706069
Imprimé en France

SPECTRE DES RADIATIONS



Editions ARKHANA VOX

ISBN : 978-2-906588-52-3